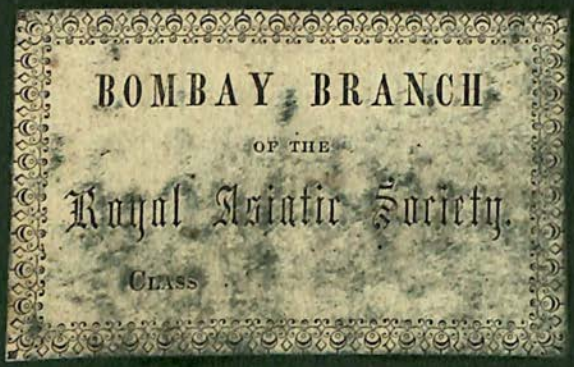
SIR RAYMOND WEST

MEMORIAL

00053959

NOT TO BE ISSUED
OUT OF THE LIBRARY.



Digitized with financial assistance from
Government of Maharashtra
on 30 January, 2020

ŒVVRES

de Rabelais

Ixa.g.6

LES ŒVVRES

de Maiſtre François

Rabelais,

Accompagnées d'une Notice ſur ſa vie & ſes ouvrages, d'une Étude bibliographique, de Variantes, d'un Commentaire, d'une Table des noms propres & d'un Gloſſaire,

Par

CH. MARTY-LAVEAUX.

Tome deuxième.

Vol II

53959

au

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY

PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR,

47, PASSAGE CHOISEUL, 47.

M. DCCC. LXX.

1870

00053959

LE

TIERS LIVRE

DES FAICTS ET DICTS

Heroïques du bon Pantagruel: Compoſé par M. Fran. Rabelais docteur en Medicine.

Reueu, & corrigé par l'Autheur, ſus la cenſure antique.

L'AVTHEVR SVSDICT

ſupplie les Lecteurs beneuoles, ſoy reſeruer à rire au ſoixante & dixhuytieſme Liure.

A PARIS,

De l'imprimerie de Michel Fezandat, au mont S. Hilaire, a l'hoſtel d'Albret.

1552.

Auec priuilege du Roy.

FRANCOIS RABELAIS

à l'eſprit de la royne de Nauarre.

Eſprit abſtraict, rauy, & ecſtatic,
Qui frequentant les cieulx, ton origine,
As delaiſſé ton hoſte & domeſtic,
Ton corps concords, qui tant ſe morigine
A tes edictz, en vie peregrine
Sans ſentement, & comme en Apathie:
Vouldrois tu poinct faire quelque ſortie
De ton manoir diuin, perpetuel?
Et ça bas veoir vne tierce partie
Des faictz ioyeux du bon Pantagruel?

Priuilege du Roy.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, au Preuoſt de Paris, Bailly de Rouen, Seneſchaulx de Lyon, Tholouze, Bordeaux, Daulphiné, Poictou, & à tous nos autres iuſticiers & officiers, ou à leurs lieutenants, & à chaſcun d'eulx ſi comme à luy appartiendra, ſalut & dilection. De la partie de noſtre cher & bien aymé M. François Rabelais docteur en medicine, nous a eſté expoſé que icelluy ſuppliant ayant par cy deuant baillé à imprimer pluſieurs liures: en Grec, Latin, François, & Thuſcan, meſmement certains volumes des faicts & dicts Heroïques de Pantagruel, non moins vtiles que delectables: les Imprimeurs auroient iceulx liures corrompuz, deprauez, & peruertiz en pluſieurs endroictz. Auroient d'auantaige imprimez pluſieurs autres liures ſcandaleux, ou nom dudict ſuppliant, à ſon grand deſplaiſir, preiudice, & ignominie, par luy totalement deſaduouez comme faulx & ſuppoſez : leſquelz il deſireroit ſoubs noſtre bon plaiſir & volonté ſupprimer. Enſemble les autres ſiens aduouez, mais deprauez & deſguiſez, comme dict eſt, reueoir & corriger & de nouueau reimprimer. Pareillement mettre en lumiere & vente la ſuitte des faicts & dicts Heroïques de Pantagruel. Nous humblement requerant ſurce, luy octroyer nos letres à ce neceſſaires & conuenables. Pource eſt il que nous enclinans liberalement à la ſupplication & requeſte dudict M. François Rabelais expoſant, & deſirans le bien & fauorablement traicter en ceſt endroict. A icelluy pour ces cauſes & autres bonnes *conſiderations* à ce nous mouuans, auons permis accordé & octroyé. Et de noſtre certaine ſcience pleine puiſſance & auctorité Royal, permettons

accordons & octroyons par ces presentes, qu'il puisse & luy soit loisible par telz imprimeurs qu'il aduisera faire imprimer, & de nouueau mettre & exposer en vente tous & chascuns lesdicts liures & suitte de Pantagruel par luy composez & entreprins, tant ceulx qui ont ia esté imprimez, qui seront pour ceste effect par luy reueuz & corrigez. Que aussi ceulx qu'il delibere de nouuel mettre en lumiere. Pareillement supprimer ceulx qui faulcement luy sont attribuez. Et affin qu'il ayt moyen de supporter les fraiz necessaires à l'ouuerture de ladicte impression: auons par ces presentes tresexpressement inhibé & deffendu, inhibons & deffendons à tous autres libraires & imprimeurs de cestuy nostre Royaulme, & autres nos terres & seigneuries, qu'ilz n'ayent à imprimer ne faire imprimer mettre & exposer en vente aucuns des dessusdicts liures, tant vieux que nouueaux, durant le temps & terme de dix ans ensuiuans & consecutifz, commençans au iour & dacte de l'impression desdicts liures sans le vouloir & consentement dudict exposant, & ce sur peine de confiscation des liures qui se trouuerront auoir esté imprimez au preiudice de ceste nostre presente permission, & d'amende arbitraire.

Si voulons & vous mandons & à chascun de vous endroict soy & si comme à luy appartiendra, que nos presens conge licence & permission, inhibitions & deffenses, vous entretenez gardez & obseruez. Et si aucuns estoient trouuez y auoir contreuenu, procedez & faictes proceder a l'encontre d'eulx, par les peines susdictes & autrement. Et du contenu cy dessus faictes, ledict suppliant iouyr & vser plainement & paisiblement durant ledict temps à commencer & tout ainsi que dessus est dict. Cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire : car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelzconques ordonnances, restrinctions, mandemens, ou deffenses à ce contraires. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons que au vidimus d'icelles, faict soubs seel Royal, foy soit adioustée comme a ce present original.

Donné à sainct Germain en laye le sixiesme iour d'Aoust, L'an de grace mil cinq cens cinquante, Et de nostre regne le quatreiesme.

Par le Roy, le cardinal de Chastillon præsent.

Signé Du Thier.

PROLOGVE DE L'AVTHEVR

M. FRANÇOIS RABELAIS POVR LE TIERS LIVRE DES FAICTS ET DICTS HEROIQVES DV BON PANTAGRVEL.

BONNES *gens, Beuueurs treſilluſtres, & vous Goutteux treſprecieux, veiſtez vous oncques Diogenes le philoſophe Cynic? Si l'auez veu, vous n'auiez perdu la veue : ou ie ſuis vrayement foriſſu d'intelligence, & de ſens logical. C'eſt belle choſe veoir la clairté du (vin & eſcuz) Soleil. I'en demande à l'aueugle né tant renommé par les treſſacrés bibles : lequel ayant option de requerir tout ce qu'il vouldroit, par le commandement de celluy qui eſt tout puiſſant, & le dire duquel eſt en vn moment par effect repreſenté, rien plus ne demanda que veoir. Vous item n'eſtez ieunes. Qui eſt qualité competente, pour en vin, non en vain, ains plus que phyſicalement philoſopher, & deſormais eſtre du conſeil Bacchicque : pour en lopinant opiner des*

ſubſtance, couleur, odeur, excellence, eminence, proprieté, faculté, vertus, effect, & dignité du benoiſt & deſiré piot. Si veu ne l'auez (comme facilement ie ſuis induict à croire) pour le moins auez vous ouy de luy parler. Car par l'aër & tout ce ciel eſt ſon bruyt & nom iuſques à preſent reſté memorable & celebre aſſez : & puys vous eſtez tous du ſang de Phrygie extraictz, (ou ie me abuſe) & ſi n'auez tant d'eſcuz comme auoit Midas, ſi auez vous de luy ie ne ſçay quoy, que plus iadis louoient les Perſes en tous leurs Otacuſtes : & que plus ſoubhaytoit l'empereur Antonin : dont depuys feut la ſerpentine de Rohan ſurnommée Belles aureilles. Si n'en auez ouy parler, de luy vous veulx preſentement vne hiſtoire narrer, pour entrer en vin, (beuuez doncques) & propous, (eſcoutez doncques). Vous aduertiſſant (affin que ne ſoiez en ſimpleſſe pippez comme gens meſcreans) qu'en ſon temps il feut philoſophe rare, & ioyeux entre mille. S'il auoit quelques imperfections: auſſi auez vous, auſſi auons nous. Rien n'eſt, ſi non Dieu, perfaict. Si eſt ce que Alexandre le grand, quoy qu'il euſt Ariſtoteles pour præcepteur & domeſtic, l'auoit en telle eſtimation, qu'il ſoubhaytoit en cas que Alexandre ne feuſt, eſtre Diogenes Sinopien.

Quand Philippe roy de Macedonie entreprint aſſieger & ruiner Corinthe, les Corinthiens par leurs eſpions aduertiz, que contre eulx il venoit en grand arroy & exercite numereux, tous feurent non à tort eſpouentez, & ne feurent negligens ſoy ſoigneuſement mettre chaſcun en office & debuoir, pour à ſon hoſtile venue reſiſter, & leur ville defendre. Les vns des champs es fortereſſes retiroient meubles, beſtail, grains, vins, fruictz, victuailles, & munitions neceſſaires. Les autres remparoient mu-

railles, dreſſoient baſtions, eſquarroient rauelins, cauoient foſſez, eſcuroient contremines, gabionnoient defenſes, ordonnoient plates formes, vuidoient chaſmates, rembarroient faulſes brayes, erigeoient caualliers, reſſapoient contreſcarpes, enduiſoient courtines, produiſoient moyneaux, taluoient parapetes, enclauoient barbacanes, aſſeroient machicoulis, renouoient herſes Sarrazineſques, & Cataractes, aſſoyoient ſentinelles, foriſſoient patrouilles. Chaſcun eſtoit au guet, chaſcun portoit la hotte. Les vns poliſſoient corſeletz, verniſſoient alecretz, nettoioient bardes, chanfrains, aubergeons, briguandines, ſalades, bauieres, cappelines, guiſarmes, armetz, mourions, mailles, iazerans, braſſalz, taſſettes, gouſſetz, guorgeriz, hoguines, plaſtrons, lamines, aubers, pauoys, boucliers, caliges, greues, ſoleretz, eſprons. Les autres appreſtoient arcs, fondes, arbaleſtes, glands, catapultes, phalarices, micraines, potz, cercles, & lances à feu : baliſtes, ſcorpions, & autres machines bellicques repugnatoires & deſtructiues des Helepolides. Eſguiſoient vouges, picques, rancons, halebardes, hanicroches, volains, lances, azes guayes, fourches fieres, parthiſanes, maſſues, haſches, dards, dardelles, iauelines, iauelotz, eſpieux. Affiloient cimeterres, brands d'aſſier, badelaires, paffuz, eſpées, verduns, eſtocz, piſtoletz, viroletz, dagues, mandouſianes, poignars, couſteaulx, allumelles, raillons. Chaſcun exerceoit ſon penard: chaſcun deſrouilloit ſon bracquemard. Femme n'eſtoit, tant preude ou vieille feuſt, qui ne feiſt fourbir ſon harnoys : comme vous ſçauez que les antiques Corinthienes eſtoient au combat couraigeuſes.

Diogenes les voyant en telle ferueur meſnaige remuer, & n'eſtant par les magiſtratz employé à choſe aulcune

faire, contempla par quelques iours leur contenence ſans mot dire : puys comme excité d'eſprit Martial, ceignit ſon palle en eſcharpe, recourſa ſes manches iuſqſſes es coubtes, ſe trouſſa en cuilleur de pommes, bailla à vn ſien compaignon vieulx ſa beꝛaſſe, ſes liures, & opiſtographes, feit hors la ville tirant vers le Cranie (qui eſt vne colline & promontoire leꝛ Corinthe) vne belle eſplanade : y roulla le tonneau fictil, qui pour maiſon luy eſtoit contre les iniures du ciel, & en grande vehemence d'eſprit deſployant ſes braꝛ le tournoit, viroit, brouilloit, barbouilloit, herſoit, verſoit, renuerſoit, nattoit, grattoit, flattoit, barattoit, baſtoit, boutoit, butoit, tabuſtoit, cullebutoit, trepoit, trempoit, tapoit, timpoit, eſtouppoit, deſtouppoit, detraquoit, triquotoit, tripotoit, chapotoit, croulloit, elançoit, chamailloit, branſloit, esbranſloit, leuoit, lauoit, clauoit, entrauoit, bracquoit, bricquoit, blocquoit, tracaſſoit, ramaſſoit, claboſſoit, afeſtoit, affuſtoit, baffouoit, enclouoit, amadouoit, goildronnoit, mittonnoit, taſtonnoit, bimbelotoit, claboſſoit, terraſſoit, biſtorioit, vreloppoit, chaluppoit, charmoit, armoit, giꝛarmoit, enharnachoit, empennachoit, caparaſſonnoit, le deualloit de mont à val, & præcipitoit par le Cranie : puys de val en mont le rapportoit, comme Siſyphus faict ſa pierre : tant que peu s'en faillit, qu'il ne le defonçaſt. Ce voyant quelq'vn de ſes amis, luy demanda, quelle cauſe le mouuoit, à ſon corps, ſon eſprit, ſon tonneau ainſi tormenter? Auquel reſpondit le philoſophe, qu'à aultre office n'eſtant pour la republicque employé, il en ceſte façon ſon tonneau tempeſtoit, pour entre ce peuple tant feruent & occupé, n'eſtre veu ſeul ceſſateur & ocieux.

Ie pareillement quoy que ſoys hors d'effroy, ne ſuis

toutesfoys hors d'eſmoy : de moy voyant n'eſtre faict aulcun pris digne d'œuure, & conſyderant par tout ce treſnoble royaulme de France, deçà, delà les mons, vn chaſcun auiourdhuy ſoy inſtantement exercer & trauailler : part à la fortification de ſa patrie, & la defendre : part au repoulſement des ennemis, & les offendre : le tout en police tant belle, en ordonnance ſi 'mirificque, & à profit tant euident pour l'aduenir (Car deſormais ſera France ſuperbement bournée, ſeront François en repous aſceurez) que peu de choſe me retient, que ie n'entre en l'opinion du bon Heraclitus, affermant guerre eſtre de tous biens pere : & croye que guerre ſoit en Latin dicte belle, non par Antiphraſe, ainſi comme ont cuydé certains repetaſſeurs de vieilles ferrailles Latines, par ce qu'en guerre gueres de beaulté ne voyoient : mais abſolument, & ſimplement par raiſon qu'en guerre apparoiſſe toute eſpece de bien & beau, ſoit decelée toute eſpece de mal & laidure. Qu'ainſi ſoit, le Roy ſaige & pacific Solomon, n'a ſceu mieulx nous repræſenter la perfection indicible de la ſapience diuine, que la comparant à l'ordonnance d'vne armée en camp.

Par doncques n'eſtre adſcript & en ranc mis des noſtres en partie offenſiue, qui me ont eſtimé trop imbecille & impotent : de l'autre qui eſt defenſiue n'eſtre employé aulcunement, feuſt ce portant hotte, cachant crotte, ployant rotte, ou caſſant motte, tout m'eſtoit indifferent : ay imputé à honte plus que mediocre eſtre veu ſpectateur ocieux de tant vaillans, diſers, & cheualereux perſonnaiges, qui en veue & ſpectacle de toute Europe iouent ceſte inſigne fable & Tragicque comedie : ne me eſuertuer de moy meſmes, & non y conſommer ce rien mon tout, qui me reſtoit. Car peu de gloire me ſemble accroiſtre à ceulx qui

ſeulement y emploiẽt leurs œilz, au demeurant y eſpargnent leurs forces : celent leurs eſcuz, cachent leur argent, ſe grattent la teſte auecques vn doigt, comme landorez deſgouſtez, baiſlent aux mouſches comme Veaulx de diſme, chauuent des aureilles comme aſnes de Arcadie au chant des muſiciens, & par mines en ſilence ſignifiẽt qu'ilz conſentent à la proſopopée.

Prins ce choys & election, ay penſé ne faire exercice inutile & importun, ſi ie remuois mon tonneau Diogenic, qui ſeul m'eſt reſté du naufrage faict par le paſſé on far de Mal'encontre. A ce triballement de tonneau, que feray ie en voſtre aduis? Par la vierge qui ſe rebraſſe, ie ne ſçay encores. Attendez vn peu que ie hume quelque traict de ceſte bouteille : c'eſt mon vray & ſeul Helicon : c'eſt ma fontaine Caballine : c'eſt mon vnicque Enthuſiaſme. Icy beuuant ie delibere, ie diſcours, ie reſoulz & concluds. Apres l'epilogue ie riz, i'eſcripz, ie compoſe, ie boy. Ennius beuuant eſcriuoit, eſcriuant beuuoit. Æſchylus (ſi à Plutarche foy auez in Sympoſiacis) beuuoit compoſant, beuuant compoſoit. Homere iamais n'eſcriuit à ieun. Caton iamais n'eſcriuit que apres boyre. Affin que ne me dictez ainſi viure ſans exemple des bien louez & mieulx priſez. Il eſt bon & frays aſſez, comme vous diriez ſus le commencement du ſecond degré : Dieu le bon Dieu Sabaoth, (c'eſt à dire des armées) en ſoit eternellement loué. Si de meſmes vous autres beuuez vn grand ou deux petitz coups en robbe, ie n'y trouue inconuenient aulcun, pour veu que du tout louez Dieu vn tantinet.

Puys doncques que telle eſt ou ma ſort ou ma deſtinée : (car à chaſcun n'eſt oultroyé entrer & habiter Corinthe) ma deliberation eſt ſeruir & es vns & es autres : tant s'en

fault que ie reſte ceſſateur & inutile. Enuers les vaſtadours, pionniers & rempareurs ie feray ce que feirent Neptune & Apollo en Troie ſoubs Laomedon, ce que feit Renaud de Montaulban ſus ſes derniers iours : ie ſeruiray les maſſons, ie mettray bouillir pour les maſſons, & le paſt terminé au ſon de ma muſette meſureray la muſarderie des muſars. Ainſi fonda, baſtit, & edifia Amphion ſonnant de ſa lyre la grande & celebre cité de Thebes. Enuers les guerroyans ie voys de nouueau percer mon tonneau. Et de la traicte (laquelle par deux præcedens volumes (ſi par l'impoſture des imprimeurs n'euſſent eſté peruertiz & brouillez) vous feuſt aſſez congneue) leurs tirer du creu de nos paſſetemps epicenaires vn guallant tiercin, & conſecutiuement vn ioyeulx quart de ſentences Pantagrueliques. Par moy licite vous ſera les appeller Diogenicques. Et me auront, puys que compaignon ne peuz eſtre, pour Architriclin loyal refraiſchiſſant à mon petit pouoir leur retour des alarmes : & laudateur, ie diz infatiguable, de leurs prouueſſes & glorieulx faicts d'armes. Ie n'y fauldray, par Lapathium acutum de Dieu : ſi Mars ne failloit à Quareſme. Mais il s'en donnera bien guarde le paillard.

Me ſouuient toutesfois auoir leu, que Ptolemé filz de Lagus quelque iour entre autres deſpouilles & butins de ſes conqueſtes, præſentant aux Ægyptiens en plain theatre vn chameau Batrian tout noir, & vn eſclaue biguarré, tellement que de ſon corps l'vne part eſtoit noire, l'autre blanche : non en compartiment de latitude par le diaphragme, comme feut celle femme ſacrée à Venus Indicque, laquelle feut recongnue du philoſophe Tyanien entre le fleuue Hydaſpes, & le mont Caucaſe : mais en dimenſion

perpendiculaire : ohoſes non encores veues en Ægypte, eſperoit par offre de ces nouueaultez l'amour du peuple enuers ſoy augmenter. Qu'en aduient il? A la production du Chameau tous feurent effroyez & indignez : à la veue de l'home biguarré aulcuns ſe mocquerent, autres le abhominerent comme monſtre infame, créé par erreur de nature. Somme, l'eſperance qu'il auoit de complaire à ſes Ægyptiens, & par ce moyen extendre l'affection qu'ilz luy pourtoient naturellement, luy decoulla des mains. Et entendit plus à plaiſir & delices leurs eſtre choſes belles, eleguantes, & perfaictes, que ridicules & monſtrueuſes. Depuys eut tant l'Eſclaue que le Chameau en meſpris : ſi que bien touſt apres par negligence & faulte de commun traictement feirent de Vie à Mort eſchange. Ceſtuy exemple me faict entre eſpoir & craincte varier, doubtant que pour contentement propenſé, ie rencontre ce que ie abhorre : mon theſaur ſoit charbons : pour Venus aduieigne Barbet le chien : en lieu de les ſeruir, ie les faſche : en lieu de les eſbaudir, ie les offenſe : en lieu de leurs complaire, ie deſplaiſe : & ſoit mon aduenture telle que du Coq de Euclion tant celebré par Plaute en ſa Marmite, & par Auſone en ſon Gryphon, & ailleurs : lequel pour en grattant auoir deſcouuért le theſaur, eut la couppe guorgée. Aduenent le cas, ne ſeroit ce pour cheureter? Autresfoys eſt il aduenu : aduenir encores pourroit. Non fera, Hercules. Ie recongnois en eulx tous vne forme ſpecifique, & proprieté indiuiduale, laquelle nos maieurs nommoient Pantagrueliſme, moienant laquelle iamais en mauluaiſe partie ne prendront choſes quelconques, ilz congnoiſtront ſourdre de bon, franc, & loyal couraige. Ie les ay ordinairement veuz bon vouloir en payement prendre, & en icelluy

acquieſcer, quand debilité de puiſſance y a eſté aſſociée.

De ce poinct expedié, à mon tonneau ie retourne. Sus à ce vin, compaings. Enfans, beuuez à pleins guodetz. Si bon ne vous ſemble, laiſſez le. Ie ne ſuys de ces importuns Lifrelofres, qui par force, par oultraige & violence, contraignent les Lans & compaignons trinquer, voire caros & alluz, qui pis eſt. Tout beuueur de bien, tout Goutteux de bien, alterez, venens à ce mien tonneau, s'ilz ne voulent ne beuuent : s'ilz voulent, & le vin plaiſt au guouſt de la ſeigneurie de leurs ſeigneuries, beuuent franchement, librement, hardiment, ſans rien payer, & ne l'eſpargnent. Tel eſt mon decret. Et paour ne ayez, que le vin faille, comme feiſt es nopces de Cana en Galilée Autant que vous en tirerez par la dille, autant en entonneray par le bondon. Ainſi demeurera le tonneau inexpuiſible. Il a ſource viue, & vene perpetuelle. Tel eſtoit le breuuaige contenu dedans la couppe de Tantalus repreſenté par figure entre les ſaiges Brachmanes : telle eſtoit en Iberie la montaigne de ſel tant celebrée par Caton : tel eſtoit le rameau d'or ſacré à la deeſſe ſoubſterraine, tant celebré par Virgile. C'eſt vn vray Cornucopie de ioyeuſeté & raillerie. Si quelque foys vous ſemble eſtre expuyſé iuſques à la lie, non pourtant ſera il à ſec. Bon eſpoir y giſt au fond, comme en la bouteille de Pandora : non deſeſpoir, comme on buſſart des Danaïdes.

Notez bien ce que i'ay dict, & quelle maniere de gens ie inuite. Car (affin que perſonne n'y ſoit trompé) à l'exemple de Lucillius, lequel proteſtoit n'eſcrire que à ſes Tarentins & Conſentinois : ie ne l'ay perſé que pour vous Gens de bien, Beuueurs de la prime cuuée, & Goutteux de franc alleu. Les geants Doriphages aualleurs de

frimars, ont au cul paſſions aſſez, & aſſez ſacs au croc pour venaiſon. Y vacquent s'ilz voulent. Ce n'eſt icy leur gibbier. Des cerueaulx à bourlet grabeleurs de corrections ne me parlez, ie vous ſupplie on nom & reuerence des quatre feſſes qui vous engendrerent: & de la viuificque cheuille, qui pour lors les coupploit. Des Caphars encores moins: quoy que tous ſoient beuueurs oultrez: tous verollez croufteleuez: guarniz de alteration inextinguible, & manducation inſatiable. Pourquoy? Pource qu'ilz ne ſont de bien, ains de mal: & de ce mal duquel iournellement à Dieu requerons eſtre deliurez: quoy qu'ilz contrefacent quelques foys des gueux. Oncques vieil cinge ne feit belle moue. Arriere, maſtins. Hors de la quarriere: hors de mon Soleil, Cahuaille au Diable. Venez vous icy culletans articuler mon vin & compiſſer mon tonneau? Voyez cy le baſton que Diogenes par teſtament ordonna eſtre pres luy poſé apres ſa mort, pour chaſſer & efrener ces larues buſtuaires, & maſtins Cerbericques. Pourtant arriere, Cagotz. Aux ouailles, maſtins. Hors d'icy, Caphards de par le Diable, huy. Eſtez vous encores là? Ie renonce ma part de Papimanie, ſi ie vous happe. G22. g222. g222222. Dauant, dauant. Iront ilz? Iamais ne puiſſiez vous fianter, que à ſanglades d'eſtriuieres. Iamais piſſer, que à l'eſtrapade: iamais eſchauffer, que à coups de baſton.

Comment Pantagruel tranſporta vne colonie de Vtopiens en Dipſodie.

CHAPITRE I.

PANTAGRVEL auoir entierement conqueſté le pays de Dipſodie, en icelluy tranſporta vne colonie de Vtopiens en nombre de 9876543210. homes, ſans les femmes & petitz enfans : artizans de tous meſtiers, & profeſſeurs de toutes ſciences liberales : pour ledict pays refraiclʰir, peupler, & orner, mal autrement habité, & deſert en grande partie. Et les tranſporta non tant pour l'exceſſiue multitude d'homes & femmes, qui eſtoient en Vtopie multipliez comme locuſtes. Vous entendez aſſez, ia beſoing n'eſt d'aduentaige vous l'expoſer, que les Vtopiens auoient les genitoires tant feconds, & les Vtopiennes portoient matrices tant amples, gloutes, tenaces, & cellulées par bonne architecture, que au bout de chaſcun neufuieme moys, ſept enfans pour le moins, que maſles que femelles,

naiſſoient par chaſcun mariage, à l'imitation du peuple Iudaic en Ægypte : ſi de Lyra ne delyre. Non tant auſſi pour la fertilité du ſol, ſalubrité du ciel, & commodité du pays de Dipſodie, que pour icelluy contenir en office & obeiſſance par nouueau tranſport de ſes antiques & feaulx ſubiectz. Leſquelz de toute memoire autre ſeigneur n'auoient congneu, recongneu, aduoué, ne ſeruy, que luy. Et les quelz des lors que naſquirent & entrerent on monde, auec le laict de leurs meres nourrices auoient pareillement ſugcé la doulceur & debonnaireté de ſon regne, & en icelle eſtoient touſdis confictz, & nourriz. Qui eſtoit eſpoir certain, que plus toſt defauldroient de vie corporelle, que de ceſte premiere & vnicque ſubiection naturellement deue à leur prince, quelque lieu que feuſſent eſpars & tranſportez. Et non ſeulement telz ſeroient eulx & les enfans ſucceſſiuement naiſſans de leur ſang, mais auſſi en ceſte feaulté & obeiſſance entretiendroient les nations de nouueau adioinctes à ſon empire. Ce que veritablement aduint, & ne feut aulcunement fruſtré en ſa deliberation. Car ſi les Vtopiens auant ceſtuy tranſport, auoient eſté feaulx & bien recongnoiſſans, les Dipſodes auoir peu de iours auecques eulx conuerſé, l'eſtoient encores d'aduentaige, par ne ſçay quelle ferueur naſurelle en tous humains au commencement de toutes œuures qui leur vienent à gré. Seulement ſe plaignoient obteſtans tous les cieulx & intelligences motrices, de ce que plus touſt n'eſtoit à leur notice venue la renommée du bon Pantagruel.

Noterez doncques icy Beuueurs, que la maniere d'entretenir & retenir pays nouuellement conqueſtez, n'eſt (comme a eſté l'opinion erronée de certains eſpritz tyrannicques à leur dam & deſhonneur) les

peuples pillant, torçant, angariant, ruinant, mal vexant, & regiſſant auecques verges de fer: brief les peuples mangeant & deuorant, en la façon que Homere appelle le roy inique Demouore, c'eſt à dire mangeur de peuple. Ie ne vous allegueray à ce propous les hiſtoires antiques, ſeulement vous reuocqueray en recordation de ce qu'en ont veu vos peres, & vous meſmes, ſi trop ieunes n'eſtez. Comme enfant nouuellement né, les fault alaicter, berſer, eſiouir. Comme arbre nouuellement plantée, les fault appuyer, aſceurer, defendre de toutes vimeres, iniures, & calamitez. Comme perſonne ſaulué de longue & forte maladie, & venent à conualeſcence, les fault choyer, eſpargner, reſtaurer. De ſorte qu'ilz conçoipuent en ſoy ceſte opinion, n'eſtre on monde Roy ne Prince, que moins voulſiſſent ennemy, plus optaſſent amy. Ainſi Oſiris le grand roy des Ægyptiens toute la terre conqueſta : non tant à force d'armes, que par ſoulaigement des angaries, enſeignemens de bien & ſalubrement viure, loix commodes, gratieuſeté & biensfaicts. Pourtant du monde feut il ſurnommé le grand roy Euergetes (c'eſt à dire bienfaicteur) par le commendement de Iuppiter faict à vne Pamyle. Defaict Heſiode en ſa Hierarchie colloque les bons Dæmons (appellez les ſi voulez Anges ou Genies) comme moyens & mediateurs des Dieux & homes : ſuperieurs des homes, inferieurs des Dieux. Et pource que par leurs mains nous aduienent les richeſſes & biens du Ciel, & ſont continuellement enuers nous bienfaiſans, touſiours du mal nous præſeruent : les dict eſtre en office de Roys : comme bien touſiours faire, iamais mal, eſtant acte vnicquement Royal. Ainſi feut empereur de l'vniuers Alexandre Macedon. Ainſi feut par Hercules tout le

continent poſſedé, les humains ſoullageant des monſtres, oppreſſions, exactions; & tyrannies : en bon traictement les gouuernant : en æquité & iuſtice les maintenant : en benigne police & loix conuenentes à l'aſſiete des contrées les inſtituent : ſuppliant à ce que deffailloit : ce que abondoit aualluant : & pardonnant tout le paſſé, auecques oubliance ſempiternelle de toutes offenſes præcedentes, comme eſtoit la Amneſtie des Atheniens, lors que feurent par la proueſſe & induſtrie de Thraſybulus les tyrans exterminez : depuys en Rome expoſée par Ciceron, & renouuellée ſoubs l'empereur Aurelian.

Ce ſont les philtres, lynges, & attraictz d'amour, moienans leſquelz pacificquement on retient, ce que peniblement on auoit conqueſté. Et plus en heur ne peut le conquerant regner, ſoit roy, ſoit prince, ou philoſophe, que faiſant Iuſtice à Vertus ſucceder. Sa vertu eſt apparüe en la victoire & conqueſte : ſa iuſtice apparoiſtra en ce que par la volunté & bonne affection du peuple donnera loix : publiera edictz, eſtablira religions, fera droict à vn chaſcun : comme de Octauian Auguſte dict le noble poëte Maro.

> Il qui eſtoit victeur, par le vouloir
> Des gens vaincuz, faiſoit ſes loix valoir.

C'eſt pourquoy Homere en ſon Iliade, les bons princes & grands Roys appelle κοσμήτορας λαῶν c'eſt à dire ornateurs des peuples : Telle eſtoit la conſideration de Numa Pompilius Roy ſecond des Romains iuſte, politic, & philoſophe, quand il ordonna au Dieu Terme, le iour de ſa feſte, qu'on nommoit Terminales, rien n'eſtre ſacrifié, qui euſt prins mort : nous enſeignant, que les termes, frontieres, & annexes

des royaulmes conuient en paix, amitié, debonnaireté guarder & regir, ſans ſes mains ſouiller de ſang & pillerie. Qui aultrement faict, non ſeulement perdera l'acquis, mais auſſi patira ce ſcandale & opprobre, qu'on le eſtimera mal & à tort auoir acquis : par ceſte conſequence, que l'acqueſt luy eſt entre mains expiré. Car les choſes mal acquiſes, mal deperiſſent. Et ores qu'il en euſt toute ſa vie pacificque iouiſſance, ſi toutesfoys l'acqueſt deperit en ſes hoirs, pareil ſera le ſcandale ſus le defunct, & ſa memoire en malediction, comme de conquerent inique. Car vous dictez en prouerbe commun : Des choſes mal acquiſes le tiers hoir ne iouira.

Notez auſſi, Goutteux fieffez, en ceſtuy article, comment par ce moyen Pantagruel feit d'vn ange deux, qui eſt accident oppoſite au conſeil de Charles Maigne, lequel feiſt d'vn diable deux, quand il tranſporta les Saxons en Flandre, & les Flamens en Saxe. Car non pouant en ſubiection contenir les Saxons par luy adioincts à l'empire : que à tous momens n'entraſſent en rebellion, ſi par cas eſtoit diſtraict en Heſpaigne, ou autres terres loingtaines : les tranſporta en pays ſien, & obeiſſant naturellement, ſçauoir eſt Flandres : & les Hannuiers & Flamens ſes naturelz ſubiectz tranſporta en Saxe, non doubtant de leur feaulté, encores qu'ilz tranſmigraſſent en regions eſtranges. Mais aduint que les Saxons continuerent en leur rebellion & obſtination premiere : & les Flamens habitans en Saxe, embeurent les meurs & contradictions des Saxons.

Comment Panurge feut faict chaſtellain de Salmiguondin en Dipſodie, & mangeoit ſon bled en herbe.

CHAPITRE II.

DONNANT Pantagruel ordre au gouuernement de toute Dipſodie, aſſigna la chaſtellenie de Salmiguondin à Panurge, valent par chaſcun an. 6789106789. Royaulx en deniers certains, non comprins l'incertain reuenu des Hanetons, & Cacquerolles, montant bon an mal an de. 2435768. à. 2435769. moutons à la grande laine. Quelques foys reuenoit à. 1234554321. Seraphz: quand eſtoit bonne année de Cacqueroles, & Hanetons de requeſte. Mais ce n'eſtoit tous les ans. Et ſe gouuerna ſi bien & prudentement monſieur le nouueau chaſtellain, qu'en moins de quatorze iours il dilapida le reuenu certain & incertain de ſa Chaſtellenie pour troys ans. Non proprement dilapida, comme vous pourriez dire en fondations de monaſteres, erections de temples, baſtimens de collieges & hoſpitaulx, ou iectant ſon lard aux chiens. Mais deſpendit en mille petitz banquetz & feſtins ioyeulx, ouuers à tous venens, meſmement tous bons compaignons, ieunes fillettes, &

mignonnes gualoiſes. Abaſtant boys, bruſlant les groſſes ſouches pour la vente des cendres, prenent argent d'auance, achaptant cher, vendent à bon marché, & mangeant ſon bled en herbe. Pantagruel aduerty de l'affaire, n'en feut en ſoy aulcunement indigné, faſché, ne marry. Ie vous ay ia dict, & encores rediz, que c'eſtoit le meilleur petit & grand bon homet, que oncques ceignëit eſpée. Toutes choſes prenoit en bonne partie, tout acte interpretoit à bien. Iamais ne ſe tourmentoit, iamais ne ſe ſcandalizoit. Auſſi euſt il eſté bien foriſſu du Deifique manoir de raiſon, ſi aultrement ſe feuſt contriſté ou alteré. Car tous les biens que le Ciel couure: & que la Terre contient en toutes ſes dimenſions: haulteur, profondité, longitude, & latitude, ne ſont dignes d'eſmouuoir nos affections, & troubler nos ſens & eſpritz.

Seulement tira Panurge à part, & doulcettement luy remonſtra, que ſi ainſi vouloit viure, & n'eſtre aultrement meſnagier: impoſſible ſeroit, ou pour le moins bien difficile, le faire iamais riche. Riche? reſpondit Panurge. Auiez vous là fermé voſtre penſée? Auiez vous en ſoing pris me faire riche en ce monde? Penſez viure ioyeulx de par li bon Dieu, & li bons homs. Autre ſoing, autre ſoucy, ne ſoit receup on ſacroſainct domicile de voſtre celeſte cerueau. La ſerenité d'icelluy iamais ne ſoit troublée par nues quelconques de penſement paſſementé de meſhaing & faſcherie. Vous viuent ioyeulx, guaillard, dehayt, ie ne ſeray riche que trop. Tout le monde crie meſnaige, meſnaige. Mais tel parle de meſnaige, qui ne ſçayt mie que c'eſt. C'eſt de moy que fault conſeil prendre. Et de moy pour ceſte heure prendrez aduertiſſement, que ce qu'on me impute à vice,

a eſté imitation des Vniuerſité & Parlement de Paris : lieux es quelz conſiſte la vraye ſource & viue Idée de Pantheologie, de toute iuſtice auſſi. Hæreticque qui en doubte, & fermement ne le croyt. Ilz toutesfoys en vn iour mangent leur eueſque, ou le reuenu de l'eueſché (c'eſt tout vn) pour vne année entiere, voyre pour deux aulcunes foys : C'eſt au iour qu'il y faict ſon entrée. Et n'y a lieu d'excuſe, s'il ne vouloit eſtre lapidé ſus l'inſtant. A eſté auſſi acte des quatre vertus principales. De Prudence, en prenent argent d'auance. Car on ne ſçayt qui mord, ne qui rue. Qui ſçayt ſi le monde durera encores troys ans? Et ores qu'il duraſt d'aduentaige, eſt il home tant fol qui ſe auſaſt promettre viure troys ans?

Oncq'home n'eut les Dieux tant bien à main,
Qu'aſceuré feuſt de viure au lendemain.

De iuſtice : Commutatiue, en achaptant cher (ie diz à credit) vendant à bon marché (ie diz argent comptant). Que dict Caton en ſa meſnagerie ſus ce propos? Il fault (dict il) que le perefamiles ſoit vendeur perpetuel. Par ce moyen eſt impoſſible qu'en fin riche ne deuieigne, ſi touſiours dure l'apothecque. Diſtributiue : donnant à repaiſtre aux bons (notez bons) & gentilz compaignons : leſquelz Fortune auoit ieſté comme Vlyxes, ſus le roc de bon appetit, ſans prouiſion de mangeaille : & aux bonnes (notez bonnes) & ieunes gualoiſes. (notez ieunes : Car ſcelon la ſentence de Hippocrates, ieuneſſe eſt impatiente de faim meſmement ſi elle eſt viuace, alaigre, bruſque, mouente, voltigeante.) Leſquelles gualoiſes voluntiers & de bon hayt font plaiſir à gens de bien : & ſont Platonicques & Ciceronianes iuſques là, qu'elles ſe

reputent eſtre on monde nées non pour ſoy ſeulement : ains de leurs propres perſonnes ſont part à leur patrie, part à leurs amis.

De force, en abaſtant les gros arbres, comme vn ſecond Milo : ruinant les obſcures foreſtz, teſnieres de Loups, de Sangliers, de Renards : receptacles de briguans & meurtriers : taulpinieres de aſſaſſinateurs, officines de faulx monnoieurs, retraictes d'hæreticques : & les complaniſſant en claires guarigues & belles bruieres : iouant des haulx boys, & præparant les ſieges pour la nuict du iugement.

De Temperance : mangeant mon bled en herbe, comme vn Hermite, viuent de ſallades & racines : me emancipant des appetitz ſenſuelz : & ainſi eſpargnant pour les eſtropiatz & ſouffreteux. Car ce faiſant, i'eſpargne les ſercleurs qui guaingnent argent : les meſtiuiers, qui beuuent voluntiers, & ſans eau : les gleneurs, es quelz fault de la fouace : les baſteurs, qui ne laiſſent ail, oignon, ne eſchalote es iardins par l'auctorité de Theſtilis Virgiliane : les meuſniers, qui ſont ordinairement larrons : & les boulangiers, qui ne valent gueres mieulx. Eſt ce petite eſpargne ? Oultre la calamité des Mulotz, le deſchet des greniers, & la mangeaille des Charrantons & Mourrins. De bled en herbe vous faictez belle ſaulce verde, de legiere concoction : de facile digeſtion. Laquelle vous eſbanoiſt le cerueau, eſbaudiſt les eſpritz animaulx, reſiouiſt la veue, ouure l'appetit, delecte le gouſt, aſſere le cœur, chatouille la langue, faict le tainct clair, fortifie les muſcles, tempere le ſang, alliege le diaphragme, refraiſchiſt le foye, deſoppile la ratelle, ſoulaige les roignons, aſſoupiſt les reins, deſgourdiſt les ſpondyles, vuide les vreteres, dilate les vaſes ſpermaticques, abbreuie les cremaſteres, expurge la

veſſie, enfle les genitoires, corrige le prepuce, incruſte le balane, rectifie le membre : vous faict bon ventre, bien rotter, veſſir, peder, fianter, vriner, eſternuer, ſangloutir, touſſir, cracher, vomiter, baiſler, mouſcher, haleiner, inſpirer, reſpirer, ronfler, ſuer, dreſſer le virolet, & mille autres rares aduentaiges. I'entend bien (diſt Pantagruel) vous inferez que gens de peu d'eſprit ne ſçauroient beaucoup en brief temps deſpendre. Vous n'eſtez le premier, qui ayt conceu ceſte hæreſie. Neron le maintenoit, & ſus tous humains admiroit C. Caligula ſon oncle, lequel en peu de iours auoit par inuention mirificque deſpendu tout l'auoir & patrimoine que Tiberius luy auoit laiſſé. Mais en lieu de guarder & obſeruer les loix cœnaires & ſumptuaires des Romains, la Orchie, la Fannie, la Didie, la Licinie, la Cornelie, la Lepidiane, la Antie, & des Corinthiens : par les quelles eſtoit rigoreuſement à vn chaſcun defendu, plus par an deſpendre, que portoit ſon annuel reuenu : vous auez faict Proteruie : qui eſtoit entre les Romains ſacrifice tel que l'aigneau Paſchal entre les Iuifz. Il y conuenoit tout mangeable manger : le reſte iecter on feu : rien ne reſeruer au lendemain. Ie le peuz de vous iuſtement dire, comme le diſt Caton de Albidius, lequel auoit en exceſſiue deſpenſe mangé tout ce qu'il poſſedoit, reſtant ſeulement vne maiſon, y miſt le feu dedans, pour dire, conſummatum eſt, ainſi que depuys diſt ſainct Thomas Dacquin, quand il eut la Lamproye toute mangée. Cela non force.

Comment Panurge loue les debteurs & emprunteurs.

CHAPITRE III.

MAIS (demanda Pantagruel) quand ſerez vous hors de debtes? Es Calendes Grecques, reſpondit Panurge; lors que tout le monde ſera content, & que ſerez heritier de vous meſmes. Dieu me guarde d'en eſtre hors. Plus lors ne trouuerois qui vn denier me preſtaſt. Qui au ſoir ne laiſſe leuain, ia nẽ fera au matin leuer paſte. Doibuez vous tous iours à quelq'vn? par icelluy ſera continuellement Dieu prié vous donner bonne, longue, & heureuſe vie : craignant ſa debte perdre, touſiours bien de vous dira en toutes compaignies : touſiours nouueaulx crediteurs vous acqueſtera : affin que par eulx vous faciez verſure, & de terre d'aultruy rempliſſez ſon foſſé. Quand iadis en Gaulle par l'inſtitution des Druydes, les ſerfz, varletz, & appariteurs eſtoient tous vifz bruſlez aux funerailles & exeques de leurs maiſtres & ſeigneurs : n'auoient ilz belle paour que leurs maiſtres & ſeigneurs mouruſſent? Car enſemble force leurs eſtoit mourir. Ne prioient ilz continuellement leur grand Dieu Mercure, auecques Dis le pere aux eſcuz, longuement

en ſanté les conſeruer? N'eſtoient ilz ſoingneux de bien les traicter & ſeruir? Car enſemble pouoient ilz viure au moins iuſques à la mort. Croyez qu'en plus feruente deuotion vos crediteurs priront Dieu que vivez, craindront que mourez, d'autant que plus ayment la manche que le braz, & la denare que la vie. Teſmoings les vſuriers de Landerouſſe, qui n'a gueres ſe pendirent, voyans les bleds & vins raualler en pris, & bon temps retourner. Pantagruel rien ne reſpondent, continua Panurge. Vray bot, quand bien ie y penſe, vous me remettez à poinct en ronfle veue, me reprochant mes debtes & crediteurs. Dea en ceſte ſeule qualité ie me reputois auguſte, reuerend, & redoubtable, que ſus l'opinion de tous Philoſophes (qui diſent rien de rien n'eſtre faict) rien ne tenent, ne matiere premiere, eſtoys facteur & createur. Auois créé. Quoy? Tant de beaulx & bons crediteurs. Crediteurs ſont (ie le maintiens iuſques au feu excluſiuement) creatures belles & bonnes. Qui rien ne preſte, eſt creature laide & mauuaiſe : creature du grand villain diantre d'enfer. Et faict. Quoy? Debtes. O choſe rare & antiquaire. Debtes, diz ie, excedentes le nombre des ſyllabes reſultantes au couplement de toutes les conſonantes auecques les vocales, iadis proiecté & compté par le noble Xenocrates. A la numeroſité des crediteurs ſi vous eſtimez la perfection des debteurs, vous ne errerez en Arithmetique praticque. Cuidez vous que ie ſuis aiſe quand tous les matins autour de moy ie voy ces crediteurs tant humbles, ſeruiables, & copieux en reuerences? Et quand ie note que moy faiſant à l'vn viſaige plus ouuert, & chere meilleure que es autres, le paillard penſe auoir ſa depeſche le premier, penſe eſtre le premier en date, & de mon ris cuyde que

ſoit argent content. Il m'eſt aduis, que ie ioue encores le Dieu de la paſſion de Saulmur, accompaigné de ſes Anges & Cherubins. Ce ſont mes candidatz, mes paraſites, mes ſalüeurs, mes diſeurs de bons iours, mes orateurs perpetuelz. Et penſois veritablement en debtes conſiſter la montaigne de Vertus heroicque deſcripte par Heſiode, en laquelle ie tenois degré premier de ma licence : à laquelle tous humains ſemblent tirer & aſpirer, mais peu y montent pour la difficulté du chemin : voyant au iourdhuy tout le monde en deſir reruent, & ſtrident appetit de faire debtes, & crediteurs nouueaulx. Toutesfois il n'eſt debteur qui veult : il ne faict crediteurs qui veult. Et vous me voulez debouter de ceſte felicité ſoubeline? Vous me demandez quand ſeray hors de debtes?

Bien pis y ha, ie me donne à ſainct Babolin le bon ſainct, en cas que toute ma vie ie n'aye eſtimé debtes eſtre comme vne connexion & colligence des Cieulx & Terre : vn entretenement vnicque de l'humain lignaige : ie dis ſans lequel bien toſt tous humains periroient : eſtre par aduenture celle grande ame de l'vniuers, laquelle ſelon les Academicques, toutes choſes viuifie. Qu'ainſi ſoit, repræſentez vous en eſprit ſerain l'idee & forme de quelque monde, prenez ſi bon vous ſemble, le trentieſme de ceulx que imaginoit le philoſophe Metrodorus : ou le ſoixante & dixhuyctieme de Petron : on quel ne ſoit debteur ne crediteur aulcun. Vn monde ſans debtes. Là entre les aſtres ne ſera cours regulier quiconque. Tous ſeront en deſarroy. Iuppiter ne s'eſtimant debiteur à Saturne, le depoſſedera de ſa ſphære, & auecques ſa chaine Homericque ſuſpendera toutes les intelligences, Dieux, Cieulx, Dæmons, Genies, Heroes, Diables, Terre, mer, tous elemens. Saturne ſe r'aliera

auecques Mars, & mettront tout ce monde en perturbation. Mercure ne vouldra ſoy aſſeruir es aultres, plus ne ſera leur Camille, comme en langue Hetruſque eſtoit nommé. Car il ne leurs eſt en rien debteur. Venus ne ſera venerée, car elle n'aura rien preſté. La Lune reſtera ſanglante & tenebreuſe. A quel propous luy departiroit le Soleil ſa lumiere? Il n'y eſtoit en rien tenu. Le Soleil ne luyra ſus leur terre: les Aſtres ne y feront influence bonne. Car la terre deſiſtoit leurs preſter nourriſſement par vapeurs & exhalations: des quelles diſoit Heraclitus, prouuoient les Stoiciens, Ciceron maintenoit eſtre les eſtoilles alimentées. Entre les elemens ne ſera ſymboliſation, alternation, ne tranſmutation aulcune. Car l'vn ne ſe reputera obligé à l'autre, il ne luy auoit rien preſté. De terre ne ſera faicte eau: l'eaue en aër ne ſera tranſmuée: de l'aër ne ſera faict feu: le feu n'eſchauffera la terre. La terre rien ne produira que monſtres, Titanes, Aloides, Geans: Il n'y pluyra pluye, n'y luyra lumiere, n'y ventera vent, n'y ſera eſté ne automne. Lucifer ſe deſliera, & ſortant du profond d'enfer auecques les Furies, les Poines, & Diables cornuz, vouldra denigèr des cieulx tous les dieux tant des maieurs comme des mineurs peuples. De ceſtuy monde rien ne preſtant ne ſera qu'vne chienerie: que vne brigue plus anomale que celle du Recteur de Paris, qu'vne Diablerie plus confuſe que celle des ieuz de Doué. Entre les humains l'vn ne ſauluera l'autre: il aura beau crier à l'aide, au feu, à l'eau, au meurtre. Perſonne ne ira à ſecours. Pourquoy? Il n'auoit rien preſté, on ne luy debuoit rien. Perſonne n'a intereſt en ſa conflagration, en ſon naufrage, en ſa ruine, en ſa mort. Auſſi bien ne preſtoit il rien. Auſſi bien n'euſt il par apres rien

preſté. Brief de ceſtuy monde ſeront bannies Foy, Eſperance, Charité. Car les homes ſont nez pour l'ayde & ſecours des homes. En lieu d'elles ſuccederont Defiance, Meſpris, Rancune, auecques la cohorte de tous maulx, toutes maledictions, & toutes miſeres. Vous penſerez proprement que là euſt Pandora verſé ſa bouteille. Les homes ſeront loups es homes. Loups guaroux, & lutins, comme feurent Lychaon, Bellerophon, Nabugotdonoſor : briguans, aſſaſſineurs, empoiſonneurs, malfaiſans, malpenſans, malueillans, haine portans vn chaſcun contre tous, comme Iſmael, comme Metabus, comme Timon Athenien, qui pour ceſte cauſe feut ſurnommé μισάνθρωπος. Si que choſe plus facile en nature ſeroit, nourrir en l'aër les poiſſons, paiſtre les cerfz on fond de l'Ocean, que ſupporter ceſte truandaille de monde, qui rien ne preſte. Par ma foy ie les hays bien.

Et ſi au patron de ce faſcheux & chagrin monde rien ne preſtant, vous figurez l'autre petit monde, qui eſt l'home, vous y trouuerez vn terrible tintamarre. La teſte ne vouldra preſter la veue de ſes oeilz, pour guider les piedz & les mains. Les piedz ne la daigneront porter : les mains ceſſeront trauailler pour elle. Le coeur ſe faſchera de tant ſe mouuoir pour les pouls des membres, & ne leurs preſtera plus. Le poulmon ne luy fera preſt de ſes ſouffletz. Le foye ne luy enuoyra ſang pour ſon entretien. La veſſie ne vouldra eſtre debitrice aux roignons : l'vrine ſera ſupprimée. Le cerueau conſiderant ce train deſnaturé, ſe mettra en reſuerie, & ne baillera ſentement es nerfz, ne mouuement es muſcles. Somme, en ce monde deſrayé, rien ne debuant, rien ne preſtant, rien ne empruntant, vous voirez vne conſpiration plus pernicieuſe, que n'a figuré Æſope en ſon Apo-

logue. Et perira ſans doubte : non perira ſeulement : mais bien toſt perira, feuſt ce Æſculapius meſmes. Et ira ſoubdain le corps en putrefaction : l'ame toute indignée prendra courſe à tous les Diables, apres mon argent.

Continuation du diſcours de Panurge, à la louange des preſteurs & debteurs.

CHAPITRE IIII.

AV contraire repreſentez vous vn monde autre, on quel vn chaſcun preſte, vn chaſcun doibue, tous ſoient debteurs, tous ſoient preſteurs. O quelle harmonie ſera parmy les reguliers mouuemens des Cieulz. Il m'eſt aduis que ie l'entends auſſi bien que feit oncques Platon. Quelle ſympathie entre les elemens. O comment Nature ſe y delectera en ſes œuures & productions. Ceres chargée de bleds : Bacchus de vins : Flora de fleurs : Pomona de fruictz : Iuno en ſon aër ſerain ſeraine, ſalubre, plaiſante. Ie me pers en ceſte contemplation. Entre les humains Paix, Amour, Dilection, Fidelité, repous, banquetz, feſtins, ioye, lieſſe, or, argent, monue monnoie, chaiſnes, bagues, marchandiſes, troteront de main en main. Nul proces, nulle guerre, nul debat : nul n'y ſera vſurier, nul leſchart, nul chichart, nul refuſant. Vray Dieu, ne ſera ce l'aage d'or, le regne de Saturne ? L'idée des regions Olympicques : es quelles toutes autres vertus ceſſent : Charité ſeule regne, regente, domine, triumphe. Tous ſeront

bons, tous ſeront beaulx, tous ſeront iuſtes. O monde heureux. O gens de ceſtuy monde heureux. O beatz troys & quatre foys. Il m'eſt aduis que ie y ſuis. Ie vous iure le bon Vraybis, que ſi ceſtuy monde, beat monde ainſi à vn chaſcun preſtant, rien ne refuſant, euſt Pape foizonnant en Cardinaulx, & aſſocié de ſon ſacre colliege, en peu d'années vous y voiriez les ſainctz plus druz, plus miraclificques, à plus de leçons, plus de veuz, plus de baſtons, & plus de chandelles, que ne ſont tous ceulx des neufz eueſchez de Bretaigne. Exceptez ſeulement ſainct Iues. Ie vous prie, conſiderez comment le noble Patelin voulant deifier & par diuines louenges mettre iuſques au tiers ciel le pere de Guillaume Iouſſeaulme, rien plus ne diſt ſinon,

Et ſi preſtoit,
Ses denrées, à qui en vouloit.

O le beau mot. A ce patron figurez noſtre microcoſme, id eſt, petit monde, c'eſt l'home, en tous ſes membres, preſtans, empruntans, doibuans, c'eſt à dire en ſon naturel. Car nature n'a créé l'home que pour preſter & emprunter. Plus grande n'eſt l'harmonie des cieux, que ſera de ſa police. L'intention du fondateur de ce microcoſme, eſt y entretenir l'ame, laquelle il y a miſe comme hoſte : & la vie. La vie conſiſte en ſang. Sang eſt le ſiege de l'ame. Pourtant vn ſeul labeur poine ce monde, c'eſt forger ſang continuellement. En ceſte forge ſont tous membres en office propre : & eſt leur hierarchie telle que ſans ceſſe l'vn de l'autre emprunte, l'vn à l'autre preſte, l'vn à l'autre eſt debteur. La matiere & metal conuenable pour eſtre en ſang tranſmué, eſt baillée par nature : Pain & Vin. En ces deux ſont

comprinſes toutes eſpeces des alimens. Et de ce eſt dict le companage en langue Goth. Pour icelles trouuer, præparer, & cuire, trauaillent les mains, cheminent les piedz, & portent toute ceſte machine: les œilz tout conduiſent. L'appetit en l'orifice de l'eſtomach moyenant vn peu de melancholie aigrette, que luy eſt tranſmis de la ratelle, admonneſte de enfourner viande. La langue en faict l'eſſay: les dens la maſchent: l'eſtomach la reçoit, digere, & chylifie. Les venes meſaraïcques en ſugcent ce qu'eſt bon & idoine: delaiſſent les excremens: les quelz par vertus expulſiue ſont vuidez hors par expres conduictz: puys la portent au foye. Il la tranſmue de rechef, & en faict ſang. Lors quelle ioye penſez vous eſtre entre ces officiers, quand ilz ont veu ce ruiſſeau d'or, qui eſt leur ſeul reſtaurant? Plus grande n'eſt la ioye des Alchymiſtes, quand apres longs trauaulx, grand ſoing & deſpenſe, ilz voyent les metaulx tranſmuez dedans leurs fourneaulx. Adoncques chaſcun membre ſe præpare & s'eſuertue de nouueau à purifier & affiner ceſtuy theſaur. Les roignons par les venes emulgentes en tirent l'aiguoſité, que vous nommez vrine, & par les vreteres la decoullent en bas. Au bas trouue receptacle propre, c'eſt la veſſie, laquelle en temps oportun la vuide hors. La ratelle en tire le terreſtre, & la lie, que vous nommez melancholie. La bouteille du fiel en ſoubſtraict la cholere ſuperflue. Puys eſt tranſporté en vne autre officine pour mieulx eſtre affiné, c'eſt le Cœur. Lequel par ſes mouvemens diaſtolicques & ſyſtolicques le ſubtilie & enflambe, tellement que par le ventricule dextre le mect à perfection, & par les venes l'enuoye à tous les membres. Chaſcun membre l'attire à ſoy, & s'en alimente à ſa guiſe: pieds,

mains, œilz, tous : & lors ſont faictz debteurs, qui parauant eſtoient preſteurs. Par le ventricule gauſche il le faict tant ſubtil, qu'on le dict ſpirituel : & l'enuoye à tous les membres par ſes arteres, pour l'autre ſang des venes eſchauffer & eſuenter. Le poulmon ne ceſſe auecques ſes lobes & ſoufflетz le refraiſchir. En recongnoiſſance de ce bien le Cœur luy en depart le meilleur par la vene arteriale. En fin tant eſt affiné dedans le retz merueilleux, que par apres en ſont faictz les eſpritz animaulx, moyenans les quelz elle imagine, diſcourt, iuge, reſouſt, delibere, ratiocine, & rememore. Vertus guoy, ie me naye, ie me pers, ie m'eſguare, quand ie entre on profond abiſme de ce monde ainſi preſtant, ainſi doibuant. Croyez que choſe diuine eſt preſter : debuoir eſt vertus Heroïcque.

Encores n'eſt ce tout. Ce monde preſtant, doibuant, empruntant, eſt ſi bon, que ceſte alimentation paracheuée, il penſe deſia preſter à ceulx qui ne ſont encores nez : & par preſt ſe perpetuer s'il peult, & multiplier en images à ſoy ſemblables, ce ſont enfans. A ceſte fin chaſcun membre du plus precieux de ſon nourriſſement decide & roigne vne portion, & la renuoye en bas : nature y a præparé vaſes & receptacles opportuns, par les quelz deſcendent es genitoires en longs ambages & flexuoſitez, reçoit forme competente, & trouue lieux idoines, tant en l'home comme en la femme, pour conſeruer & perpetuer le genre humain. Se faict le tout par preſtz & debtes de l'vn à l'autre : dont eſt dict le debuoir de mariage. Poine par nature eſt au refuſant interminée, acre vexation parmy les membres, & furie parmy les ſens : au preſtant loyer conſigné, plaiſir, alaigreſſe, & volupté.

Comment Pantagruel deteſte les debteurs & emprunteurs.

CHAPITRE V.

'ENTENDS (reſpondit Pantagruel) & me ſemblez bon topicqueur & affecté à voſtre cauſe. Mais preſchez & patrocinez d'icy à la Pentecoſte, en fin vous ſerez eſbahy, comment rien ne me aurez perſuadé, & par voſtre beau parler, ia ne me ferez entrer en debtes. Rien (dict le ſainct Enuoyé) à perſonne ne doibuez, fors amour & dilection mutuelle.

Vous me vſez icy de belles graphides & diatypoſes, & me plaiſent treſbien : mais ie vous diz, que ſi figurez vn affronteur etronté, & importun emprunteur entrant de nouueau en vne ville ia aduertie de ſes meurs, vous trouuerez que à ſon entrée plus ſeront les citoyens en effroy & trepidation, que ſi la Peſte y entroit en habillement tel que la trouua le Philoſophe Tyanien dedans Epheſe. Et ſuys d'opinion que ne erroient les Perſes, eſtimans le ſecond vice eſtre mentir : le premier eſtre debuoir. Car debtes & menſonges ſont ordinairement enſemble ralliez. Ie ne veulx pourtant inferer, que iamais ne

faille debuoir, iamais ne faille preſter. Il n'eſt ſi riche qui quelques foys ne doibue. Il n'eſt ſi paouure, de qui quelques foys on ne puiſſe emprunter. L'ocaſion ſera telle que la dict Platon en ſes loix, quand il ordonne qu'on ne laiſſe chés ſoy les voyſins puiſer eau, ſi premierement ilz n'auoient en leurs propres paſtifz fouſſoié & beché iuſques à trouuer celle eſpece de terre qu'on nomme Ceramite, (c'eſt terre à potier) & là n'euſſent rencontré ſource ou degout d'eaux. Car icelle terre par ſa ſubſtance qui eſt graſſe, forte, lize, & denſe, retient l'humidité, & n'en eſt facilement faict eſcours ne exhalation. Ainſi eſt ce grande vergouigne, touſiours, en tous lieux, d'vn chaſcun emprunter, plus touſt que trauailler & guaingner. Lors ſeulement deburoit on (ſcelon mon iugement) preſter, quand la perſonne trauaillant n'a peu par ſon labeur faire guain : ou quand elle eſt ſoubdainement tombée en perte inopinée de ſes biens. Pourtant laiſſons ce propos, & dorenauant ne vous atachez à crediteurs : du paſſé ie vous deliure. Le moins de mon plus (diſt Panurge) en ceſtuy article ſera vous remercier : & ſi les remercimens doibuent eſtre meſurez par l'affection des biensfaicteurs, ce ſera infiniment, ſempiternellement : car l'amour que de voſtre grace me portez, eſt hors le dez d'eſtimation, il tranſcende tout poix, tout nombre, toute meſure : il eſt infiny, ſempiternel. Mais le meſurant au qualibre des biensfaictz, & contentement des recepuans, ce ſera aſſez laſchement. Vous me faictez des biens beaucoup, & trop plus que ne m'appartient, plus que n'ay enuers vous deſeruy, plus que ne requeroient mes merites, force eſt que le confeſſe : mais non mie tant que penſez en ceſtuy article. Ce n'eſt là que me deult, ce n'eſt là que me cuiſt &

demange. Car dorenauant eſtant quitte quelle contenence auray ie? Croiez que ie auray mauluaiſe grace pour les premiers moys, veu que ie n'y ſuis ne nourry ne accouſtumé. I'en ay grand paour. D'aduentaige deſormais ne naiſtra ped en tout Salmiguondinoys, qui ne ayt ſon renuoy vers mon nez. Tous les peteurs du monde petans diſent. Voy là pour les quittes. Ma vie ſinera bien touſt, ie le præuoy. Ie vous recommande mon Epitaphe. Et mourray tout confict en pedz. Si quelque iour pour reſtaurant à faire peter les bonnes femmes, en extreme paſſion de colicque venteuſe, les medicamens ordinaires ne ſatisfont aux medicins, la momie de mon paillard & empeté corps leurs ſera remede præſent. En prenent tant peu que direz, elles peteront plus qu'ilz n'entendent. C'eſt pourquoy ie vous prirois voluntiers que de debtes me laiſſez quelque centurie: comme le roy Loys vnzieme ieſtant hors de procés Miles d'Illiers eueſque de Chartres, feut importuné luy en laiſſer quelque vn pour ſe exercer. I'ayme mieux leurs donner toute ma Cacqueroliere, enſemble ma Hannetonniere: rien pourtant ne deduiſant du ſort principal. Laiſſons (diſt Pantagruel) ce propos, ie vous l'ay ia dict vne foys.

Pourquoy les nouueaulx mariez eſtoient exemptz d'aller en guerre.

Chapitre VI.

Mais (demanda Panurge) en quelle loy eſtoit ce conſtitué & eſtably, que ceulx qui vigne nouuelle planteroient : ceulx qui logis neuf baſtiroient : & les nouueaulx mariez ſeroient exemptz d'aller en guerre pour la premiere année ? En la loy (reſpondit Pantagruel) de Moſes. Pour quoy (demanda Panurge) les nouueaulx mariez ? Des planteurs de vigne, ie ſuis trop vieulx pour me ſoucier : ie acquieſce on ſoucy des vendangeurs : & les beaulx baſtiſſeurs nouueaulx de pierres mortes ne ſont eſcriptz en mon liure de vie. Ie ne baſtis que pierres viues, ce ſont homes. Scelon mon iugement (reſpondit Pantagruel) c'eſtoit, affin que pour la premiere année, ilz iouiſſent de leurs amours à plaiſir, vacaſſent à production de lignage, & feiſſent prouiſion de heritiers. Ainſi pour le moins, ſi l'année ſeconde eſtoient en guerre occis, leur nom & armes reſtaſt en leurs enfans. Auſſi que leurs femmes on congneuſt certainement eſtre ou brehaignes ou fecondes : (car j'eſſay

d'vn an leurs ſembloit ſuffiſant, attendu la maturité de l'aage en laquelle ilz faiſoient nopces) pour mieulx apres le decés des mariz premiers lès colloquer en ſecondes nopces : les ſecondes, à ceulx qui vouldroient multiplier en enfans : les brehaignes, à ceulx qui n'en appeteroient : & les prendroient pour leurs vertus, ſçauoir, bonnes graces, ſeulement en conſolation domeſticque, & entretenement de meſnaige. Les preſcheurs de Varenes (diſt Panurge) deteſtent les ſecondes nopces, comme folles & deshoneſtes. Elles ſont (reſpondit Pantagruel) leurs ſortes fiebures quartaines. Voire (diſt Panurge) & à frere Enguainnant auſſi, qui en plain ſermon preſchant à Parillé, & deteſtant les nopces ſecondes, iuroit, & ſe donnoit au plus viſte Diable d'enfer, en cas que mieulx n'aymaſt depuceller cent filles, que biſcoter vne veſue. Ie trouue voſtre raiſon bonne & bien fondée. Mais que diriez vous, ſi ceſte exemption leurs eſtoit oultroyée, pour raiſon que tout le decours d'icelle prime année, ilz auroient tant taloché leurs amours de nouueau poſſedez, (comme c'eſt l'æquité & debuoir) & tant eſgoutté leurs vaſes ſpermaticques, qu'ilz en reſtoient tous effilez, tous eſlirez, tous eneruez, & flatriz? Si que aduenent le iour de bataille plus toſt ſe mettroient au plongeon comme canes, auecques le baguaige, que auecques les combatans & vaillans champions on lieu on quel par Enyo eſt meu le hourd, & ſont les coups departiz. Et ſoubs l'eſtandart de Mars ne frapperoient coup qui vaille. Car les grands coups auroient ruez ſoubs les courtines de Venus s'amie. Qu'ainſi ſoit nous voyons encores maintenant entre autres reliques & monumens d'antiquité, qu'en toutes bonnes maiſons apres ne ſçay quantz iours l'on enuoye ces nouueaux mariez veoir leur

oncle : pour les abſenter de leurs femmes, & ce pendent ſoy repoſer, & de rechief ſe auitailler pour mieux au retour combatre : quoy que ſouuent ilz n'ayent ne oncle ne tante. En pareille forme que le roy Petault apres la iournée des Cornabons, ne nous caſſa proprement parlant, ie diz moy & Courcaillet, mais nous enuoya refraiſchir en nos maiſons. Il eſt encores cherchant la ſienne. La marraine de mon grand pere me diſoit, quand i'eſtois petit, que

Patenoſtres & oraiſons
Sont pour ceulx là qui les retiennent.
Vn fiffre allans en fenaiſons
Eſt plus fort que deux qui en viennent.

Ce que me induict en ceſte opinion, eſt que les planteurs de vigne, à poine mangeoient raiſins, ou beuuoient vin de leur labeur durant la premiere année : & les baſtiſſeurs pour l'an premier, ne habitoient en leurs logis de nouueau faictz, ſur poine de y mourir ſuffocquez par deffault de expiration, comme doctement a noté Galen. lib. 2. de la difficulté de reſpirer. Ie ne l'ay demandé ſans cauſe bien cauſée : ne ſans raiſon bien reſonnante. Ne vous deſplaiſe.

Comment Panurge auoit la puſſe en l'aureille, & deſiſta porter ſa magnificque braguette.

Chapitre VII.

Av lendemain Panurge ſe feit perſer l'aureille dextre à la Iudaique, & y atacha vn petit anneau d'or à ouuraige de tauchie, on caſton duquel eſtoit vne puſſe enchaſſée. Et eſtoit la puſſe noire, affin que de rien ne doubtez. C'eſt belle choſe, eſtre en tous cas bien informé. La deſpence de laquelle raportée à ſon bureau ne montoit par quartier gueres plus que le mariage d'vne Tigreſſe Hircanicque, comme vous pourriez dire 600000. maluedis. De tant exceſſiue deſpence ſe faſcha lors qu'il feut quitte, & depuis la nourrit en la façon des tyrans & aduocatz, de la ſueur & du ſang de ſes ſubiectz. Print quatre aulnes de bureau : s'en acouſtra comme d'vne robbe longue à ſimple couſture : deſiſta porter le hault de ſes chauſſes : & attacha des lunettes à ſon bonnet. En tel eſtat ſe præſenta dauant Pantagruel : lequel trouua le deſguiſement eſtrange, meſmement ne voyant plus ſa belle & magnificque braguette, en laquelle il ſouloit comme en l'ancre ſacre conſtituer ſon dernier refuge contre tous naufraiges d'aduerſité.

N'entendent le bon Pantagruel ce myſtere, lè interrogea demandant que prætendoit ceſte nouuelle proſopopée. I'ay (reſpondit Panurge) la puſſe en l'aureille. Ie me veulx marier. En bonne heure ſoit, diſt Pantagruel, vous m'en auez bien reſiouy. Vrayement ie n'en vouldrois pas tenir vn fer chauld. Mais ce n'eſt la guiſe des amoureux, ainſi auoir bragues aualades, & laiſſer pendre ſa chemiſe ſur les genoilx ſans hault de chauſſes : auecques robbe longue de bureau, qui eſt couleur inuſitée en robbes talares entre gens de bien & de vertus. Si quelques perſonaiges de hæreſies & ſectes particuliaires s'en ſont autres fois acouſtrez, quoy que pluſieurs l'ayent imputé à piperie, impoſture, & affectation de tyrannie ſus le rude populaire, ie ne veulx pourtant les blaſmer, & en cela faire d'eulx iugement ſiniſtre. Chaſcun abonde en ſon ſens : meſmement en choſes foraines, externes, & indifferentes, les quelles de ſoy ne ſont bonnes ne mauluaiſes : pource qu'elles ne ſortent de nos cœurs & penſées, qui eſt l'officine de tout bien & tout mal : bien, ſi bonne eſt, & par le eſprit munde reiglée l'affection : mal, ſi hors æquité par l'eſprit maling eſt l'affection deprauée. Seulement me deſplaiſt la nouueaulté & meſpris du commun vſaige.

La couleur, reſpondit Panurge, eſt aſpre aux potz, à propos, c'eſt mon bureau, ie le veulx dorenauant tenir, & de pres reguarder à mes affaires. Puys qu'vne foys ie ſuis quitte, vous ne veiſtes oncques home plus mal plaiſant que ie ſeray, ſi Dieu ne me ayde. Voiez cy mes bezicles. A me veoir de loing vous diriez proprement que c'eſt frere Ian Bourgeoys. Ie croy bien que l'année qui vient ie preſcheray encores vne foys la croiſade. Dieu guard

de mal les pelotons. Voiez vous ce bureau? Croiez qu'en luy conſiſte quelque occulte proprieté à peu de gens congneue. Ie ne l'ay prins qu'à ce matin, mais deſia i'endeſue, ie deguene, ie grezille d'eſtre marié, & labourer en diable bur deſſus ma femme, ſans crainɛte des coups de baſton. O le grand meſnaiger que ie ſeray. Apres ma mort on me fera bruſler en buſt honorificque : pour en auoir les cendres en memoire & exemplaire du meſnaiger perfaiɛt. Corbieu, ſus ceſtuy mien bureau ne ſe ioue mon argentier d'allonger les.ſſ. Car coups de poing troteroient en face. Voyez moy dauant & darriere : c'eſt la forme d'vne Toge, antique habillement des Romains on temps de paix. I'en ay prins la forme en la columne de Traian à Rome, en l'arc triumphal auſſi de Septimius Seuerus. Ie ſuis las de guerre : las des ſages & hocquetons. I'ay les eſpaules toutes vſées à force de porter harnois. Ceſſent les armes, regnent les Toges. Au moins pour toute ceſte ſubſequente année ſi ie ſuis marié, comme vous me allegaſtez hier par la loy Moſaïque.

Au reguard du hault de chauſſes, ma grande tante Laurence iadis me diſoit; qu'il eſtoit faiɛt pour la braguette. Ie le croy, en pareille induɛtion, que le gentil falot Galen. lib. 9. de l'vſage de nos membres, diɛt la teſte eſtre faiɛte pour les œilz. Car nature euſt peu mettre nos teſtes aux genoulx ou aux coubtes : mais ordonnant les œilz pour deſcouurir au loing, les fixa en la teſte comme en vn baſton au plus hault du corps : comme nous voyons les Phares & haultes tours ſus les haures de mer eſtre erigées, pour de loing eſtre veue la lanterne. Et pource que ie vouldrois quelque eſpace de temps, vn an pour le moins, reſpirer de l'art militaire, c'eſt à dire, me

marier, ie ne porte plus braguette, ne par conſequent hault de chauſſes. Car la braguette eſt premiere piece de harnoys pour armer l'home de guerre. Et maintiens iuſques au feu, (excluſiuement entendez) que les Turcs ne ſont aptement armez, veu que braguettes porter eſt choſe en leurs loix defendue

Comment la braguette eſt premiere piece de harnois entre gens de guerre.

Chapitre VIII.

VOVLEZ vous, diſt Pantagruel, maintenir que la braguette eſt piece premiere de harnois militaire? C'eſt doctrine moult paradoxe & nouuelle. Car nous diſons que par eſprons on commence ſoy armer. Ie le maintiens, reſpondit Panurge: & non à tord ie le maintiens. Voyez comment nature voulent les plantes, arbres, arbriſſeaulx, herbes, & Zoophytes vne fois par elle créez, perpetuer & durer en toute ſucceſſion de temps, ſans iamais deperir les eſpeces, encores que les indiuiduz periſſent, curieuſement arma leurs germes & ſemences, es quelles conſiſte icelle perpetuité, & les a muniz & couuers par admirable induſtrie de gouſſes, vagines, teſtz, noyaulx, calicules, coques, eſpiz, pappes, eſcorces, echines poignans: qui leurs ſont comme belles & fortes braguettes naturelles. L'exemple y eſt manifeſte en Poix, Febues, Faſeolz, Noix, Alberges, Cotton, Colocynthes, Bleds, Pauot, Citrons, Chaſtaignes: toutes plantes generalement. Es quelles voyons apertement le germe & la ſemence

plus eſtre couuerte, munie, & armée, qu'autre partie d'icelles. Ainſi ne pourueut nature à la perpetuité de l'humain genre. Ains crea l'home nud, tendre, fragile, ſans armes ne offenſiues, ne defenſiues, en eſtat d'innocence & premier aage d'or, comme animant, non plante : comme animant (diz ie) né à paix non à guerre : animant né à iouiſſance mirificque de tous fruictz & plantes vegetables, animant né à domination pacificque ſus toutes beſtes. Aduenent la multiplication de malice entre les humains en ſucceſſion de l'aage de fer, & regne de Iuppiter, la terre commença à produire Orties, Chardons, Eſpines, & telle autre maniere de rebellion contre l'home entre les vegetables : d'autre part, preſque tous animaulx par fatale diſpoſition ſe emanciperent de luy, & enſemble tacitement conſpirerent plus ne le ſeruir, plus ne luy obeir, en tant que reſiſter pourroient, mais luy nuire ſelon leur faculté & puiſſance. L'home adoncques voulent ſa premiere iouiſſance maintenir & ſa premiere domination continuer : non auſſi pouant ſoy commodement paſſer du ſeruice de pluſieurs animaulx, eut neceſſité ſoy armer de nouueau. Par la diue Oye guenet (s'eſcria Pantagruel) depuys les dernieres pluyes tu es deuenu grand lifrelofre, voyre diz ie Philoſophe.

Conſiderez (diſt Panurge) comment nature l'inſpira ſoy armer, & quelle partie de ſon corps il commença premier armer. Ce feut (par la vertus Dieu) la couille, & le bon meſſer Priapus, quand eut faict ne la pria plus. Ainſi nous le teſmoigne le capitaine & philoſophe Hebrieu Moſes, affermant qu'il ſe arma d'vne braue & gualante braguette, faicte par moult belle inuention de feueilles de figuier : les quelles ſont naïfues, & du tout commodes en dureté, inciſure,

frizure, poliſſure, grandeur, couleur, odeur, vertus, & faculté pour couurir & armer couilles : Exceptez moy les horrificques couilles de Lorraine, les quelles à bride aualée deſcendent au fond des chauſſes, abhorrent le mannoir des braguettes haultaines : & ſont hors toute methode : teſmoing Viardiere le noble Valentin, lequel vn premier iour de May, pour plus guorgias eſtre, ie trouuay à Nancy, deſcrotant ſes couilles extendues ſus vne table comme vne cappe à l'Heſpaignole. Doncques ne fauldra dorenauant dire, qui ne vouldra improprement parler, quand on enuoyra le franc taulpin en guerre, Saulue Teuot le pot au vin, c'eſt le cruon. Il fault dire, Saulue Teuot le pot au laict, ce ſont les couilles : de par tous les diables d'enfer. La teſte perdue, ne periſt que la perſone : les couilles perdues, periroit toute humaine nature. C'eſt ce que meut le gualant Cl. Galen. lib. I. de ſpermate, à brauement conclure, que mieulx (c'eſt à dire moindre mal) ſeroit, poinct de cœur n'auoir, que poinct n'auoir de genitoires. Car là conſiſte comme en vn ſacre repoſitoire le germe conſeruatif de l'humain lignage. Et croieroys pour moins de cent francs, que ce ſont les propres pierres, moyenans les quelles Deucalion & Pyrrha reſtituerent le genre humain aboly par le deluge Poëtique. C'eſt ce qui meut le vaillant Iuſtinian lib. 4. de cagotis tollendis, à mettre ſummum bonum in braguibus & braguetis.

Pour ceſte & aultres cauſes le ſeigneur de Meruille eſſayant quelque iour vn harnoys neuf, pour ſuyure ſon Roy en guerre, (car du ſien antique & à demy rouillé plus bien ſeruir ne ſe pouoit, à cauſe que depuys certaines années la peau de ſon ventre s'eſtoit beaucoup eſloingnée des roignons) ſa femme

conſydera en eſprit contemplatif, que peu de ſoing auoit du pacquet & baſton commun de leur mariage, veu qu'il ne l'armoit que de mailles, & feut d'aduis qu'il le muniſt treſbien & gabionnaſt d'vn gros armet de iouſtes, lequel eſtoit en ſon cabinet inutile. D'icelle ſont eſcriptz ces vers on tiers liure du Chiabrena des pucelles.

Celle qui veid ſon mary tout armé,
Fors la braguette, aller à l'eſcarmouche,
Luy diſt. Amy, de paour qu'on ne vous touche,
Armez cela, qui eſt le plus aymé.
Quoy? tel conſeil doibt il eſtre blaſmé?
Ie diz que non : Car ſa paour la plus grande
De perdre eſtoit, le voyant animé,
Le bon morceau, dont elle eſtoit friande.

Deſiſtez doncques vous eſbahir de ce nouueau mien acouſtrement.

Comment Panurge ſe conſeille à Pantagruel pour ſçauoir s'il ſe doibt marier.

CHAPITRE IX.

PANTAGRVEL rien ne replicquant, continua Panurge, & diſt auecques vn profond ſouſpir. Seigneur, vous auez ma deliberation entendue, qui eſt me marier, ſi de mal encontre n'eſtoient tous les trous fermez, clous, & bouclez : ie vous ſupply par l'amour, que ſi long temps m'auez porté, dictez m'en voſtre aduis. Puis (reſpondit Pantagruel) qu'vne foys en auez ieƈté le dez, & ainſi l'auez decreté, & prins en ferme deliberation, plus parler n'en fault, reſte ſeulement la mettre à execution.

Voyre mais (diſt Panurge) ie ne la vouldrois executer ſans voſtre conſeil & bon aduis. I'en ſuis (reſpondit Pantagruel) d'aduis & vous le conſeille. Mais (diſt Panurge) ſi vous congnoiſſiez que mon meilleur feuſt tel que ie ſuys demeurer, ſans entreprendre cas de nouuelleté, i'aymerois mieulx ne me marier poinƈt. Poinƈt doncques ne vous mariez, reſpondit Pantagruel. Voire mais (diſt Panurge) vouldriez vous qu'ainſi ſeulet ie demeuraſſe toute ma vie ſans compaignie coniugale? Vous ſçauez qu'il eſt

eſcript, Veh ſoli. L'homme ſeul n'a iamais tel ſoulas qu'on veoyd entre gens mariez. Mariez vous doncq, de par Dieu, reſpondit Pantagruel.

Mais ſi (diſt Panurge) ma femme me faiſoit coqu, comme vous ſçauez qu'il en eſt grande année, ce ſeroit aſſez pour me faire treſpaſſer hors les gonds de patience. I'ayme bien les coquz, & me ſemblent gens de bien, & les hante voluntiers : mais pour mourir ie ne le vouldroys eſtre. C'eſt vn poinct qui trop me poingt. Poinct doncques ne vous mariez : (reſpondit Pantagruel) Car la ſentence de Senecque eſt veritable hors toute exception. Ce qu'à aultruy tu auras faict, ſoys certain qu'aultruy te fera. Dictez vous, demanda Panurge, cela ſans exception ? Sans exception il le dict, reſpondit Pantagruel. Ho ho (diſt Panurge) de par le petit diable. Il entend en ce monde, ou en l'aultre.

Voyre mais puis que de femme ne me peuz paſſer en plus qu'vn aueugle de baſton (Car il fault que le virolet trote, aultrement viure ne ſçauroys) n'eſt ce le mieulx que ie me aſſocie quelque honeſte & preude femme, qu'ainſi changer de iour en iour auecques continuel dangier de quelque coup de baſton, ou de la verolle pour le pire ? Car femme de bien oncques ne me feut rien. Et n'en deſplaiſe à leurs mariz. Mariez vous doncq de par Dieu, reſpondit Pantagruel.

Mais ſi, diſt Panurge, Dieu le vouloit, & aduint que i'eſpoſaſſe quelque femme de bien, & elle me batiſt, ie ſeroys plus que tiercelet de Iob, ſi ie n'enrageois tout vif. Car l'on m'a dict, que ces tant femmes de bien ont communement mauluaiſe teſte, auſſi ont elles bon vinaigre en leur meſnaige. Ie l'auroys encores pire, & luy batteroys tant & treſtant

ſa petite oye, ce ſont braz, iambes, teſte, poulmon, foye, & ratelle: tant luy deſchicqueterois ſes habillemens à baſtons rompuz, que le grand Diole en attendroit l'ame damnée à la porte. De ces tabus ie mè paſſerois bien pour ceſte année, & content ſerois-n'y entrer poinct. Poinct doncques ne vous mariez, reſpondit Pantagruel.

Voire mais, diſt Panurge, eſtant en eſtat tel que ie ſuis, quitte, & non marié. Notez que ie diz quitte en la male heure. Car eſtant bien fort endebté, mes crediteurs ne ſeroient que trop ſoingneux de ma paternité. Mais quitte, & non marié, ie n'ay perſonne qui tant de moy ſe ſouciaſt, & amour tel me portaſt, qu'on dit eſtre amour coniugal. Et ſi par cas tombois en maladie, traicté ne ſerois qu'au rebours. Le ſaige dict. Là où n'eſt femme, i'entends mere familes, & en mariage legitime, le malade eſt en grand eſtrif. I'en ay veu claire experience en papes, legatz, cardinaulx, eueſques, abbez, prieurs, preſbtres, & moines. Or là iamais ne m'auriez. Mariez vous doncq de par Dieu, reſpondit Pantagruel.

Mais ſi, diſt Panurge, eſtant malade & impotent au debuoir de mariage, ma femme impatiente de ma langueur, à aultruy ſe abandonnoit, & non ſeulement ne me ſecouruſt au beſoing, mais auſſi ſe mocquaſt de ma calamité, & (que pis eſt) me deſrobaſt, comme i'ay veu ſouuent aduenir: ce ſeroit pour m'acheuer de paindre, & courir les champs en pourpoinct. Poinct doncques ne vous mariez, reſpondit Pantagruel.

Voire mais, diſt Panurge, ie n'aurois iamais aultrement filz ne filles legitimes, es quelz i'euſſe eſpoir mon nom & armes perpetuer: es quelz ie puiſſe laiſſer mes heritaiges & acqueſtz, (i'en feray de beaulx

vn de ces matins, n'en doubtez, & d'abondant ſeray grand retireur de rantes) auecques les quelz ie me puiſſe eſbaudir, quand d'ailleurs ſerois meshaigné, comme ie voys iournellement voſtre tant bening & debonnaire pere faire auecques vous, & font tous gens de bien en leur ſerrail & priué. Car quitte eſtant, marié non eſtant, eſtant par accident faſché, en lieu de me conſoler, aduis m'eſt que de mon mal riez. Mariez vous doncq de par Dieu, reſpondit Pantagruel.

Comment Pantagruel remonſtre à Panurge difficile choſe eſtre le conſeil de mariage, & des ſors Homeriques & Virgilianes.

CHAPITRE X.

OSTRE conſeil (diſt Panurge) ſoubs correction, ſemble à la chanſon de Ricochet: Ce ne ſont que ſarcaſmes, mocqueries, & redictes contradictoires. Les vnes deſtruiſent les aultres. Ie ne ſçay es quelles me tenir. Auſſi (reſpondit Pantagruel) en vos propoſitions tant y a de Si, & de Mais, que ie n'y ſçaurois rien fonder ne rien reſouldre. N'eſtez vous aſceuré de voſtre vouloir? Le poinct principal y giſt : tout le reſte eſt fortuit, & dependent des fatales diſpoſitions du Ciel. Nous voyons bon nombre de gens tant heureux à ceſte rencontre, qu'en leur mariage ſemble reluire quelque Idée & repræſentation des ioyes de paradis. Aultres y ſont tant malheureux, que les Diables qui tentent les Hermites par les deſers de Thebaide & Monſſerrat, ne le ſont d'aduentaige. Il ſe y conuient mettre à l'aduenture, les œilz bandez, baiſſant la teſte, baiſant la terre, & ſe recommandant à Dieu au demourant, puys qu'vne fois lon ſe y veult mettre. Aultre aſceurance ne vous en ſçauroys ie donner.

Or voyez cy que vous ferez, ſi bon vous ſemble. Apportez moy les œuures de Virgile, & par troys foys auecques l'ongle les ouurans, explorerons par les vers du nombre entre nous conuenu, le ſort futur de voſtre mariage. Car comme par ſors Homericques ſouuent on a rencontré ſa deſtinée : teſmoing Socrates, lequel oyant en priſon reciter ce metre de Homere dict de Achilles 9. Iliad.

Ἤματι κὲν τριτάτῳ Φθίην ἐρίβωλον ἱκοίμην.
Ie paruiendray ſans faire long ſeiour,
En Phthie belle & fertile, au tiers iour.

præueid qu'il mourroit le tiers ſubſequent iour, & le aſceura à Æſchines : comme eſcriuent Plato in Critone, Ciceron primo de diuinatione, & Diogenes Laertius. Teſmoing Opilius Macrinus au quel conuoitant ſçauoir s'il ſeroit Empereur de Rome aduint en ſort ceſte ſentence. 8. Iliad. :

ὦ γέρον, ἦ μάλα δή σε νέοι τείρουσι μαχηταί·
Σὴ δὲ βίη λέλυται, χαλεπὸν δέ σε γῆρας ὀπάζει.
O home vieulx, les ſoubdars deſormais
Ieunes & fors te laſſent certes, mais
Ta vigueur eſt reſolüe, & vieilleſſe
Dure & moleſte accourt & trop te preſſe.

De faict il eſtoit ia vieulx, & ayant obtenu l'Empire ſeulement vn an & deux mois, feut par Heliogabalus ieune & puiſſant depoſſedé & occis. Teſmoing Brutus, lequel voulant explorer le ſort de la bataille Pharſalicque, en laquelle il feut occis, rencontra ce vers dict de Patroclus, Iliad. 16.

Ἀλλά με μοῖρ' ὀλοὴ, καὶ Ἀητοῦς ἔκτανεν υἱός.
Par mal engroin de la Parce felonne
Ie feuz occis, & du filz de Latone.

C'eſt Apollo, qui feut pour mot du guet le iour d'icelle bataille. Auſſi par ſors Virgilianes ont eſté congneues anciennement & preueues choſes inſignes, & cas de grande importance : voire iuſques à obtenir l'empire Romain, comme aduint à Alexandre Seuere, qui rencontra en ceſte maniere de ſort ce vers eſcript, Æneid. 6.

Tu regere imperio populos Romane memento.
Romain enfant quand viendras à l'Empire,
Regiz le monde en ſorte qu'il n'empire.

Puys feut apres certaines années realement & de faict créé Empereur de Rome. En Adrian empereur Romain, lequel eſtant en doubte & poine de ſçauoir quelle opinion de luy auoit Traian, & quelle affection il luy portoit, print aduis par ſors Virgilianes, & rencontra ces vers, Eneid. 6.

Quis procul ille autem ramis inſignis oliuæ
Sacra ferens? noſco crines, incanaque menta
Regis Romani.
Qui eſt ceſtuy qui là loing en ſa main,
Porte rameaulx d'oliue, illuſtrement?
A ſon gris poil & ſacre acouſtrement,
Ie recongnois l'antique Roy Romain.

Puys feut adopté de Traian, & luy ſucceda à l'Empire.

En Claude ſecond empereur de Rome bien loué : auquel aduint par ſort ce vers, eſcript. 6. Æneid.

Tertia dum Latio regnantem viderit æſtas.
Lors que t'aura regnant manifeſté
En Rome & veu tel le troizieſme æſté.

De faict il ne regna que deux ans. A ïcelluy

meſmes s'enquerant de ſon frere Quintel, lequel il vouloit prendre au gouuernement de l'Empire, aduint ce vers. 6. Æneid.

Oſtendent terris hunc tantum fata.
Les Deſtins ſeulement le monſtreront es terres.

Laquelle choſe aduint. Car il feut occis dix & ſept iours apres qu'il eut le maniment de l'Empire. Ce meſmes ſort eſcheut à l'empereur Gordian le ieune. A Clode Albin ſoucieux d'entendre ſa bonne aduenture aduint ce qu'eſt eſcript Æneid. 6.

Hic rem Romanam magno turbante tumultu
Siſtet eques, &c.
Ce cheuallier grand tumulte aduenent,
L'eſtat Romain ſera entretenent.
Des Cartagiens victoires aura belles:
Et des Gaullois, s'ilz ſe montrent rebelles.

En D. Claude empereur predeceſſeur de Aurelian, auquel ſe guementant de ſa poſterité, aduint ce vers en ſort, Æneid. 1.

His ego nec metas rerum, nec tempora pono.
Longue durée à ceulx cy ie prætends,
Et à leurs biens ne metz borne ne temps.

Auſſi eut il ſucceſſeurs en longues genealogies.

En M. Pierre Amy: quand il explora pour ſçauoir s'il eſchapperoit de l'embuſche des Farfadetz, & rencontra ce vers, Æneid. 3.

Heu fuge crudeles terras, fuge littus auarum.
Laiſſe ſoubdain ces nations Barbares,
Laiſſe ſoubdain ces riuages auares.

Puys eſchappa de leurs mains ſain & ſaulue. Mille aultres, des quelz trop prolix ſeroit narrer les aduentures aduenues ſcelon la ſentence du vers par tel ſort rencontré. Ie ne veulx toutesfoys inferer, que ce ſort vniuerſellement ſoit infallible, affin que ne y ſoyez abuſé.

Comment Pantagruel remonſtre le ſort des dez eſtre illicite.

Chapitre XI.

E ſeroit (diſt Panurge) plus touſt faict & expedié à troys beaulx dez. Non, reſpondit Pantagruel. Ce ſort eſt abuſif, illicite, & grandement ſcandaleux. Iamais ne vous y fiez. Le mauldict liure du paſſetemps des dez feut long temps a inuenté par le calumniateur ennemy en Achaïe pres Boure : & dauant la ſtatue de Hercules Bouraïque y faiſoit iadis, de præſent en pluſieurs lieux faict, maintes ſimples ames errer, & en ſes lacz tomber. Vous ſçauez comment Gargantua mon pere par tous ſes royaulmes l'a defendu, bruſlé auecques les moules & protraictz, & du tout exterminé, ſupprimé & aboly, comme peſte treſdangereuſe. Ce que des dez ie vous ay dict, ie diz ſemblablement des tales. C'eſt ſort de pareil abus. Et ne m'alleguez au contraire le fortuné iect des tales que feit Tibère dedans la fontaine de Apone à l'oracle de Gerion. Ce ſont hameſſons par les quelz le calumniateur tire les ſimples ames à perdition eternelle.

Pour toutesfoys vous ſatisfaire, bien ſuys d'aduis

que iectez troys dez ſus ceſte table. Au nombre des poinctz aduenens nous prendrons les vers du feueillet que aurez ouuert. Auez vous icy dez en bourſe? Pleine gibbeſſiere, reſpondit Panurge. C'eſt le verd du Diable, comme expoſe Merl. Coccaius libro ſecundo de patria Diabolorum. Le Diable me prendroit ſans verd, s'il me rencontroit ſans dez. Les dez feurent tirez & iectez, & tomberent es poinctz de cinq, ſix, cinq. Ce ſont, diſt Panurge, ſeze. Prenons les vers ſeziemes du feueillet. Le nombre me plaiſt, & croy que nos rencontres ſeront heureuſes. Ie me donne à trauers tous les Diables, comme vn coup de boulle à trauers vn ieu de quilles, ou comme vn coup de canon à trauers vn bataillon de gens de pied: guare Diables qui vouldra, en cas que autant de foys ie ne belute ma femme future la premiere nuyct de mes nopces. Ie ne en fays doubte, reſpondit Pantagruel, ia beſoing n'eſtoit en faire ſi horrificque deuotion. La premiere foys iera vne faulte, & vauldra quinze : au deſiucher vous l'amenderez : par ce moyen ſeront ſeze. Et ainſi (diſt Panurge) l'entendez? Oncques ne feut faict ſolœciſme par le vaillant champion, qui pour moy faict ſentinelle au bas ventre. Me auez vous trouué en la confrairie des faultiers? Iamais, iamais, au grand fin iamais. Ie le tays en pere & en beat pere ſans faulte. I'en demande aux ioueurs.

Ces parolles acheuées feurent aportez les œuures de Virgile. Auant les ouurir, Panurge diſt à Pantagruel. Le cœur me bat dedans le corps comme vne mitaine. Touchez vn peu mon pouls en ceſte artere du braz guauſche. A ſa frequence & eleuation vous diriez qu'on me pelaude en tentatiue de Sorbone. Seriez vous poinct d'aduis, auant proceder oultre,

que inuocquions Hercules, & les déeſſes Tenites, les quelles on dict præſider en la chambre des Sors? Ne l'vn (reſpondit Pantagruel) ne les aultres. Ouurez ſeulement auec l'ongle.

Comment Pantagruel explore par ſors Virgilianes, quel ſera le mariage de Panurge.

CHAPITRE XII.

ADONCQVES ſouurant Panurge le liure, rencontra on ranc ſezieme ce vers.

Nec Deus hunc menſa, Dea nec dignata cubili eſt.

Digne ne feut d'eſtre en table du Dieu,
Et n'eut on lict de la Déeſſe lieu.

Ceſtuy (diſt Pantagruel) n'eſt à voſtre aduentaige. Il denote que voſtre femme ſera ribaulde, vous coqu par conſequent. La Déeſſe que ne aurez fauorable, eſt Minerue vierge treſredoubtée, Déeſſe puiſſante, fouldroiante, ennemie des coquz, des muguetz, des adulteres: ennemie des femmes lubricques, non tenentes la foy promiſe à leurs mariz, & à aultruy ſoy abandonnantes. Le Dieu eſt Iuppiter tonnant, & fouldroyant des cieulx. Et noterez par la doctrine des anciens Ethruſques, que les manubies (ainſi appelloient ilz les iectz des fouldres Vulcanicques) competent à elle ſeulement: exemple de ce feut donné en la conflagration des nauires de Aiax

Oileus, & à Iuppiter ſon pere capital. A aultres dieux Olympicques n'eſt licite fouldroier. Pourtant ne ſont ilz tant redoubtez des humains. Plus vous diray, & le prendrez comme extraict de haulte mythologie. Quand les Geantz entreprindrent guerre contre les Dieux, les Dieux au commencement ſe mocquerent de telz ennemis, & diſoient qu'il n'y en auoit pas pour leurs pages. Mais quand ilz veirent par le labeur des Geantz le mons Pelion poſé deſſus le mons Oſſe, & ia eſbranlé le mons Olympe pour eſtre mis au deſſus des deux, ſeurent tous effrayez. Adoncques tint Iuppiter chapitre general. Là feut conclud de tous les Dieux, qu'ilz ſe mettroient vertueuſement en defence. Et pource qu'ilz auoient pluſieurs foys veu les batailles perdues par l'empeſchement des femmes qui eſtoient parmy les armées, feut decreté, que pour l'heure on chaſſeroit des cieulx en Ægypte & vers les confins du Nil, toute ceſte veſſaille des Déeſſes deſguiſées en Beletes, Fouines, Ratepenades, Muſeraignes, & aultres Metamorphoſes. Seule Minerue feut de retenue pour fouldroier auecques Iuppiter, comme Déeſſe des letres & de guerre : de conſeil & execution : Déeſſe née armée, Déeſſe redoubtée on ciel, en l'air, en la mer, & en terre.

Ventre guoy (diſt Panurge) ſeroys ie bien Vulcan, duquel parle le poëte ? Non. Ie ne ſuys ne boiteux, ne faulx monnoieur, ne forgeron, comme il eſtoit. Par aduenture ma femme ſera auſſi belle & aduenente comme ſa Venus : mais non ribaulde comme elle : ne moy coqu comme luy. Le villain iambe torte ſe feiſt declairer coqu par arreſt. & en veute figure de tous les Dieux. Pource entendez au rebours. Ce ſort denote que ma femme ſera preude, pudicque, & loyalle, non mie armée, rebouſſe, ne ecerue-

lée & extraicte de ceruelle, comme Pallas : & ne me ſera corriual ce beau Iuppin, & ia ne ſaulſera ſon pain en ma ſouppe, quand enſemble ſerions à table. Conſiderez ſes geſtes & beaulx faictz. Il a eſté le plus fort ruffien, & plus infame Cor, ie diz Bordelier, qui oncques feut : paillard touſiours comme vn Verrat : auſſi feut il nourry par vne Truie en Dicte de Candie, ſi Agathocles Babylonien ne ment : & plus boucquin que n'eſt vn Boucq : auſſi diſent les autres, qu'il feut alaicté d'vne cheure Amalthée. Vertus de Acheron, il belina pour vn iour la tierce partie du monde, beſtes & gens, fleuues, & montaignes : ce feut Europe. Pour ceſtuy belinaige les Ammoniens le faiſoient protraire en figure de belier belinant, belier cornu. Mais ie ſçay comment guarder ſe fault de ce cornart. Croyez qu'il n'aura trouué vn ſot Amphitrion, vn niais Argus auecques ſes cent bezicles : vn couart Acriſius, vn lanternier Lycus de Thebes, vn reſueur Agenor, vn Aſope phlegmaticq, vn Lychaon patepelue, vn modourre Corytus de la Toſcane, vn Atlas à la grande eſchine. Il pourroit cent & cent foys ſe transformer en Cycne, en Taureau, en Satyre, en Or, en Coqu, comme feiſt quand il depucella Iuno ſa Sœur : en Aigle, en Belier, en Pigeon, comme feiſt eſtant amoureux de la pucelle Phtie, laquelle demouroit en Ægie : en Feu, en Serpent, voire certes en Puſſe, en Atomes Epicureicques, ou magiſtronoſtralement en ſecondes intentions. Ie le vous grupperay au cruc. Et ſçauez que luy feray? Cor bieu, ce que feiſt Saturne au Ciel ſon pere. Senecque l'a de moy predict, & Lactance confirmé. Ce que Rhea feiſt à Athys. Ie vous luy coupperay les couillons tout raſibus du cul. Il ne s'en fauldra vn pelet. Par ceſte raiſon ne ſera il iamais Pape, car teſticulos non habet. Tout

beau, fillol (diſt Pantagruel) tout beau. Ouurez pour la ſeconde foys. Lors rencontra ce vers.

Membra quatit, gelidusque coït formidine ſanguis.
Les os luy rompt, & les membres luy caſſe :
Dont de la paour le ſang on corps luy glaſſe.

Il denote (diſt Pantagruel) qu'elle vous battera dos & ventre. Au rebours (reſpondit Panurge). C'eſt de moy qu'il prognoſticque, & dict, que ie la batteray en Tigre ſi elle me faſche. Martin baſton en fera l'office. En faulte de baſton, le Diable me mange, ſi ie ne la mangeroys toute viue : comme la ſienne mangea Cambles, roy des Lydiens. Vous eſtez (diſt Pantagruel) bien couraigeux. Hercules ne vous combatteroit en ceſte fureur : mais c'eſt ce que lon dict, que le Ian en vault deux, & Hercules ſeul n'auza contre deux combatre. Ie ſuys Ian? diſt Panurge. Rien, rien, reſpondit Pantagruel. Ie penſois au ieu du l'ourche & tricquetrac.

Au tiers coup rencontra ce vers.

Fæmineo prædæ & ſpoliorum ardebat amore.
Bruſloit d'ardeur en feminin vſaige
De butiner, & robber le baguaige.

Il denote (diſt Pantagruel) qu'elle vous deſrobera. Et ie vous voy bien en poinct, ſcelon ces troys ſors. Vous ſerez coqu, vous ſerez batu, vous ſerez deſrobbé. Au rebours, (reſpondit Panurge) ce vers denote, qu'elle m'aymera d'amour perfaict. Oncques n'en mentit le Satyricque, quand il dict : que femme bruſlant d'amour ſupreme, prent quelques foys plaiſir à deſrobber ſon amy. Sçauez quoy? Vn guand, vne aiguillette, pour la faire chercher. Peu de choſe, rien

d'importance. Pareillement ces petites noiſettes, ces riottes qui par certain temps ſourdent entre les amans, ſont nouueaulx refraiſchiſſemens, & aiguillons d'amour. Comme nous voyons par exemple les couſtelleurs leurs coz quelques foys marteler, pour mieulx aiguiſer les ferremens. C'eſt pourquoy ie prens ces troys ſors à mon grand aduentaige. Aultrement i'en appelle. Appeller (diſt Pantagruel) iamais on ne peult des iugemens decidez par Sort & Fortune, comme atteſtent nos antiques Iuriſconſultes : & le dict Balde. L. vlt. C. de leg. La raiſon eſt : pource que Fortune ne recongnoiſt poinct de ſuperieur, auquel d'elle & de ſes ſors on puiſſe appeller. Et ne peult en ce cas le mineur eſtre en ſon entier reſtitué, comme apertement il dict in L. Ait prætor. §. vlt. ff. de minor.

Comment Pantagruel conſeille Panurge preuoir l'heur ou malheur de ſon mariage par ſonges.

CHAPITRE XIII.

OR puys que ne conuenons enſemble en l'expoſition des ſors Virgilianes, prenons aultre voye de diuination. Quelle? (demanda Panurge). Bonne, (reſpondit Pantagruel) antique, & authenticque, c'eſt par ſonges. Car en ſongeant auecques conditions les quelles deſcriuent Hippocrates lib. περί ἐνυπνίων, Platon, Plotin, Iamblicque, Syneſius, Ariſtoteles, Xenophon, Galen, Plutarche, Artemidorus Daldianus, Herophilus, Q. Calaber, Theocrite, Pline, Athenæus, & aultres, l'ame ſouuent preuoit les choſes futures. Ia n'eſt beſoing plus au long vous le prouuer. Vous l'entendez par exemple vulguaire, quand vous voyez lors que les enfans bien nettiz, bien repeuz, & alaictez, dorment profondement, les nourrices s'en aller eſbatre en liberté, comme pour icelle heure licentiées à faire ce que vouldront : car leur preſence au tour du bers ſembleroit inutile. En ceſte façon noſtre ame lors que le corps dort, & que la concoction eſt de tous endroictz paracheuée, rien plus n'y eſtant neceſſaire iuſques au

reueil, s'eſbat & reueoit ſa patrie, qui eſt le ciel. De là reçeoit participation inſigne de ſa prime & diuine origine, & en contemplation de ceſte infinie & intellectuale ſphære, le centre de laquelle eſt en chaſcun lieu de l'vniuers, la circunference, poinct (c'eſt Dieu ſcelon la doctrine de Hermes triſmegiſtus) à laquelle rien ne aduient; rien ne paſſe, rien ne déchet, tous temps ſont præſens : note non ſeulement les choſes paſſées en mouuemens inferieurs, mais auſſi les futures : & les raportent à ſon corps, & par les ſens & organes d'icelluy les expoſant aux amis, eſt dicte vaticinatrice & prophete. Vray eſt qu'elle ne les raporte en telle ſyncerité, comme les auoit veues, obſtant l'imperfection & fragilité des ſens corporelz : comme la Lune receuant du Soleil ſa lumiere, ne nous la communicque telle, tant lucide, tant pure, tant viue & ardente comme l'auoit receue. Pourtant reſte à ces vaticinations ſomniales interprete, qui ſoit dextre, ſaige, induſtrieux, expert, rational, & abſolu Onirocrites, & Oniropole : ainſi ſont appellez des Græcs. C'eſt pourquoy Heraclitus diſoit rien par ſonge ne nous eſtre expoſé, rien auſſi ne nous eſtre celé : ſeulement nous eſtre donnée ſignification & indice des choſes aduenir ou pour l'heur & malheur noſtre, ou pour l'heur & malheur d'aultruy. Les ſacres letres le teſmoignent; les hiſtoires prophanes l'aſceurent : nous expoſant mille cas aduenuz ſcelon les ſonges tant de la perſone ſongeante, que d'aultruy pareillement. Les Atlanticques & ceulx qui habitent en l'iſle de Thaſos l'vne des Cyclades, ſont priuez de ceſte commodité, on pays deſquelz iamais perſone ne ſongea. Auſſi feurent Cleon de Daulie, Thraſymedes, & de noſtre temps le docte Villanouanus François, leſquelz oncques ne ſongerent. Demain doncques ſus l'heure que la

ioyeuſe Aurore aux doigtz roſatz dechaſſera les tenebres nocturnes, adonnez vous à ſonger parfondement. Ce pendent deſpouillez vous de toute affection humaine : d'amour, de haine, d'eſpoir, & de crainɛte. Car comme iadis le grand vaticinateur Proteus eſtant deſguiſé & transformé en feu, en eau, en tigre, en dracon, & aultres maſques eſtranges, ne prædiſoit les choſes aduenir : pour les prædire force eſtoit, qu'il feuſt reſtitué en ſa propre & naïfue forme : auſſi ne peult l'home recepuoir diuinité, & art de vaticiner, ſinon lors que la partie qui en luy plus eſt diuine (c'eſt Noũς & Mens) ſoit coye, tranquille, paiſible, non occupée ne diſtraiɛte par paſſions & affeɛtions foraines.

Ie le veulx, diſt Panurge. Fauldra il peu ou beaucoup ſoupper à ce ſoir? Ie ne le demande ſans cauſe. Car ſi bien & largement ie ne ſouppe, ie ne dors rien qui vaille, la nuit ne foys que rauaſſer, & autant ſonge creux que pour lors eſtoit mon ventre. Poinɛt ſoupper (reſpondit Pantagruel) ſeroit le meilleur, attendu voſtre bon en poinɛt & habitude. Amphiaraus vaticinateur antique vouloit ceulx qui par ſonges recepuoient ſes oracles, rien tout celluy iour ne manger, & vin ne boyre troys iours dauant. Nous ne vſerons de tant extreme, & riguoreuſe diæte. Bien croy ie l'home replet de viandes & crapule, difficillement concepuoir notice des choſes ſpirituelles : ne ſuys toutesfois en l'opinion de ceulx qui apres longs & obſtinez ieuſnes cuydent plus auant entrer en contemplation des choſes celeſtes. Souuenir aſſez vous peut comment Gargantua mon pere (lequel par honneur ie nomme) nous a ſouuent diɛt, les eſcriptz de ces hermites ieuſneurs autant eſtre fades, ieiunes, & de mauluaiſe ſaliue, comme

eſtoient leurs corps lors qu'ilz compoſoient : & difficile choſe eſtre, bons & ſerains reſter les eſpritz, eſtant le corps en inanition : veu que les Philoſophes & Medicins afferment les eſpritz animaulx ſourdre, naiſtre, & practiquer par le ſang arterial purifié & affiné à perfection dedans le retz admirable, qui giſt ſoubs les ventricules du cerueau. Nous baillans exemple d'vn Philoſophe, qui en ſolitude penſant eſtre, & hors la tourbe pour mieulx commenter, diſcourir, & compoſer : ce pendent toutesfoys au tour de luy abayent les chiens, vllent les loups, rugient les Lyons, hanniſſent les cheuaulx, barrient les elephans, ſiflent les ſerpens, braiſſent les aſnes, ſonnent les cigalles, lamentent les tourterelles : c'eſt à dire plus eſtoit troublé, que s'il feuſt à la foyre de Fontenay, ou Niort : car la faim eſtoit on corps : pour à laquelle remedier, abaye l'eſtomach, la veue eſblouiſt, les venes ſugcent de la propre ſubſtance des membres carniformes : & retirent en bas ceſtuy eſprit vaguabond, negligent du traictement de ſon nourriſſon & hoſte naturel, qui eſt le corps : comme ſi l'oizeau ſus le poing eſtant vouloit en l'aër ſon vol prendre, & incontinent par les longes ſeroit plus bas deprimé. Et à ce propous nous alleguant l'auctorité de Homere pere de toute Philoſophie, qui dict les Gregeoys lors, non plus toſt, auoir mis à leurs larmes fin du dueil de Patroclus le grand amy de Achilles, quand la faim ſe declaira, & leurs ventres proteſterent plus de larmes ne les fournir. Car en corps exinaniz par long ieuſne plus n'eſtoit dequoy pleurer & larmoier. Mediocrité eſt en tous cas louée : & icy la maintiendrez. Vous mangerez à ſoupper non febues, non lieures, ne aultre chair, non Poulpre (qu'on nomme Polype) non choulx, ne aultres

viandes qui peuſſent vos eſpritz animaulx troubler & obfuſquer. Car comme le mirouoir ne peult repræſenter les ſimulachres des choſes obiectées & à luy expoſées, ſi ſa poliſſure eſt par halaines ou temps nubileux obfuſquée, auſſi l'eſprit ne receoit les formes de diuination par ſonges, ſi le corps eſt inquieté & troublé par les vapeurs & fumées des viandes præcedentes, à cauſe de la ſympathie, laquelle eſt entre eulx deux indiſſoluble. Vous mangerez bonnes poyres Cruſtumenies, & Berguamottes, vne pome de Court pendu, quelques pruneaulx de Tours, quelques Cerizes de mon verger. Et ne ſera pourquoy doibuez craindre que vos ſonges en prouiennent doubteux, fallaces, ou ſuſpectz, comme les ont declairez aulcuns Peripateticques on temps de Automne : lors ſçauoir eſt que les humains plus copieuſement vſent de fructaiges qu'en aultre ſaiſon. Ce que les anciens prophetes & poëtes myſticquement nous enſeignent, diſans les vains & fallacieux ſonges geſir & eſtre cachez ſoubs les fueilles cheutes en terre. Par ce qu'en Automne les feuilles tombent des arbres. Car ceſte ferueur naturelle laquelle abonde es fruictz nouueaulx, & laquelle par ſon ebullition facillement euapore es parties animales (comme nous voyons faire le mouſt) eſt long temps a, expirée & reſolüe. Et boyrez belle eau de ma fontaine. La condition (diſt Panurge) m'eſt quelque peu dure. Ie y conſens toutesfois. Couſte & vaille. Proteſtant deſieuner demain à bonne heure, incontinent apres mes ſongeailles. Au ſurplus ie me recommende aux deux portes de Homere, à Morpheus, à Icelon, à Phantaſus & Phabetor. Si au beſoing ilz me ſecourent, ie leurs erigeray vn aultel ioyeulx tout compoſé de fin dumet. Si en Lacohie i'eſtois dedans le temple de Ino

entre Oetyle & Thalames, par elle ſeroit ma perplexité reſolüe en dormant à beaulx & ioyeulx ſonges.

Puys demanda à Pantagruel. Seroit ce poinct bien faict ſi ie mettoys deſſoubs mon coiſſin quelques branches de Laurier ? Il n'eſt (reſpondit Pantagruel) ia beſoing. C'eſt choſe ſuperſtitieuſe : & n'eſt que abus ce qu'en eſcript Serapion Aſcalonites, Antiphon, Philochorus, Artemon, & Fulgentius Placiades. Autant vous en diroys ie de l'eſpaule guauſche du Cocrodile & du Chameleon, ſauf l'honneur du vieulx Democrite. Autant de la pierre des Bactrians nommée Eumetrides. Autant de la corne de Hammon. Ainſi nomment les Æthiopiens vne pierre precieuſe à couleur d'or & forme d'vne corne de belier, comme eſt la corne de Iuppiter Hammonien : affirmans autant eſtre vrays & infallibles les ſonges de ceulx qui la portent, que ſont les oracles diuins. Par aduenture eſt ce que eſcriuent Homere & Virgile des deux portes de ſonge, es quelles vous eſtes recommendé. L'vne eſt de Iuoyre, par laquelle entrent les ſonges confus, fallaces, & incertains, comme à trauers l'iuoire, tant ſoit deliée que vouldrez, poſſible n'eſt rien veoir : ſa denſité & opacité empeſche la penetration des eſpritz viſifz & reception des eſpeces viſibles. L'aultre eſt de corne, par laquelle entrent les ſonges certains, vrays, & infallibles, comme à trauers la corne par ſa reſplendeur & diaphaneïté apparoiſſent toutes eſpeces certainement & diſtinctement. Vous voulez inferer (diſt frere Ian) que les ſonges des coquz cornuz, comme ſera Panurge, Dieu aydant & ſa femme, ſont touſiours vrays & infallibles.

Le ſonge de Panurge & interpretation d'icelluy.

Chapitre XIIII.

Svs les ſept heures du matin ſubſequent Panurge ſe præſenta dauant Pantagruel, eſtans en la chambre Epiſtemon, frere Ian des entommeures, Ponocrates, Eudemon, Carpalim, & aultres : es quelz à la venue de Panurge diſt Pantagruel. Voyez cy noſtre ſongeur. Ceſte parolle, dict Epiſtemon, iadis couſta bon, & feut cherement vendue es enfans de Iacob. Adoncques diſt Panurge, i'en ſuys bien ches Guillot le ſongeur. I'ay ſongé tant & plus, mais ie n'y entends note. Exceptez que par mes ſongeries i'auoys vne femme ieune, gualante, belle en perfection : laquelle me traictoit & entretenoit mignonnement, comme vn petit dorelot. Iamais home ne feut plus aiſe, ne plus ioyeulx. Elle me flattoit, me chatouilloit, me taſtonnoit, me teſtonnoit, me baiſoit, me accolloit, & par eſbattement me faiſoit deux belles petites cornes au deſſus du front. Ie luy remonſtroys en folliant qu'elle me les debuoit mettre au deſſoubz des œilz, pour mieulx veoir ce que i'en vouldroys ferir : affin que Momus ne trouuaſt en elle choſe aulcune imperfaicte, & digne de correction,

comme il feiſt en la poſition des cornes bouines. La follaſtre non obſtant ma remonſtrance me les fiſchoyt encore plus auant. Et en ce ne me faiſoit mal quiconques, qui eſt cas admirable. Peu apres me ſembla que ie feuz ne ſçay comment transformé en tabourin, & elle en Chouette. Là feut mon ſommeil interrompu, & en ſurſault me reſueiglay tout faſché, perplex, & indigné. Voyez là vne belle platelée de ſonges, faictez grand chere là deſſus. Et l'expoſez comme l'entendez. Allons deſieuner, Carpalim.

I'entends (dit Pantagruel) ſi i'ay iugement aulcun en l'art de diuination par ſonges, que voſtre femme ne vous fera realement & en apparence exterieure cornes on front, comme portent les Satyres : mais elle ne vous tiendra foy ne loyaulté coniugalle, ains à aultruy ſe abandonnera, & vous fera coqu. Ceſtuy poinct eſt apertement expoſé par Artemidorus comme le diz. Auſſi ne ſera de vous faicte metamorphoſe en tabourin, mais d'elle vous ſerez battu comme tabour à nopces : ne d'elle en Chouette : mais elle vous deſrobbera, comme eſt le naturel de la chouette. Et voyez vos ſonges conformes es ſors Virgilianes. Vous ſerez coqu : vous ſerez battu : vous ſerez deſrobbé. Là s'eſcria frere Ian, & diſt. Il dict par Dieu vray, tu ſeras coqu home de bien, ie t'en aſceure : tu auras belles cornes. Hay, hay, hay, noſtre maiſtre de cornibus, Dieu te guard, faiz nous deux motz de prædication, & ie feray la queſte parmy la paroece.

Au rebours (diſt Panurge) mon ſonge preſagiſt qu'en mon mariage, i'auray planté de tous biens, auecques la corne d'abondance. Vous dictez que ſeront cornes de Satyres. Amen, amen, fiat, fiatur, ad differentiam papæ. Ainſi auroys ie eternellement le virolet en poinct & infatiguable, comme l'ont les

Satyres. Choſe que tous deſirent, & peu de gens l'impetrent des cieulx. Par conſequent, coqu iamais : car faulte de ce eſt cauſe ſans laquelle non, cauſe vnicque, de faire les mariz coquz. Qui faict les coquins mandier? C'eſt qu'ilz n'ont en leurs maiſons dequoy leur ſac emplir. Qui faict le loup ſortir du bois? Default de carnage. Qui faict les femmes ribauldes? Vous m'entendez aſſez. I'en demande à meſſieurs les clers, à meſſieurs les preſidens, conſeilliers, aduocatz, proculteurs & autres gloſſateurs de la venerable rubricque de frigidis & maleficiatis.

Vous (pardonnez moy ſi ie meſprens) me ſemblez euidentement errer interpretant cornes pour cocuage. Diane les porte en teſte à forme de beau croiſſant. Eſt-elle coqüe pourtant? Comment diable ſeroyt elle coquüe, qui ne feut oncques mariée? Parlez de grace correct, craignant qu'elle vous en face au patron que feiſt à Acteon. Le bon Bacchus porte cornes ſemblablement : Pan : Iuppiter Ammonien, tant d'aultres. Sont ilz coquz? Iuno ſeroit elle putain? Car il s'enſuiuroyt par la figure dicte Metalepſis. Comme appellant vn enfant en præſence de ſes pere & mere, champis ou auoiſtre, c'eſt honeſtement, tacitement dire le pere coqu, & ſa femme ribaulde. Parlons mieulx. Les cornes que me faiſoit ma femme, ſont cornes d'abondance, & planté de tous biens. Ie le vous affie. Au demourant ie ſeray ioyeulx comme vn tabour à nopces, touſiours ſonnant, touſiours ronflant, touſiours bourdonnant & petant. Croyez que c'eſt l'heur de mon bien. Ma femme ſera coincte & iolie : comme vne belle petitte Chouette. Qui ne le croid, d'enfer aille au gibbet. Noel nouuelet.

Ie note (diſt Pantagruel) le poinct dernier que auez dict, & le confere auecques le premier. Au commencement vous eſtiez tout confict en delices de voſtre ſonge. En fin vous eſueiglaſtez en ſurſault faſché, perplex, & indigné. (Voire, diſt Panurge, car ie n'auoys poinct dipné). Tout ira en deſolation, ie le preuoy. Sçaichez pour vray, que tout ſommeil finiſſant en ſurſault, & laiſſant la perſone faſchée & indignée, ou mal ſignifie, ou mal præſagiſt. Mal ſignifie, c'eſt à dire maladie cacoethe, maligne, peſtilénte, oculte, & latente dedans le centre du corps : laquelle par ſommeil, qui touſiours renforce la vertus concoctrice (ſcelon les theoremes de medicine) commenceroit ſoy declairer, & mouuoir vers la ſuperficie. Au quel triſte mouuement ſeroyt le repous diſſolu, & le premier ſenſitif admonneſté de y compatir & pourueoir. Comme en prouerbe lon dict, irriter les freſlons, mouuoir la Camarine, eſueigler le chat qui dort. Mal præſagiſt, c'eſt à dire, quant au faict de l'ame en matiere de diuination ſomnialle, nous donne entendre que quelque malheur y eſt deſtiné & preparé, lequel de brief ſortira en ſon effect. Exemple on ſonge & reſueil eſpouantable de Hecuba. On ſonge de Eurydice femme de Orpheus, lequel parfaict, les dict Ennius s'eſtre eſueiglées en ſurſault & eſpouantées. Auſſi apres veid Hecuba ſon mary Priam, ſes enfans, ſa patrie occis & deſtruictz : Eurydice bien toſt apres mourut miſerablement. En Æneas ſongeant qu'il parloit à Hector defunct : ſoubdain en ſurſault s'eſueiglant. Auſſi feut celle propre nuict Troie ſacagée & bruſlée. Aultre foys ſongeant qu'il veoyt ſes dieux familiers & Penates, & en eſpouuantement s'eſueiglant, patit au ſubſequent iour horrible tormente ſus mer. En Turnus, lequel

eſtant incité par viſion phantaſticque de la furie infernale à commencer guerre contre Æneas, s'eſueigla en ſurſault tout indigné : puis feut apres longues deſolations occis par icelluy Æneas. Mille aultres. Quand ie vous compte de Æneas, notez que Fabius pictor dict rien par luy n'auoir eſté faict ne entreprins, rien ne luy eſtre aduenu, que preallablement il n'euſt congueu & præueu par diuination ſomniale. Raiſon ne default es exemples. Car ſi le ſommeil & repous eſt don & benefice ſpecial des Dieux, comme maintiennent les philoſophes, & atteſte le poete diſant.

Lors l'heure eſtoit, que ſommeil, don des Cieulx,
Vient aux humains fatiguez, gracieux.

Tel don en faſcherie & indignation ne peut eſtre terminé, ſans grande infelicité prætendue. Aultrement ſeroit repous non repous : don non don. Non des dieux amis prouenent, mais des diables ennemis, iouxte le mot vulgaire : ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα. Comme ſi le perefamiles eſtant à table opulente, en bon appetit, au commencement de ſon repas, on voyoid en ſurſault eſpouuenté ſoy leuer. Qui n'en ſçauroit la cauſe s'en pourroit eſbahir. Mais quoy? Il auoit ouy ſes ſeruiteurs crier au feu : ſes ſeruantes crier au larron : ſes enfans crier au meurtre. Là failloit, le repas laiſſé, accourir, pour y remedier, & donner ordre. Vrayement ie me recorde, que les Caballiſtes & Maſſorethz interpretes des ſacres letres, expoſans en quoy lon pourroit par diſcretion congnoiſtre la verité des apparitions angelicques (car ſouuent l'Ange de Sathan ſe transfigure en Ange de lumiere) diſent la difference de ces deux eſtre en ce, que l'Ange

bening & conſolateur apparoiſſant à l'home, l'eſpouante au commencement, le conſole en la fin, le rend content & ſatisfaict: l'Ange maling & ſeducteur au commencement reſiouiſt l'home, en fin le laiſſe perturbé, faſché, & perplex.

Excuſe de Panurge, & expoſition de Caballe monaſticque en matiere de beuf ſallé.

CHAPITRE XV.

DIEV (diſt Panurge) guard de mal qui void bien n'oyt goutte. Ie vous voy treſbien, mais ie ne vous oy poinct. Et ne ſçay que dictez. Le ventre affamé n'a poinct d'aureilles. Ie brame par Dieu de male rage de faim. I'ay faict couruée trop extraordinaire. Il fera plus que maiſtre mouſche, qui de ceſtuy an me ſera eſtre de ſongeailles. Ne ſouper poinct, de par le Diable? Cancre. Allons, frere Ian, deſieuner. Quand i'ay bien à poinct deſieuné, & mon ſtomach eſt bien à poinct affené & agrené, encores pour vn beſoing & en cas de neceſſité me paſſeroys ie de dipner. Mais ne ſoupper poinct? Cancre. C'eſt erreur. C'eſt ſcandale en nature. Nature a faict le iour pour ſoy exercer, pour trauailler, & vacquer chaſcun en ſa neguociation : & pour ce plus aptement faire, elle nous fourniſt de chandelle, c'eſt la claire & ioyeuſe lumiere du Soleil. Au ſoir elle commence nous la tollir : & nous dict tacitement. Enfans, vous eſtez gens de bien. C'eſt aſſez trauaillé. La nuyct vient : il conuient ceſſer du labeur : & ſoy

reſtaurer par bon pain, bon vin, bonnes viandes : puys ſoy quelque peu eſbaudir, coucher, & repoſer, pour au lendemain eſtre frays & alaigres au labeur comme dauant. Ainſi font les Faulconniers : quand ilz ont peu leurs oyzeaulx, ilz ne les font voler ſus leurs guorges: ilz les laiſſent enduire ſus la perche. Ce que treſbien entendit le bon Pape premier inſtituteur des ieuſnes. Il ordonna qu'on ieuſnaſt iuſques à l'heure de Nones: le reſte du iour feut mis en liberté de repaiſtre. On temps iadis peu de gens dipnoient, comme vous diriez les moines & chanoines, auſſi bien n'ont ilz aultre occupation, tous les iours leurs ſont feſtes : & obſeruent diligemment vn prouerbe clauſtral, de miſſa ad menſam : & ne differeroient ſeulement attendans la venue de l'Abbé, pour ſoy enfourner à table : là en baufrant attendent les moines l'Abbé, tant qu'il vouldra, non aultrement ne en aultre condition : mais tout le monde ſouppoit, exceptez quelques reſueurs ſongears, dont eſt dicte la cene comme cœne, c'eſt à dire à tous commune. Tu le ſçaiz bien, frere Ian. Allons, mon amy, de par tous les Diables, allons. Mon ſtomach abboye de male faim comme vn Chien. Iectons luy force ſouppes en gueule pour l'appaiſer : à l'exemple de la Sibylle enuers Cerberus. Tu aymes les ſouppes de prime: plus me plaiſent les ſouppes de Leurier, aſſociées de quelque piece de laboureur ſallé à neuf leçons.

Ie te entends (reſpondit frere Ian). Ceſte metaphore eſt extraicte de la marmite clauſtrale. Le laboureur c'eſt le beuf, qui labouſe ou a labouré : à neuf leçons, c'eſt à dire cuyct à perfection. Car les bons peres de religion par certaine Caballiſticque inſtitution des anciens, non eſcripte, mais baillée de main en main, ſoy leuans, de mon temps, pour ma-

tines, faiſoient certains præambules notables auant entrer en l'ecliſe. Fiantoient aux fiantouoirs, piſſoient aux piſſouoirs, crachoient aux crachouoirs, touſſoient aux touſſouoirs melodieuſement, reſuoient aux reſuoirs, affin de rien immonde ne porter au ſeruice diuin. Ces choſes faictes, deuotement ſe tranſportoient en la ſaincte Chapelle (ainſi eſtoit en leurs Rebus nommée la cuiſine clauſtrale) & deuotement ſollicitoient que des lors feuſt au feu le beuf mis pour le deſieuner des religieux freres de noſtre Seigneur. Eulx meſmes ſouuent allumoient le feu ſoubs la marmite. Or eſt que matines ayant neuf leçons, plus matin ſe leuoient par raiſon. Plus auſſi multiplioient en appetit & alteration aux abboys du parchemin : que matines eſtantes ourlées d'vne, ou trois leçons ſeulement. Plus matin ſe leuans, par la dicte Caballe, plus toſt eſtoit le beuf au feu : plus y eſtant, plus cuict reſtoit : plus cuyct reſtant, plus tendre eſtoit, moins vſoit les dens, plus delectoit le palat : moins greuoit le ſtomach, plus nourriſſoit les bons religieux. Qui eſt la fin vnicque & intention premiere des fondateurs : en contemplation de ce qu'ilz ne mangent mie pour viure, ilz viuent pour manger, & ne ont que leur vie en ce monde. Allons, Panurge.

A ceſte heure (diſt Panurge) te ay ie entendu, couillon velouté, couillon clauſtral & Cabalicque. Il me y va du propre cabal. Le ſort, l'vſure, & les intereſtz ie pardonne. Ie me contente des deſpens : puys que tant diſertement nous a faict repetition ſus le chapitre ſingulier de la Caballe culinaire & monaſticque. Allons, Carpalim. Frere Ian, mon baudrier, allons. Bon iour, tous mes bons ſeigneurs. I'auoys aſſez ſongé pour boyre. Allons.

Panurge n'auoit ce mot acheué, quand Epiſtemon à haulte voix s'eſcria, diſant. Choſe bien commune & vulguaire entre les humains eſt, le malheur d'aultruy entendre, præuoir, congnoiſtre, & prædire. Mais ô que choſe rare eſt ſon malheur propre prædire, congnoiſtre, præuoir, & entendre. Et que prudentement le figura Æſope en ſes Apologes, diſant chaſcun home en ce monde naiſſant vne bezace au coul porter : on ſachet de laquelle dauant pendent ſont les faultes & malheurs d'aultruy touſiours expoſées à noſtre veue & congnoiſſance : on ſachet darriere pendent ſont les faultes & malheurs propres : & iamais ne ſont veues ne entendues, fors de ceulx qui des cieulx ont le beneuole aſpect.

Comment Pantagruel conſeille à Panurge de conferer auecques vne Sibylle de Panzouſt.

CHAPITRE XVI.

PEV de temps apres Pantagruel manda querir Panurge, & luy diſt. L'amour que ie vous porte inueteré par ſucceſſion de longs temps me ſollicite de penſer à voſtre bien & profict. Entendez ma conception: On m'a dict que à Panzouſt pres le Croulay eſt vne Sibylle treſinſigne, laquelle prædict toutes choſes futures : prenez Epiſtemon de compaignie, & vous tranſportez deuers elle, & oyez ce que vous dira. C'eſt (diſt Epiſtemon) par aduenture vne Canidie, vne Sagane, vne Phitoniſſe & ſorciere. Ce que me le faict penſer, eſt que celluy lieu eſt en ce nom diffamé, qu'il abonde en ſorcieres plus que ne feiſt oncques Theſſalie. Ie ne iray pas voluntiers. La choſe eſt illicite & defendue en la loy de Moſes. Nous (diſt Pantagruel) ne ſommez mie Iuifz, & n'eſt choſe confeſſée ne auerée que elle ſoit ſorciere. Remettons à voſtre retour le grabeau & belutement de ces matieres. Que ſçauons nous ſi c'eſt vne vnzieme Sibylle : vne ſeconde Caſſandre? Et ores que Sibylle ne feuſt, & de Sibylle

ne meritaſt le nom, quel intereſt encourrez vous auecques elle conferent de voſtre perplexité? entendu meſmement qu'elle eſt en exiſtimation de plus ſçauoir, plus entendre, que ne porte l'vſance ne du pays, ne du ſexe. Que nuiſt ſçauoir touſiours, & tous iours aprendre, feuſt ce d'vn ſot, d'vn pot, d'vne guedouſle, d'vne mouſle, d'vne pantouſle? Vous ſoubuieigne que Alexandre le Grand ayant obtenu victoire du roy Darie en Arbelles, præſens ſes Satrapes quelque foys refuſa audience à vn compaignon, puys en vain mille & mille foys s'en repentit. Il eſtoit en Perſe victorieux, mais tant eſloigné de Macedonie ſon royaulme hæreditaire, que grandement ſe contriſtoit, par non pouuoir moyen aulcun inuenter d'en ſçauoir nouuelles: tant à cauſe de l'enorme diſtance des lieux, que de l'interpoſition des grands fleuues, empeſchement des deſers, & obiection des montaignes. En ceſtuy eſtrif & ſoigneux penſement, qui n'eſtoit petit, (Car on euſt peu ſon pays & royaulme occuper, & là inſtaller Roy nouueau & nouuelle colonie long temps dauant que il en euſt aduertiſſement pour y obuier) dauant luy ſe præſenta vn home de Sidoine, marchant perit, & de bon ſens, mais au reſte aſſez pauure & de peu d'apparence, luy denonceant & affermant auoir chemin & moyen inuenté, par lequel ſon pays pourroit de ſes victoires Indianes, luy de l'eſtat de Macedonie & Ægypte eſtre en moins de cinq iours aſçauanté. Il eſtima la promeſſe tant abhorrente & impoſſible, qu'oncques l'aureille preſter ne luy voulut, ne donner audience. Que luy euſt couſté ouyr & entendre ce que l'home auoit inuenté? Quelle nuiſance, quel dommaige euſt il encouru pour ſçauoir quel eſtoit le moyen, quel eſtoit le chemin, que l'home luy vouloit demonſtrer? Nature me ſemble non ſans cauſe

nous auoir formé aureilles ouuertes, n'y appouſant porte ne clouſture aulcune, comme a faict es œilz, langue, & aultres iſſues du corps. La cauſe.ie cuide eſtre, affin que tous iours, toutes nuyctz, continuellement, puiſſions ouyr : & par ouye perpetuellement aprendre : car c'eſt le ſens ſus tous aultres plus apte es diſciplines. Et peut eſtre que celluy home eſtoit ange, c'eſt à dire meſſagier de Dieu enuoyé, comme feut Raphael à Thobie. Trop ſoubdain le contemna : trop long temps apres s'en repentit.

Vous dictez bien, reſpondit Epiſtemon : mais ia ne me ferez entendre, que choſe beaucoup aduentaigeuſe ſoit, prendre d'vne femme, & d'vne telle femme, en tel pays, conſeil & aduis. Ie (diſt Panurge) me trouue fort bien du conſeil des femmes, & meſmement des vieilles. A leur conſeil ie foys tous iours vne ſelle ou deux extraordinaires. Mon amy, ce ſont vrays chiens de monſtre, vrays rubricques de droict. Et bien proprement parlent ceulx qui les appellent Sages femmes. Ma couſtume & mon ſtyle eſt les nommer Præſages femmes. Sages ſont elles : car dextrement elles congnoiſſent. Mais ie les nomme Præſages, car diuinement elles præuoyent, & prædiſent certainement toutes choſes aduenir. Aulcunesfoys ie les appelle non Maunettes, mais Monettes, comme la Iuno des Romains. Car de elles tous iours nous viennent admonitions ſalutaires & profitables. Demandez en à Pythagoras, Socrates, Empedocles, & noſtre maiſtre Ortuinus. Enſemble ie loue iuſques es haulx cieulx l'antique inſtitution des Germains, les quelz priſoient au poix du Sanctuaire & cordialement reueroient le conſeil des vieilles : par leurs aduis & reſpontes tant heureuſement proſperoient, comme les auoient prudentement receues. Teſ-

moings la vieille Aurinie, & la bonne mere Vellede on temps de Vaſpaſian. Croyez que vieilleſſe feminine eſt touſiours foiſonnante en qualité ſoubeline : ie vouloys dire Sibylline. Allons par l'ayde, allons par la vertus Dieu, allons. Adieu, frere Ian, ie te recommande ma braguete. Bien (diſt Epiſtemon) ie vous ſuiuray, proteſtant que ſi i'ay aduertiſſement qu'elle vſe de ſort ou enchantement en ſes reſponſes, ie vous laiſſeray à la porte, & plus de moy acompaigné ne ſerez.

Comment Panurge parle à la Sibylle de Panzouſt.

CHAPITRE XVII.

LEVR chemin feut de troys iournées. La troizieme à la croppe de vne montaigne ſoubs vn grand & ample Chaſtaignier leurs feut monſtrée la maiſon de la vaticinatrice. Sans difficulté ilz entrerent en la caſe chaumine, mal baſtie, mal meublée, toute enfumée. Baſte, diſt Epiſtemon, Heraclitus grand Scotiſte & tenebreux philoſophe ne s'eſtonna entrant en maiſon ſemblable, expoſant à ſes ſectateurs & diſciples, que là auſſi bien reſidoient les Dieux, comme en palais pleins de delices. Et croy que telle eſtoit la caſe de la tant celebrée Hecale, lors qu'elle y feſtoya le ieune Theſeus : telle auſſi celle de Hireus ou Oenopion, en laquelle Iuppiter, Neptune, & Mercure enſemble ne prindrent à deſdaing entrer, repaiſtre, & loger : en laquelle officialement pour l'eſcot forgerent Onion. Au coing de la cheminée trouuerent la vieille. Elle eſt (s'eſcria Epiſtemon) vraye Sibylle & vray protraict naïfuement repræſenté par τῇ καμινοῖ de Homere. La vieille eſtoit mal en póinct, mal veſtue, mal nourrie, edentée, chaſſieuſe, courbaſſée, rou-

pieuſe, languoureuſe, & faiſoit vn potaige de choux verds, auecques vne couane de lard iauſne, & vn vieil ſauorados. Verd & bleu (diſt Epiſtemon) nous auons failly. Nous ne aurons d'elle reſponce aulcune. Car nous n'auons le rameau d'or. Ie y ay (reſpondit Panurge) pourueu. Ie l'ay icy dedans ma gibbeſiere en vne verge d'or acompaigné de beaulx & ioyeulx Carolus.

Ces mots dictz, Panurge la ſalüa profondement, luy præſenta ſix langues de beuf fumées, vn grand pot beurrier plein de coſcotons, vn bourrabaquin guarny de breuaige, vne couille de belier pleine de Carolus nouuellement forgez : en fin auecques profonde reuerence luy miſt on doigt medical vne verge d'or bien belle : en laquelle eſtoit vne Crapaudine de Beuſſe magnificquement enchaſſée. Puys en briefues parolles luy expoſa le motif de ſa venue, la priant courtoiſement luy dire ſon aduis & bonne fortune de ſon mariage entreprins.

La vieille reſta quelque temps en ſilence penſiue & richinante des dens, puys s'aſſiſt ſus le cul d'vn boiſſeau, print en ſes mains troys vieulx fuſeaulx, les tourna & vira entre ſes doigtz en diuerſes manieres : puys eſprouua leurs poinctes, le plus poinctu retint en main, les deux aultres iecta ſoubs vne pille à mil. Apres print ſes deuidoueres, & par neuf foys les tourna, au neufuieme tour contydera ſans plus toucher le mouuement des deuidoueres, & attendit leur repous perfaict. Depuys ie veidz qu'elle deſchauſſa vn de ſes eſclos, (nous les nommons Sabotz) miſt ſon dauantau ſus ſa teſte, comme les preſbtres mettent leur amict quand ilz voulent meſſe chanter : puys auecques vn antique tiſſu riolé, piolé, le lia ſoubs la guorge. Ainſi affeublée, tira vn grand traict

du bourrabaquin, print de la couille beliniere trois carolus, les miſt en trois coques de noix, & les poſa ſus le cul d'vn pot à plume : feiſt trois tours de balay par la cheminée, iecta on feu demy fagot de bruiere, & vn rameau de laurier ſec. Le conſydera bruſler en ſilence, & veid que bruſlant ne faiſoit griſlement ne bruyt aulcun. Adoncques s'eſcria eſpouantablement, ſonnant entre les dens quelques motz barbares & d'eſtrange termination, de mode que Panurge diſt à Epiſtemon. Par la vertus Dieu, ie tremble, ie croy que ie ſuys charmé, elle ne parle poinct Chriſtian. Voyez comment elle me ſemble de quatre empans plus grande, que n'eſtoit lors qu'elle ſe capitonna de ſon dauantau. Que ſignifie ce remument de badiguoinces? Que pretend ceſte iectigation des eſpaulles? A quelle fin fredonne elle des babines, comme vn Cinge demembrant Eſcreuiſſes? Les aureilles me cornent, il m'eſt aduis que ie oy Proſerpine bruyante : les Diables bien touſt en place ſortiront. O les laydes beſtes. Fuyons. Serpe Dieu, ie meurs de paour. Ie n'ayme poinct les Diables. Ilz me faſchent & ſont mal plaiſans. Fuyons. Adieu, ma Dame, grand mercy de vos biens. Ie ne me mariray poinct, non. Ie y renonce des à præſent comme allors. Ainſi commençoit eſcamper de la chambre, mais la vieille anticipa, tenente le fuſeau en ſa main : & ſortit en vn courtil pres ſa maiſon. Là eſtoit vn Sycomore antique : elle l'eſcrouſla par trois foys, & ſus huyct feueilles qui en tomberent, ſommairement auecques le fuſeau eſcriuit quelques briefz vers. Puys les iecta au vent, & leurs diſt. Allez les chercher ſi voulez, trouuez les ſi pouez : le ſort fatal de voſtre mariage y eſt eſcript.

Ces parolles dictes, ſe retira en ſa teſniere, & ſus

le perron de la porte ſe recourſa robbe, cotte, & chemiſe iuſques aux eſcelles, & leurs monſtroit ſon cul. Panurge l'aperceut, & diſt à Epiſtemon. Par le ſambre guoy de boys, voy là le trou de la Sibylle. Soubdain elle barra ſus ſoy la porte : depuys ne feut veue. Ilz coururent apres les feueilles, & les recuillerent, mais non ſans grand labeur. Car le vent les auoit eſquartées par les buiſſons de la vallée. Et les ordonnans l'vne apres l'aultre, trouuerent ceſte ſentence en metres.

T'eſgouſſera
de renom.
Engroiſſera
de toy non.
Te ſugſera
le bon bout.
T'eſcorchera
mais non tout.

Comment Pantagruel & Panurge diuerſement expoſent les vers de la Sibylle de Panzouſt.

Chapitre XVIII.

Les feueilles recuillies, retournerent Epiſtemon & Panurge en la court de Pantagruel, part ioyeulx, part faſchez. Ioyeulx pour le retour: faſchez pour le trauail du chemin, lequel trouuerent raboteux, pierreux, & mal ordonné. De leur voyage feirent ample raport à Pantagruel, & de l'eſtat de la Sibylle. En fin luy præſenterent les feueilles de Sycomore, & monſtrerent l'eſcripture en petitz vers. Pantagruel auoir leu le totaige diſt à Panurge en ſouſpirant. Vous eſtez bien en poinct. La prophetie de la Sibylle apertement expoſe ce que ia nous eſtoit denoté tant par les ſors Virgilianes, que par vos propres ſonges, c'eſt que par voſtre femme ſerez deſhonoré : que elle vous fera coqu ſe abandonnant à aultruy, & par aultruy deuenent groſſe : que elle vous deſrobbera par quelque bonne partie, & qu'elle vous battera eſcorchant & meurtriſſant quelque membre du corps.

Vous entendez autant (reſpondit Panurge) en expoſition de ces recentes, propheties, comme faict

Truye en eſpices. Ne vous deſplaiſe ſi ie le diz. Car ie me ſens vn peu faſché. Le contraire eſt veritable. Prenez bien mes motz. La vieille dict. Ainſi comme la febue n'eſt veue ſe elle ne eſt eſgouſſée, auſſi ma vertus & ma perfection iamais ne ſeroit miſe en renom, ſi marié ie n'eſtoys. Quantes foys vous ay ie ouy diſant que le magiſtrat, & l'office deſcœuure l'home, & mect en euidence ce qu'il auoit dedans le iabot? C'eſt à dire que lors on congnoiſt certainement, quel eſt le perſonaige, & combien il vault, quand il eſt appellé au maniment des affaires. Parauant, ſçauoir eſt eſtant l'home en ſon priué, on ne ſçait pour certain quel il eſt, non plus que d'vne febue en gouſſe. Voylà quant au premier article. Aultrement vouldriez vous maintenir que l'honneur & bon renom d'vn home de bien pendiſt au cul d'vne pvtain?

Le ſecond dict. Ma femme engroiſſera, (entendez icy la prime felicité de mariage) mais non de moy. Cor Bieu, ie le croy. Ce ſera d'vn beau petit enfantelet qu'elle ſera groſſe. Ie l'ayme deſia tout plein, & ia en ſuys tout aſſoty. Ce ſera mon petit bedault. Faſcherie du monde tant grande & vehemente n'entrera deſormais à mon eſprit, que ie ne paſſe, ſeulement le voyant & le oyant iargonner en ſon iargonnoys pueril. Et benoiſte ſoit la vieille. Ie luy veulx vraybis conſtituer en Salmigondinois quelque bonne rente, non courante comme bacheliers inſenſez, mais aſſiſe comme beaulx docteurs regens. Aultrement vouldriez vous que ma femme dedans ſes flans me portaſt? me conceuſt? me enfantaſt? & qu'on diſt, Panurge eſt vn ſecond Bacchus. Il eſt deux foys né. Il eſt René, comme feut Hippolytus, comme feut Proteus, vne foys de Tethis, & ſecondement de la

mere du Philoſophe Apollonius. Comme feurent les deux Palices pres le fleuve Symethos en Sicile. Sa femme eſtoit groſſe de luy. En luy eſt renouuellée l'antique Palintocie des Megariens, & la Palingeneſie de Democritus. Erreur. Ne m'en parlez iamais.

Le tiers dict. Ma femme me ſugſera le bon bout. Ie m'y diſpoſe. Vous entendez aſſez que c'eſt le baſton à vn bout, qui me pend entre les iambes. Ie vous iure & promectz que touſiours le maintiendray ſuccullent & bien auitaillé. Elle ne me le ſugſera poinct en vain. Eternellement y ſera le petit picotin ou mieulx. Vous expoſez allegoricquement ce lieu, & le interpretez à larrecin & furt. Ie loue l'expoſition, l'allegorie me plaiſt, mais non à voſtre ſens. Peut eſtre que l'affection ſyncere que me portez, vous tire en partie aduerſe & refraictaire, comme diſent les clercs choſe merueilleuſement crainctiue eſtre amour, & iamais le bon amour ne eſtre ſans craincte. Mais (ſcelon mon iugement) en vous meſmes vous entendez que furt en ce paſſaige, comme en tant d'aultres des ſcripteurs Latins & antiques, ſignifie le doulx fruict de amourettes: lequel veult Venus eſtre ſecretement & furtiuement cuilly. Pourquoy, par voſtre foy? Pour ce que la choſette faicte à l'emblée, entre deux huys, à trauers les degrez, darriere la tapiſſerie, en tapinois, ſus vn fagot deſroté, plus plaiſt à la déeſſe de Cypre, (& en ſuys là, ſans præiudice de meilleur aduis) que faicte en veue du Soleil, à la Cynique, ou entre les precieulx conopées, entre les courtines dorées, à longs interualles, à plein guogo, auec vn eſmouchail de ſoye cramoiſine, & vn panache de plumes Indicques chaſſant les mouſches d'autour, & la femelle s'eſcurante les dens auecques vn brin de paille, qu'elle ce pendent auroit deſraché

du fond de la paillaſſe. Aultrement vouldriez vous dire qu'elle me deſrobbaſt en ſugſant comme on aualle les huytres en eſcalle, & comme les femmes de Cilicie (teſmoing Dioſcorides) cuillent la graine de Alkermes? Erreur. Qui deſrobbe, ne ſugſe, mais gruppe : ne aualle, mais emballe, rauiſt & ioue de paſſe paſſe.

Le quart dict. Ma femme me l'eſcorchera, mais non tout. O le beau mot. Vous l'interpretez à batterie & meurtriſſure. C'eſt bien à propous truelle, Dieu te guard de mal maſſon. Ie vous ſupply leuez vn peu vos eſpritz de terriene penſée en contemplation haultaine des merueilles de Nature : & icy condemnez vous vous meſmes, pour les erreurs qu'auez commis peruerſement expoſant les dictz prophetiques de la Diue Sibylle. Poſé, mais non admis ne concedé le cas, que ma femme par l'inſtigation de l'ennemy d'enfer, vouluſt & entreprint me faire vn mauluais tour, me diffamer, me faire coqu iuſqu'au cul, me deſrober & oultrager : encores ne viendra elle à fin de ſon vouloir & entreprinſe.

La raiſon qui à ce me meut, eſt en ce poinct dernier fondée, & eſt extraicte du fond de Pantheologie monaſticque. Frere Artus Cullętant me l'a aultres foys dict, & feut par vn Lundy matin, mangeans enſemble vn boiſſeau de guodiueaulx, & ſi pleuuoit, il m'en ſouuient, Dieu luy doint le bon iour.

Les femmes au commencement du monde, ou peu apres, enſemblement conſpirerent eſcorcher les homes tous vifz, par ce que ſus elles maiſtriſer vouloient en tous lieux. Et feut ceſtuy decret promis, confermé, & iuré entre elles par le ſainct ſang breguoy. Mais ô vaines entreprinſes des femmes, ô grande fragilité du ſexe feminin. Elles commencerent eſcorcher

l'homé, ou gluber, comme le nomme Catulle, par la partie qui plus leurs hayte, c'eſt le membre nerueulx, cauerneulx, plus de ſix mille ans a, & toutesfoys iuſques à præſent n'en ont eſcorché que la teſte. Dont par ſin deſpit les Iuifz eulx meſmes en circunciſion ſe le couppent & retaillent, mieulx aymans eſtre dictz recutitz & retaillatz marranes, que eſcorchez par femmes, comme les aultres nations. Ma femme non degenerante de ceſte commune entreprinſe, me l'eſcorchera, s'il ne l'eſt. Ie y conſens de franc vouloir, mais non tout : ie vous en aſceure, mon bon Roy.

Vous (diſt Epiſtemon) ne reſpondez à ce que le rameau de laurier nous voyans, elle conſyderant & exclamante en voix furieuſe & eſpouantable, bruſloit ſans bruyt ne griſlement aulcun. Vous ſçauez que c'eſt triſte augure & ſigne grandement redoubtable, comme atteſtent Properce, Tibulle, Porphyre philoſophe argut, Euſtathius ſus l'iliade Homericque, & aultres. Vrayement (reſpondit Panurge) vous me alleguez de gentilz veaulx. Ilz feurent folz comme poëtes, & reſueurs comme philoſophes : autant pleins de fine follie, comme eſtoit leur philoſophie.

Comment Pantagruel loue le conſeil des muetz.

CHAPITRE XIX.

PANTAGRVEL, ces motz acheuez, ſe teut aſſez long temps, & ſembloit grandement penſif. Puys diſt à Panurge. L'eſprit maling vous ſeduyt : mais eſcoutez. I'ay leu qu'on temps paſſé les plus veritables & ſceurs oracles n'eſtoient ceulx que par eſcript on bailloit, ou par parolle on proferoit. Maintes foys y ont faict erreur ceulx voyre qui eſtoient eſtimez fins & ingenieux, tant à cauſe des amphibologies, equiuocques, & obſcuritez des motz, que de la briefueté des ſentences. Pourtant feut Apollo dieu de vaticination ſurnommé Λοξίας. Ceulx que l'on expoſoit par geſtes & par ſignes, eſtoient les plus veritables & certains eſtimez. Telle eſtoit l'opinion de Heraclitus. Et ainſi vaticinoit Iuppiter en Amon : ainſi prophetiſoit Apollo entre les Aſſyriens. Pour ceſte raiſon le paingnoient ilz auecques longue barbe, & veſtu comme perſonaige vieulx, & de ſens raſſis : non nud, ieune, & ſans barbe, comme faiſoient les Grecz. Vſons de ceſte maniere : & par ſignes ſans parler, conſeil prenez de quelque Mut. I'en ſuys d'aduis (reſpondit Panurge). Mais (diſt Panta-

gruel) il conuiendroit que le Mut feuſt ſourd de ſa naiſſance : & par conſequent Mut. Car il n'eſt mut plus naïf, que celluy qui oncques ne ouyt.

Comment (reſpondit Panurge) l'entendez? Si vray feuſt que l'home ne parlaſt, qui n'euſt ouy parler, ie vous menerois à logicalement inferer vne propoſition bien abhorrente & paradoxe. Mais laiſſons la. Vous doncques ne croyez ce qu'eſcript Herodote des deux enfans guardez dedans vne caſe par le vouloir de Pſammetic roy des Ægyptiens, & nourriz en perpetuelle ſilence? les quelz apres certain temps prononcerent ceſte parolle Becus, laquelle en langue Phrygienne ſignifie pain? Rien moins, reſpondiſt Pantagruel. C'eſt abus dire que ayons languaige naturel. Les languaiges ſont par inſtitutions arbitraires & conuenences des peuples : les voix (comme diſent les Dialecticiens) ne ſignifient naturellement, mais à plaiſir. Ie ne vous diz ce propous ſans cauſe. Car Barthole l. prima de verb. oblig. raconte que de ſon temps feut en Eugube vn nommé meſſer Nello de Gabrielis, lequel par accident eſtoit ſourd deuenu : ce non obſtant entendoit tout homme Italian parlant tant ſecretement que ce feuſt, ſeulement à la veue de ſes geſtes, & mouuement des bauleures. I'ay d'aduentaige leu en autheur docte & eleguant, que Tyridates roy de Armenie, on temps de Neron, viſita Rome, & feut receu en ſolennité honorable, & pompes magnificques, affin de l'entretenir en amitié ſempiternelle du Senat & peuple Romain : & n'y eut choſe memorable en la cité, qui ne luy feuſt monſtrée & expoſée. A ſon departement l'empereur luy feiſt dons grands, & exceſſifz : oultre, luy feiſt option de choiſir ce que plus en Rome luy plairoit, auecques promeſſe iurée de non l'eſconduire quoy qu'il deman-

daſt. Il demanda ſeulement vn ioueur de farces, lequel il auoit veu on theatre, & ne entendent ce qu'il diſoit, entendoit ce qu'il exprimoit par ſignes & geſticulations : alleguant que ſoubs ſa domination eſtoient peuples de diuers languaiges, pour es quelz reſpondre & parler luy conuenoit vſer de pluſieurs truchemens : il ſeul à tous ſuffiroit. Car en matiere de ſignifier par geſtes eſtoit tant excellent, qu'il ſembloit parler des doigtz. Pourtant vous fault choiſir vn mut ſourd de nature, affin que ſes geſtes & ſignes vous ſoient naïfuement propheticques : non fainctz, fardez, ne affectez. Reſte encores ſçauoir ſi tel aduis voulez ou d'home ou de femme prendre.

Ie (reſpondit Panurge) voluntiers d'vne femme le prendroys, ne feuſt que ie crains deux choſes. L'vne, que les femmes quelques choſes qu'elles voyent, elles ſe repræſentent en leurs eſpritz, elles penſent, elles imaginent, que ſoit l'entrée du ſacre Ithyphalle. Quelques geſtes, ſignes, & maintiens que l'on face en leur veue & præſence, elles les interpretent & referent à l'acte mouuent de belutaige. Pourtant y ſerions nous abuſez. Car la femme penſeroit tous nos ſignes, eſtre ſignes Veneriens. Vous ſouuieigne de ce que aduint en Rome deux cens lx. ans apres la fondation d'icelle. Vn ieune gentil home Romain rencontrant on mons Cœlion vne dame Latine nommée Verone mute & ſourde de nature, luy demanda auecques geſticulations Italicques en ignorance d'icelle ſurdité, quelz ſenateurs elle auoit rencontré par la montée? Elle non entendent ce qu'il diſoit, imagina eſtre ce qu'elle pourpenſoit, & ce que vn ieune home naturelement demande d'vne femme. Adoncques par ſignes (qui en amour ſont incomparablement plus attractifz, efficaces, & valables que parolles) le tira à

part en ſa maiſon, ſignes luy feiſt que le ieu luy plaiſoit. En fin ſans de bouche mot dire, feirent beau bruit de culletis.

L'aultre : qu'elles ne feroient à nos ſignes reſponce aulcune : elles ſoubdain tomberoient en arriere comme reallement conſententes à nos tacites demandes. Ou ſi ſignes aulcuns nous faiſoient reſponſifz à nos propoſitions, ilz ſeroient tant follaſtres & ridicules, que nous meſmes eſtimerions leurs penſemens eſtre Venereicques. Vous ſçauez comment à Croquignoles quand la nonnain ſeur Feſſue feut par le ieune briffault dam Royddimet engroiſſée, & la groiſſe congnue, appellée par l'abbeſſe en chapitre & arguée de inceſte, elle s'excuſoit, alleguante que ce n'auoit eſté de ſon conſentement, ce auoit eſté par violence & par la force du frere Royddimet. L'abbeſſe replicante & diſante, meſchante, c'eſtoit on dortouoir, pourquoy ne crioys tu à la force? Nous toutes euſſions couru à ton ayde. Reſpondit qu'elle ne auſoit crier on dortouoir : pour ce qu'on dortouoir y a ſilence ſempiternelle. Mais (diſt l'abbeſſe) meſchante que tu es, pourquoy ne faiſois tu ſignes à tes voiſines de chambre? Ie (reſpondit la Feſſue) leurs faiſois ſignes du cul tant que pouois, mais perſone ne me ſecourut. Mais (demanda l'abbeſſe) meſchante, pourquoy incontinent ne me le veins tu dire & l'accuſer reguliairement? Ainſi euſſe ie faict, ſi le cas me feuſt aduenu, pour demonſtrer mon innocence. Pource (reſpondit la feſſue) que craignante demourer en peché & eſtat de damnation, de paour que ne feuſſe de mort ſoubdaine prævenue, ie me confeſſay à luy auant qu'il departiſt de la chambre : & il me bailla en penitence non le dire ne deceler à perſone. Trop enorme euſt

eſté le peché, reueler ſa confeſſion, & trop deteſtable dauant Dieu & les anges. Par aduenture euſt ce eſté cauſe que le feu du Ciel euſt ars toute l'abbaye : & toutes feuſſions tombées en abiſme auecques Dathan & Abiron.

Vous (diſt Pantagruel) ia ne m'en ferez rire. Ie ſçay aſſez que toute moinerie moins crainct les commandemens de Dieu tranſgreſſer, que leurs ſtatutz prouinciaulx. Prenez doncques vn home. Nazdecabre, me ſemble idoine. Il eſt mut & ſourd de naiſſance.

Comment Nazdecabre par ſignes reſpond à Panurge.

CHAPITRE XX.

NAZDECABRE feut mandé, & au lendemain arriua. Panurge à ſon arriuée luy donna vn veau gras, vn demy pourceau, deux buſſars de vin, vne charge de bled, & trente francs en menue monnoye : puis le mena dauant Pantagruel, & en præſence des gentilz homes de chambre luy feiſt tel ſigne. Il baiſla aſſez longuement, & en baiſlant faiſoit hors la bouche auecques le poulce de la main dextre la figure de la lettre Grecque dicte Tau, par frequentes reiterations. Puis leua les œilz au Ciel, & les tournoyoit en la teſte comme vne cheure qui auorte : touſſoit ce faiſant & profondement ſouſpiroit. Cela faict, monſtroit le default de ſa braguette : puys ſoubs ſa chemiſe print ſon piſtolandier à plein poing, & le faiſoit melodieuſement clicquer entre ſes cuiſſes : ſe enclina flechiſſant le genoil guauſche, & reſta tenent ſes deux braz ſus la poictrine laſſez l'vn ſus l'aultre.

Nazdecabre curieuſement le reguardoit, puys leua la main guauſche en l'aër, & retint clous en poing tous les doigtz d'icelle, excepté le poulce & le doigt

indice, des quelz il acoubla mollement les deux ongles enſemble. I'entends (diſt Pantagruel) ce qu'il prætend par ceſtuy ſigne. Il denote mariage : & d'abondant le nombre trentenaire ſcelon la profeſſion des Pythagoriens. Vous ſerez marié. Grand mercy (diſt Panurge ſe tournant vers Nazdecabre) mon petit architriclin, mon comite, mon algouſan, mon ſbire, mon barizel.

Puis leua en l'aër plus hault la dicte main guauſche, extendent tous les cinq doigtz d'icelle, & les eſloignant vns des aultres, tant que eſloigner pouoit. Icy (diſt Pantagruel) plus amplement nous inſinue par ſignification du nombre quinaire, que ſerez marié. Et non ſeulement effiancé, eſpouſé, & marié, mais en oultre que habiterez & ſerez bien auant de feſte. Car Pythagoras appelloit le nombre quinaire, nombre nuptial, nopces, & mariage conſommé : pour ceſte raiſon qu'il eſt compoſé de Trias, qui eſt nombre premier impar & ſuperflu : & de Dyas, qui eſt nombre premier par : comme de maſle & de femelle coublez enſemblement. Defaict à Rome iadis au iour des nopces on allumoit cinq flambeaulx de cire, & n'eſtoit licite d'en allumer plus, feuſt es nopces des plus riches : ne moins, feuſt es nopces des plus indigens. D'aduantaige on temps paſſé les Payens imploroient cinq Dieux, ou vn Dieu en cinq benefices, ſus ceulx que l'on marioit : Iuppiter nuptial : Iuno præſidente de la feſte : Venus la belle : Pitho déeſſe de perſuaſion & beau parler : & Diane pour ſecours on trauail d'enfantement.

O (s'eſcria Panurge) le gentil Nazdecabre. Ie luy veulx donner vne metairie pres Cinays, & vn moulin à vent en Mirebalais. Ce faict, le mut eſternua en inſigne vehemence & concuſſion de tout le corps ſe

53959

deſtournant à guauſche. Vertus beuf de boys (diſt Pantagruel) qu'eſt ce là? Ce n'eſt à voſtre aduentaige. Il denote que voſtre mariage ſera infauſte & malheureux. Ceſtuy eſternuement (ſcelon la doctrine de Terpſion) eſt le dæmon Socraticque : lequel faict à dextre ſignifie qu'en aſceurance & hardiment on peut faire & aller ce & la part qu'on a deliberé, les entrée, progrés, & ſuccés ſeront bons & heureux : faict à guauſche, au contraire. Vous (diſt Panurge) tous iours prenez les matieres au pis, & tous iours obturbez, comme vn aultre Dauus. Ie n'en croy rien. Et ne congneuz oncques ſi non en deception ce vieulx trepelu Terpſion. Toutesfoys (diſt Pantagruel) Ciceron en diſt ie ne ſçay quoy on ſecond liure de diuination.

Puys ſe tourne vers Nazdecabre, & luy faict tel ſigne. Il renuerſa les paulpieres des œilz contre mont, tortoit les mandibules de dextre en ſeneſtre, tira la langue à demy hors la bouche. Ce faict, poſa la main guauſche ouuerte, exceptez le maiſtre doigt, lequel retint perpendiculairement ſus la paulme, & ainſi l'aſſiſt au lieu de ſa braguette : la dextre retint clauſe en poing, exceptez le poulce, lequel droict il retourna arriere ſoubs l'eſcelle dextre, & l'aſſiſt au deſſus des feſſes on lieu que les Arabes appellent Al Katim. Soubdain apres changea, & la main dextre tint en forme de la ſeneſtre, & la poſa ſus le lieu de la braguette, la guauſche tint en forme de la dextre, & la poſa ſus l'Al Katim. Ceſtuy changement de mains reïtera par neuf foys. A la neufieſme remiſt les paulpieres des œilz en leur poſition naturelle : auſſi feiſt les mandibules, & la langue : puys iecta ſon reguard biſcle ſus Nazdecabre, branlant les bauleures, comme font les Cinges de ſeiour, & comme font les Connins mangeans auoine en gerbe.

Adoncques Nazdecabre eleua en l'aër la main dextre toute ouuerte, puys miſt le poulce d'icelle iuſques à la premiere articulation entre la tierce ioincture du maiſtre doigt & du doigt medical, les reſſerrant aſſez fort au tour du poulce : le reſte des ioinctures d'iceulx retirant on poing, & droictz extendent les doigtz Indice & Petit. La main ainſi compoſée poſa ſus le nombril de Panurge mouuent continuellement le poulce ſuſdict, & appuyant icelle main ſus les doigtz Petit & Indice, comme ſus deux iambes. Ainſi montoit d'icelle main ſucceſſiuement à trauers le ventre, le ſtomach, la poictrine & le coul de Panurge : puys au menton, & dedans la bouche luy miſt le ſuſdict poulce branſlant : puys luy en frota le nez, & montant oultre aux œilz faignoit les vouloir creuer auecques le poulce. A tant Panurge ſe faſcha, & taſchoit ſe defaire & retirer du Mut. Mais Nazdecabre continuoit luy touchant auecques celuy poulce branſlant, maintenant les œilz, maintenant le front, & les limittes de ſon bonnet. En fin Panurge s'eſcria, diſant. Par Dieu, maiſtre fol, vous ſerez battu ſi ne me laiſſez, ſi plus me faſchez, vous aurez de ma main vn Maſque ſus voſtre paillard viſaige. Il eſt (diſt lors frere Ian) ſourd. Il n'entend ce que tu luy diz, couillon. Faictz luy en ſigne vne greſle de coups de poing ſus le mourre. Que Diable (diſt Panurge) veult prætendre ce maiſtre Alliboron? Il m'a preſque poché les œilz au beurre noir. Par Dieu, da iurandi, ie vous feſtoiray d'vn banquet de Nazardes, entrelardé de doubles Chinquenaudes. Puys le laiſſa luy faiſant la petarrade. Le Mut voyant Panurge demarcher, guaingna le dauant, l'arreſta par force, & luy feiſt tel ſigne. Il baiſſa le braz dextre vers le genoil tant que pouoit

l'extendre, clouant tous les doigtz en poing, & paſſant le pouce entre les doitgz Maiſtre & Indice. Puys auecques la main guauſche frottoit le deſſus du coubte du ſuſdict braz dextre, & peu à peu à ce frottement leuoit en l'aër la main d'icelluy iuſques au coubte & au deſſus, ſoubdain la rabaiſſoit comme dauant : puys à interualles la releuoit, la rabaiſſoit, & la monſtroit à Panurge.

Panurge de ce faſché leua le poing pour frapper le Mut : mais il reuera la præſence de Pantagruel & ſe retint. Alors diſt Pantagruel. Si les ſignes vous faſchent, ô quant vous faſcheront les choſes ſignifiées. Tout vray à tout vray conſone. Le Mut prætend & denote, que ſerez marié, coqu, battu, & deſrobbé. Le mariage (diſt Panurge) ie concede, ie nie le demourant. Et vous prie me faire ce bien de croyre, que iamais home n'eut en femme & en cheuaulx heur tel que m'eſt predeſtiné.

Comment Panurge prent conſeil d'vng vieil Poëte François nommé Raminagrobis.

Chapitre XXI.

Ie ne penſoys (diſt Pantagruel iamais rencontrer home tant obſtiné à ſes apprehenſions comme ie vous voy. Pour toutesfoys voſtre doubte eſclarcir, ſuys d'aduis que mouuons toute pierre. Entendez ma conception. Les Cycnes, qui ſont oyſeaulx ſacrez à Apollo, ne chantent iamais, ſi non quand ilz approchent de leur mort: meſmement en Meander fleuue de Phrygie (ie le diz pource que Ælianus, & Alexander Myndius eſcriuent en auoir ailleurs veu pluſieurs mourir, mais nul chanter mourant) de mode que chant de Cycne eſt præſaige certain de ſa mort prochaine, & ne meurt que prælablement n'ayt chanté. Semblablement les poëtes qui ſont en protection de Apollo, approchans de leur mort ordinairement deuiennent prophetes, & chantent par Apolline inſpiration vaticinans des choſes futures.

I'ay d'aduentaige ſouuent ouy dire, que tout home vieulx, decrepit, & pres de ſa fin, facilement diuine des cas aduenir. Et me ſouuient que

Ariſtophanes en quelque comedie appelle les gens vieulx Sibylles, ὁ δὲ γέρων σίβυλλιᾷ. Car comme nous eſtans ſus le moule, & de loing voyans les mariniers & voyagiers dedans leurs naufz en haulte mer, ſeulement en ſilence les conſiderons, & bien prions pour leur proſpere abourdement : mais lors qu'ilz approchent du haure, & par parolles & par geſtes les ſaluons, & congratulons de ce que à port de ſaulueté ſont auecques nous arriuez : auſſi les Anges, les Heroes, les bons Dæmons (ſcelon la doctrine des Platonicques) voyans les humains prochains de mort, comme de port treſceur & ſalutaire : port de repous, & de tranquilité, hors les troubles & ſollicitudes terrienes, les ſalüent, les conſolent, parlent auecques eulx, & ia commencent leurs communicquer art de diuination. Ie ne vous allegueray exemples antiques, de Iſaac, de Iacob, de Patroclus enuers Hector, de Hector enuers Achilles, de Polyneſtor enuers Agamemnon & Hecuba : du Rhodien celebré par Poſidonius, de Calanus Indian enuers Alexandre le grand, de Orodes enuers Mezentius, & aultres : ſeulement vous veulx ramenteuoir le docte & preux cheuallier Guillaume du Bellay ſeigneur iadis de Langey, lequel on mont de Tarare mourut le 10. de Ianuier l'an de ſon aage le climatere & de noſtre ſupputation l'an 1543. en compte Romanicque. Les troys & quatre heures auant ſon decés il employa en parolles viguoureuſes, en ſens tranquil & ſerain nous prædiſant ce que depuys part auons veu, part attendons aduenir. Combien que pour lors nous ſemblaſſent ces propheties aulcunement abhorrentes & eſtranges, par ne nous apparoiſtre cauſe ne ſigne aulcun præſent pronoſtic de ce qu'il prædiſoit. Nous auons icy pres la Villaumere vn home & vieulx & poëte,

c'eſt Raminagrobis, lequel en ſecondes nopces eſpouſa la grande Guorre, dont naſquit la belle Bazoche. I'ay entendu qu'il eſt en l'article & dernier moment de ſon decés : tranſportez vous vers luy, & oyez ſon chant. Pourra eſtre que de luy aurez ce que prætendez, & par luy Apollo voſtre doubte diſſouldra. Ie le veulx (reſpondit Panurge). Allons y, Epiſtemon, de ce pas : de paour que mort ne le præuieigne. Veulx tu venir, frere Ian? Ie le veulx (reſpondit frere Ian) bien voluntiers, pour l'amour de toy, couillette. Car ie t'ayme du bon du foye.

Sus l'heure feut par eulx chemin prins, & arriuans au logis poëticque trouuerent le bon vieillart en agonie, auecques maintien ioyeulx, face ouuerte, & reguard lumineux. Panurge le ſalüant luy miſt on doigt Medical de la main guauſche en pur don vn anneau d'or, en la palle duquel eſtoit vn ſapphyr oriental beau & ample : puys à l'imitation de Socrates luy offrit vn beau coq blanc, lequel incontinent poſé ſus ſon lict la teſte eleuée en grande alaigreſſe ſecoua ſon pennaige, puys chanta en bien hault ton. Cela faict, Panurge requiſt courtoiſement dire & expoſer ſon iugement ſus le doubte du mariage prætendu. Le bon vieillard commenda luy eſtre apporté ancre, plume, & papier. Le tout feut promptement liuré. Adoncques eſcriuit ce que s'enſuyt.

Prenez la, ne la prenez pas.
Si vous la prenez, c'eſt bien faict.
Si ne la prenez en effect,
Ce ſera œuuré par compas.

Gualloppez, mais allez le pas.
Reculléz, entrez y de faict.
Prenez-la, ne.

Ieuſnez, prenez double repas.
Defaictez ce qu'eſtoit refaict.
Refaictez ce qu'eſtoit defaict.
Soubhaytez luy vie & treſpas.
Prenez la, ne.

Puys leurs bailla en main, & leurs diſt. Allez, enfans, en la guarde du grand Dieu des cieulx, & plus de ceſtuy affaire ne de aultre que ſoit ne me inquietez. I'ay ce iourdhuy, qui eſt le dernier & de May & de moy, hors ma maiſon à grande fatigue & difficulté chaſſé vn tas de villaines, immondes, & peſtilentes beſtes, noires, guarres, fauues, blanches, cendrées, griuolées : les quelles laiſſer ne me vouloient à mon aiſe mourir : & par fraudulentes poinctures, gruppemens harpyiacques, importunitez freſlonnicques, toutes forgées en l'officine de ne ſçay quelle inſatiabilité, me euocquoient du doulx penſement on quel ie acquieſçois contemplant, & voyant & ia touchant & guouſtant le bien, & felicité, que le bon Dieu a præparé à ſes fideles & eſleuz en l'aultre vie & eſtat de immortalité. Declinez de leur voye, ne ſoyez à elles ſemblables : plus ne me moleſtez, & me laiſſez en ſilence, ie vous ſupply.

Comment Panurge patrocine à l'ordre des fratres Mendians.

Chapitre XXII.

Issant de la Chambre de Raminagrobis, Panurge comme tout effrayé diſt. Ie croy, par la vertus Dieu, qu'il eſt Hæreticque, ou ie me donne au Diable. Il meſdict des bons peres mendians Cordeliers, & Iacobins, qui ſont les deux hemiſphæres de la Chriſtianté, & par la gyrognomonique circumbiliuagination des quelz comme par deux filopendoles cœliuages, tout l'Antonomatic matagraboliſme de l'ecliſe Romaine, ſoy ſententé emburelucoquée d'aulcun baragouïnage d'erreur ou de hæreſie, homocentricalement ſe tremouſſe. Mais que tous les Diables luy ont faict les paouures Diables de Capuſſins, & Minimes? Ne ſont ilz aſſez meſhaignez les paouures diables? Ne ſont ilz aſſez enfumez & perfumez de miſere & calamité les paoures haires extraictz de Ichthyophagie? Eſt il, frere Ian, par ta foy, en eſtat de ſaluation? Il s'en va, par Dieu, damné comme vne ſerpe à trente mille hottées de Diables. Meſdire de ces bons & vaillans piliers d'ecliſe? Appellez vous cela fureur poëticque? Ie ne

m'en peuz contenter : il peche villainement, il blaſpheme contre la religion. I'en ſuys fort ſcandaliſé. Ie (diſt frere Ian) ne m'en ſoucie d'vn bouton. Ilz meſdiſent de tout le monde : ſi tout le monde meſdiſt d'eulx, ie n'y pretends aulcun intereſt. Voyons ce qu'il a eſcript.

Panurge leut attentement l'eſcripture du bon vieillart : puys leurs diſt. Il reſue le paouure Beuueur. Ie l'excuſe toutesfoys. Ie croy qu'il eſt pres de ſa fin. Allons faire ſon epitaphe. Par la reſponſe qu'il nous donne, ie ſuys auſſi ſaige que oncques puys ne fourneaſmes nous. Eſcoute ça, Epiſtemon, mon bedon. Ne l'eſtimez tu pas bien reſolu en ſes reſponſes ? Il eſt, par Dieu, ſophiſte argut, ergoté, & naïf. Ie guaige qu'il eſt Marrabais. Ventre beuf, comment il ſe donne guarde de meſprendre en ſes parolles. Il ne reſpond que par diſionctiues. Il ne peult ne dire vray. Car à la verité d'icelles ſuffiſt l'vne partie eſtre vraye. O quel Patelineux. Sainct Iago de Breſſuire, en eſt il encores de l'eraige ? Ainſi (reſpondiſt Epiſtemon) proteſtoit Tireſias le grand Vaticinateur au commencement de toutes ſes diuinations, diſant apertement à ceulx qui de luy prenoient aduis. Ce que ie diray, aduiendra, ou ne aduiendra poinct. Et eſt le ſtyle des prudens prognoſtiqueurs. Toutesfoys (diſt Panurge) Iuno luy creua les deux œilz. Voyre (reſpondit Epiſtemon) par deſpit de ce que il auoit mieulx ſententié que elle, ſus le doubte propouſé par Iuppiter. Mais (diſt Panurge) quel Diable poſſede ce maiſtre Raminagrobis, qui ainſi ſans propous, ſans raiſon, ſans occaſion, meſdict des paouures beatz peres Iacobins, Mineurs, & Minimes ? Ie en ſuys grandement ſcandaliſé, ie vous affie, & ne me en peuz taire. Il a grefuement peché. Son ame s'en va à trente mille panerées de

Diables. Ie ne vous entends poinct (reſpondiſt Epiſtemon). Et me ſcandaliſez vous meſmes grandement, interpretant peruerſement des fratres Mendians, ce que le bon Poëte diſoit des beſtes noires, fauues, & aultres. Il ne l'entend (ſcelon mon iugement) en telle ſophiſticque & phantaſticque allegorie. Il parle abſolument & proprement des puſſes, punaiſes, cirons, mouſches, culices, & aultres telles beſtes : les quelles ſont vnes noires, aultres fauues, aultres cendrées, aultres tannées & baſanées : toutes importunes, tyranniques, & moleſtes, non es malades ſeulement, mais auſſi à gens ſains & viguoureux. Par aduenture a il des Aſcarides, Lumbriques, & Vermes dedans le corps. Par aduenture patiſt il (comme eſt en Ægypte, & lieux confins de la mer Erithrée, choſe vulgaire & vſitée) es bras ou iambes quelque poincture de Draconneaulx griuolez, que les Arabes appellent Meden. Vous faictez mal aultrement expouſant ſes parolles. Et faictez tord au bon Poëte par detraction, & es dictz Fratres par imputation de tel meſhain. Il fault touſiours de ſon preſme interpreter toutes choſes à bien.

Aprenez moy (diſt Panurge) à congnoiſtre mouſches en laict. Il eſt, par la vertus Dieu, hæreticque. Ie diz hæreticque formé, hæreticque clauelé, hæreticque bruſlable, comme vne belle petite horologe. Son âme s'en va à trente mille charrettées de Diables. Sçauez vous où? Cor Bieu, mon amy, droict deſſoubs la ſcelle perſée de Proſerpine, dedans le propre baſſin infernal, on quel elle rend l'operation fecale de ſes clyſteres, à couſté guauſche de la grande chauldiere, à trois toiſes prés les gryphes de Lucifer, tirant vers la chambre noire de Demiourgon. Ho le villain.

Comment Panurge faict diſcours pour retourner à Raminagrobis.

CHAPITRE XXIII.

RETOVRNONS (diſt Panurge continuant) l'admoneſter de ſon ſalut. Allons on nom, allons en la vertus de Dieu. Ce ſera œuure charitable à nous faicte: au moins s'il perd le corps & la vie, qu'il ne damne ſon ame. Nous le induirons à contrition de ſon peché : à requerir pardon es dictz tant beatz peres abſens comme præſens. Et en prendrons acte, affin qu'apres ſon treſpas ilz ne le declairent hæreticque & damné : comme les Farfadetz feirent de la præuoſte d'Orleans : & leurs ſatisfaire de l'oultrage, ordonnant par tous les conuens de ceſte prouince aux bons peres religieux force bribes, force meſſes, force obitz & anniuerſaires. Et que au iour de ſon treſpas ſempiternellement ilz ayent tous quintuple pitance : & que le grand bourrabaquin plein du meilleur trote de ranco par leurs tables, tant des Burgotz, Layz, & Briffaulx, que des preſbtres & des clercs : tant des Nouices, que des Profés. Ainſi pourra il de Dieu pardon auoir.

Ho, ho, ie me abuſe, & me eſguare en mes diſ-

cours. Le Diable me emport ſi ie y voys. Vertus Dieu, la chambre eſt deſia pleine de Diables. Ie les oy deſia ſoy pelaudans & entrebattans en Diable, à qui humera l'ame Raminagrobidicque, & qui premier de broc en bouc la portera à meſſer Lucifer. Houſtez vous de là. Ie ne y voys pas. Le Diable me emport ſi ie y voys. Qui ſçait s'ilz vſeroient de qui pro quo, & en lieu de Raminagrobis grupperoient le paouure Panurge quitte? Ilz y ont maintes foys failly eſtant ſafrané & endebté. Houſtez vous de là. Ie ne y voys pas. Ie meurs, par Dieu, de male raige de paour. Soy trouuer entre Diables affamez? entre Diables de faction? entre Diables negocians? Houſtez vous de là. Ie guage que par meſmes doubte à ſon enterrement n'aſſiſtera Iacobin, Cordelier, Carme, Capuſſin, Theatin, ne Minime. Et eulx ſaiges. Auſſi bien ne leurs a il rien ordonné par teſtament. Le Diable me emport ſi ie y voys. S'il eſt damné, à ſon dam. Pour quoy meſdiſoit il des bons peres de religion? Pour quoy les auoit il chaſſé hors ſa chambre, ſus l'heure que il auoit plus de beſoing de leur ayde, de leurs deuotes prieres, de leurs ſainctes admonitions? Pour quoy par teſtament ne leurs ordonnoit il au moins quelques bribes, quelque bouffaige, quelque carreleure de ventre, aux paouures gens qui n'ont que leur vie en ce monde? Y aille qui vouldra aller. Le Diable me emport ſi ie y voys. Si ie y allois, le Diable me emporteroit. Cancre. Houſtez vous de là.

Frere Ian, veulx tu que præſentement trente mille charretées de Diables t'emportent? Fays trois choſes. Baille moy ta bourſe. Car la croix eſt contraire au charme. Et te aduiendroit ce que nagueres aduint à Ian Dodin recepueur du Couldray au gué de Vede, quand les gens d'armes rompirent les planches. Le

pinart rencontrant ſus la riue frere Adam Couſcoil Cordelier obſeruantin de Myrebeau, luy promiſt vn habit en condition qu'il le paſſaſt oultre l'eau à la cabre morte ſus ſes eſpaules. Car c'eſtoit vn puiſſant ribault. Le pacte feut accordé. Frere Couſcoil ſe trouſſe iuſques aux couilles, & charge à ſon dours comme vn beau petit ſainct Chriſtophle, ledict ſuppliant Dodin. Ainſi le portoit guayement, comme Æneas porta ſon pere Anchiſes hort la conflagration de Troie, chantant vn bel Aue maris ſtella. Quand ilz feurent au plus parfond du gué, au deſſus de la roue du moulin, il luy demanda, s'il auoit poinct d'argent ſus luy. Dodin reſpondit, qu'il en auoit pleine gibbeſſiere, & qu'il ne ſe desfiaſt de la promeſſe faicte d'vn habit neuf. Comment (diſt frere Couſcoil) tu ſçaiz bien que par chapitre exprés de notre reigle il nous eſt riguoureuſement defendu porter argent ſus nous. Malheureux es tu bien certes : qui me as faict pecher en ce poinct. Pourquoy ne laiſſas tu ta bourſe au meuſnier? Sans faulte tu en ſeras præſentement puny. Et ſi iamais ie te peuz tenir en noſtre chapitre à Myrebeau, tu auras du Miſerere iuſques à Vitulos. Soubdain ſe deſcharge, & vous iecte Dodin en pleine eau la teſte au fond. A ceſtuy exemple, frere Ian mon amy doulx, affin que les Diables t'emportent mieulx à ton aiſe, baille moy ta bourſe : ne porte croix aulcune ſus toy. Le danger y eſt euident. Ayant argent, portant croix, ilz te iecteront ſus quelques rochiers, comme les aigles iectent les tortues pour les caſſer; teſmoing la teſte pelée du poëte Æſchylus. Et tu te ferois mal, mon amy. I'en ſeroys bien fort marry : ou te laiſſeront tomber dedans quelque mer ie ne ſçay où, bien loing, comme tomba Icarus. Et ſeroit par apres nom-

mée la mer Entommericque. Secondement ſois quitte. Car les Diables ayment fort les quittes. Ie le ſçay bien quant eſt de moy. Les paillars ne ceſſent me mugueter, & me faire la court. Ce que ne ſouloient eſtant ſafrané & endebté. L'ame d'vn home endebté eſt toute hectique & diſcraſiée. Ce n'eſt viande à Diables. Tiercement auecques ton froc & ton domino de grobis retourne à Raminagrobis. En cas que trente mille batelées de Diables ne t'emportent ainſi qualifié, ie payeray pinthe & fagot. Et ſi pour ta ſceureté, tu veulx compaignie auoir, ne me cherchez pas, non. Ie t'en aduiſe. Houſtez vous de là. Ie n'y voys pas. Le Diable m'emport ſi ie y voys.

Ie ne m'en ſouciroys (reſpondiſt frere Ian) pas tant par aduenture que lon diroyt, ayant mon bragmard on poing. Tu le prens bien (diſt Panurge) & en parle comme docteur ſubtil en lard. On temps que i'eſtudiois à l'eſchole de Tolete, le reuerend pere en Diable Picatris recteur de la faculté diabolologicque, nous diſoit que naturellement les Diables craignent la ſplendeur des eſpées, auſſi bien que la lueur du Soleil. Defaict Hercules deſcendent en enfer à tous les Diables, ne leurs feiſt tant de paour ayant ſeulement ſa peau de Lion, & ſa maſſue, comme par apres feiſt Æneas eſtant couuert d'vn harnoy reſplendiſſant, & guarny de ſon bragmard bien à poinct fourby & deſrouillé à l'ayde & conſeil de la Sibylle Cumane. C'eſtoit (peut eſtre) la cauſe pourquoy le ſeigneur Ian Iacques Triuolſe mourant à Chartres, demanda ſon eſpée, & mourut l'eſpée nue on poing, s'eſcrimant tout au tour du lict, comme vaillant & cheualeureux, & par ceſte eſcrime mettant en fuyte tous les Diables qui le gueſtoient au paſſaige de la mort. Quand on demande aux Maſſo-

rethz & Caballiſtes, pourquoy les Diables n'entrent iamais en paradis terreſtre? Ilz ne donnent aultre raiſon, ſi non que à la porte eſt vn Cherubin tenent en main vne eſpée flambante. Car parlant en vraye diabolologie de Tolete, ie confeſſe que les Diables vrayement ne peuuent par coups d'eſpée mourir : mais ie maintiens ſcelon la dicte diabolologie, qu'ilz peuuent patir ſolution de continuité. Comme ſi tu couppois de trauers auecques ton bragmard vne flambe de feu ardent, ou vne groſſe & obſcure fumée. Et crient comme Diables à ce ſentement de ſolution, laquelle leurs eſt doloreuſe en Diable.

Quand tu voyds le hourt de deux armées, penſe tu, Couillaſſe, que le bruyt ſi grand & horrible que lon y oyt, prouiene des voix humaines? du hurtis des harnois? du clicquetis des bardes, du chaplis des maſſes? du froiſſis des picques, du bris des lances, du cris des naurez? du ſon des tabours & trompettes? du hanniſſement des cheuaulx? du tonnoire des eſcoupettes & canons? Il en eſt veritablement quelque choſe : force eſt que le confeſſe. Mais le grand effroy, & vacarme principal prouient du dueil & vlement des Diables : qui là gueſtans pelle melle les paouures ames des bleſſez, reçoiuent coups d'eſpée à l'improuiſte, & patiſſent ſolution en la continuité de leurs ſubſtances aërées & inuiſibles : comme ſi à quelque lacquais crocquant les lardons de la broche, maiſtre Hordoux donnoit vn coup de baſton ſus les doigts. Puys crient & vlent comme Diables : comme Mars, quand il feut bleſſé par Diomedes dauant Troie, Homere dict auoir crié en plus hault ton & plus horrificque effroy, que ne feroient dix mille homes enſemble. Mais quoy? Nous parlons de harnoys fourbiz, & d'eſpées reſplendentes. Ainſi n'eſt il de ton brag-

mard. Car par diſcontinuation de officier, & par faulte de operer, il eſt par ma foy plus rouillé, que la claueure d'vn vieil charnier. Pourtant faiz de deux choſes l'vne. Ou le deſrouille bien à poinct & guaillard : ou le maintenant ainſi rouillé, guarde que ne retourne en la maiſon de Raminagrobis. De ma part ie n'y voys pas. Le Diable m'emport ſi ie y voys.

Comment Panurge prend conſeil de Epiſtemon.

CHAPITRE XXIIII.

LAISSANS la Villaumere, & retournans vers Pantagruel, par le chemin Panurge s'adreſſa à Epiſtemon, & luy diſt. Compere mon antique amy, vous voyez la perplexité de mon eſprit. Vous ſçauez tant de bons remedes. Me ſçauriez vous ſecourir? Epiſtemon print le propous, & remonſtroit à Panurge comment la voix publicque eſtoit toute conſommée en mocqueries de ſon deſguiſement : & luy conſeilloit prendre quelque peu de Ellebore, affin de purger ceſtuy humeur en luy peccant, & reprendre ſes accouſtremens ordinaires. Ie ſuys (diſt Panurge) Epiſtemon mon compere, en phantaſie de me marier. Mais ie crains eſtre coqu & infortuné en mon mariage. Pourtant ay ie faict veu à ſainct François le ieune, lequel eſt au Pleſſis lez Tours reclamé de toutes femmes en grande deuotion (car il eſt premier fondateur des bons homes, leſquelz elles appetent naturellement) porter lunettes au bonnet, ne porter braguette en chauſſes, que ſus ceſte mienne perplexité d'eſprit ie n'aye eu reſolution aperte. C'eſt (diſt Epiſtemon) vrayement vn beau

& ioyeulx veu. Ie me eſbahys de vous, que ne retournez à vous meſmes, & que ne reuocquez vos ſens de ce farouche eſguarement en leur tranquillité naturelle. Vous entendent parler, me faictez ſouuenir du veu des Argiues à la large perrucque, les quelz ayans perdu la bataille contre les Lacedæmoniens en la controuerſe de Tyrée, feirent veu cheueux en teſte ne porter, iuſques à ce qu'ilz euſſent recouuert leur honneur & leur terre: du veu auſſi du plaiſant Heſpaignol Michel Doris, qui porta le trançon de greue en ſa iambe. Et ne ſçay lequel des deux ſeroit plus digne & meritant porter chapperon verd & iauſne à aureilles de lieure, ou icelluy glorieux champion, ou Enguerrant qui en faict le tant long, curieux, & faſcheux compte, oubliant l'art & maniere d'eſcrire hiſtoires, baillée par le philoſophe Samoſatoys. Car liſant icelluy long narré, lon penſe que doibue eſtre commencement, & occaſion de quelque forte guerre, ou inſigne mutation des Royaulmes: mais en fin de compte on ſe mocque & du benoiſt champion, & de l'Angloys qui le deffia, & de Enguerrant leur tabellion plus baueux qu'vn pot à mouſtarde. La mocquerie eſt telle que de la montaigne d'Horace, laquelle crioyt & lamentoyt enormement, comme femme en trauail d'enfant. A ſon cris & lamentation accourut tout le voiſinaige en expectation de veoir quelque admirable & monſtrueux enfantement, mais en fin ne naſquit d'elle qu'vne petite ſouriz.

Non pourtant (diſt Panurge) ie m'en ſoubrys. Se mocque qui clocque. Ainſi feray comme porte mon veu. Or long temps a que auons enſemble vous & moy, foy & amitié iurée, par Iuppiter Philios: dictez m'en voſtre aduis. Me doibz ie marier, ou non? Cer-

tes (reſpondit Epiſtemon) le cas eſt hazardeux, ie me ſens par trop inſuffiſant à la reſolution. Et ſi iamais feut vray en l'art de medicine le dict du vieil Hippocrates de Lango, IVGEMENT DIFFICILE, il eſt en ceſtuy endroict veriſſime. I'ay bien en imagination quelques diſcours moiennans les quelz nous aurions determination ſus voſtre perplexité. Mais ilz ne me ſatisfont poinct apertement. Aulcuns Platonicques diſent que qui peut veoir ſon Genius, peut entendre ſes deſtinées. Ie ne comprens pas bien leur diſcipline, & ne ſuys d'aduis que y adhærez. Il y a de l'abus beaucoup. I'en ay veu l'experience en vn gentil homme ſtudieux & curieux on pays d'Eſtangourre. C'eſt le poinct premier. Vn aultre y a. Si encores regnoient les oracles de Iuppiter en Amon : de Apollo en Lebadie, Delphes, Delos, Cyrrhe, Patare, Tegyres, Preneſte, Lycie, Colophon : en la fontaine Caſtallie pres Antioche en Syrie : entre les Branchides : de Bacchus, en Dodone : de Mercure, en Phares pres Patras : de Apis, en Ægypte : de Serapis, en Canobe : de Faunus, en Mænalie & en Albunée pres Tiuoli : de Tyreſias, en Orchomene : de Mopſus, en Cilicie : de Orpheus, en Leſbos : de Trophonius, en Leucadie. Ie ſeroys d'aduis (paraduanture non ſeroys) y aller & entendre quel ſeroit leur iugement ſus voſtre entreprinſe. Mais vous ſçauez que tous ſont deuenuz plus mutz que poiſſons, depuys la venue de celluy Roy ſeruateur on quel ont prins fin tous oracles & toutes propheties : comme aduenente la lumiere du clair Soleil diſparent tous Lutins, Lamies, Lemures, Guaroux, Farfadetz, & Tenebrions. Ores toutesfoys qu'encores feuſſent en regne, ne conſeilleroys ie facillement adiouſter foy à leurs reſponſes. Trop de gens y ont eſté trompez. D'aduentaige ie

me recorde que Agripine miſt ſus à Lollie la belle, auoir interrogué l'oracle de Apollo Clarius pour entendre ſi mariée elle ſeroit auecques Claudius l'empereur. Pour ceſte cauſe feut premierement banie, & depuys à mort ignominieuſement miſe.

Mais (diſt Panurge) faiſons mieulx. Les iſles Ogygies ne ſont loing du Port Sammalo, faiſons y vn voyage apres qu'aurons parlé à noſtre Roy. En l'vne des quatre, laquelle plus a ſon aſpect vers Soleil couchant, on dict, ie l'ay leu en bons & antiques autheurs, habiter pluſieurs diuinateurs, vaticinateurs, & prophetes : y eſtre Saturne lié de belles chaines d'or, dedans vne roche d'or, alimenté de Ambroſie & Nectar diuin, les quelz iournellement luy ſont des cieulx tranſmis en abondance par ne ſçay quelle eſpece d'oizeaulx (peut eſtre que ſont les meſmes Corbeaulx, qui alimentoient es deſers ſainct Paul premier hermite) & apertement prædire à vn chaſcun qui veult entendre ſon ſort, ſa deſtinée, & ce que luy doibt aduenir. Car les Parces rien ne fillent, Iuppiter rien ne propenſe & rien ne delibere, que le bon pere en dormant ne congnoiſſe. Ce nous ſeroit grande abbreuiation de labeur, ſi nous le oyons vn peu ſus ceſte mienne perplexité. C'eſt (reſpondit Epiſtemon) abus trop euident, & fable trop fabuleuſe. Ie ne iray pas.

Comment Panurge ſe conſeille à Her Trippa.

CHAPITRE XXV.

VOYEZ CY (diſt Epiſtemon continuant) toutesfoys que ferez, auant que retournons vers noſtre Roy, ſi me croyez. Icy pres l'iſle Bouchart demeure Her Trippa, vous ſçauez comment par art de Aſtrologie, Geomantie, Chiromantie, Metopomantie, & aultres de pareille farine il prædict toutes choſes futures : conferons de voſtre affaire auecques luy. De cela (reſpondit Panurge) ie ne ſçay rien. Bien ſçay ie que luy vn iour parlant au grand Roy des choſes celeſtes & tranſcendentes, les lacquais de court par les degrez, entre les huys, ſabouloient ſa femme à plaiſir, laquelle eſtoit aſſez bellaſtre. Et il voyant toutes choſes ætherées & terreſtres ſans bezicles, diſcourant de tous cas paſſez & præſens, prædiſant tout l'aduenir, ſeulement ne voioit ſa femme brimballante, & oncques n'en ſceut les nouuelles. Bien allons vers luy, puys qu'ainſi le voulez. On ne ſçauroit trop apprendre.

Au lendemain arriuerent au logis de Her Trippa. Panurge luy donna vne robbe de peau de loup, vne grande eſpée baſtarde bien dorée à fourreau de velours, & cinquante beaulx angelotz : puis fa-

miliairement auecques luy confera de ſon affaire. De premiere venue Her Trippa le reguardant en face diſt. Tu as la metopoſcopie & phyſionomie d'vn coqu. Ie diz coqu ſcandalé & diffamé. Puys conſyderant la main dextre de Panurge en tous endroictz, diſt. Ce faulx traict que ie voy icy au deſſus du mons Iouis, oncques ne feut qu'en la main d'vn coqu. Puys auecques vn ſtyle feiſt haſtiuement certain nombre de poinctz diuers, les accoubla par Geomantie, & diſt. Plus vraye n'eſt la verité, qu'il eſt certain que ſeras coqu, bien toſt apres que ſeras marié. Cela faict, demanda à Panurge l'horoſcope de ſa natiuité. Panurge luy ayant baillé, il fabrica promptement ſa maiſon du ciel en toutes ſes parties, & conſyderant l'aſſiete, & les aſpectz en leurs triplicitez, iecta vn grand ſouſpir, & diſt. I'auois ia prædict apertement que tu ſerois coqu, à cela tu ne pouoys faillir : icy i'en ay d'abondant aſceurance nouuelle. Et te afferme que tu ſeras coqu. D'aduentaige ſeras de ta femme battu, & d'elle ſeras deſrobbé. Car ie trouue la ſeptieſme maiſon en aſpectz tous malings, & en batterie de tous ſignes portans cornes, comme Aries, Taurus, Capricorne, & aultres. En la quarte ie trouue decadence de Iouis, enſemble aſpect tetragone de Saturne, aſſocié de Mercure. Tu ſeras bien poyuré, home de bien.

Ie ſeray (reſpondit Panurge) tes fortes fiebures quartaines, vieulx fol ſot mal plaiſant que tu es. Quand tous coqus s'aſſembleront, tu porteras la baniere. Mais dont me vient ce Cyron icy entre ces deux doigtz? Cela diſoit tirant droict vers Her Trippa les deux premiers doigtz ouuers en forme de deux cornes, & fermant on poing tous les aultres. Puys dict à Epiſtemon. Voyez cy le vray Ollus de Mar-

tial. Lequel tout ſon eſtude adonnoit à obſeruer & entendre les maulx & miſeres d'aultruy. Ce pendent ſa femme tenoit le brelant. Il de ſon couſté paouure plus que ne feut Irus. Au demourant glorieux, oultrecuydé, intolerable plus que dix ſept diables, en vn mot, πτωχαλάζων comme bien proprement telle peaultraille de beliſtrandiers nommoient les anciens. Allons. Laiſſons icy ce fol enraigé, mat de cathene, rauaſſer tout ſon ſaoul auecques ſes diables priuez. Ie croirois tantoſt que les diables vouluſſent ſeruir vn tel marault. Il ne ſçait le premier traict de philoſophie, qui eſt, CONGNOIS TOY. & ſe glorifiant veoir vn feſtu en l'œil d'aultruy, ne void vne groſſe ſouche laquelle luy poche les deux œilz. C'eſt vn tel Polypragmon, que deſcript Plutarche. C'eſt vne aultre Lamie, laquelle en maiſons eſtranges, en public, entre le commun peuple, voyant plus penetramment qu'vn Oince, en ſa maiſon propre eſtoit plus aueugle qu'vne Taulpe : chés ſoy rien ne voioyt. Car retournant du dehors en ſon priué, ouſtoit de ſa teſte ſes œilz exemptiles comme lunettes, & les cachoit dedans vn ſabot attaché darriere la porte de ſon logis. A ces motz print Her Trippa vn rameau de Tamarix. Il prend bien (diſt Epiſtemon) Nicander la nomme diuinatrice.

Voulez vous (diſt Her Trippa) en ſçauoir plus amplement la verité par Pyromantie, par Aëromantie celebrée par Ariſtophanes en ſes nuées, par Hydromantie, par Lecanomantie, tant iadis celebrée entre les Aſſyriens & exprouee par Hermolaus Barbarus? Dedans vn baſſin plein d'eaue ie te monſtreray ta femme future brimballant auecques deux ruſtres. Quand (diſt Panurge) tu mettras ton nez en mon cul, ſoys recors de deſchauſſer tes lunettes. Par Catop-

tromantie (diſt Her Trippa continuant) moyenant laquelle Didius Iulianus empereur de Rome præuoyoit tout ce que luy doibuoit aduenir, il ne te fauldra poinct de lunettes. Tu la voyras en vn mirouoir briſgoutant auſſi apertement, que ſi ie te la monſtrois en la fontaine du temple de Minerue pres Patras. Par Coſcinomantie iadis tant religieuſement obſeruée entre les cerimonies des Romains. Ayons vn crible & des forcettes, tu voyras Diables. Par Alphitomantie deſignée par Theocrite en ſa Pharmaceutrie, & par Aleuromantie, meſlant du froment auecques de la farine. Par Aſtragalomantie. I'ay ceans les proiectz tous preſtz. Par Tyromantie. I'ay vn fromaige de Brehemont à propous. Par Gyromantie : ie te feray icy tournoyer force cercles, les quelz tous tomberont à gauſche ie t'en aſceure. Par Sternomantie: par ma foy, tu as le pictz aſſez mal proportionné. Par Libanomantie. Il ne fault qu'vn peu d'encent. Par Gaſtromantie, de la quelle en Ferrare longuement vſa la dame Iacoba Rhodogine Engaſtrimythe. Par Cephaleonomantie, de laquelle vſer ſouloient les Alemans, routiſſans la teſte d'vn Aſne ſus des charbons ardens. Par Ceromantie. Là par la cire fondue en eaue tu voiras la figure de ta femme & de ſes taboureurs. Par Capnomantie. Sus des charbons ardens nous mettrons de la ſemence de Pauot & de Siſame. O choſe gualante! Par Axinomantie. Fais icy prouiſion ſeulement d'vne coingnée & d'vne pierre Gagate, laquelle nous metterons ſus la braze. O comment Homere en vſe brauement enuers les amoureux de Penelope. Par Onymantie. Ayons de l'huylle & de la cire. Par Tephramantie. Tu voiras la cendre en l'aër figurante ta femme en bel eſtat. Par Botanomantie. I'ay icy des feuilles de Saulge à propos. Par

Sycomantie. O art diuine en feuielle de figuier! Par Ichthyomantie tant iadis celebrée & practiquee par Tireſias & Polydamas. Auſſi certainement que iadis eſtoit faict en la foſſe Dina on boys ſacré à Apollo en la terre des Lyciens. Par Chœromantie. Ayons force pourceaulx, tu en auras la veſcie. Par Cleromantie, comme l'on trouue la febue on guaſteau la vigile de l'Epiphanie. Par Anthropomantie, de laquelle vſa Heliogabalus empereur de Rome. Elle eſt quelque peu faſcheuſe. Mais tu l'endureras aſſez, puis que tu es deſtiné coqu. Par Stichomantie Sibylline. Par Onomatomantie. Comment as tu nom? (Maſchemerde, reſpondit Panurge) ou bien par Alectryomantie. Ie feray icy vn cerne gualantement, lequel ie partiray, toy voyant & conſiderant en vingt & quatre portions equales. Sus chaſcune ie figureray vne letre de l'alphabet : ſus chaſcune letre ie poſeray vn grain de froment : puys laſcheray vn beau coq vierge à trauers. Vous voirez (ie vous affie) qu'il mangera les grains poſez ſus les letres C. O. Q. V. S. E. R. A. auſſi fatidicquement, comme ſoubs l'empereur Valens eſtant en perplexité de ſçauoir le nom de ſon ſucceſſeur, le coq vaticinateur & Alectryomantic mangea ſus les letres Θ. E. O. Δ. Voulez vous en ſçauoir par l'art de Aruſpicine? par Extiſpicine? par Augure prins du vol des oizeaulx? du chant des Oſcines? du bal ſoliſtime des canes? (par Eſtronſpicine, reſpondit Panurge) ou bien par Necromantie? Ie vous feray ſoubdain reſuſciter quelqu'vn peu cy deuant mort, comme feiſt Apollonius de Tyane enuers Achilles, comme feiſt la Phitoniſſe en præſence de Saul : lequel nous en dira le totage, ne plus ne moins que à l'inuocation de Eriſtho vn deffunct prædiſt à Pompée tout le progres & iſſue de la bataille Phar-

ſalicque. Ou ſi auez paour des mors, comme ont naturellement tous coquz, ie vſeray ſeulement de Sciomantie.

Va (reſpondit Panurge) fol enraigé, au Diable : & te faiz lanterner à quelque Albanoys, ſi auras vn chapeau poinctu. Diable, que ne me conſeillez tu auſſi bien tenir vne Eſmeraulde, ou la pierre de Hyene ſoubs la langue? ou me munir de langues de Puputz, & de cœurs de Ranes verdes? ou manger du cœur & du foye de quelque Dracon, pour à la voix & au chant des Cycnes & oizeaulx entendre mes deſtinées, comme faiſoient iadis les Arabes on pays de Meſopotamie? A trente Diables ſoit le coqu, cornu, marrane, ſorcier au Diable, enchanteur de l'Antichriſt. Retournons vers noſtre Roy. Ie ſuys aſceuré que de nous content ne ſera, s'il entend vne foys que ſoyons icy venuz en la teſniere de ce Diable engiponné. Ie me repens d'y eſtre venu. Et donnerois voluntiers cent nobles & quatorze roturiers, en condition que celluy qui iadis ſouffloit on fond de mes chauſſes, præſentement de ſon crachatz luy enluminaſt les mouſtaches. Vray Dieu, comment il m'a perfumé de faſcherie & diablerie, de charme & de ſorcellerie! Le Diable le puiſſe emporter. Dictez amen, & allons boyre. Ie ne feray bonne chere de deux, non de quatre iours.

Comment Panurge prent conſeil de frere Ian des Entommeures.

CHAPITRE XXVI.

PANVRGE eſtoit faſché des propous de Her Trippa, & auoir paſſé la bourgade de Huymes, s'addreſſa à frere Ian, & luy diſt becgueiant & ſoy gratant l'aureille guauſche. Tien moy vn peu ioyeulx, mon bedon. Ie me ſens tout matagrabolisé en mon eſprit, des propous de ce fol endiablé. Eſcoute, couillon mignon.

Couillon moignon.
c. paté.
c. plombé.
c. feutré.
c. madré.
c. de ſtuc.
c. Arabeſque.
c. trouſſé à la leureſque.
c. aſceuré.
c. calandré.
c. diapré.
c. martelé.
c. de renom.
c. naté.
c. laicté.
c. calfaté.
c. releué.
c. de croteſque.
c. aſſeré.
c. antiquaire.
c. guarancé.
c. requamé.
c. eſtamé.
c. entrelardé.

c. iuré.
c. grené.
c. endeſué.
c. palletoqué.
c. lyripipié.
c. verniſſé.
c. de Breſil.
c. organizé.
c. de paſſe.
c. d'eſtoc.
c. forcené.
c. entaſſé.
c. farcy.
c. polly.
c. poudrebif.
c. poſitif.
c. genitif.
c. gigantal.
c. oual.
c. clauſtral.
c. viril.
c. de reſpect.
c. de ſeiour.
c. maſſif.
c. manuel.
c. abſolu.
c. membru.
c. gemeau.
c. turquoys.
c. briſſant.
c. eſtrillant.
c. vrgent.
c. duiſant.
c. prompt.

c. bourgeois.
c. d'eſmorche.
c. goildronné.
c. apoſté.
c. deſiré.
c. d'Ebene.
c. de Bouys.
c. Latin.
c. à croc.
c. effrené.
c. affecté.
c. compaſſé.
c. bouffy.
c. iolly.
c. brandif.
c. gerondif.
c. actif.
c. vital.
c. magiſtral.
c. monachal.
c. ſubtil.
c. de relés.
c. d'audace.
c. laſcif.
c. guoulu.
c. reſolu.
c. cabus.
c. courtoys.
c. fecond.
c. ſifflant.
c. gent.
c. banier.
c. bruſquet.
c. prinſaultier.

c. fortuné.
c. coyrault.
c. de haulte liſſe.
c. requis.
c. cullot.
c. de raphe.
c. Vrſin.
c. de paraige.
c. patronymicque.
c. gueſpin.
c. d'algamala.
c. robuſte.
c. d'appetit.
c. ſecourable.
c. redoubtable.
c. affable.
c. memorable.
c. palpable.
c. bardable.
c. Tragicque.
c. tranſpontin.
c. digeſtif.
c. incarnatif.
c. ſigillatif.
c. ronſſinant.
c. refaict.
c. tonnant.
c. martelant.
c. ſtridēt.
c. timpant.
c. pimpant.
c. paillard.
c. guaillard.
c. brochant.
c. clabault.
c. vſual.
c. exquis.
c. fallot.
c. picardent.
c. Guelphe.
c. de triage.
c. de meſnage.
c. pouppin.
c. d'alidada.
c. d'algebra.
c. venuſte.
c. inſuperable.
c. agreable.
c. eſpouantable.
c. profitable.
c. notable.
c. muſculeux.
c. ſubſidiaire.
c. Satyricque.
c. repercuſſif.
c. conuulſif.
c. reſtauratif.
c. maſculinant.
c. baudouinant.
c. fulminant.
c. eſtincelant.
c. arietant.
c. aromatiſant.
c. diaſpermatiſan.
c. ronflant.
c. pillard.
c. hochant.
c. talochant.

c. auorté.
c. ſyndicqué.
c. belutant.
c. eſchalloté.
c. farfouillant.
c. culbutant.

Couillon hacquebutant, couillon culletant frere Ian mon amy, ie te porte reuerence bien grande, & te reſeruoys à bonne bouche : ie te prie, diz moy ton aduis. Me doibs ie marier ou non ? Frere Ian luy reſpondit en alaigreſſe d'eſprit, diſant. Marie toy de par le Diable, marie toy, & carrillonne à doubles carrillons de couillons. Ie diz & entends le plus touſt que faire pourras. Des huy au ſoir faiz en crier les bancs & le challit. Vertus Dieu, à quand te veulx tu reſeruer ? Sçaiz tu pas bien, que la fin du monde approche ? Nous en ſommes huy plus pres de deux trabutz & demie toiſe, que n'eſtions auant hier. L'Antichriſt eſt deſia né, ce m'a lon dict. Vray eſt que il ne faict encores que eſgratigner ſa nourriſſe & ſes gouuernantes : & ne monſtre encores les theſaurs. Car il eſt encores petit. Creſcite. Nos qui viuimus. Multiplicamini, il eſt eſcript. C'eſt matiere de breuiaire. Tant que le ſac de bled ne vaille trois patacz, & le buſſart de vin, que ſix blancs. Vouldrois tu bien qu'on te trouuaſt les couilles pleines au iugement ? dum venerit iudicare. Tu as (diſt Panurge) l'eſprit moult limpide & ſerain, frere Ian couillon Metropolitain, & parlez pertinemment. C'eſt ce dont Leander de Abyde en Aſie, nageant par la mer Helleſponte pour viſiter s'amie Hero de Seſte en Europe, prioit Neptune & tous les Dieux marins.

Si en allant ie ſuys de vous choyé,
Peu au retour me chault d'eſtre noyé.

Il ne vouloit poinct mourir les couilles pleines.

Et ſuys d'aduis que dorenauant en tout mon Salmigondinoys quand on vouldra par iuſtice executer quelque malfaicteur, vn iour ou deux dauant on le face briſgoutter en Onocrotale, ſi bien que en tous ſes vaſes ſpermaticques ne reſte de quoy protraire vn Y Gregoys. Choſe ſi precieuſe ne doibt eſtre follement perdue. Par aduenture engendrera il vn home. Ainſi mourra il ſans regret, laiſſant home pour home.

Comment frere Ian ioyeuſement conſeille Panurge.

CHAPITRE XXVII.

PAR ſainct Rigomé (diſt frere Ian) Panurge mon amy doulx, ie ne te conſeille choſe que ie ne feiſſe, ſi i'eſtoys en ton lieu. Seulement ayez eſguard & conſyderation de tous iours bien lier & continuer tes coups. Si tu y fays intermiſſion, tu es perdu, paouuret : & t'aduiendra ce que aduient es nourriſſes. Si elles deſiſtent alaicter enfans, elles perdent leur laict. Si continuellement ne exercez ta mentule, elle perdra ſon laict, & ne te ſeruira que de piſſotiere : les couilles pareillement ne te ſeruiront que de gibbeſſiere. Ie t'en aduiſe, mon amy. I'en ay veu l'experience en pluſieurs : qui ne l'ont peu quand ilz vouloient : car ne l'auoient faict quand le pouoient. Auſſi par non vſaige ſont perduz tous priuileges, ce diſent les clercs. Pourtant, fillol, maintien tout ce bas & menu populaire Troglodyte, en eſtat de labouraige ſempiternel. Donne ordre qu'ilz ne viuent en gentilz homes : de leurs rantes, ſans rien faire.

Ne dea (reſpondit Panurge) frere Ian mon couillon guauſche, ie te croiray. Tu vas rondement en beſoigne. Sans exception ne ambages tu m'as aper-

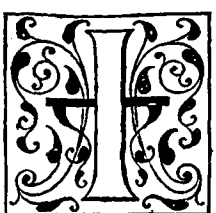
tement diſſolu toute crainɛte qui me pouoit intimider. Ainſi te ſoit donné des cieulx, touſiours bas & roydde operer. Or doncques à ta parolle ie me mariray. Il n'y aura poinɛt de faulte. Et ſi auray touſiours belles chambrieres, quand tu me viendras veoir, & ſeras protecteur de leur ſororité. Voy là quand à la premiere partie du ſermon. Eſcoute (diſt frere Ian) l'oracle des cloches de Varenes. Que diſent elles? Ie les entends, (reſpondit Panurge). Leur ſon eſt par ma ſoif plus fatidicque que des chauldrons de Iuppiter en Dodone. Eſcouté. Marie toy, marie toy : marie, marie. Si tu te marie, marie, marie, treſbien t'en trouueras, veras, veras. Marie, marie. Ie te aſceure que ie me mariray : tous les elemens me y inuitent. Ce mot te ſoit comme vne muraille de bronze.

Quant au ſecond poinɛt, tu me ſemblez aulcunement doubter, voyre deffier de ma paternité : comme ayant peu fauorable le roydde Dieu des iardins. Ie te ſupply me faire ce bien de croire, que ie l'ay à commandement, docile, beneuole, attentif, obeiſſant en tout & par tout. Il ne luy fault que laſcher les longes, ie diz l'aiguillette, luy monſtrer de pres la proye : & dire, hale, compaignon. Et quand ma femme future ſeroit auſſi gloutte du plaiſir Venerien que fut oncques Meſſalina, ou la marquiſe de Oinſeſtre en Angleterre, ie te prie croire, que ie l'ay encores plus copieux au contentement. Ie ne ignore que Solomon diɛt, & en parloit comme clerc & ſçauant: depuys luy Ariſtoteles a declairé l'eſtre des femmes eſtre de ſoy inſatiable: mais ie veulx qu'on ſaiche que de meſmes qualibre i'ay le ferrement infatiguable. Ne me allegue poinɛt icy en paragon les fabuleux ribaulx Hercules, Proculus Cæſar, & Ma-

humet, qui ſe vente en ſon Alchoran auoir en ſes genitoires la force de ſoixante guallefretiers. Il a menty, le paillard. Ne me alleguez poinct l'Indian tant celebré par Theophraſte, Pline, & Athenæus, lequel auecques l'ayde de certaine herbe le faiſoit en vn iour ſoixante & dix fois & plus. Ie n'en croy rien, le nombre eſt ſuppoſé. Ie te prie ne le croyre. Ie te prie croyre (& ne croyras choſe que ne ſoit vraye) mon naturel le ſacre Ithyphalle meſſer Cotal d'Albingues, eſtre le prime del monde. Eſcoute ça, couillette. Veidz tu oncques le froc du moine de Caſtres? Quand on le poſoit en quelque maiſon, feuſt à deſcouuert, feuſt à cachettes, ſoubdain par ſa vertus horrificque tous les manens & habitans du lieu entroient en ruyt beſtes & gens: homes & femmes, iuſques aux ratz & aux chatz. Ie te iure qu'en ma braguette i'ay aultres foys congneu certaine energie encores plus anomale. Ie ne te parleray de maiſon ne de buron: de ſermon ne de marché: mais à la paſſion qu'on iouoit à ſainct Maixent entrant vn iour dedans le parquet ie veidz par la vertus & occulte proprieté d'icelle ſoubdainement tous tant ioueurs que ſpectateurs entrer en tentation ſi terrificque, qu'il ne y eut Ange, Home, Diable, ne Diableſſe, qui ne vouluſt biſcoter. Le Portecole abandonna ſa copie: celluy qui iouoit ſainct Michel, deſcendit par la volerie: les Diables ſortirent d'enfer, & y emportoient toutes ces paoures femmelettes: meſme Lucifer ſe deſchayna. Somme, voyant le deſarroy, ie deparquay du lieu: à l'exemple de Caton le Cenſorin: lequel voyant par ſa præſence les feſtes Floralies en deſordre, deſiſta eſtre ſpectateur.

Comment frere Ian reconforte Panurge ſus le doubte de Coquage.

CHAPITRE XXVIII.



E t'entends (diſt frere Ian) mais le temps matte toutes choſes. Il n'eſt le Marbre ne le Porphyre, qui n'ayt ſa vieilleſſe & decadence. Si tu ne en es là pour ceſte heure, peu d'années apres ſubſequentes ie te oiray confeſſant, que les couilles pendent à pluſieurs par faulte de gibeſſiere. Deſia voy ie ton poil griſonner en teſte. Ta barbe par les diſtinctions du gris, du blanc, du tanné, & du noir, me ſemble vne Mappemonde. Reguarde icy. Voy là Aſie. Icy ſont Tigris & Euphrates. Voy là Afrique. Icy eſt la montaigne de la Lune. Voydz tu les paluz du Nil? Deça eſt Europe. Voydz tu Thelemſe? Ce touppet icy tout blanc, ſont les mons Hyperborées. Par ma ſoif, mon amy, quand les neiges ſont es montaignes : ie diz la teſte & le menton, il n'y a pas grand chaleur par les valées de la braguette.

Tes males mules (reſpondit Panurge). Tu n'entends pas les Topiques. Quand la neige eſt ſus les montaignes : la fouldre, l'eſclair, les lanciz, le mau lubec, le rouge grenat, le tonnoirre, la tempeſte, tous

les Diables, ſont par les vallées. En veulx tu veoir l'experience? Va on pays de Souiſſe: & conſydere le lac de VVunderberlich à quatre lieues de Berne, tirant vers Sion. Tu me reproches mon poil griſonnant, & ne conſydere poinct comment il eſt de la nature des pourreaux, es quelz nous voyons la teſte blanche, & la queuë verde droicte & viguoureuſe. Vray eſt que en moy ie recongnois quelque ſigne indicatif de vieilleſſe. Ie diz verde vieilleſſe: ne le diz à perſonne. Il demourera ſecret entre nous deux. C'eſt que ie trouue le vin meilleur & plus à mon gouſt ſauoureux, que ne ſoulois: plus que ne ſoulois, ie crains la rencontre du mauuais vin. Note que cela argüe ie ne ſçay quoy du ponent, & ſignifie que le midy eſt paſſé. Mais quoy? Gentil compaignon touſiours, autant ou plus que iamais. Ie ne crains pas cela, de par le Diable. Ce n'eſt là où me deult. Ie crains que par quelque longue abſence de noſtre roy Pantagruel, au quel force eſt que ie face compaignie, voire allaſt il à tous les Diables, ma femme me face coqu. Voy là le mot peremptoire. Car tous ceulx à qui i'en ay parlé, me en menaſſent. Et affermẽt qu'il me eſt ainſi prædeſtiné des cieulx. Il n'eſt (reſpondit frere Ian) coqu, qui veult. Si tu es coqu, ergò ta femme ſera belle: ergò tu ſeras bien traicté d'elle: ergò tu auras des amis beaucoup: ergò tu ſeras ſaulué. Ce ſont Topicques monachales. Tu ne en vauldras que mieulx, pecheur. Tu ne feuz iamais ſi aiſe. Tu n'y trouueras rien moins. Ton bien acroiſtra d'aduentaige. S'il eſt ainſi prædeſtiné, y vouldrois tu contreuenir? diz, Couillon flatry, C. moiſy.

c. rouy.
c. poitry d'eaue froyde.
c. chaumeny.
c. pendillant.

c. tranſy.
c. auallé.
c. fené.
c. eſrené.
c. de faillance.
c. hallebrené.
c. proſterné.
c. engroué.
c. ecremé.
c. ſupprimé.
c. retif.
c. moulu.
c. diſſolu.
c. morfondu.
c. dyſcraſié.
c. diſgratié.
c. flacque.
c. eſgoutté.
c. acrauanté.
c. eſcharbotté.
c. mitré.
c. baratté.
c. bimbelotté.
c. entouillé.
c. vuidé.
c. chagrin.
c. demanché.
c. vereux.
c. veſneux.
c. malandré.
c. thlaſié.
c. ſpadonicque.
c. biſtorié.
c. farineux.

c. appellant.
c. guauaſche.
c. eſgrené.
c. incongru.
c. forbeu.
c. lanterné.
c. embrené.
c. amadoué.
c. exprimé.
c. chetif.
c. putatif.
c. vermoulu.
c. courbatu.
c. malautru.
c. biſcarié.
c. liegé.
c. diaphane.
c. deſgouſté.
c. chippoté
c. hallebotté.
c. chapitré.
c. chicquané.
c. eſchaubouillé.
c. barbouillé.
c. riddé.
c. haue.
c. morné.
c. peſneux.
c. forbeu.
c. meſhaigné.
c. thlibié.
c. ſphacelé.
c. deſhinguandé.
c. farcineux.

c. hergneux.
c. gangreneux.
c. crouſteleué.
c. depenaillé.
c. matté.
c. guoguelu.
c. trepelu.
c. trepané.
c. baſané.
c. euiré.
c. feueilleté.
c. eſtiomené.
c. etrippé.
c. nieblé.
c. ſyncopé.
c. ripoppé.
c. dechicqueté.
c. ventouſé.
c. effructé.
c. gerſé.
c. pantois.
c. fuſté.
c. de godalle.
c. fiſtuleux.
c. languoureux.
c. maleficié.
c. hectique.
c. vſé.
c. quinault.
c. matagraboliſé.
c. maceré.
c. paralyticque.
c. degradé.
c. perclus.
c. varicqueux.
c. vereux.
c. eſclopé.
c. fanfreluché.
c. frelatté.
c. farfelu.
c. mitonné.
c. boucané.
c. effilé.
c. vietdazé.
c. mariné.
c. extirpé.
c. conſtippé.
c. greſlé.
c. ſoufleté.
c. buffeté.
c. corneté.
c. talemouſé.
c. balafré.
c. eruyté.
c. putois.
c. poulſé.
c. frilleux.
c. ſcrupuleux.
c. fellé.
c. rance.
c. diminutif.
c. tintaloriſé.
c. marpault.
c. rouillé.
c. indague.
c. antidaté.
c. manchot.
c. confus.

c. de Ratepenade.
c. de petarrade.
c. hallé.
c. deſſiré.
c. hebeté.
c. cornant.
c. appellant.
c. barré.
c. aſſaſſiné.
c. deualizé.
c. anonchaly.
c. de matafain.
c. badelorié.
c. deſchalandé.
c. Mauſſade.
c. acablé.
c. aſſablé.
c. deſolé.
c. decadent.
c. ſolœciſant.
c. mince.
c. vlceré.
c. bobeliné.
c. engourdely.
c. aneanty.
c. de zero.
c. frippé.
c. febricitant.

Couillonnas au diable, Panurge mon amy : puys qu'ainſi t'eſt prædeſtiné, vouldroys tu faire retrograder les planetes? demancher toutes les ſphæres celeſtes? propouſer erreur aux Intelligences motrices? eſpoincter les fuzeaulz, articuler les vertoilz, calumnier les bobines, reprocher les detrichoueres, condempner les frondrillons, defiller les pelotons des Parces? Tes fiebures quartaines, Couillu. Tu ferois pis que les Geants. Vien ça, couillaud. Aimerois tu mieulx eſtre ialous ſans cauſe, que coqu ſans congnoiſſance? Ie ne vouldrois (reſpondit Panurge) eſtre ne l'vn ne l'autre. Mais ſi i'en ſuys vne fois aduerty, ie y donneray bon ordre, ou baſtons fauldront on monde. Ma foy, frere Ian, mon meilleur ſera poinct ne me marier. Eſcoute que me diſent les cloches à ceſte heure que ſommes plus pres. Marie poinct, marie poinct, poinct, poinct, poinct, poinct. Si tu te marie : marie poinct, marie poinct, poinct, poinct, poinct, poinct : tu t'en repentiras, tiras, tiras: coqu

ſeras. Digne vertus de Dieu, ie commence entrer en faſcherie. Vous aultres cerueaulx enfrocquez, n'y ſçauez vous remede aulcun? Nature a elle tant deſtitué les humains, que l'home marié ne puiſſe paſſer ce monde ſans tomber es goulphres & dangiers de Coqüage?

Ie te veulx (diſt frere Ian) enſeigner vn expedient, moyenant lequel iamais ta femme ne te fera coqu ſans ton ſceu & ton conſentement. Ie t'en prie (diſt Panurge) couillon velouté. Or diz, mon amy. Prens (diſt frere Ian) l'anneau de Hans Carüel grand lapidaire du Roy de Melinde. Hans Carüel eſtoit home docte, expert, ſtudieux, home de bien, de bon ſens, de bon iugement, debonnaire, charitable, aulmonſnier, philoſophe: ioyeulx au reſte, bon compaignon, & raillart, ſi oncques en feut: ventru quelque peu, branſlant de teſte, & aulcunement mal aiſé de ſa perſone. Sus ſes vieulx iours il eſpouſa la fille du baillif Concordat, ieune, belle, friſque, guallante, aduenente, gratieuſe par trop enuers ſes voiſins & ſeruiteurs. Dont aduint en ſucceſſion de quelques hebdomades, qu'il en deuint ialous, comme vn Tigre: & entra en ſoubſon, qu'elle ſe faiſoit tabourer les feſſes d'ailleurs. Pour à laquelle choſe obuier, luy faiſoit tout plein de beaulx comptes touchant les deſolations aduenues par adultere: luy liſoit ſouuent la legende des preudes femmes: la preſchoit de pudicité, luy feiſt vn liure des louanges de fidelité coniugale, deteſtant fort & ferme la meſchanceté des ribauldes mariées: & luy donna vn beau carcan tout couuert de Sapphyrs orientaulx. Ce non obſtant, il la voioyt tant deliberée, & de bonne chere auecques ſes voiſins, que de plus en plus croiſſoit ſa ialouſie. Vne nuyct entre les aultres eſtant auecques elle couché en telles

paſſions, ſongea qu'il parloit au diable & qu'il luy comptoit ſes doleances. Le diable le reconfortoit, & luy miſt vn anneau on maiſtre doigt, diſant. Ie te donne ceſtuy anneau : tandis que l'auras on doigt ta femme ne ſera d'aultruy charnellement congneue ſans ton ſceu & conſentement. Grand mercy (diſt Hans Carüel) monſieur le diable. Ie renye Mahon, ſi iamais on me l'oſte du doigt. Le diable diſparut : Hans Carüel tout ioyeulx s'eſueigla, & trouua qu'il auoit le doigt on comment a nom ? de ſa femme. Ie oubliois à compter comment ſa femme le ſentent, reculloit le cul arriere, comme diſant ouy nenny, ce n'eſt ce qu'il y fault mettre : & lors ſembloit à Hans Carüel qu'on luy vouluſt deſrobber ſon anneau. N'eſt ce remede infallible ? A ceſtuy exemple faiz, ſi me croys, que continuellement tu ayez l'anneau de ta femme on doigt. Icy feut fin & du propous & du chemin.

Comment Pantagruel faict aſſemblée d'vn Theologien, d'vn medicin, d'vn Legiſte & d'vn Philoſophe, pour la perplexité de Panurge.

CHAPITRE XXIX.

ARRIVEZ au palais, compterent à Pantagruel le diſcours de leur voyage, & luy monſtrerent le dicté de Raminagrobis. Pantagruel, l'auoir leu & releu, diſt. Encores n'ay ie veu reſponſe, que plus me plaiſe. Il veult dire ſommairement, qu'en l'entreprinſe de mariage chaſcun doibt eſtre arbitre de ſes propres penſées, & de ſoy meſmes conſeil prendre. Telle a touſiours eſté mon opinion : & autant vous en diz la premiere foys que m'en parlaſtez. Mais vous en mocquiez tacitement, il m'en ſoubuient, & congnois que Philautie & amour de ſoy vous deçoit. Faiſons aultrement. Voicy quoy. Tout ce que ſommes & qu'auons, conſiſte en trois choſes, En l'ame, on corps, es biens. A la conſeruation de chaſcun des trois reſpectiuement ſont au iourdhuy deſtinées troys manieres de gens. Les Theologiens à l'ame, les Medicins au corps, les Iuriſconſultes aux biens. Ie ſuys d'aduis que dimanche nous ayons icy à dipner vn Theologien, vn Me-

dicin, & vn Iuriſconſulte. Auecques eulx enſemble nous confererons de voſtre perplexité. Par ſainct Picault (reſpondit Panurge) nous ne ferons rien qui vaille, ie le voy deſia bien. Et voyez comment le monde eſt viſtempenardé. Nous baillons en guarde nos ames aux Theologiens, les quelz pour la plus part ſont hæreticques : Nos corps es medicins, qui tous abhorrent les medicamens, iamais ne prennent medicine: Et nos biens es Aduocatz, qui n'ont iamais procés enſemble. Vous parlez en Courtiſan (diſt Pantagruel). Mais le premier poinct ie nie, voyant l'occupation principale, voyre vnicque & totale des bons Theologiens, eſtre emploictée par faictz, par dictz, par eſcriptz, à extirper les erreurs & hæreſies, (tant s'en fault qu'ilz en ſoient entachez) & planter profundement es cueurs humains la vraye & viue foy catholicque. Le ſecond ie loue, voyant les bons Medicins donner tel ordre à la partie prophylactice & conſeruatrice de ſanté en leur endroict, qu'ilz n'ont beſoing de la therapeutice & curatiue par medicamens. Le tiers ie concede, voyant les bons aduocatz tant diſtraictz en leurs patrocinations & reſponſes du droict d'aultruy, qu'ilz n'ont temps ne loiſir d'entendre à leur propre. Pourtant dimanche prochain ayons pour Theologien noſtre pere Hippothadée : pour medicin, noſtre maiſtre Rondibilis: pour Legiſte, noſtre amy Bridoye. Encores ſuys ie d'aduis que nous entrons en la tetrade Pythagoricque, & pour ſoubrequart ayons noſtre feal le Philoſophe Trouillogan, attendu meſmement que le Philoſophe perfaict, & tel qu'eſt Trouillogan, reſpond aſſertiuement de tous doubtes propoſez. Carpalim donnez ordre que les ayons tous quatre dimanche prochain à dipner.

Ie croy (diſt Epiſtemon) qu'en toute la patrie vous ne euſſiez mieulx choiſy. Ie ne diz ſeulement touchant les perfections d'vn chaſcun en ſon eſtat, les quelles ſont hors tout dez de iugement : mais d'abondant en ce que Rondibilis marié eſt, ne l'auoit eſté : Hippothadée oncques ne le feut, & ne l'eſt : Bridoye l'a eſté, & ne l'eſt : Trouillogan l'eſt, & l'a eſté. Ie releueray Carpalim d'vne peine. Ie iray inuiter Bridoye, (ſi bon vous ſemble) lequel eſt de mon antique congnoiſſance : & au quel i'ay à parler pour le bien & aduencement d'vn ſien honeſte & docte filz, lequel eſtudie à Tholoſe ſoubs l'auditoire du treſdocte & vertueux Boiſſoné. Faictez (diſt Pantagruel) comme bon vous ſemblera. Et aduiſez ſi ie peuz rien pour l'aduencement du filz, & dignité du ſeigneur Boiſſoné, lequel ie ayme & reuere comme l'vn des plus ſuffiſans qui ſoit huy en ſon eſtat. Ie me y emploiray de bien bon cœur.

Comment Hippothadée Theologien donne conſeil à Panurge ſus l'entreprinſe de mariage.

Chapitre XXX.

E dipner au dimanche ſubſequent ne feut ſi toſt preſt, comme les inùitez comparurent, excepté Bridoye lieutenant de Fonſbeton. Sus l'apport de la ſeconde table Panurge en parfonde reuerence diſt. Meſſieurs, il n'eſt queſtion que d'vn mot. Me doibs ie marier, ou non? Si par vous n'eſt mon doubte diſſolu, ie le tiens pour inſoluble comme ſont Inſolubilia de Alliaco. Car vous eſtes tous eſleuz, choiſiz, & triez chaſcun reſpectiuement en ſon eſtat, comme beaulx Pois ſus le volet.

Le pere Hippothadée à la ſemonce de Pantagruel, & reuerence de tous les aſſiſtans reſpondit en modeſtie incroyable. Mon amy, vous nous demandez conſeil, mais premier fault que vous meſmes vous conſeillez. Sentez vous importunement en voſtre corps les aiguillons de la chair? Bien fort, (reſpondit Panurge) ne vous deſplaiſe, noſtre pere. Non faict il (diſt Hippothadée) mon amy. Mais en ceſtuy eſtrif auez vous de Dieu le don & grace ſpeciale de continence? Ma foy non, reſpondit Panurge. Mariez

vous donc, mon amy, diſt Hippothadée. Car trop meilleur eſt ſoy marier, que ardre on feu de concupiſcence. C'eſt parlé cela (s'eſcria Panurge) gualantement, ſans circumbiliuaginer au tour du pot. Grand mercy, monſieur noſtre pere. Ie me mariray ſans poinct de faulte & bien toſt. Ie vous conuie à mes nopces. Corpe de galline, nous ferons chere lie. Vous aurez de ma liurée, & ſi mangerons de l'oye, cor beuf, que ma femme ne rouſtira poinct. Encores vous priray ie mener la premiere dance des pucelles, s'il vous plaiſt me faire tant de bien & d'honneur, pour la pareille. Reſte vn petit ſcrupule à rompre. Petit diz ie, moins que rien. Seray ie poinct coqu? Nenny dea, mon amy (reſpondit Hippothadée) ſi Dieu plaiſt. O la vertus de Dieu (s'eſcria Panurge) nous ſoit en ayde. Où me renuoyez vous, bonnes gens? Aux conditionales, les quelles en Dialectique reçoiuent toutes contradictions & impoſſibilitez. Si mon mulet Tranſalpin voloit, mon mulet Tranſalpin auroit æſles. Si Dieu plaiſt, ie ne ſeray poinct coqu: ie ſeray coqu, ſi Dieu plaiſt. Dea, ſi feuſt condition à laquelle ie peuſſe obuier, ie ne me deſeſpererois du tout. Mais vous me remettez au conſeil priué de Dieu: en la chambre de ſes menuz plaiſirs. Où prenez vous le chemin pour y aller, vous aultres François? Monſieur noſtre pere, ie croy que voſtre mieulx ſera ne venir pas à mes nopces. Le bruyt & la triballe des gens de nopces vous romperoient tout le teſtament. Vous aymez repous, ſilence, & ſolitude. Vous n'y viendrez pas, ce croy ie. Et puys vous danſez aſſez mal, & ſeriez honteux menant le premier bal. Ie vous enuoiray du rillé en voſtre chambre, de la liurée nuptiale auſſy. Vous boirez à nous s'il vous plaiſt.

Mon amy (diſt Hippothadée) prenez bien mes pa-

rolles, ie vous en prie. Quand ie vous diz, s'il plaiſt à Dieu, vous fays ie tord? Eſt ce mal parlé? Eſt ce condition blaſpheme ou ſcandaleuſe? N'eſt ce honorer le ſeigneur, createur, protecteur, ſeruateur? N'eſt ce le recongnoiſtre vnicque dateur de tout bien? N'eſt ce nous declairer tous dependre de ſa benignité? Rien ſans luy n'eſtre, rien ne valoir, rien ne pouoir : ſi ſa ſaincte grace n'eſt ſus nous infuſe? N'eſt ce mettre exception canonicque à toutes nos entreprinſes? & tout ce que propoſons remettre à ce que ſera diſpoſé par ſa ſaincte volunté, tant es cieulx comme en la terre? N'eſt ce veritablement ſanctifier ſon benoiſt nom? Mon amy, vous ne ſerez poinct coqu, ſi Dieu plaiſt. Pour ſçauoir ſur ce quel eſt ſon plaiſir, ne fault entrer en deſeſpoir, comme de choſe abſconſe, & pour laquelle entendre, fauldroit conſulter ſon conſeil priué, & voyager en la chambre de ſes treſſainctz plaiſirs. Le bon Dieu nous a faict ce bien, qu'il nous les a reuelez, annoncez, declairez, & apertement deſcriptz par les ſacres bibles. Là vous trouuerez que iamais ne ſerez coqu, c'eſt à dire que iamais voſtre femme ne ſera ribaulde, ſi la prenez iſſue de gens de bien, inſtruicte en vertus & honeſteté, non ayant hanté ne frequenté compaignie que de bonnes meurs, aymant & craignant Dieu, aymant complaire à Dieu par foy & obſeruation de ſes ſainctz commandemens : craignant l'offenſer & perdre ſa grace par default de foy & tranſgreſſion de ſa diuine loy, en laquelle eſt rigoureuſement defendu adultere, & commendé adhærer vnicquement à ſon mary, le cherir, le ſeruir, totalement l'aymer apres Dieu. Pour renfort de ceſte diſcipline vous de voſtre couſté l'entretiendrez en amitié coniugale, continuerez en preud'homie, luy

monſtrerez bon exemple, viurez pudicquement, chaſtement, vertueuſement en voſtre meſnaige, comme voulez qu'elle de ſon couſté viue. Car comme le mirouoir eſt dict bon & perfaict, non celluy qui plus eſt orné de dorures & pierreries, mais celluy qui veritablement repræſente les formes obiectes : auſſi celle femme n'eſt la plus à eſtimer, laquelle ſeroit riche, belle, elegante, extraicte de noble race : mais celle qui plus s'efforce auecques Dieu ſoy former en bonne grace, & conformer aux meurs de ſon mary. Voyez comment la Lune ne prent lumiere ne de Mercure, ne de Iuppiter, ne de Mars, ne d'aultre planette ou eſtoille qui ſoyt on ciel. Elle n'en reçoit que du Soleil ſon mary, & de luy n'en reçoit poinct plus qu'il luy en donne par ſon infuſion & aſpectz. Ainſi ſerez vous à voſtre femme en patron & exemplaire de vertus & honeſteté. Et continuement implorerez la grace de Dieu à voſtre protection. Vous voulez doncques (diſt Panurge fillant les mouſtaches de ſa barbe) que i'eſpouſe la femme forte deſcripte par Salomon. Elle eſt morte ſans poinct de faulte. Ie ne la veid oncques, que ie ſaiche, Dieu me le veuille pardonner. Grand mercy toutesfoys, mon pere. Mangez ce taillon de maſſepain. Il vous aydera à faire digeſtion : puys boirez vne couppe de Hippocras clairet : il eſt ſalubre & ſtomachal. Suyuons.

Comment Rondibilis medicin conſeille Panurge.

CHAPITRE XXXI.

PANVRGE continuant ſon propous, diſt. Le premier mot que diſt celluy qui eſcouilloit les moines beurs à Sauſſignac, ayant eſcouillé le frai Cauldaureil, feut : aux aultres. Ie diz pareillement : aux aultres. Cza, monſieur noſtre maiſtre Rondibilis, depeſchez moy. Me doibz ie marier ou non? Par les ambles de mon mulet (reſpondit Rondibilis) ie ne ſçay que ie doibue reſpondre à ce probleme. Vous dictez que ſentez en vous les poignans aiguillons de ſenſualité. Ie trouue en noſtre faculté de Medicine, & l'auons prins de la reſolution des anciens Platonicques, que la concupiſcence charnelle eſt refrenée par cinq moyens. Par le vin. Ie le croy, diſt frere Ian. Quand ie ſuys bien yure, ie ne demande qu'à dormir. I'entends (diſt Rondibilis) par vin prins intemperamment. Car par l'intemperance du vin aduient au corps humain refroidiſſement de ſang, reſolution des nerfs, diſſipation de ſemence generatiue, hebetation des ſens, peruerſion des mouuemens. Qui ſont toutes impertinences à l'acte de generation. Defaict

vous voyez painct Bacchus Dieu des Yuroignes, ſans barbe, & en habit de femme, comme tout effœminé, comme eunuche & eſcouillé. Aultrement eſt du vin prins temperement. L'antique prouerbe nous le deſigne, on quel eſt dict : que Venus ſe morfond ſans la compaignie de Ceres & Bacchus. Et eſtoit l'opinion des anciens, ſcelon le recit de Diodore Sicilien, meſmement des Lampſaciens : comme atteſte Pauſanias, que meſſer Priapus feut filz de Bacchus & Venus.

Secondement par certaines drogues & plantes, les quelles rendent l'home refroidy, maleficié, & impotent à generation. L'experience y eſt en Nymphæa Heraclia, Amerine, Saule, Cheneué, Periclymenos, Tamarix, Vitex, Mandragore, Cigüe, Orchis le petit, la peau d'vn Hippopotame, & aultres : les quelles dedans les corps humains tant par leurs vertus elementaires, que par leurs proprietez ſpecificques glaſſent & mortifient le germe prolificque : ou diſſipent les eſpritz, qui le doibuoient conduire aux lieux deſtinez par nature : ou oppilent les voyes & conduictz, par les quelz pouoit eſtre expulſé. Comme au contraire nous en auons qui eſchauffent, excitent, & habilitent l'home à l'acte Venerien. Ie n'en ay beſoing (diſt Panurge) Dieu mercy, & vous, noſtre maiſtre. Ne vous deſplaiſe toutesfoys. Ce que i'en diz, n'eſt par mal que ie vous veuille.

Tiercement (diſt Rondibilis) par labeur aſſidu. Car en icelluy eſt faicte ſi grande diſſolution du corps, que le ſang qui eſt par icelluy eſpars pour l'alimentation d'vn chaſcun membre, n'a temps, ne loiſir, ne faculté de rendre celle reſudation ſeminale, & ſuperfluité de la tierce concoction. Nature particuliairement ſe la reſerue, comme trop plus

neceſſaire à la conſeruation de ſon indiuidu, qu'à la multiplication de l'eſpece & genre humain. Ainſi eſt dicte Diane chaſte, laquelle continuellement trauaille à la chaſſe. Ainſi iadis eſtoient dictz les Caſtres, comme caſtes: es quelz continuellement trauailloient les Athletes & ſoubdars. Ainſi eſcript Hippocrates lib. de aëre, aqua, & locis, de quelques peuples en Scythie, les quelz de ſon temps plus eſtoient impotens que Eunuches, à l'eſbatement Venerien: par ce que continuellement ilz eſtoient à cheual & au trauail. Comme au contraire diſent les Philoſophes, Oyſiueté eſtre mere de Luxure. Quand lon demandoit à Ouide, quelle cauſe feut parquoy Ægiſtus deuint adultere? rien plus ne reſpondoit, ſi non, par ce qu'il eſtoit ocieux. Et qui houſteroit Oyſiueté du monde, bien touſt periroient les ars de Cupido: ſon arc, ſa trouſſe, & ſes fleches, luy ſeroient en charge inutile: iamais n'en feriroit perſone. Car il n'eſt mie ſi bon archier, qu'il puiſſe ferir les Grues volans par l'aër, & les Cerfz relancez par les boucaiges, comme bien faiſoient les Parthes: c'eſt à dire les humains tracaſſans & trauaillans. Il les demande quoys, aſſis, couchez, & à ſeiour. De faict Theophraſte quelques foys interrogé, quelle beſte, quelle choſe il penſoit eſtre Amourettes? reſpondit que c'eſtoient paſſions des eſpritz ocieux. Diogenes pareillement diſoit Paillardiſe eſtre l'occupation des gens non aultrement occupez. Pourtant Canachus Sicyonien ſculpteur voulent donner entendre que Oyſiueté, Pareſſe, non chaloir, eſtoient les gouuernantes de ruffiennerie, feiſt la ſtatue de Venus, aſſiſe, non de bout, comme auoient faict tous ſes predeceſſeurs.

Quartement, par feruente eſtude. Car en icelle

eſt faicte incredible reſolution des eſpritz, tellement qu'il n'en reſte de quoy pouſſer aux lieux deſtinez ceſte reſudation generatiue, & enfler le nerf cauerneux : duquel l'office eſt hors la proiecter pour la propagation d'humaine Nature. Qu'ainſi ſoit, contemplez la forme d'vn home attentif à quelque eſtude. Vous voirez en luy toutes les arteres du cerueau bendées comme la chorde d'vne arbaleſte, pour luy fournir dextrement eſpritz ſuffiſans à emplir les ventricules du ſens commun, de l'imagination & apprehenſion, de la ratiocination & reſolution, de la memoire & recordation : & agilement courir de l'vn à l'aultre par les conduictz manifeſtes en anatomie ſus la fin du retz admirable, on quel ſe terminent les arteres : les quelles de la feneſtre armoire du cœur prenoient leur origine, & les eſpritz vitaulx affinoient en longs ambages, pour eſtre faictz animaulx. De mode que en tel perſonnaige ſtudieux vous voirez ſuſpendues toutes les facultez naturelles : ceſſer tous ſens exterieurs : brief, vous le iugerez n'eſtre en ſoy viuent, eſtre hors ſoy abſtraict par ecſtaſe : & direz que Socrates n'abuſoit du terme, quand il diſoit Philoſophie n'eſtre aultre choſe que meditation de mort. Par aduenture eſt ce pour quoy Democritus ſe aueugla, moins eſtimant la perte de ſa veue, que diminution de ſes contemplations : les quelles il ſentoit interrompues par l'eſguarement des œilz. Ainſi eſt vierge dicte Pallas Déeſſe de Sapience, tutrice des gens ſtudieux. Ainſi ſont les Muſes vierges. Ainſi demeurent les Charites en pudicité eternelle. Et me ſoubuient auoir leu, que Cupido quelques foys interrogé de ſa mere Venus, pour quoy il n'aſſailloit les Muſes ? reſpondit, qu'il les trouuoit tant belles, tant nettes, tant honeſ-

tes, tant pudicques, & continuellement occupées : l'vne à contemplation des aſtres, l'autre à ſupputation des nombres, l'autre à dimenſion des corps Geometricques, l'aultre à inuention Rhetoricque, l'aultre à compoſition Poëticque, l'aultre à diſpoſition de Muſique : que approchant d'elles, il deſbandoit ſon arc, fermoit ſa trouſſe, & extaignoit ſon flambeau par honte & craincte de leurs nuire. Puys houſtoit le bandeau de ſes œilz pour plus apertement les veoir en face, & ouyr leurs plaiſans chantz & odes Poëticques. Là prenoit le plus grand plaiſir du monde. Tellement que ſouuent il ſe ſentoit tout rauy en leurs beaultez & bonnes graces, & s'endormoit à l'harmonie. Tant s'en fault qu'il les voulſiſt aſſaillir, ou de leurs eſtudes diſtraire. En ceſtuy article ie comprens ce que eſcript Hippocrates on liure ſuſdict, parlant des Scythes, & au liure intitulé, De geniture, diſant tous humains eſtre à generation impotens, es quelz l'on a vne foys couppé les arteres parotides, les quelles ſont à couſté des aureilles, par la raiſon cy dauant expoſée, quand ie vous parlois de la reſolution des eſpritz, & du ſang ſpirituel, du quel les arteres ſont receptacles : auſſi qu'il maintient grande portion de la geniture ſourdre du cerueau, & de l'eſpine du dours.

Quintement, par l'acte Venerien. Ie vous attendois là (diſt Panurge) & le prens pour moy. Vſe des præcedens qui vouldra. C'eſt (diſt frere Ian) ce que Fray Scyllino prieur de ſainct Victor lez Marſeille appelle maceration de la chair. Et ſuys en ceſte opinion : auſſi eſtoit l'Hermite de ſaincte Radegonde au deſſus de Chinon : que plus aptement ne porroient les hermites de Thebaïde macerer leurs corps, dompter ceſte paillarde Senſualité,

deprimer la rebellion de la chair, que le feiſant vingt & cinq ou trente foys par iour. Ie voy Panurge (diſt Rondibilis) bien proportionné en ſes membres, bien temperé en ſes humeurs, bien complexionné en ſes eſpritz, en aage competent, en temps oportun, en vouloir equitable de ſoy marier : s'il rencontre femme de ſemblable temperature, ilz engendreront enſemble enfans dignes de quelque monarchie Tranſpontine. Le plus touſt ſera le meilleur, s'il veult veoir ſes enfans pourueuz. Monſieur noſtre maiſtre (diſt Panurge) ie le ſeray, n'en doubtez, & bien touſt. Durant voſtre docte diſcours ceſte Puſſe que i'ay en l'aureille, m'a plus chatouillé que ne feiſt oncques. Ie vous retiens de la feſte. Nous y ferons chere & demie, ie le vous prometz. Vous y amenerez voſtre femme, s'il vous plaiſt, auecques ſes voiſines, cella s'entend. Et ieu ſans villenie.

Comment Rondibilis declaire Coquage eſtre naturellement des apennages de mariage.

CHAPITRE XXXII.

RESTE (diſt Panurge continuant) vn petit poinct à vuider. Vous auez aultres foys veu on confanon de Rome. S. P. Q. R. Si peu que rien. Seray ie poinct coqu? Haure de Grace (s'eſcria Rondibilis) que me demandez vous? Si ſerez coqu? Mon amy, ie ſuys marié, vous le ſerez par cy aprés. Mais eſcriuez ce mot en voſtre ceruelle auecques vn ſtyle de fer, que tout home marié, eſt en dangier d'eſtre coqu. Coquage eſt naturellement des apennages de mariage. L'vmbre plus naturellement ne ſuyt le corps, que Coquage ſuyt les gens mariez. Et quand vous oirez dire de quelqu'vn ces trois motz : Il eſt marié, ſi vous dictez, il eſt doncques, ou a eſté, ou ſera, ou peult eſtre coqu : vous ne ſerez dict imperit architecte de conſequences naturelles. Hypochondres de tous les Diables (s'eſcria Panurge) que me dictez vous ! Mon amy (reſpondit Rondibilis) Hippocrates allant vn iour de Lango en Polyſtylo viſiter Democritus le philoſophe, eſcriuit vnes letres à Dionys ſon anti-

que amy, par les quelles le prioit que pendent ſon abſence il conduiſt ſa femme chés ſes pere & mere, les quelz eſtoient gens honorables & bien famez, ne voulant qu'elle ſeule demouraſt en ſon meſnaige. Ce neantmoins qu'il veiglaſt ſus elle ſoingneuſement, & eſpiaſt quelle part elle iroit auecques ſa mere, & quelz gens la viſiteroient chés ſes parens. Non (eſcriuoit il) que ie me defie de ſa vertus & pudicité, laquelle par le paſſé m'a eſté explorée & congnue: mais elle eſt femme. Voy là tout. Mon amy, le naturel des femmes nous eſt figuré par la Lune, & en aultres choſes, & en ceſte : qu'elles ſe muſſent, elles ſe conſtraignent, & diſſimulent en la veue & præſence de leurs mariz. Iceulx abſens elles prenent leur aduentaige, ſe donnent du bon temps, vaguent, trotent, depoſent leur hypocriſie, & ſe declairent : comme la Lune en coniunction du Soleil n'apparoiſt en ciel, ne en terre. Mais en ſon oppoſition, eſtant au plus du Soleil eſloingnée, reluiſt en ſa plenitude, & apparoiſt toute, notamment on temps de nuyct. Ainſi ſont toutes femmes femmes.

Quand ie diz femme, ie diz vn ſexe tant fragil, tant variable, tant muable, tant inconſtant, & imperfaict, que nature me ſemble (parlant en tout honneur & reuerence) s'eſtre eſguarée de ce bon ſens, par lequel elle auoit créé & formé toutes choſes, quand elle a baſty la femme. Et y ayant penſé cent & cinq cens foys, ne ſçay à quoy m'en reſouldre : ſi non que forgeant la femme, elle a eu eſguard à la ſociale delectation de l'home, & à la perpetuité de l'eſpece humaine : plus qu'à la perfection de l'indiuiduale muliebrité. Certes Platon ne ſçait en quel ranc il les doibue colloquer, ou des animans raiſonnables, ou des beſtes brutes. Car Nature leurs a

dedans le corps poſé en lieu ſecret & inteſtin vn animal, vn membre, lequel n'eſt es homes : on quel quelques foys ſont engendrées certaines humeurs ſalſes, nitreuſes, bauracineuſes, acres, mordicantes, lancinantes, chatouillantes amerement : par la poincture & fretillement douloureux des quelles (car ce membre eſt tout nerueux, & de vif ſentement) tout le corps eſt en elles eſbranlé, tous les ſens rauiz, toutes affections interinées, tous penſemens confonduz. De maniere, que ſi Nature ne leurs euſt arrouſé le front d'vn peu de honte, vous les voiriez comme forcenées courir l'aiguillette plus eſpouantablement que ne feirent oncques les Prœtides, les Mimallonides, ne les Thyades Bacchicques au iour de leurs Bacchanales. Par ce que ceſtuy terrible animal a colliguance à toutes les parties principales du corps, comme eſt euident en l'Anatomie.

Ie le nomme animal, ſuyuant la doctrine tant des Academicques, que des Peripateticques. Car ſi mouuement propre eſt indice certain de choſe animée, comme eſcript Ariſtoteles : & tout ce qui de ſoy ſe meut, eſt dict animal : à bon droict Platon le nomme animal, recongnoiſſant en luy mouuemens propres de ſuffocation, de præcipitation, de corrugation, de indignation : voire ſi violens, que bien ſouuent par eulx eſt tollu à la femme tout aultre ſens & mouuement, comme ſi feuſt Lipothymie, Syncope, Epilepſie, Apoplexie, & vraye reſemblance de mort. Oultre plus, nous voyons en icelluy diſcretion des odeurs manifeſte, & le ſentent les femmes fuyr les puantes, ſuyure les Aromaticques. Ie ſçay que Cl. Galen s'efforce prouuer que ne ſont mouuemens propres & de ſoy, mais par accident : & que aultres de ſa ſecte trauaillent à demonſtrer, que ne ſoit en luy diſcre-

tion ſenſitiue des odeurs : mais efficace diuerſe procedente de la diuerſité des ſubſtances odorées. Mais ſi vous examinez ſtudieuſement & peſez en la balance de Critolaus leurs propous & raiſons, vous trouuerez que & en ceſte matiere, & beaucoup d'aultres ilz ont parlé par guayeté de cœur, & affection de reprendre leurs maieurs, plus que par recherchement de Verité. En cette diſputation ie ne entreray plus auant. Seulement vous diray que petite ne eſt la louange des preudes femmes, les quelles ont veſcu pudicquement & ſans blaſme, & ont eu la vertus de ranger ceſtuy effrené animal à l'obeiſſance de raiſon. Et feray fin ſi vous adiouſte, que ceſtuy animal aſſouy (ſi aſſouy peut eſtre) par l'aliment que Nature luy a præparé en l'home, ſont tous ſes particuliers mouuemens à but : ſont tous ſes appetitz aſſopiz : ſont toutes ſes furies appaiſées. Pourtant ne vous eſbahiſſez, ſi ſommes en dangier perpetuel d'eſtre coquz, nous qui n'auons pas tous iours bien de quoy payer, & ſatisfaire au contentement.

Vertus d'aultre que d'vn petit poiſſon, (diſt Panurge) n'y ſçauez vous remede aulcun en voſtre art ? Ouy dea, mon amy, (reſpondit Rondibilis) & treſbon, du quel ie vſe : & eſt eſcript en autheur celebre paſſé a dix huyct cens ans. Entendez. Vous eſtez (diſt Panurge) par la vertus Dieu, home de bien, & vous ayme tout mon benoiſt ſaoul. Mangez vn peu de ce paſté de Coins : ilz ferment proprement l'orifice du ventricule à cauſe de quelque ſtypticité ioyeuſe qui eſt en eulx, & aydent à la concoction premiere. Mais quoy ? Ie parle Latin dauant les clercs. Attendez que ie vous donne à boyre dedans ceſtuy hanat Neſtorien. Voulez vous encores vn traict de Hippocras blanc ? Ne ayez paour de l'Eſquinance, non

Il n'y a dedans ne Squinanthi, ne Zinzembre, ne graine de Paradis. Il n'y a que la belle cinamome triée, & le beau ſucre fin, auecques le bon vin blanc du cru de la Deuiniere, en la plante du grand Cormier, au deſſus du Noyer groſſier.

Comment Rondibilis medicin donne remede à Coquage.

CHAPITRE XXXIII.

EN temps (diſt Rondibilis) que Iupiter feiſt l'eſtat de ſa maiſon Olympicque, & le calendrier de tous ſes Dieux & Déeſſes : ayant eſtably à vn chaſcun, iour & ſaiſon de ſa feſte : aſſigné lieu pour les oracles & voyages: ordonné de leurs ſacrifices : Feiſt il poinct (demanda Panurge) comme Tinteuille eueſque d'Auxerre? Le noble Pontife aymoit le bon vin, comme faict tout home de bien : pourtant auoit il en ſoing & cure ſpeciale le bourgeon pere ayeul de Bacchus. Or eſt que pluſieurs années il veid lamentablement le bourgeon perdu par les gelées, bruines, frimatz, verglatz, froidures, greſles & calamitez aduenues par les feſtes des S. George, Marc, Vital, Eutrope, Philippe, ſaincte Croix, l'Aſcenſion, & aultres, qui ſont on temps que le Soleil paſſe ſoubs le ſigne de Taurus. Et entra en ceſte opinion, que les ſaincts ſuſditz eſtoient saincts greſleurs, geleurs, & guaſteurs du bourgeon. Pourtant vouloit il leurs feſtes tranſlater en hyuer, entre Noël & l'Epiphanie : les licentiant en tout honneur & reuerence, de greſler

lors, & geler tant qu'ilz vouldroient. La gelée lors en rien ne ſeroit dommageable, ains euidentement profitable au bourgeon. En leurs lieux mettre les feſtes des ſainct Chriſtophle, ſainct Ian decollaz, ſaincte Magdalene, ſaincte Anne, ſainct Dominicque, ſainct Laurens, voire la Myouſt colloquer en May. Es quelles tant s'en fault qu'on ſoit en dangier de gelée, que lors meſtier on monde n'eſt, qui tant ſoit de requeſte : comme eſt des faiſeurs de friſcades, compoſeurs de ioncades, agenſeurs de feueillades, & refraiſchiſſeurs de vin.

Iuppiter (diſt Rondibilis) oublia le paouure Diable Coqüage, lequel pour lors ne feut præſent : il eſtoit à Paris on Palais ſollicitant quelque paillard procés pour quelqu'vn de ſes tenanciers & vaſſaulx. Ne ſçay quants iours apres Coqüage entendit la forbe qu'on luy auoit faict : deſiſta de ſa ſollicitation par nouuelle ſollicitude de n'eſtre forclus de l'eſtat : & comparut en perſone dauant le grand Iuppiter, alleguant ſes merites præcedens, & les bons & agreables ſeruices que aultres foys luy auoit faict, & inſtantement requerant qu'il ne le laiſſaſt ſans feſte, ſans ſacrifices, ſans honneur. Iuppiter ſe excuſoit remonſtrant, que tous ces benefices eſtoient diſtribuez, & que ſon eſtat eſtoit clous. Feut toutesfoys tant importuné par meſſer Coqüage, que en fin le miſt en l'eſtat & catalogue, & luy ordonna en terre honneur, ſacrifices & feſte. Sa feſte feut, pource que lieu vuide & vacant n'eſtoit en tout le calendrier, en concurrence & au iour de la Déeſſe Ialouſie : ſa domination, ſus les gens mariez, notamment ceulx qui auroient belles femmes : ſes ſacrifices, ſoubſon, defiance, malengroin, guet, recherche, & eſpies des mariz ſus leurs femmes. Auec-

ques commendement rigoureux à vn chaſcun marié, de le reuerer & honorer, celebrer ſa feſte à double : & luy faire les ſacrifices ſuſdictz. Sus peine & intermination, que à ceulz ne ſeroit meſſer Coqüage en faueur, ayde, ne ſecours, qui ne l'honoreroient comme eſt dict : iamais ne tiendroit de eulx compte : iamais n'entreroit en leurs maiſons : iamais ne hanteroit leurs compaignies : quelques inuocations qu'ilz luy feiſſent : ains les laiſſeroit eternellement pourrir ſeulz auecques leurs femmes ſans corriual aulcun : & les refuyroit ſempiternellement comme gens Hæreticques & ſacrileges. Ainſi qu'eſt l'vſance des aultres Dieux, enuers ceulx qui deuement ne les honorent : de Bacchus, enuers les vignerons : de Ceres, enuers les laboureux : de Pomona, enuers les fruictiers : de Neptune, enuers les nautonniers : de Vulcan, enuers les forgerons : & ainſi des aultres. Adioincte feut promeſſe au contraire infallible, qu'à ceulx, qui (comme eſt dict) chommeroient ſa feſte, ceſſeroient de toute negociation, mettroient leurs affaires propres en non chaloir, pour eſpier leurs femmes, les referrer & mal traicter par Ialouſie, ainſi que porte l'ordonnance de ſes ſacrifices, il ſeroit continuellement fauorable : les aymeroit, les frequenteroit, ſeroit iour & nuyct en leurs maiſons : iamais ne ſeroient deſtituez de ſa præſence. I'ay dict.

Ha, ha, ha, (diſt Carpalim en riant) voyla vn remede encores plus naïf que l'anneau de Hans Carüel. Le Diable m'emport, ſi ie ne le croy. Le naturel des femmes eſt tel. Comme la fouldre ne briſe & ne bruſle, ſinon les matieres dures, ſolides, reſiſtentes : elle ne ſe arreſte es choſes molles, vuides, & cedentes : elle bruſlera l'eſpée d'aſſier, ſans endommaiger le fourreau de velours : elle conſumera les os des corps

ſans entommer la chair qui les couure : ainſi ne bendent les femmes iamais la contention, ſubtilité, & contradiction de leurs eſpritz, ſi non enuers ce que congnoiſtront leurs eſtre prohibé & defendu. Certes (diſt Hippothadée) aulcuns de nos docteurs diſent, que la premiere femme du monde, que les Hebrieux noment Eue, à poine euſt iamais entré en tentation de manger le fruict de tout ſcauoir, s'il ne luy euſt eſté defendu. Qu'ainſi ſoit, conſyderez comment le Tentateur cauteleux luy remembra on premier mot la defenſe ſus ce faicte, comme voulent inferer : il t'eſt defendu, tu en doibs doncques manger : ou tu ne ſerois pas femme.

Comment les femmes ordinairement appetent choſes defendues.

CHAPITRE XXXIIII.

N temps (diſt Carpalim) que i'eſtois ruffien à Orleans, ie n'auois couleur de Rhetoricque plus valable, ne argument plus perſuaſif enuers les dames, pour les mettre aux toilles, & attirer au ieu d'amours, que viuement, apertement, detestablement remonſtrant comment leurs mariz eſtoient d'elles ialous. Ie ne l'auois mie inuenté. Il eſt eſcript. Et en auons loix, exemples, raiſons, & experiences quotidianes. Ayans ceſte perſuaſion en leurs caboches, elles feront leurs mariz coquz infalliblement par Dieu, ſans iurer, deuſſent elles faire ce que feirent Semyramis, Paſiphaé, Egeſta, les femmes de l'iſle Mandés en Ægypte blaſonées par Herodote & Strabo : & aultres telles maſtines.

Vrayement (diſt Ponocrates) i'ay ouy compter, que le Pape Ian. XXII. paſſant vn iour par l'abbaye de Coingnaufond, feut requis par l'Abbeſſe, & meres diſcretes, leurs conceder vn indult, moyenant lequel ſe peuſſent confeſſer les vnes es aultres, alleguantes que les femmes de religion ont quelques petites im-

perfections ſecretes, les quelles honte inſupportable leurs eſt deceler aux homes confeſſeurs: plus librement, plus familierement les diroient vnes aux aultres ſoubs le ſceau de confeſſion. Il n'y a rien (reſpondit le Pape) que voluntiers ne vous oultroye, mais ie y voy vn inconuenient. C'eſt que la confeſſion doibt eſtre tenue ſecrette. Vous aultres femmes à poine la celeriez. Treſbien, (dirent elles) & plus que ne font les homes. Au iour propre le pere ſainct leur bailla vne boyte en guarde, dedans laquelle il auoit faict mettre vne petite Linote: les priant doulcement qu'elles la ſerraſſent en quelque lieu ſceur & ſecret, leurs promettant en foy de Pape, oultroyer ce que portoit leur requeſte, ſi elles la guardoient ſecrette: ce neantmoins leurs faiſant defenſe riguoreuſe, qu'elles ne euſſent à l'ouurir en façon quelconques ſus poine de cenſure eccleſiaſticque & de excommunication eternelle. La defenſe ne feut ſi toſt faicte, qu'elles griſloient en leurs entendemens d'ardeur de veoir qu'eſtoit dedans: & leurs tardoit que le Pape ne feut ia hors la porte, pour y vacquer. Le pere ſainct auoir donné ſa benediction ſus elles, ſe retira en ſon logis. Il n'eſtoit encores trois pas hors l'Abbaye, quand les bonnes dames toutes à la foulle accoururent pour ouurir la boyte defendue, & veoir qu'eſtoit dedans. Au lendemain le Pape les viſita en intention, ce leurs ſembloit, de leurs depeſcher l'indult. Mais auant entrer en propous, commanda qu'on luy apportaſt ſa boyte. Elle luy feut apportée. Mais l'oizillet n'y eſtoit plus. Adoncques leur remonſtra, que choſe trop difficile leurs ſeroit receller les confeſſions, veu que n'auoient ſi peu de temps tenu en ſecret la boyte tant recommandée.

Monſieur noſtre maiſtre, vous ſoyez le treſbien

venu. I'ay prins moult grand plaiſir vous oyant. Et loue Dieu de tout. Ie ne vous auois oncques puys veu que iouaſtez à Monſpellier auecques nos antiques amys Ant. Saporta, Guy Bouguier, Balthaſar Noyer, Tollet, Ian Quentin, François Robinet, Ian perdrier, & François Rabelais, la morale comœdie de celluy qui auoit eſpouſé vne femme mute. Ie y eſtois (diſt Epiſtemon). Le bon mary voulut qu'elle parlaſt. Elle parla par l'art du Medicin & du Chirurgien, qui luy coupperent vn encyliglotte qu'elle auoit ſoubs la langue. La parolle recouuerte, elle parla tant, & tant, que ſon mary retourna au Medicin pour remede de la faire taire. Le Medicin reſpondit en ſon art bien auoir remedes propres pour faire parler les femmes : n'en auoir pour les faire taire. Remede vnicque eſtre ſurdité du mary, contre ceſtuy interminable parlement de femme. Le paillard deuint ſourd par ne ſçay quelz charmes qu'ilz feirent. Sa femme voyant qu'il eſtoit ſourd deuenu, qu'elle parloit en vain, de luy n'eſtoit entendue, deuint enraigée. Puys le Medicin demandant ſon ſalaire, le mary reſpondit qu'il eſtoit vrayement ſourd : & qu'il n'entendoit ſa demande. Le Medicin luy iecta on dours ne ſçay quelle pouldre, par vertus de laquelle il deuint fol. Adoncques le fol mary & la femme enragée ſe raſſlierent enſemble & tant baſtirent les Medicin & Chirurgien qu'ilz les laiſſerent à demy mors. Ie ne riz oncques tant, que ie feis à ce Patelinage.

Retournons à nos moutons (diſt Panurge). Vos parolles tranſlatées de Barragouin en François voulent dire, que ie me marie hardiment, & que ne me ſoucie d'eſtre coqu. C'eſt bien rentré de treufles noires. Monſieur noſtre maiſtre, ie croy bien qu'au iour de

mes nopces vous ſerez d'ailleurs empeſché à vos pratiques, & que n'y pourrez comparoiſtre. Ie vous en excuſe.

Stercus & vrina Medici ſunt prandia prima.
Ex aliis paleas, ex iſtis collige grana.

Vous prenez mal, (diſt Rondibilis) le vers ſubſequent eſt tel :

Nobis ſunt ſigna, vobis ſunt prandia digna.

Si ma femme ſe porte mal : I'en vouldrois veoir l'vrine, (diſt Rondibilis) toucher le pouls : & veoir la diſpoſition du baſuentre, & des parties vmbilicares, comme nous commende Hippo. 2. Apho. 35. auant oultre proceder. Non, non, (diſt Panurge) cela ne faict à propous. C'eſt pour nous aultres Legiſtes, qui auons la rubricque, De ventre inſpiciendo. Ie luy appreſte vn clyſtere barbarin. Ne laiſſez vos affaires d'ailleurs plus vrgens. Ie vous enuoiray du riſlé en voſtre maiſon. Et ſerez tous iours noſtre amy. Puys s'approcha de luy, & luy miſt en main ſans mot dire quatre Nobles à la roſe. Rondibilis les print treſbien : puys luy diſt en effroy comme indigné. He, he, he, monſieur, il ne failloit rien. Grand mercy toutesfoys. De meſchantes gens iamais ie ne prens rien. Rien iamais des gens de bien ie ne refuſe. Ie ſuys touſiours à voſtre commendement. En poyant, diſt Panurge. Cela s'entend, reſpondit Rondibilis.

Comment Trouillogan Philoſophe traicte la difficulté de mariage.

Chapitre XXXV.

Es parolles acheuées, Pantagruel diſt à Trouillogan le philoſophe. Noſtre feal, de main en main vous eſt la lampe baillée. C'eſt à vous maintenant de reſpondre. Panurge ſe doibt il marier, ou non? Tous les deux, reſpondit Trouillogan. Que me dictez vous? demanda Panurge. Ce que auez ouy, reſpondit Trouillogan. Que ay ie ouy? demanda Panurge. Ce que i'ay dict, reſpondit Trouillogan. Ha, ha. En ſommes nous là! diſt Panurge. Paſſe ſans fluz. Et doncques me doibz ie marier ou non? Ne l'vn ne l'aultre, reſpondit Trouillogan. Le Diable m'emport (diſt Panurge) ſi ie ne deuiens reſueur: & me puiſſe emporter, ſi ie vous entends. Attendez: ie mettray mes lunettes à ceſte aureille guauſche, pour vous ouyr plus clair.

En ceſtuy inſtant Pantagruel aperceut vers la porte de la ſalle le petit chien de Gargantua, lequel il nommoit Kyne, pource que tel fut le nom du chien de Thobie. Adoncques diſt à toute la compaignie. Noſtre Roy n'eſt pas loing d'icy: leuons nous. Ce

mot ne feut acheué, quand Gargantua entra dedans la ſalle du bancquet. Chaſcun ſe leua pour luy faire reuerence. Gargantua ayant debonnairement ſalüé toute l'aſſiſtence, diſt. Mes bons amys, vous me ferez ce plaiſir, ie vous en prie, de non laiſſer ne vos lieux ne vos propous. Apportez moy à ce bout de table vne chaire. Donnez moy que ie boyue à toute la compaignie. Vous ſoyez les treſbien venuz. Ores me dictez. Sur quel propous eſtiez vous? Pantagruel luy reſpondit, que ſus l'apport de la ſeconde table Panurge auoit propouſé vne matiere problematicque, à ſçauoir s'il ſe doibuoit marier ou non? & que le pere Hippothadée & maiſtre Rondibilis eſtoient expediez de leurs reſponſes: lors qu'il eſt entré reſpondoit le feal Trouillogan. Et premierement quand Panurge luy a demandé, me doibz ie marier ou non? auoit reſpondu: Tous les deux enſemblement: à la ſeconde foys auoit dict: Ne l'vn ne l'aultre. Panurge ſe complainct de telles repugnantes & contradictoires reſponſes: & proteſte n'y entendre rien. Ie l'entends (diſt Gargantua) en mon aduis. La reſponſe eſt ſemblable à ce que diſt vn ancien philoſophe interrogé s'il auoit quelque femme qu'on luy nommoit? Ie l'ay (diſt il) amie, mais elle ne me a mie. Ie la poſſede, d'elle ne ſuys poſſedé. Pareille reſponſe (diſt Pantagruel) feiſt vne fanteſque de Sparte. On luy demanda ſi iamais elle auoit eu affaire à home? Reſpondit que non iamais: bien que les homes quelques foys auoient eu affaire à elle. Ainſi (diſt Rondibilis) mettons nous neutre en Medicine, & moyen en philoſophie: par participation de l'vne & l'aultre extremité: par abnegation de l'vne & l'aultre extremité: & par compartiment du temps, maintenant en l'vne, maintenant en l'aultre extremité. Le ſainct Enuoyé (diſt Hippo-

thadée) me ſemble l'auoir plus apertement declairé, quand il dict. Ceulx qui ſont mariez, ſoient comme non mariez : ceulx qui ont femme, ſoient comme non ayans femme. Ie interprete (diſt Pantagruel) auoir & n'auoir femme en ceſte façon : que femme auoir, eſt l'auoir à vſaige tel que nature la créa, qui eſt pour l'ayde, eſbatement, & ſocieté de l'home : n'auoir femme, eſt ne ſoy apoiltronner autour d'elle : pour elle ne contaminer celle vnicque & ſupreme affection que doibt l'home à Dieu : ne laiſſer les offices qu'il doibt naturellement à ſa patrie, à la Republicque, à ſes amys : ne mettre en non chaloir ſes eſtudes & negoces, pour continuellement à ſa femme complaire. Prenant en ceſte maniere auoir & n'auoir femme, ie ne voids repugnance ne contradiction es termes.

Continuation des reſponſes de Trouillogan philoſophe Ephectique & Pyrrhonien.

CHAPITRE XXXVI.

OVS dictez d'orgues, reſpondit Panurge. Mais ie croy que ie ſuis deſcendu on puiz tenebreux, onquel diſoit Heraclytus eſtre Verité cachée. Ie ne voy goutte : ie n'entends rien : ie ſens mes ſens tous hebetez. Et doubte grandement que ie ſoye charmé. Ie parleray d'aultre ſtyle. Noſtre feal, ne bougez. N'embourſez rien. Muons de chanſe, & parlons ſans diſiunctiues. Ces membres mal ioinctz vous faſchent, à ce que ie voy. Or çà, de par Dieu. Me doibz ie marier? TROVILLOGAN. Il y a de l'apparence. PANVRGE. Et ſi ie ne me marie poinct? TROV. Ie n'y voy inconuenient aulcun. PANVR. Vous n'y en voyez poinct? TRO. Nul, ou la veue me deçoit. PAN. Ie y en trouue plus de cinq cens. TRO. Comptez les. PAN. Ie diz improprement parlant : & prenent nombre certain pour incertain : determiné, pour indeterminé. C'eſt à dire beaucoup. TROVIL. I'eſcoute. PANVR. Ie ne peuz me paſſer de femme, de par tous les diables. TROVIL. Houſtez ces villaines beſtes. PANVR. De par Dieu ſoit. Car mes

Salmiguondinoys diſent coucher ſeul ou ſans femme, eſtre vie brutale, & telle la diſoit Dido en ſes lamentations. TROVIL. A voſtre commandement. PANVR. Pe le quau Dé, i'en ſuis bien. Doncques me mariray ie? TROVIL. Par aduenture. PAN. M'en trouueray ie bien? TRO. Scelon la rencontre. PAN. Auſſi ſi ie rencontre bien, comme i'eſpoire, ſeray ie heureux? TRO. Aſſez. PAN. Tournons à contrepoil. Et ſi rencontre mal? TRO. Ie m'en excuſe. PAN. Mais conſeillez moy, de grace. Que doibs ie faire? TRO. Ce que vouldrez. PAN. Tarabin tarabas. TRO. Ne inuocquez rien, ie vous prie. PA. On nom de Dieu ſoit. Ie ne veulx ſinon ce que me conſeillerez. Que m'en conſeillez vous? TRO. Rien. PAN. Me mariray ie? TROV. Ie n'y eſtois pas. PAN. Ie ne me mariray doncques poinct? TRO. Ie n'en peu mais. PAN. Si ie ne ſuys marié, ie ne ſeray iamais coqu? TRO. Ie y penſois. PAN. Mettons le cas que ie ſois marié. TRO. Où le mettrons nous? PA. Ie dis, Prenez le cas que marié ie ſoys. TRO. Ie ſuys d'ailleurs empeſché. PA. Merde en mon nez, Dea, ſi ie oſaſſe iurer quelque petit coup en cappe, cela me ſoulageroit d'autant. Or bien. Patience. Et doncques, ſi ie ſuys marié, ie ſeray coqu? TRO. On le diroit. PA. Si ma femme eſt preude & chaſte, ie ne ſeray iamais coqu? TRO. Vous me ſemblez parler correct. PA. Eſcoutez. TRO. Tant que vouldrez. PAN. Sera elle preude & chaſte? Reſte ſeulement ce poinct. TROVIL. I'en doubte. PAN. Vous ne la veiſtez iamais? TRO. Que ie ſache. PAN. Pour quoy doncques doubtez vous d'vne choſe que ne congnoiſſez? TRO. Pour cauſe. PA. Et ſi la congnoiſſiez? TRO. Encores plus. PANV. Paige mon mignon, tien icy mon bonnet, ie le te donne, ſaulue les lunettes, & va en la baſſe court

iurer vne petite demie heure pour moy. Ie iureray pour toy quand tu vouldras. Mais qui me fera coqu? TROVIL. Quelqu'vn. PANVR. Par le ventre beuf de boys, ie vous froteray bien monſieur le quelqu'vn. TROV. Vous le dictez. PAN. Le diantre, celluy qui n'a poinct de blanc en l'œil m'emporte doncques : enſemble ſi ie ne boucle ma femme à la Bergamaſque, quand ie partiray hors mon ſerrail. TR. Diſcourez mieulx. PA. C'eſt bien chien chié chanté pour les diſcours. Faiſons quelque reſolution. TR. Ie n'y contrediz. PA. Attendez. Puis que de ceſtuy endroict ne peuz ſang de vous tirer, ie vous ſaigneray d'aultre vene. Eſtez vous marié ou non? TR. Ne l'vn ne l'aultre, & tous les deux enſemble. PA. Dieu nous ſoit en ayde. Ie ſue par la mort beuf d'ahan : & ſens ma digeſtion interrompue. Toutes mes phrenes, metaphrenes, & diaphragmes ſont ſuſpenduz & tenduz pour incorniſiſtibuler en la gibbeſſiere de mon entendement ce que dictez & reſpondez. TR. Ie ne m'en empeſche. PA. Trut auant. Noſtre feal, eſtez vous marié? TR. Il me l'eſt aduis. PA. Vous l'auiez eſté vne aultre foys? TR. Poſſible eſt. PA. Vous en trouuaſtez vous bien la premiere fois? TR. Il n'eſt pas impoſſible. PA. A ceſte ſeconde fois comment vous en trouuez vous? TR. Comme porte mon ſort fatal. PANVR. Mais quoy, à bon eſſiant, vous en trouuez vous bien? TROVIL. Il eſt vray ſemblable. PANV. Or ça, de par Dieu. I'aymeroys, par le fardeau de ſainct Chriſtofle, autant entreprendre tirer vn pet d'vn Aſne mort, que de vous vne reſolution. Si vous auray ie à ce coup. Noſtre feal, faiſons honte au diable d'enfer, confeſſons verité. Feuſtez vous iamais coqu? Ie diz vous qui eſtez icy : ie ne diz pas vous qui eſtez là bas au ieu de paulme. TROVIL.

Non, s'il n'eſtoit prædeſtiné. PAN. Par la chair, ie renie : par le ſang, ie renague : par le corps, ie renonce. Il m'eſchappe. A ces motz Gargantua ſe leua, & diſt. Loué ſoit le bon Dieu en toutes choſes. A ce que ie voy, le monde eſt deuenu beau filz depuys ma congnoiſſance premiere. En ſommes nous là? Doncques ſont huy les plus doctes & prudens philoſophes entrez on phrontiſtere & eſcholle des Pyrrhoniens, Aporrheticques, Scepticques, & Ephectiques. Loué ſoit le bon Dieu. Vrayement on pourra dorenauant prendre les Lions par les Iubes : les cheuaulx par les crains : les bœufz par les cornes : les bufles, par le muſeau : les loups, par la queue : les cheures, par la barbe: les oiſeaux, par les piedz. Mais ia ne ſeront telz Philoſophes par leurs parolles pris. Adieu, mes bons amys. Ces motz prononcez, ſe retira de la compaignie. Pantagruel & les aultres le vouloient ſuyure : mais il ne le voulut permettre.

Iſſu Gargantua de la ſalle, Pantagruel diſt es inuitez. Le Timé de Platon au commencement de l'aſſemblée compta les inuitez : nous au rebours les compterons en la fin. Vn, deux, trois : où eſt le quart? N'eſtoit ce noſtre amy Bridoye? Epiſtemon reſpondit, auoir eſté en ſa maiſon pour l'inuiter : mais ne l'auoir trouué. Vn huiſſier du parlement Myrelinguoys en Myrelingues, l'eſtoit venu querir & adiourner pour perſonellement comparoiſtre, & dauant les Senateurs raiſon rendre de quelque ſentence par luy donnée. Pourtant eſtoit il au iour præcedent departy affin de ſoy repræſenter au iour de l'aſſignation, & ne tomber en deffault ou contumace. Ie veulx (diſt Pantagruel) entendre que c'eſt. Plus de quarante ans y a qu'il eſt iuge de Fonſbeton : icelluy temps pendent a donné plus de quatre mille ſentences

definitiues. De deux mille trois cens & neuf ſentences par luy données feut appellé par les parties condemnées en la Court ſouueraine du parlement Mirelinguoys en Mirelingues : toutes par arreſtz d'icelle ont eſté ratifiées, approuuées, & confirmées : les appeaulx renuerſez, & à neant mis. Que maintenant doncques ſoit perſonellement adiourné ſur ſes vieulx iours : il qui par tout le paſſé a veſcu tant ſainctement en ſon eſtat, ne peut eſtre ſans quelque deſaſtre. Ie luy veulx de tout mon pouoir eſtre aidant en æquité. Ie ſçay huy tant eſtre la malignité du monde aggrauée, que bon droict a bien beſoing d'aide. Et præſentement délibere y vacquer de paour de quelque ſurprinſe. Allors feurent les tables leuées. Pantagruel feiſt es inuitez dons precieux & honorables de bagues, ioyaulx, & vaiſſele tant d'or comme d'argent : & les auoir cordialement remercié, ſe retira vers ſa chambre.

Comment Pantagruel perſuade à Panurge prendre conſeil de quelque ſol.

CHAPITRE XXXVII.

PANTAGRVEL ſoy retirant, aperceut par la guallerie Panurge en maintien de vn reſueur rauaſſant, & dodelinant de la teſte, & luy diſt. Vous me ſemblez à vne ſouriz empegée : tant plus elle s'efforce ſoy depeſtrer de là poix, tant plus elle s'en embrene. Vous ſemblablement efforſant iſſir hors les lacs de perplexité, plus que dauant y demourez empeſtré, & n'y ſçay remede fors vn. Entendez. I'ay ſouuent ouy en prouerbe vulguaire, Qu'vn fol enſeigne bien vn ſaige. Puys que par les reſponſes des ſaiges n'eſtez à plein ſatisfaict, conſeillez vous à quelque fol. Pourra eſtre que ce faiſant, plus à voſtre gré ſerez ſatisfaict & content. Par l'aduis, conſeil, & prædiction des folz vous ſçauez quants princes, roys, & republicques ont eſté conſeruez, quantes batailles guaingnées, quantes perplexitez diſſolues. Ia beſoing n'eſt vous ramenteuoir les exemples. Vous acquieſcerez en ceſte raiſon. Car come celluy qui de prés regarde à ſes affaires priuez & domeſticques, qui eſt vigilant & attentif au gou-

uernement, de la maiſon, duquel l'eſprit n'eſt poinct eſguaré, qui ne pert occaſion queconques de acquerir & amaſſer biens & richeſſes, qui cautement ſçayt obuier es inconueniens de paoureté, vous appellez Saige mondain, quoy que fat ſoit il en l'eſtimation des Intelligences cœleſtes : ainſi faut il pour dauant icelles ſaige eſtre, ie diz ſage & præſage par aſpiration diuine, & apte à recepuoir benefice de diuination, ſe oublier ſoymeſmes, iſſir hors de ſoymeſmes, vuider ſes ſens de toute terrienne affection, purger ſon eſprit de toute humaine ſollicitude, & mettre tout en non chaloir. Ce que vulguairement eſt imputé à follie. En ceſte maniere feut du vulgue imperit appellé Fatuel le grand vaticinateur Faunus filz de Picus roy des Latins. En ceſte maniere voyons nous entre les Iongleurs à la diſtribution des rolles le perſonaige du Sot & du Badin eſtre tous iours repreſenté par le plus perit & perfaict ioueur de leur compaignie. En ceſte maniere diſent les Mathematiciens vn meſmes horoſcope eſtre à la natiuité des Roys & des Sotz. Et donnent exemple de Æneas, & Chorœbus, lequel Euphorion dict auoir eſté fol, qui eurent vn meſme genethliaque. Ie ne ſeray hors de propous, ſi ie vous raconte ce que dict Io. André ſus vn canon de certain reſcript papal addreſſé au Maire & Bourgeoys de la Rochelle : & apres luy Panorme en ce meſmes canon : Barbatia ſus les Pandectes, & recentement Iaſon en ſes conſeilz, de Seigny Ioan fol inſigne de Paris, biſayeul de Caillette. Le cas eſt tel.

A Paris en la rouſtiſſerie du petit Chaſtelet, au dauant de l'ouurouoir d'vn Rouſtiſſeur vn Faquin mangeoit ſon pain à la fumée du rouſt, & le trouuoit ainſi perfumé grandement ſauoureux. Le Rouſtiſſeur

le laiſſoit faire. En ſin quand tout le pain feut baufré, le Rouſtiſſeur happe le Faquin au collet, & vouloit qu'il luy payaſt la fumée de ſon rouſt. Le Faquin diſoit en rien n'auoir ſes viandes endommaigé : rien n'auoir du ſien prins : en rien ne luy eſtre debiteur. La fumée dont eſtoit queſtion, euaporoit par dehors : ainſi comme ainſi ſe perdoit elle : iamais n'auoit eſté ouy que dedans Paris on euſt vendu fumée de rouſt en rue. Le Rouſtiſſeur replicquoit que de fumée de ſon rouſt n'eſtoit tenu nourrir les Faquins : & reniioit en cas qu'il ne le payaſt, qu'il luy houſteroit ſes crochetz. Le Faquin tire ſon tribart, & ſe mettoit en defenſe. L'altercation feut grande. Le badault peuple de Paris accourut au debat de toutes pars. Là ſe trouua à propous Seigny Ioan le fol Citadin de Paris. L'ayant apperceu le Rouſtiſſeur, demanda au Faquin. Veulx tu ſus noſtre different croire ce noble Seigny Ioan ? Ouy par le ſambreguoy, reſpondit le Faquin. Adoncques Seigny Ioan auoit leur diſcord entendu, commenda au Faquin, qu'il luy tiraſt de ſon baudrier quelque piece d'argent. Le Faquin luy miſt en main vn Tournoys Philippus. Seigny Ioan le print, & le miſt ſus ſon eſpaule guauſche, comme explorant s'il eſtoit de poys : puys le timpoit ſus la paulme de ſa main guauſche, comme pour entendre s'il eſtoit de bon alloy : puys le poſa ſus la prunelle de ſon œil droict, comme pour veoir s'il eſtoit bien marqué. Tout ce feut faict en grande ſilence de tout le badault peuple, en ferme attente du Rouſtiſſeur, & deſeſpoir du Faquin. En ſin le feiſt ſus l'ouuroir ſonner par pluſieurs foys. Puys en maieſté Præſidentale tenent ſa marote on poing, comme ſi feuſt vn ſceptre, & affeublant en teſte ſon chapperon de martres cingeſſes à aureilles de papier,

fraizé à poincts d'orgues, touſſant prealablement deux ou trois bonnes foys, diſt à haulte voix. La court vous dict que le Faquin qui a ſon pain mangé à la fumée du rouſt, ciuilement a payé le Rouſtiſſeur au ſon de ſon argent. Ordonne ladicte court que chaſcun ſe retire en ſa chaſcuniere : ſans deſpens, & pour cauſe. Ceſte ſentence du fol Pariſien tant a ſemblé equitable, voire admirable es docteurs ſuſdictz, qu'ilz ſont doubte en cas que la matiere euſt eſté on Parlement dudict lieu, ou en la rotte à Rome, voire certes entre les Areopagites decidée, ſi plus iuridicquement euſt eſté par eulx ſententié. Pourtant aduiſez ſi conſeil voulez de vn fol prendre.

Comment par Pantagruel & Panurge eſt Triboullet blaſonné.

CHAPITRE XXXVIII.

PAR mon ame (reſpondit Panurge) ie le veulx. Il m'eſt aduis que le boyau m'eſlargit. Ie l'auois nagueres bien ſerré & conſtipé. Mais ainſi comme auons choizy la fine creme de Sapience pour conſeil, auſſi vouldrois ie qu'en noſtre conſultation præſidaſt quelqu'vn qui feuſt fol en degré ſouuerain. Triboulet (diſt Pantagruel) me ſemble competentement fol. Panurge reſpond. Proprement & totalement fol.

PANTAGRVEL.	PANVRGE.
Pantagruel f. fatal.	Pa. f. de haulte game.
f. de nature.	f. de b quarre & de b mol.
f. celeſte.	f. terrien.
f. Iouial.	f. ioyeulx & folaſtrant.
f. Mercurial.	f. iolly & folliant.
f. Lunaticque.	f. à pompettes.
f. erraticque.	f. à pilettes.
f. ecentricque.	f. à ſonnettes.
f. æteré & Iunonien.	f. riant & Venerien.

PANTAGRVEL.

f. arctícque.
f. heroícque.
f. Genial.
f. prædeſtiné.
f. Auguſte.
f. Cæſarin.
f. Imperial.
f. Royal.
f. Patriarchal.
f. Original.
f. loyal.
f. ducal.
f. banerol.
f. ſeigneurial.
f. palatin.
f. principal.
f. pretorial.
f. total.
f. eleu.

f. curial.
f. primipile.

f. triumphant.
f. vulguaire.
f. domeſticque.
f. exemplaire.
f. rare & peregrin.
f. aulicque.
f. ciuil.
f. populaire.
f. familier.
f. inſigne.
f. fauorit.

PANVRGE.

f. de ſoubſtraicte.
f. de mere goutte.
f. de la prime cuuée.
f. de montaiſon.
f. original.
f. Papal.
f. conſiſtorial.
f. conclauiſte.
f. buliſte.
f. ſyriodal.
f. Epiſcopal.
f. Doctoral.
f. Monachal.
f. fiſcal.
f. extrauaguant.
f. à bourlet.
f. à ſimple tonſure.
f. cotal.
f. gradué nommé en follie.
f. commenſal.
f. premier de ſa licence.
f. caudataire.
f. de ſupererogation.
f. collateral.
f. alateré alteré.
f. niais.
f. paſſagier.
f. branchier.
f. aguard.
f. gentil.
f. maillé.
f. pillart.

PANTAGRVEL.

f. Latin.
f. ordinaire.
f. redoubté.
f. tranſcendent.
f. ſouuerain.
f. ſpecial.

f. Metaphyſical.
f. ecſtaticque.
f. Categoricque.
f. predicable.
f. decumane.
f. officieux.
f. de perſpectiue.
f. d'Algoriſme.
f. d'Algebra.
f. de Caballe.

f. Talmudicque.
f. d'Alguamala.
f. compendieux.
f. abreuié.
f. hyperbolicque.
f. antonomaticque.
f. allegoricque.
f. tropologicque.
f. pleonaſmicque.
f. capital.
f. cerebreux.
f. cordial.
f. inteſtin.
f. epaticque.
f. ſpleneticque.
f. venteux.

PANVRGE.

f. reuenu de queue.
f. griays.
f. radotant.
f. de ſoubarbade.
f. bourſouflé.
f. ſupercoquelicantieux.
f. corollaire.
f. de leuant.
f. ſoubelin.
f. cramoiſy.
f. tainct en graine.
f. bourgeoys.
f. viſtempenard.
f. de gabie.
f. modal.
f. de ſeconde intention.
f. Tacuin.
f. heteroclite.
f. Sommiſte.
f. Abreuiateur.
f. de moriſque.
f. bien bullé.
f. mandataire.
f. capuſſionnaire.
f. titulaire.
f. Tapinois.
f. rebarbatif.
f. bien mentulé.
f. mal empieté.
f. couilart.
f. grimault.
f. eſuenté.

PANTAGRVEL.

f. legitime.
f. d'Azimuth.
f. d'Almicantarath.
f. proportionné.
f. d'architraue.
f. de pedeſtal.
f. parraguon.
f. celebre.
f. alaigre.
f. ſolennel.
f. annuel.
f. feſtiual.
f. recreatif.
f. villaticque.
f. plaiſant.
f. priuilegié.
f. ruſticque.
f. ordinaire.
f. de toutes heures.
f. en diapaſon.
f. reſolu.
f. hieroglyphicque.
f. autenticque.
f. de valleur.
f. precieux.
f. fanaticque.
f. fantaſticque.
f. lymphaticque.
f. Panicque.
f. alambicqué.
f. non faſcheux.

PANVRGE.

f. culinaire.
f. de haulte fuſtaie.
f. contrehaſtier.
f. marmiteux.
f. catarrhé.
f. braguart.
f. à xxiiij. caratz.
f. bigearre.
f. guinguoys.
f. à la Martingualle.
f. à baſtons.
f. à marotte.
f. de bons bies.
f. à la grande laiſe.
f. trabuchant.
f. ſuſanné.
f. de ruſtrie.
f. à plain buſt.
f. guourrier.
f. guourgias.
f. d'arrachepied.
f. de Rebus.
f. à patron.
f. à chapron.
f. à double rebras.
f. à la Damaſquine.
f. de tauchie.
f. d'azemine.
f. barytonant.
f. mouſcheté.
f. à eſpreuue de hacquebutte.

PANT. Si raiſon eſtoit pourquoy iadis en Rome

les Quirinales on nommoit la feſte des folz, iuſtement en France on pourroit inſtituer les Triboulletinales. PAN. Si tous folz portoient cropiere, il auroit les feſſes bien eſcorchées. PANT. S'il eſtoit Dieu Fatuel, du quel auons parlé, mary de la diue Fatue, ſon pere ſeroit Bonadies, ſa grande mere Bonedée. PAN. Si tous folz alloient les ambles, quoy qu'il ayt les iambes tortes, il paſſeroit de vne grande toiſe. Allons vers luy ſans ſeiourner. De luy aurons quelque belle reſolution, ie m'y attends. Ie veulx (diſt Pantagruel) aſſiſter au iugement de Bridoye. Ce pendent que ie iray en Myrelingues, (qui eſt dela la riuiere de Loyre) ie depeſcheray Carpalim pour de Bloys icy amener Triboullet. Lors feut Carpalim depeſché. Pantagruel acompaigné de ſes domeſticques Panurge, Epiſtemon, Ponocrates, frere Ian, Gymnaſte, Rhizotome, & aultres print le chemin de Myrelingues.

Comment Pantagruel aſſiſte au iugement du iuge Bridoye, lequel ſententioit les procés au ſort des dez.

CHAPITRE XXXIX.

AV iour ſubſequent à heure de l'aſſignation Pantagruel arriua en Myrelingues. Les Preſident, Senateurs, & Conſeilliers le prierent entrer auecques eulx, & ouyr la deciſion des cauſes & raiſons que allegueroit Bridoye, pourquoy auroit donné certaine ſentence contre l'eſleu Toucheronde, laquelle ne ſembloit du tout æquitable à icelle Court centumuirale. Pantagruel entre voluntiers : & là trouue Bridoye on mylieu du parquet aſſis : & pour toutes raiſons & excuſes rien plus ne reſpondent, ſi non qu'il eſtoit vieulx deuenu, & qu'il n'auoit la veue tant bonne comme de couſtume : alleguant pluſieurs miſeres & calamitez que vieilleſſe apporte auecques ſoy, les quelles not. per Archid. d. lxxxvj. c. tanta. Pourtant ne congnoiſſoit il tant diſtinctement les poinctz des dez, comme auoit faict par le paſſé. Dont pouoit eſtre, qu'en la façon que Iſaac vieulx & mal voyant print Iacob pour Eſaü : ainſi à la deciſion du procés, dont eſtoit queſtion, il auroit

prins vn quatre pour vn cinq : notamment referent que lors il auoit vſé de ſes petits dez. Et que par diſpoſition de droict les imperfections de Nature ne doibuent eſtre imputées à crime, comme apert ff. de re milit. l. qui cum vno. ff. de reg. iur. l. fere. ff. de edil. ed. per totum. ff. de term. mo. l. Diuus Adrianus reſolu. per Lud. Ro. in l. ſi verò. ff. ſolu. matri. Et qui aultrement feroit, non l'home accuſeroit, mais Nature, comme eſt euident in l. maximum vitium. C. de lib. præter.

Quelz dez (demandoit Trinquamelle grand Preſident d'icelle court) mon amy, entendez vous ? Les dez (reſpondit Bridoye) des iugemens, Alea iudiciorum, des quelz eſt eſcript par doct. 26. q. ij. c. Sors l. nec emptio. ff. de contrah. empt. l. quod debetur. ff. de pecul. & ibi Barthol. Et des quelz dez vous aultres meſſieurs ordinairement vſez en ceſte voſtre court ſouueraine, auſſi font tous aultres iuges en deciſion des procés, ſuyuans ce qu'en a noté D. Henr. Ferrandat. & no. gl. in c. fin. de ſortil. & l. ſed cum ambo. ff. de iudi. vbi doct. notent que le ſort eſt fort bon, honeſte, vtile & neceſſaire à la vuidange des procés & diſſentions. Plus encores apertement l'ont dict Bal. Bart. & Alex. C. communia de l. Si duo.

Et comment (demandoit Trinquamelle) faictez vous, mon amy ? Ie (reſpondit Bridoye) reſponderay briefuement ſelon l'enſeignement de la l. Ampliorem. §. in refutatoriis. C. de appella. & ce que dit Gl. l. j. ff. quod met. cau. Gaudent breuitate moderni. Ie fays comme vous aultres meſſieurs, & comme eſt l'vſance de iudicature : à laquelle nos droictz commendent touſiours deferer. vt no. extra. de conſuet. c. ex literis. & ibi Innoc. Ayant bien

veu, reueu, leu, releu, paperaſſé, & feueilleté les complainctes, adiournemens, comparitions, commiſſions, informations, auant procedez, productions, alleguations, intendictz, contredictz, requeſtes, enqueſtes, repliques, dupliques, tripliques, eſcriptures, reproches, griefz, ſaluations, recollemens, confrontations, acarations, libelles, apoſtoles, letres royaulx, compulſoires, declinatoires, anticipatoires, euocations, enuoyz, renuoyz, concluſions, fins de non proceder, apoinctemens, reliefs, confeſſions, exploictz & aultres telles dragées & eſpiſſeries d'vne part & d'aultre, comme doibt faire le bon iuge ſcelon qu'en a no. Spec. de ordinario. §. iij. & tit. de offi. om. iu. §. fi. & de reſcriptis præſenta. §. j. Ie poſe ſus le bout de table en mon cabinet tous les ſacs du defendeur : & luy liure chanſe premierement, comme vous aultres meſſieurs. Et eſt not. l. Fauorabiliores. ff. de reg. iur. & in c. cum ſunt eod. tit. lib. vj. qui dict. Cum ſunt partium iura obſcura, reo fauendum eſt potius quàm actori. Cela faict, ie poſe les ſacs du demandeur, comme vous aultres meſſieurs, ſus l'aultre bout viſum viſu. Car, oppoſita iuxta ſe poſita magis eluceſcunt, vt not. in l. j. §. videamus. ff. de his qui ſunt ſui vel alie. iur. & in l. munerum. j. mixta. ff. de muner. & honor. Pareillement & quant & quand ie luy liure chanſe.

Mais (demandoit Trinquamelle) mon amy, à quoy congnoiſſez vous l'obſcurité des droictz prætenduz par les parties playdoiantes ? Comme vous aultres meſſieurs, (reſpondit Bridoye) ſçauoir eſt, quand il y a beaucoup de ſacs d'vne part & de aultre. Et lors ie vſe de mes petiz dez, comme vous aultres meſſieurs, ſuyuant la loy. Semper in ſtipulationibus. ff. de reg. iur. & la loy verſale verſifiéeq ; eod. tit.

Semper in obſcuris quod minimum eſt ſequimur. canonizée in c. in obſcuris eod. tit. lib. vi. I'ay d'aultres gros dez bien beaulx & harmonieux, des quelz ie vſe, comme vous aultres meſſieurs, quand la matiere eſt plus liquide, c'eſt à dire, quand moins y a de ſacs.

Cela faict, (demandoit Trinquamelle) comment ſententiez vous, mon amy? Comme vous aultres meſſieurs, reſpondit Bridoye, pour celluy ie donne ſentence duquel la chanſe liurée par le ſort du dez iudiciaire, Tribunian, prætorial, premier aduient. Ainſi commendent nos droictz. ff. qui po. in pig. l. potior. leg. creditor. C. de conſul. l. j. Et de reg. iur. in vj. Qui prior eſt tempore, potior eſt iure.

Comment Bridoye expoſe les cauſes pourquoy il viſitoit les procés qu'il decidoit par le ſort des dez.

CHAPITRE XL.

VOYRE mais (demandoit Trinquamelle) mon amy, puis que par ſort & iect des dez vous faictez vos iugemens, pourquoy ne liurez vous ceſte chanſe le iour & heure propre que les parties controuerſes comparent par dauant vous, ſans aultre delay? De quoy vous ſeruent les eſcriptures & aultres procedures contenues dedans les ſacs? Comme à vous aultres meſſieurs (reſpondit Bridoye) elles me ſeruent de trois choſes exquiſes, requiſes, & autenticques. Premierement pour la forme, en omiſſion de laquelle ce qu'on a faict n'eſtre valable prouue treſbien Spec. tit. de inſtr. edi. & tit. de reſcrip. præſent. D'aduantaige vous ſçauez trop mieux que ſouuent en procedures iudiciaires les formalitez deſtruiſent les materialitez & ſubſtances. Car forma mutata mutatur ſubſtantia. ff. ad exhib. l. Iulianus ff. ad leg. falcid. l. Si is qui quadringenta. Et extra. de deci. c. ad audientiam, & de celebra. miſſ. c. in quadam.

Secondement comme à vous aultres meſſieurs, me ſeruent d'exercice honeſte & ſalutaire. Feu M. Othoman Vadare grand Medicin, comme vous diriez. C. de comit. & archi. lib. xij. m'a dict maintes foys que faulte d'exercitation corporelle eſt cauſe vnicque de peu de ſanté & briefueté de vie de vous aultres meſſieurs, & tous officiers de iuſtice. Ce que treſbien auant luy eſtoit noté par Bart. in l. j. C. de ſenten. quæ pro eo quod. Pourtant ſont comme à vous aultres meſſieurs, à nous conſecutiuement, quia acceſſorium naturam ſequitur principalis, de reg. iur. lib. vj. & l. cum principalis. & l. nihil dolo. ff. eod. titu. ff. de fideiuſſo. l. fideiuſſor. & extra de offi. de leg. c. j. concedez certains ieuz d'exercice honeſte & recreatif. ff. de al. luſ. & aleat. l. ſolent. & autent. vt omnes obediant, in princ. coll. vij. & ff. de præſcript. verb. l. ſi gratuitam. & l. j. C. de ſpect. lib. xj. Et telle eſt l'opinion D. Thomæ in ſecunda ſecundæ quæſt. clxviij bien à propous alleguée per D. Alber. de Roſ. lequel fuit magnus practicus & docteur ſolennel, comme atteſte Barbatia in prin. conſil. La raiſon eſt expoſée per gl. in proœmio. ff. §. ne autem tertij.

Interpone tuis interdum gaudia curis.

De faict vn iour en l'an. 1489. ayant quelque affaire burſal en la chambre de meſſieurs les Generaulx, & y entrant par permiſſion pecuniaire de l'huiſſier, comme vous aultres meſſieurs ſçauez que pecuniæ obediunt omnia, & l'a dict Bald. in l. Singularia. ff. ſi certum pet. & Salic. in l. recepticia. C. de conſtit. pecun. & Card. in Cle. j. de baptiſ. Ie les trouuay tous iouans à la mouſche par exercice ſalu-

bre auant le paſt, ou apres : il m'eſt indifferent pourueu que hic no. que le ieu de la mouſche eſt honeſte, ſalubre, antique, & legal à Muſco inuentore. de quo. C. de petit. hæred. l. ſi poſt motam : & Mufcarii i. ceulx qui iouent à la mouſche ſont excuſables de droict l. j. C. de excuſ. artif. lib. x. Et pour lors eſtoit de mouſche M. Tielman Picquet, il m'en ſouuient : & rioyt de ce que meſſieurs de la dicte chambre guaſtoient tous leurs bonnetz à force de luy dauber ſes eſpaules : les diſoit ce nonobſtant n'eſtre de ce deguaſt de bonnetz excuſables au retour du palais enuers leurs femmes par c. i. extra de præſump. & ibi gl. Or reſolutorie loquendo ie diroys comme vous aultres meſſieurs, qu'il n'eſt exercice tel, ne plus aromatiſant en ce monde Palatin, que vuider ſacs, feueilleter papiers, quotter cayers, emplir paniers, & viſiter procés, ex Bart. & Io. de pra. in l. falſa. de condit. & demon. ff.

Tiercement, comme vous aultres meſſieurs, ie conſydere que le temps meuriſt toutes choſes : par temps toutes choſes viennent en euidence : le temps eſt pere de Verité. gl. in l. j. C. de ſeruit. Autent. de reſtit. & ea quæ pa. & Spec. tit. de requiſ. conſ. C'eſt pourquoy, comme vous aultres meſſieurs ie ſurſoye, delaye, & differe le iugement : affin que le procés bien ventilé, grabelé, & debatu vieigne par ſucceſſion de temps à ſa maturité : & le fort par apres aduenent ſoit plus doulcettement porté des parties condemnées, comme no. glo. ff. de excu. tut. l. Tria onera. Portatur leuiter quod portat quiſque libenter. Le iugeant crud, verd, & au commencement, dangier ſeroit de l'inconuenient que diſent les Medicins aduenir, quand on perſe vn apoſteme auant qu'il ſoit meur, quand on purge du corps humain quelque

humeur nuyſant auant ſa concoction. Car comme eſt eſcript in Autent. Hæc conſtit. in inno. conſt. prin. & le repete gl. in c. Cæterum. extra de iura. calum. Quod medicamenta morbis exhibent, hoc iura negotiis. Nature d'aduentaige nous inſtruict cuillir & manger les fruictz quand ilz ſont meurs. Inſtit. de re. di. §. is ad quem. &. ff. de acti. empt. l. Iulianus. Marier les filles, quand elles ſont meures. ff. de donat. int. vir. & vxo. l. cùm hic ſtatus. §. ſi quia ſponſa. & 27. q. j. c. Sicut dict gl. Iam matura thoris plenis adoleuerat annis Virginitas, Rien ne faire qu'en toute maturité. xxiij. q. ij. §. vlt. & xxxiij. d. c. vlt.

Comment Bridoye narre l'hiſtoire de l'apoinctеur de procés.

CHAPITRE XLI.

IL me ſouuient à ce propos (diſt Bridoye continuant) que on temps que i'eſtudiois à Poictiers en droict ſoubs Brocadium iuris, eſtoit à Semerue vn nommé Perrin Dendin, home honorable, bon laboureur, bien chantant au letrain, home de credit, & aagé autant que le plus de vous aultres meſſieurs : lequel diſoit auoir veu le grand bon home Concile de Latran auecques ſon gros Chappeau rouge, enſemble la bonne dame Pragmaticque Sanction ſa femme auecques ſon large tiſſu de ſatin pers, & ſes groſſes patenoſtres de Gayet. Ceſtuy home de bien apoinctoit plus de procés, qu'il n'en eſtoit vuidé en tout le palais de Poictiers, en l'auditoire de Monſmorillon, en la halle de Parthenay le vieulx. Ce que le faiſoit venerable en tout le voiſinage. De Chauuigny, Noüaillé, Croutelles, Aiſgne, Legugé, La motte, Luſignan, Viuonne, Mezeaulx, Eſtables, & lieux confins tous les debatz, procés & differens, eſtoient par ſon deuis vuidez, comme par iuge ſouuerain, quoy que iuge ne feuſt, mais home de bien.

Arg. in l. ſed ſi vnius. ff. de iureiu. & de verb. oblig. l. continuus. Il n'eſtoit tué pourceau en tout le voiſinage, dont il n'euſt de la haſtille & des boudins. Et eſtoit preſque tous les iours de banquet, de feſtin, de nopces, de commeraige, de releuailles, & en la tauerne : pour faire quelque apoinctement, entendez. Car iamais n'apoinctoit les parties, qu'il ne les feiſt boyre enſemble par ſymbole de reconciliation, d'accord perfaict, & de nouuelle ioye. vt no. per doct. ff. de peri. & comm.. rei vend. l. i.

Il eut vn filz nommé Tenot Dendin, grand hardeau, & gualant home, ainſi m'aiſt Dieu, lequel ſemblablement voulut s'entremettre d'appoincter les plaidoians : comme vous ſçauez que,

Sæpe ſolet ſimilis filius eſſe patri,
Et ſequitur leuiter filia matris iter.

vt ait gl. vj. q. j c. Si quis. g. de conſ. d. v. c. j. ſi. & eſt no. per doct. C. de impu. & aliis ſubſt. l. vlt. & l. legitimæ. ff. de ſtat. hom. gl. in l. quod ſi nolit. ff. de edil. ed. l. quiſ. C. ad le. Iul. maieſt. Excipio filios à moniali ſuſceptos ex monacho, per gl. in c. Impudicas. xxvii. q. i. Et ſe nommoit en ſes tiltres, L'apoincteur des procés. En ceſtuy negoce tant eſtoit actif & vigilant. Car vigilantibus iura ſubueniunt, ex. l. pupillus. ff. quæ in fraud. cred. & ibid. l. non enim. & inſtit. in proœmio : que incontinent qu'il ſentoit. vt. ff. ſi quad. pau. fec. l. Agaſo. gl. in verbo. olfecit. i. naſum ad culum poſuit, & entendoit par pays eſtre meu procés ou debat, il ſe ingeroit d'apoincter les parties. Il eſt eſcript. Qui non laborat, non manige ducat, & le dict gl. ff. de dam. infect. l. quamuis. & Currere plus que le pas

vetulam compellit egeſtas. gl. ff. de lib. agnoſ. l. Si quis. pro qua facit. l. ſi plures C. de cond. incer. Mais en tel affaire il feut tant malheureux, que iamais n'apoincta differents quelconcques, tant petit feuſt il que ſçauriez dire. En lieu de les apoincter, il les irritoit & aigriſſoit d'aduentaige. Vous ſçauez, meſſieurs, que,

Sermo datur cunctis, animi ſapientia paucis.

gl. ff. de alie. iu. mu. cauſ. fa. l. ij. Et diſoient les tauerniers de Semarue, que ſoubs luy en vn an ilz n'auoient tant vendu de vin d'apoinctation, (ainſi nommoient ilz le bon vin de Legugé) comme ilz faiſoient ſoubz ſon pere en demie heure. Aduint qu'il s'en plaignit à ſon pere, & referoit les cauſes de ce meshaing en la peruerſité des homes de ſon temps, franchement luy obiectant: que ſi on temps iadis le monde euſt eſté ainſi peruers, playdoiart, detraué, & inapoinctable, il ſon pere, n'euſt acquis l'honneur & tiltre d'Apoincteur tant irrefragable, comme il auoit. En quoy faiſoit Tenot contre le droict, par lequel eſt es enfans defendu reprocher leurs propres peres per gl. & Bar. l. iij. §. Si quis. ff. de condi. ob cauſ. & autent. de nup. §. Sed quod ſancitum coll. iiij. Il fault (reſpondit Perrin) faire aultrement, Dendin mon filz. Or quand oportet vient en place, il conuient qu'ainſi ſe face. gl. C. de appell. l. eos etiam. Ce n'eſt là que giſt le Lieure. Tu n'apoincte iamais les differens. Pour quoy ? Tu les prens des le commencement eſtans encores verds & cruds. Ie les apoincte tous. Pourquoy ? Ie les prens ſur leur fin bien meurs & digerez. Ainſi dict gl.

Dulcior eſt fructus poſt multa pericula ductus.

l. non moriturus. C. de contrah. & comit. ſtip. Ne ſçaiz tu qu'on dict en prouerbe commun, Heureux eſtre le medicin, qui eſt appellé ſus la declination de la maladie ? La maladie de ſoy criticquoit, & tendoit à fin encores que le medicin n'y ſuruint. Mes plaidoieurs ſemblablement de ſoy meſmes declinoient on dernier but de playdoirie : car leurs bourſes eſtoient vuides : de ſoy ceſſoient pourſuyure & ſolliciter : plus d'aubert n'eſtoit en fouillouſe pour ſolliciter & pourſuyure.

Deficiente pecu, deficit omne, nia.

Manquoit ſeulement quelqu'vn qui feuſt comme paranymphe & mediateur, qui premier parlaſt d'apoinctement, pour ſoy ſauluer l'vne & l'aultre partie de ceſte pernicieuſe honte, qu'on euſt dict, ceſtuy cy premier s'eſt rendu : il a premier parlé d'apoinctement. il a eſté las le premier : il n'auoit le meilleur droict : il ſentoit que le baſt le bleſſoit. Là (Dendin) ie me trouue à propous, comme lard en poys. C'eſt mon heur. C'eſt mon guaing. C'eſt ma bonne fortune. Et te diz (Dendin mon filz iolly) que par ceſte methode, ie pourrois paix mettre, ou treues pour le moins, entre le grand Roy & les Venitiens : entre l'empereur & les Suiſſes, entre les Anglois & les Eſcoſſois : entre le Pape & les Ferrarois. Iray ie plus loing ? Ce m'aiſt Dieu, entre le Turc & le Sophy : entre les Tartres & les Moſcouites. Entends bien. Ie les prendrois ſus l'inſtant que les vns & les aultres ſeroient las de guerroier : qu'ilz auroient vuidé leurs coffres : expuiſé les bourſes de leurs ſubiectz : vendu leur dommaine : hypothequé leurs terres : conſumé leurs viures & munitions. Là de par Dieu

ou de par ſa mere force forcée leurs eſt reſpirer, & leurs felonnies moderer. C'eſt la doctrine in gl. xxxvii. d. c. Si quando.

Odero ſi potero, ſi non, inuitus amabo.

Comment naiſſent les procés, & comment ilz viennent à perfection.

CHAPITRE XLII.

'EST pourquoy (diſt Bridoye continuant) comme vous aultres meſſieurs, ie temporize attendant la maturité du procés, & ſa perfection en tous membres : ce ſont eſcriptures & ſacs. Arg. in l. ſi maior. C. commu. diui. & de conſ. d. 1. c. Solennitates. & ibi gl. Vn procés à ſa naiſſance premiere me ſemble, comme à vous aultres meſſieurs, informe & imperfaict. Comme vn Ours naiſſant n'a pieds ne mains, peau, poil, ne teſte : ce n'eſt qu'vne piece de chair rude & informe. L'ourſe à force de leicher la mect en perfection des membres. vt no. doct. ff. ad leg. Aquil. l. ii. in fi. Ainſi voy ie, comme vous aultres meſſieurs, naiſtre les procés à leurs commencemens informes & ſans membres. Ilz n'ont qu'vne piece ou deux : c'eſt pour lors vne laide beſte. Mais lors qu'ilz ſont bien entaſſez, enchaſſez, & enſachez, on les peut vrayement dire membruz & formez. Car forma dat eſſe rei. l. ſi is qui. ff. ad leg. falci. in c. cum dilecta extra de reſcrip. Barbatia conſil. 12.

lib. 2. & dauant luy Bald. in c. vlti. extra de conſue. & l. Iulianus. ff. ad exib. & l. quæſitum. ff. de lega iii. La maniere eſt telle que dict gl. p. q. j. c. Paulus. Debile principium melior fortuna ſequetur. Comme vous aultres meſſieurs, ſemblablement les ſergens, huiſſiers, appariteurs, chiquaneurs, procureurs, commiſſaires, aduocatz, enqueſteurs, tabellions, notaires, grephiers, & iuges pedanées, de quibus tit. eſt lib. iij. Cod. ſugſants bien fort & continuellement les bourſes des parties, engendrent à leurs procés teſte, pieds, gryphes, bec, dents, mains, venes, arteres, nerfz, muſcles, humeurs. Ce ſont les ſacs. gl. de conſ. d. iiij. c. accepiſti. *Qualis veſtis erit, talia corda gerit.* Hîc no. qu'en ceſte qualité plus heureux ſont les plaidoyans que les miniſtres de Iuſtice. Car, beatius eſt dare, quàm accipere. ff. comm. l. iij. & extra de celebra. miſſ. c. cùm Marthæ. Et 24. q. j. c. Odi. gl. *Affectum dantis penſat cenſura tonantis.* Ainſi rendent le procés perfaict gualant & bien formé : comme dict gl. can. *Accipe, ſume, cape, ſunt Verba placentia Papæ.* Ce que plus apertement a dict Alber. de Roſ. in verb. Roma.

Roma manus rodit, quas rodere non valet odit.
Dantes cuſtodit, non dantes ſpernit & odit.

Raiſon pourquoy ? *Ad præſens oua cras pullis ſunt meliora.* vt eſt glo. in. l. quum hi. ff. de tranſac. L'inconuenient du contraire eſt mis in gl. C. de allu. l. fi. *Cum labor in damno eſt, creſcit mortalis egeſtas.* La vraye etymologie de Procés eſt en ce qu'il doibt auoir en ſes prochatz prou ſacs. Et en auons brocards deificques. Litigando iura creſcunt. Litigando ius acquiritur. Item gl. in c. Illud ext. de præſumpt.

&. C. de prob. l. inſtrumenta. l. non epiſtolis. l. non nudis.

Et cum non proſunt ſingula, multa iuuant.

Voyre mais (demandoit Trinquamelle) mon amy, comment procedez vous en action criminelle, la partie coulpable prinſe flagrante crimine? Comme vous aultres meſſieurs, (reſpondit Bridoye) ie laiſſe & commende au demandeur dormir bien fort pour l'entrée du procés : puys dauant moy conuenir, me apportant bonne & iuridicque atteſtation de ſon dormir ſelon la gl. 32. q. vij. c. Si quis cum. Quandoque bonus dormitat Homerus. Ceſtuy acte engendre quelque aultre membre, de ceſtuy là naiſt vn aultre, comme maille à maille eſt faict le aubergeon. En fin ie trouue le procés bien par informations formé & perfaict en ſes membres: Adoncques ie retourne à mes dez. Et n'eſt par moy telle interpollation ſans raiſon faicte & experience notable.

Il me ſouuient que on camp de Stokolm, vn Guaſcon nommé Gratianauld natif de Sainſeuer, ayant perdu au ieu tout ſon argent : & de ce grandement faſché : comme vous ſçauez que, pecunia eſt alter ſanguis, vt ait Anto. de Butrio in. c. accedens. ij. extra vt lit. non conteſt. & Bald. in. l. ſi tuis. C. de op. li. per no. &. l. aduocati. C. de aduo. diu. iud. Pecunia eſt vita hominis, & optimus fideiuſſor in neceſſitatibus : à l'iſſue du berland dauant tous ſes compaignons diſoit à haulte voix. Pao cap de bious, hillotz, que mau de pippe bous treſbyre : ares què pergudes ſont les mies bingt & quouatte baguettes, ta pla donnerien picz, trucz, & patactz. Sey degun de bous aulx, qui boille truquar ambe iou à belz embiz? Ne reſpondent perſone, il paſſe on camp des Hondre-

ſpondres, & reïteroit ces meſmes parolles, les inuitant à combatre auecques luy. Mais les ſuſdictz diſoient. Der Guaſcongner thut ſchich vſz mitt eim iedem ze ſchlagen, aber er iſt geneigter zu ſtaelen : darumb, lieben frauuen, hend ſerg zu inuerm hauſraut. Et ne ſe offrit au combat perſone de leur ligue. Pourtant paſſe le Guaſcon au camp des auenturiers François, diſant ce que deſſus, & les inuitant au combat guaillardement auecques petites gambades Guaſconicques. Mais perſone ne luy reſpondit. Lors le Guaſcon au bout du camp ſe coucha pres les tentes du gros Chriſtian cheuallier de Criſſé, & s'endormit. Sus l'heure vn aduenturier ayant pareillement perdu tout ſon argent, ſortit auecques ſon eſpée, en ferme deliberation de combatre auecques le Guaſcon : veu qu'il auoit perdu comme luy.

Ploratur lachrymis amiſſa pecunia veris,

dict gloſ. de pœnitent. diſt. 3. c. Sunt plures. De faict l'ayant cherché par my le camp, finablement le trouua endormy. Adoncques luy diſt, Sus ho, Hillot de tous les Diables, leue toy : i'ay perdu mon argent, auſſi bien que toy. Allons nous battre guaillard, & bien à poinct frotter noſtre lard. Aduiſe que mon verdun ne ſoit poinct plus long que ton eſpade. Le Guaſcon tout eſblouy luy reſpondit. Cap de ſainct Arnault, quau ſeys tu, qui me rebeillez ? Que mau de taouerne te gyre. Ho ſainct Siobe cap de Guaſcoigne, ta pla dormie iou, quand aquoeſt taquain me bingut eſtée. L'aduenturier le inuitoit derechef au combat, mais le Guaſcon luy diſt. Hé paouret, ïou te eſquinerie ares

que ſon pla repoſat. Vayne vn pauc qui te poſar com ïou, pueſſe truqueren. Auecques l'oubliance de ſa perte il auoit perdu l'enuie de combatre. Somme, en lieu de ſe batre, & ſoy par aduenture entretuer, ilz allerent boyre enſemble, chaſcun ſus ſon eſpée. Le ſommeil auoit faict ce bien, & pacifié la flagrante fureur des deux bons champions. Là compete le mot doré de Ioan. And. in. c. vlt. de ſent. & re iudic. libro ſexto. *Sedendo & quieſcendo fit anima prudens.*

Comment Pantagruel excuſe Bridoye ſus les iugemens faictz au ſort des dez.

CHAPITRE XLIII.

tant ſe teut Bridoye. Trinquamelle luy commenda iſſir hors la chambre du parquet. Ce que feut faict. Allors diſt à Pantagruel. Raiſon veult, Prince treſauguſte, non par l'obligation ſeulement, en laquelle vous tenez par infinis biensfaictz ceſtuy parlement, & tout le marquiſat de Myrelingues : mais auſſi par le bon ſens, diſcret iugement, & admirable doctrine, que le grand Dieu dateur de tous biens a en vous poſé, que vous præſentons la deciſion de ceſte matiere tant nouuelle, tant paradoxe, & extrange de Bridoye, qui vous præſent, voyant, & entendent, a confeſſé iuger au ſort des dez. Si vous prions que en veueillez ſententier comme vous ſemblera iuridicque & æquitable.

A ce reſpondit Pantagruel. Meſſieurs, mon eſtat n'eſt en profeſſion de decider procés, comme bien ſçauez. Mais puys que vous plaiſt me faire tant d'honneur, en lieu de faire office de Iuge, ie tiendray lieu de Suppliant. En Bridoye ie recongnois pluſieurs qualitez, par les quelles me ſembleroit pardon du

cas aduenu meriter. Premierement vieilleſſe, ſecondement ſimpleſſe : es quelles deux vous entendez trop mieulx quelle facilité de pardon, & excuſe de mesfaict, nos droictz & nos loix oultroyent. Tiercement ie recongnois vn aultre cas pareillement en nos droictz deduict à la faueur de Bridoye, c'eſt que ceſte vnique faulte doibt eſtre abolie, extaincte, & abſorbée en la mer immenſe de tant d'equitables ſentences qu'il a donné par le paſſé : & que par quarante ans & plus on n'a en luy trouué acte digne de reprehenſion : comme ſi en la riuiere de Loyre ie iectois vne goutte d'eaue de mer, pour ceſte vnique goutte perſone ne la ſentiroit, perſone ne la diroit ſallée. Et me ſemble qu'il y a ie ne ſçay quoy de Dieu, qui a faict & diſpenſé, qu'à ces iugemens de ſort toutes les præcedentes ſentences ayent eſté trouuées bonnes en ceſte voſtre venerable & ſouueraine court : lequel cõmme ſçauez veult ſouuent ſa gloire apparoiſtre en l'hebetation des ſaiges, en la depreſſion des puiſſans, & en l'erection des ſimples & humbles. Ie mettray en obmiſſion toutes ces choſes : ſeulement vous priray, non par celle obligation que pretendez à ma maiſon, laquelle ie ne recongnois, mais par l'affection ſyncere que de toute ancienneté auez en nous congneue tant deçà que delà Loire en la mainctenue de voſtre eſtat & dignitez, que pour ceſte fois luy veueillez pardon oultroyer. Et ce en deux conditions. Premierement ayant ſatisfaict ou proteſtant ſatisfaire à la partie condemnée par la ſentence dont eſt queſtion. A ceſtuy article ie donneray bon ordre & contentement. Secondement qu'en ſubſide de ſon office vous luy bailliez quelqu'vn plus ieune docte, prudent, perit, & vertueux conſeiller : à l'aduis duquel dorenauant fera ſes proce-

dures iudiciaires. En cas que le vouluſſiez totalement de ſon office depoſer, ie vous priray bien fort me en faire vn præſent & pur don. Ie trouueray par mes royaulmes lieux aſſez & eſtatz pour l'employer & me en ſeruir. A tant ſuppliray le bon Dieu createur, ſeruateur, & dateur de tous biens, en ſa ſaincte grace perpetuellement vous maintenir.

Ces motz dictz, Pantagruel feiſt reuerence à toute la court, & ſortit hors le parquet. A la porte trouua Panurge, Epiſtemon, frere Ian, & aultres. Là monterent à cheual pour s'en retourner vers Gargantua. Par le chemin Pantagruel leurs comptoit de poinct en poinct l'hiſtoire du iugement de Bridoye. Frere Ian diſt qu'il auoit congneu Perrin Dendin on temps qu'il demouroit à la Fontaine le Conte ſoubs le noble abbé Ardillon. Gymnaſte diſt qu'il eſtoit en la tente du gros Chriſtian cheuallier de Criſſé, lors que le Guaſcon reſpondit à l'aduenturier. Panurge faiſoit quelque difficulté de croire l'heur des iugemens par ſort, meſmement par ſi long temps. Epiſtemon diſt à Pantagruel. Hiſtoire parallele nous compte lon d'vn Præuoſt de Monſlehery. Mais que diriez vous de ceſtuy heur des dez continué en ſuccés de tant d'années ? Pour vn ou deux iugemens ainſi donnez à l'aduenture ie ne me eſbahirois, meſmement en matieres de ſoy ambigues, intrinquées, perplexes, & obſcures.

Comment Pantagruel racompte vne eſtrange hiſtoire des perplexitez du iugement humain.

CHAPITRE XLIIII.

COMME feut (diſt Pantagruel) la controuerſe debatue dauant Cn. Dolabella, proconſul en Aſie. Le cas eſt tel. Vne femme en Smyrne de ſon premier mary eut vn enfant nommé Abecé. Le mary defunct, apres certain temps elle ſe remaria : & de ſon ſecond mary eut vn filz nomme Eſſege. Aduint (comme vous ſçauez que rare eſt l'affection des peratres, vitrices, nouerces, & meratres enuers les enfans des defuncts premiers peres & meres) que ceſtuy mary & ſon filz occultement, en trahiſon, de guet à pens, tuerent Abecé. La femme entendent la trahiſon & meſchanſeté ne voulut le forfaict reſter impuny : & les feiſt mourir tous deux, vengeante la mort de ſon filz premier. Elle feut par la iuſtice apprehendée & menée dauant Cn. Dolabella. En ſa præſence elle confeſſa le cas, ſans rien diſſimuler, ſeulement alleguoit que de droict & par raiſon elle les auoit occis. C'eſtoit l'eſtat du procés. Il trouua l'affaire tant ambigu, qu'il ne ſçauoit en quelle partie incliner. Le crime de la

femme eſtoit grand, laquelle auoit occis ſes mary ſecond & enfant. Mais la cauſe du meurtre luy ſembloit tant naturelle, & comme fondée en droict des peuples, veu qu'ilz auoient tué ſon filz premier, eulx enſemble, en trahiſon, de guet à pens, non par luy oultragez ne iniuriez, ſeulement par auarice de occuper le total heritage: que pour la deciſion il enuoya es Areopagites en Athenes, entendre quel ſeroit ſur ce leur aduis & iugement. Les Areopagites feirent reſponſe, que cent ans apres perſonellement on leur enuoiaſt les parties contendentes, affin de reſpondre à certains interroguatoires, qui n'eſtoient on procés verbal contenuz. C'eſtoit à dire que tant grande leurs ſembloit la perplexité & obſcurité de la matiere, qu'ilz ne ſçauoient qu'en dire ne iuger. Qui euſt decidé le cas au ſort des dez, il n'euſt erré, aduint ce que pourroit. Si contre la femme, elle meritoit punition, veu qu'elle auoit faict la vengence de ſoy, laquelle apartenoit à Iuſtice: Si pour la femme, elle ſembloit auoir eu cauſe de douleur atroce. Mais en Bridoye la continuation de tant d'années me eſtonne.

Ie ne ſçaurois (reſpondit Epiſtemon) à voſtre demande categoricquement reſpondre. Force eſt que le confeſſe. Coniecturallement ie refererois ceſtuy heur de iugement en l'aſpect beneuole des cieulx, & faueur des Intelligences motrices. Les quelles en contemplation de la ſimplicité & affection ſyncere du iuge Bridoye: qui ſoy deffiant de ſon ſçauoir & capacité: congnoiſſant les antinomies & contrarietez des loix, des edictz, des couſtumes & ordonnances: entendent la fraulde du Calumniateur infernal, lequel ſouuent ſe transfigure en meſſagier de lumiere, par ſes miniſtres les peruers aduocatz, Conſeilliers, Procureurs,

& aultres telz ſuppoz, tourne le noir en blanc, faict phantaſticquement ſembler à l'vne & l'aultre partie, qu'elle a bon droict, comme vous ſçauez qu'il n'eſt ſi mauluaiſe cauſe qui ne trouue ſon aduocat, ſans cela iamais ne ſeroit procés on monde : ſe recommenderoit humblement à Dieu le iuſte iuge : inuocqueroit à ſon ayde la grace celeſte : ſe deporteroit en l'eſprit ſacroſainct, du hazard & perplexité de ſentence definitiue : & par ce ſort exploreroit ſon decret & bon plaiſir, que nous appellons Arreſt : remueroient & tourneroient les dez pour tomber en chanſe de celluy qui muny de iuſte complaincte requeroit ſon bon droict eſtre par Iuſtice maintenu. Comme diſent les Talmudiſtes, en ſort n'eſtre mal aulcun contenu : ſeulement par ſort eſtre en anxieté & doubte des humains manifeſtée la volunté diuine.

Ie ne vouldrois penſer ne dire, auſſi certes ne croy ie, tant anomale eſtre l'iniquité, & corruptele tant euidente de ceulx qui de droict reſpondent en icelluy parlement Myrelinguois en Myrelingues, que pirement ne ſeroit vn procés decidé par iect des dez, aduint ce que pourroit, qu'il eſt paſſant par leurs mains pleines de ſang & de peruerſe affection. Attendu meſmement, que tout leur directoire en iudicature vſuale a eſté baillé par vn Tribunian home meſcreant, infidele, barbare, tant maling, tant peruers, tant auare & inique, qu'il vendoit les loix, les edictz, les reſcriptz, les conſtitutions & ordonnances en purs deniers, à la partie plus offrante. Et ainſi leurs a taillé leurs morſeaulx par ces petitz boutz & eſchantillons des loix qu'ilz ont en vſaige : la reſte ſupprimant & aboliſſant qui faiſoit pour la loy totale : de paour que la loy entiere reſtante & les liures des antiques Iuriſconſultes veux ſus l'expoſi-

tion des douze tables, & edictz des Prætеurs, feuſt du monde apertement ſa meſchanceté congneue. Pourtant ſeroit ce ſouuent meilleur (c'eſt à dire moins de mal en aduiendroit) es parties controuerſes, marcher ſus chauſſes trapes, que de ſon droict ſoy deporter en leurs reſponſes & iugemens : Comme ſoubhaitoit Caton de ſon temps, & conſeilloit que la tourt iudiciaire feuſt de chauſſes trappes pauée.

Comment Panurge ſe conſeille à Triboullet.

CHAPITRE XLV.

AV ſixieme iour ſubſequent Pantagruel feut de retour, en l'heure que par eaue de Bloys eſtoit arriué Triboullet. Panurge à ſa venue luy donna vne veſſie de porc bien enflée, & reſonante à cauſe des poys qui dedans eſtoient : plus vne eſpée de boys bien dorée : plus, vne petite gibbeſſiere faicte d'vne coque de Tortue : plus vne bouteille cliſſée pleine de vin Breton : & vn quarteron de pommes Blandureau. Comment, (diſt Carpalim) eſt il fol, comme vn chou, à pommes ? Triboullet ceignit l'eſpée & la gibbeſſiere, print la veſſie en main : mangea part des pommes : beut tout le vin. Panurge le reguardoit curieuſement : & diſt. Encores ne veids ie oncques fol, & ſi en ay veu pour plus de dix mille francs, qui ne beuſt voluntiers & à longs traictz. Depuys luy expoſa ſon affaire en parolles rhetoriques & eleguantes. Dauant qu'il euſt acheué, Triboullet luy bailla vn grand coup de poing entre les deux eſpaules, luy rendit en main la bouteille : le nazardoit auecques la veſſie de porc, & pour toute reſponce luy diſt, branſlant bien fort

la teſte. Par Dieu, Dieu, fol enraigé, guare moine, cornemuſe de Buzançay. Ces parolles acheuées, s'eſquarta de la compaignie, & iouoit de la veſſie, ſe delectant au melodieux ſon des poys. Depuys ne feut poſſible tirer de luy mot queconques. Et le voulant Panurge d'aduentaige interroger, Triboullet tira ſon eſpée de boys, & l'en voulut ferir.

Nous en ſommes bien vrayement (diſt Panurge). Voyla belle reſolution. Bien fol eſt il, cela ne ſe peult nier: mais plus fol eſt celluy qui me l'amena: & ie treſfol, qui luy ay communicqué mes penſées. C'eſt (reſpondit Carpalim) droict viſé à ma viſiere. Sans nous eſmouuoir, (diſt Pantagruel) conſiderons ſes geſtes & ſes dictz. En iceulx i'ay noté myſteres inſignes, & plus tant que ie ſouloys ne m'eſbahys de ce que les Turcs reuerent telz folz comme Muſaphiz & Prophetes. Auez vous conſideré, comment ſa teſte s'eſt auant qu'il ouuriſt la bouche pour parler, crouſlée & eſbranſlée? Par la doctrine des antiques Philoſophes, par les ceremonies des Mages, & obſeruations des Iuriſconſultes pouez iuger que ce mouuement eſtoit ſuſcité à la venue & inſpiration de l'eſprit fatidicque, lequel bruſquement entrant en debile & petite ſubſtance, (comme vous ſçauez que en petite teſte ne peut eſtre grande ceruelle contenue) l'a en telle maniere eſbranſlée, que diſent les Medicins tremblement aduenir es membres du corps humain, ſçauoir eſt, part pour la peſanteur & violente impetuoſité du fays porté, part pour l'imbecillité de la vertus & organe portant. Exemple manifeſte eſt en ceulx qui à ieun ne peuuent en main porter vn grand hanat plein de vin ſans trembler des mains. Cecy iadis nous præſiguroit la diuinatrice Pythie, quand auant reſpondre par l'oracle eſcroul-

loit ſon laurier domeſticque. Ainſi dict Lampridius que l'empereur Heliogaballus pour eſtre reputé diuinateur, par pluſieurs feſtes de ſon grand Idole, entre les retaillatz fanaticques branſloit publicquement la teſte. Ainſi declare Plaute en ſon Aſnerie, que Saurias cheminoit branſlant la teſte, comme furieux & hors du ſens, faiſant paour à ceulx qui le rencontroient. Et ailleurs expoſant pourquoy Charmides branſloit la teſte, dict qu'il eſtoit en ecſtaſe. Ainſi narre Catulle en Berecynthia & Atys du lieu, on quel les Mænades femmes Bacchicques, prebſtreſſes de Bacchus, forcenées, diuinatrices, portantes rameaulx de Lierre, branſloient les teſtes. Comme en cas pareil faiſoient les Gals eſcouillez prebſtres de Cybele, celebrans leurs offices. Dont ainſi eſt dicte ſcelon les antiques Theologiens : car Κυϐιστᾶν ſignifie, rouer, tortre, branſler la teſte, & faire le torti colli. Ainſi eſcript T. Liue, que es Bacchanales de Rome, les homes & femmes ſembloient vaticiner à cauſe de certain branſlement & iectigation du corps par eulx contrefaicte. Car la voix commune des Philoſophes, & l'opinion du peuple eſtoit, vaticination ne eſtre iamais des cieulx donnée ſans fureur & branſlement du corps tremblant & branſlant, non ſeulement lors qu'il la receuoit, mais lors auſſi qu'il la manifeſtoit & declairoit. De faict Iulian Iuriſconſulte inſigne quelques foys interrogé, ſi le ſerf ſeroit tenu pour ſain, lequel en compaignie de gens fanaticques & furieux, auroit conuerſé, & par aduenture vaticiné, ſans toutesfoys tel branſlement de teſte, reſpondit eſtre pour ſain tenu. Ainſi voyons nous de præſent les præcepteurs & Pædagoges eſbranſler les teſtes de leurs diſciples (comme on faict vn pot par les anſes) par vellication & erection des aureilles

(qui eſt (ſcelon la doctrine des ſaiges Ægyptiens) membre conſacré à Memoire) affin de remettre leurs ſens, lors par aduenture eſguarez en penſemens eſtranges, & comme effarouchez par affections abhorrentes, en bonne & philoſophicque diſcipline : Ce que de ſoy confeſſe Virgile en l'eſbranlement de Apollo Cynthius.

Comment Pantagruel & Panurge diuerſement interpretent les parolles de Triboullet.

CHAPITRE XLVI.

IL dict que vous eſtes fol. Et quel fol? Fol enragé, qui ſus vos vieulx iours voulez en mariage vous lier, & aſſeruir. Il vous dict, Guare moine. Sus mon honneur, que par quelque moine vous ſerez faict coqu. Ie enguaige mon honneur, choſe plus grande ne ſçaurois, fuſſe ie dominateur vnicque & pacificque en Europe, Africque, & Aſie. Notez combien ie defere à noſtre Moroſophe Triboullet. Les aultres oracles & reſponſes vous ont reſolu pacificquement coqu, mais n'auoient encores apertement exprimé, par qui ſeroit voſtre femme adultere, & vous coqu. Ce noble Triboullet le dict. Et ſera le Coqüage infame, & grandement ſcandaleux. Faudra il que voſtre lict coniugal ſoit inceſté & contaminé par Moynerie? Dict oultre, que ſerez la cornemuſe de Buzançay, c'eſt à dire, bien corné, cornard, & cornu. Et ainſi comme il voulant au roy Loys douzieme demander pour vn ſien frere le contrerolle du ſel à Buzançay, demanda vne Cornemuſe: vous pareillement, cuydant quelque femme de bien &

d'honneur eſpouſer, eſpouſerez vne femme vuyde de prudence, pleine de vent d'oultrecuydance, criarde & mal plaiſante, comme vne cornemuſe. Notez oultre, que de la veſſie il vous nazardoit, & vous donna vn coup de poing ſus l'eſchine. Cela præſagiſt que d'elle ſerez battu, nazardé, & deſrobbé, comme deſrobbé auiez la veſſie de porc aux petitz enfans de Vaubreton.

Au rebours (reſpondit Panurge). Non que ie me vueille impudentement exempter du territoire de follie. I'en tiens & en ſuys, ie le confeſſe. Tout le monde eſt fol. En Lorraine Fou eſt prés Tou par bonne diſcretion. Tout eſt fol. Solomon dict que infiny eſt des folz le nombre. A infinité rien ne peut decheoir, rien ne peut eſtre adioinct, comme prouue Ariſtoteles. Et fol enragé ſerois, ſi fol eſtant, fol ne me reputois. C'eſt ce que pareillement faict le nombre des maniacques & enraigez infiny. Auicenne dict, que de manie infinies ſont les eſpeces. Mais le reſte de ſes dictz & geſtes faict pour moy. Il dict à ma femme; guare moyne. C'eſt vn moyneau qu'elle aura en delices, comme auoit la Leſbie de Catulle: lequel volera pour mouſches, & y paſſera ſon temps autant ioyeuſement que feiſt oncques Domitian le croquemouſche. Plus dict qu'elle ſera villaticque & plaiſante comme vne belle cornemuſe de Saulieu ou de Buzançay. Le veridicque Triboullet bien a congneu mon naturel, & mes internes affections. Car ie vous affie que plus me plaiſent les guayes bergerottes eſcheuelées, es quelles le cul ſent le Serpoullet, que les dames des grandes cours auecques leurs riches atours, & odorans perfums de maulioinct: plus me plaiſt le ſon de la ruſticque cornemuſe, que les fredonnemens des lucz, rebecz, & violons auliques. Il

m'a donné vn coup de poing ſus ma bonne femme d'eſchine. Pour l'amour de Dieu ſoit, & en deduction de tant moins des poines de Purgatoire. Il ne le faiſoit par mal. Il penſoit frapper quelque paige. Il eſt fol de bien. Innocent, ie vous affie, & peche qui de luy mal penſe. Ie luy pardonne de bien bon cœur. Il me nazardoit. Ce ſeront petites follaſtries entre ma femme & moy, comme aduient à tous noueaulx mariez.

Comment Pantagruel & Panurge deliberent viſiter l'Oracle de la Diue Bouteille.

CHAPITRE XLVII.

VOYCY bien vn aultre poinct, lequel ne conſyderez. Eſt toutesfoys le neu de la matiere. Il m'a rendu en main la bouteille. Cela que ſignifie? Qu'eſt ce à dire? Par aduenture (reſpondit Pantagruel) ſignifie que voſtre femme ſera yuroigne. Au rebours, (diſt Panurge) car elle eſtoit vuide. Ie vous iure l'eſpine de ſainct Fiacre en Brye, que noſtre Moroſophe l'vnicque non Lunaticque Triboullet me remect à la Bouteille. Et ie refraiſchiz de nouueau mon veu premier, & iure Stix & Acheron en voſtre præſence, lunettes au bonnet porter, ne porter braguette à mes chauſſes, que ſus mon entreprinſe ie n'aye eu le mot de la Diue Bouteille. Ie ſçay home prudent & amy mien, qui ſçait le lieu, le pays, & la contrée en laquelle eſt ſon temple & oracle. Il nous y conduira ſçeurement. Allons y enſemble, je vous ſupply ne me eſconduire. Ie vous ſeray vn Achates, vn Damis, & compaignon en tout le voyage. Ie vous ay de longtemps congneu amateur de peregrinité & deſyrant tous

iours veoir, & tous iours apprendre. Nous voirons choſes admirables, & m'en croyez.

Voluntiers, (reſpondit Pantagruel) mais auant nous mettre en ceſte longue peregrination, plene de azard, plene de dangiers euidens. Quelz dangiers? diſt Panurge interrompant le propous. Les dangiers ſe refuyent de moy, quelque part que ie ſoys, ſept lieues à la ronde: comme aduenent le prince, ceſſe le magiſtrat: aduenent le Soleil, eſuanouiſſent les tenebres: & comme les maladies fuyoient à la venue du corps ſainct Martin à Quande. A propous, diſt Pantagruel, auant nous mettre en voye, de certains poincts nous fault expedier. Premierement renuoyons Triboullet à Bloys (Ce que feut faict à l'heure: & luy donna Pantagruel vne robbe de drap d'or frizé). Secondement nous fault auoir l'aduis & congié du Roy mon pere. Plus nous eſt beſoing trouuer quelque Sibylle pour guyde & truchement. Panurge reſpondit que ſon amy Xenomanes leurs ſuffiroit, & d'abondant deliberoit paſſer par le pays de Lanternoys, & là prendre quelque docte & vtile Lanterne, laquelle leurs ſeroit pour ce voyage, ce que feut la Sibylle à Æneas deſcendent es champs Eliſiens. Carpalim paſſant pour la conduicte de Triboullet, entendit ce propous, & s'eſcria diſant, Panurge, ho, monſieur le quitte, pren Millort Debitis à Calais, car il eſt goud fallot, & n'oublie debitoribus, ce ſont lanternes. Ainſi auras & fallot & lanternes.

Mon pronoſtic eſt (diſt Pantagruel) que par le chemin nous ne engendrerons melancholie. Ia clairement ie l'apperçois. Seulement me deſplaiſt que ne parle bon Lanternoys. Ie (reſpondit Panurge) le parleray pour vous tous, ie l'entends comme le maternel, il m'eſt vſité comme le vulgaire.

Briſzmarg d'algotbric nubſtzne zos
Iſquebfz pruſq; alborz crinqs zacbac.
Miſbe dilbarlkz morp nipp ſtancz bos.
Strombtz Panrge vvalmap quoſt grufz bac.

Or deuine, Epiſtemon, que c'eſt?

Ce ſont (reſpondit Epiſtemon) noms de Diables errans, diables paſſans, diables rampans. Tes parolles ſont brayes (diſt Panurge) bel amy. C'eſt le courtiſan languaige Lanternoys. Par le chemin ie t'en feray vn beau petit dictionaire, lequel ne durera gueres plus qu'vne paire de ſouliers neufz. Tu l'auras plus touſt aprins, que iour leuant ſentir. Ce que i'ay dict tranſlaté de Lanternoys en vulgaire, chante ainſi.

Tout malheur eſtant amoureux,
M'accompaignoit : oncq n'y eu bien.
Gens mariez plus ſont heureux,
Panurge l'eſt, & le ſçait bien.

Reſte doncques (diſt Pantagruel) le vouloir du Roy mon pere entendre, & licence de luy auoir.

Comment Gargantua remonſtre n'eſtre licite es enfans ſoy marier, ſans le ſceu & adueu de leurs peres & meres.

CHAPITRE XLVIII.

ENTRANT Pantagruel en la ſalle grande du chaſteau, trouua le bon Gargantua iſſant du conſeil : luy feiſt narré ſommaire de leurs aduentures : expoſa leur entreprinſe : & le ſupplia, que par ſon vouloir & congié la peuſſent mettre à execution. Le bon home Gargantua tenoit en ſes mains deux gros pacquetz de requeſtes reſpondues : & memoires de reſpondre : les bailla à Vlrich Gallet ſon antique maiſtre des libelles & requeſtes : tira à part Pantagruel, & en face plus ioyeuſe que de couſtume luy diſt. Ie loue Dieu, filz treſcher, qui vous conſerue en deſirs vertueux, & me plaiſt treſbien que par vous ſoit le voyage perfaict. Mais ie vouldroys que pareillement vous vint en vouloir & deſir vous marier. Me ſemble que dorenauant venez en aage à ce competent. Panurge s'eſt aſſez efforcé rompre les difficultez, qui luy pouuoient eſtre en empeſchement. Parlez pour vous. Pere treſdebonnaire (reſpondit Pantagruel) encores n'y auoys

ie penſé, de tout ce negoce : ie m'en deportoys ſus voſtre bonne volunté & paternel commendement. Plus toſt prie Dieu eſtre à vos piedz veu roydde mort en voſtre deſplaiſir, que ſans voſtre plaiſir eſtre veu vif marié. Ie n'ay iamais entendu que par loy aulcune, feuſt ſacre, feuſt prophane, & barbare, ayt eſté en arbitre des enfans ſoy marier, non conſentants voulens & promouens leurs peres, meres, & parens prochains. Tous Legiſlateurs ont es enfans ceſte liberté tollue, es parens l'ont reſeruée.

Filz treſcher (diſt Gargantua) ie vous en croy, & loue Dieu de ce que à voſtre notice ne viennent que choſes bonnes & louables, & que par les feneſtres de vos ſens rien n'eſt on domicile de voſtre eſprit entré fors liberal ſçauoir. Car de mon temps a eſté par le continent trouué pays on quel ne ſçay quelz paſtophores Taulpetiers, autant abhorrens de nopces, comme les pontifes de Cybele en Phrygie, ſi chappons feuſſent, & non galls pleins de ſalacité & laſciuie : les quelz ont dict loix es gens mariez ſus le faict de mariage. Et ne ſçay que plus doibue abhominer, ou la tyrannicque præſumption d'iceulx redoubtez Taulpetiers qui ne ſe contiennent dedans les treillis de leurs myſterieux temples, & ſe entremettent des negoces contraires par Diametre entier à leurs eſtatz : ou la ſuperſtitieuſe ſtupidité des gens mariez, qui ont ſanxi & preſté obeiſſance à telles tant malignes & barbaricques loigs. Et ne voyent (ce que plus clair eſt que l'eſtoille Matute) comment telles ſanxions connubiales toutes ſont à l'aduentaige de leurs Myſtes, nul au bien & profict des mariez. Qui eſt cauſe ſuffiſante pour les rendre ſuſpectes comme iniques & fraudulentes. Par reciprocque temerité pourroient ilz loigs eſtablir à leurs Myſtes

ſus le faict de leurs ceremonies & ſacrifices, attendu que leurs biens ilz deciment & roignent du guaing prouenant de leurs labeurs & ſueur de leurs mains, pour en abondance les nourrir, & entretenir. Et ne ſeroient (ſelon mon iugement) tant peruerſes & impertinentes, comme celles ſont les quelles d'eulx ilz ont receup. Car (comme treſbien auez dict) loy on monde n'eſtoit, qui es enfans liberté de ſoy marier donnaſt, ſans le ſceu, l'adueu, & conſentement de leurs peres. Moyenantes les loigs dont ie vous parle, n'eſt ruffien, forfant, ſcelerat, pendart, puant, punais, ladre, briguant, voleur, meſchant, en leurs contrées, qui violentement ne rauiſſe quelque fille il vouldra choiſir, tant ſoit noble, belle, riche, honeſte, pudicque, que ſçauriez dire, de la maiſon de ſon pere, d'entre les bras de ſa mere, maulgré tous ſes parens: ſi le ruffien ſe y ha vne foys aſſocié quelque Myſte, qui quelque iour participera de la praye. Feroient pis & acte plus cruel les Gothz, les Scythes, les Maſſagettes en place ennemie, par long temps aſſiegée, à grands frays oppugnée, prinſe par force? Et voyent les dolens peres & meres hors leurs maiſons enleuer & tirer par vn incongneu, eſtrangier, barbare, maſtin tout pourry, chancreux, cadauereux, paoure, malheureux, leurs tant belles, delicates, riches, & ſaines filles, les quelles tant cherement auoient nourriez en tout exercice vertueux, auoient diſciplinées en toute honeſteté: eſperans en temps oportun les colloquer par mariage auecques les enfans de leurs voiſins & antiques amis nourriz & inſtituez de meſme ſoing, pour paruenir à ceſte felicité de mariage, que d'eulx ilz veiſſent naiſtre lignaige raportant & hæreditant non moins aux meurs de leurs peres & meres, que à leurs biens

meubles & hæritaiges. Quel ſpectacle penſez vous que ce leurs ſoit? Ne croyez, que plus enorme feuſt la deſolation du peuple Romain & ſes conſœderez entendens le deces de Germanicus Druſus. Ne croyez que plus pitoyable feuſt le deſconfort des Lacedæmoniens, quand de leurs pays veirent par l'adultere Troian furtiuement enleuée Helene Grecque. Ne croyez leur dueil & lamentations eſtre moindres, que de Ceres, quand luy feuſt rauie Proſerpine ſa fille: que de Iſis, à la perte de Oſyris: de Venus, à la mort de Adonis: de Hercules, à l'eſguarement de Hylas: de Hecuba, à la ſubſtraction de Polyxene. Ilz toutesfois tant ſont de craincte du Dæmon & ſuperſtiſioſité eſpris, que contredire ilz n'auſent, puiſque le Taulpetier y a eſté præſent & contractant. Et reſtent en leurs maiſons priuez de leurs filles tant aimées, le pere mauldiſſant le iour & heure de ſes nopces: la mere regrettant que n'eſtoit auortée en tel tant triſte & malheureux enfantement: & en pleurs & lamentations finent leurs vie, laquelle eſtoit de raiſon finir en ioye & bon tractement de icelles. Aultres tant ont eſté ecſtaticques & comme maniacques, que eulx meſmes de dueil & regret ſe ſont noyez, penduz, tuez, impatiens de telle indignité.

Aultres ont eu l'eſprit plus Heroïcque, & à l'exemple des enfans de Iacob vengeans le rapt de Dina leur ſœur, ont trouué le ruſſien aſſocié de ſon Taulpetier clandeſtinement parlementans & ſubornans leurs filles: les ont ſus l'inſtant mis en pieces & occis felonnement, leurs corps apres iectans es loups & corbeaux parmy les champs. Au quel acte tant viril & cheualereux ont les Symmyſtes Taulpetiers fremy & lamenté miſerablement, ont formé complainctes horribles, & en toute importunité requis & imploré le

bras ſeculier, & Iuſtice politicque, inſtans fierement & contendens eſtre de tel cas faicte exemplaire punition. Mais ne en æquité naturelle, ne en droict des gens, ne en loy Imperiale quelconques, n'a eſté trouuée rubricque, paragraphe, poinct, ne tiltre, par lequel fut poine ou torture à tel faict interminée: Raiſon obſiſtante, Nature repugnante. Car home vertueux on monde n'eſt, qui naturellement & par raiſon plus ne ſoit en ſon ſens perturbé, oyant les nouuelles du rapt, diffame, & deſhonneur de ſa fille, que de ſa mort. Ores eſt qu'vn chaſcun trouuant le meurtrier ſus le faict de homicide en la perſone de ſa fille iniquement & de guet à pens, le peut par raiſon, le doibt par nature occire ſus l'inſtant, & n'en ſera par iuſtice apprehendé. Merueilles doncques n'eſt, ſi trouuant le ruffien, à la promotion du Taulpetier, ſa fille ſubornant, & hors ſa maiſon rauiſſant, quoy qu'elle en feuſt conſentente, les peut, les doibt à mort ignominieuſement mettre, & leurs corps iecter en direption des beſtes brutes, comme indignes de recepuoir le doulx, le deſyré, le dernier embraſſement de l'alme & grande mere, la Terre, lequel nous appellons Sepulture.

Filz treſcher, apres mon decés, guardez que telles loigs ne ſoient en ceſtuy Royaulme receues : tant que ſeray en ce corps ſpirant & viuent, ie y donneray ordre treſbon auec l'ayde de mon Dieu. Puis doncques que de voſtre mariage ſus moy vous deportez, i'en ſuis d'opinion. Ie y pouruoiray. Apreſtez vous au voyage de Panurge. Prenez auecques vous Epiſtemon, frere Ian, & aultres que choiſirez. De mes theſaurs faictez à voſtre plein arbitre. Tout ce que ferez, ne pourra ne me plaire. En mon arcenac de Thalaſſe prenez equippage tel que vouldrez : telz

pillotz, nauchiers, truſchemens, que vouldrez : & à vent oportun faictez voile on nom & protection du Dieu ſeruateur. Pendent voſtre abſence, ie feray les appreſtz & d'vne femme voſtre, & d'vn feſtin, que ie veulx à vos nopces faire celebre, ſi oncques en feut.

Comment Pantagruel feiſt ſes apreſtz pour monter ſus mer. Et de l'herbe nommée Pantagruelion.

Chapitre XLIX.

Peu de iours apres Pantagruel auoir prins congié du bon Gargantua, luy bien priant pour le voyage de ſon filz, arriua au port de Thalaſſe pres Sammalo, acompaigné de Panurge, Epiſtemon, frere Ian des entommeures abbé de Theleme, & aultres de la noble maiſon, notamment de Xenomanes le grand voyagier & trauerſeur des voyes perilleuſes, lequel eſtoit venu au mandement de Panurge, par ce qu'il tenoit ie ne ſçay quoy en arriere fief de la chaſtellenie de Salmiguondin. Là arriuez, Pantagruel dreſſa equipage de nauires, à nombre de celles que Aiax de Salamine auoit iadis menées en conuoy des Gregoys à Troie. Nauchiers, pilotz, heſpaliers, truſchemens, artiſans, gens de guerre, viures, artillerie, munitions, robbes, deniers, & aultres hardes print & chargea, comme eſtoit beſoing pour long & hazardeux voyage. Entre aultres choſes ie veids qu'il feiſt charger grande foiſon de ſon herbe Panta-

gruelion, tant verde & crude, que confiƈte & præparée.

L'herbe Pantagruelion a racine petite, durette, rondelette, finante en poinƈte obtuſe, blanche, à peu de fillamens, & ne profonde en terre plus d'vne coubtée. De la racine procede vn tige vnicque, rond, ferulacée, verd au dehors, blanchiſſant au dedans: concaue, comme le tige de Smyrnium, Olus atrum, Febues, & Gentiane : ligneux, droiƈt, friable, crenelé quelque peu à forme de columnes legierement ſtriées: plein de fibres, es quelles conſiſte toute la dignité de l'herbe, meſmement en la partie diƈte Meſa, comme moyene, & celle qui eſt diƈte Mylaſea. Haulteur d'icelluy communement eſt de cinq à ſix pieds. Aulcunes foys excede la haulteur d'vne lance. Sçauoir eſt, quand il rencontre terrouoir doulx, vligineux, legier, humide ſans froydure : comme eſt Olone & celluy de Roſea pres Prænesſte en Sabinie, & que pluye ne luy deffault enuiron les Feries des peſcheurs, & Solſtice æſtiual. Et ſurpaſſe la haulteur des arbres, comme vous diƈtez Dendromalache par l'authorité de Theophraſte : quoy que herbe ſoit par chaſcun an deperiſſante : non arbre en racine, tronc, caudice, & rameaux perdurante. Et du tige ſortent gros & fors rameaux. Les feueilles a longues trois foys plus que larges, verdes tous iours : aſprettes, comme l'Orcanette : durettes, inciſées au tour comme vne faulcille & comme la Betoine : finiſantes en poinƈtes de Sariſſe Macedonicque, & comme vne lancette dont vſent les Chirurgiens. La figure d'icelle peu eſt differente des feueilles de Freſne & Aigremoine : & tant ſemblable à Eupatoire, que pluſieurs herbiers l'ayant diƈte domeſticque, ont diƈt Eupatoire eſtre Pantagruelion ſauluaginé. Et ſont par

rancs en eguale diſtance eſparſes au tour du tige en rotondité par nombre en chaſcun ordre ou de cinq, ou de ſept. Tant l'a cherie nature, qu'elle l'a douée en ſes feueilles de ces deux nombres impars tant diuins & myſterieux. L'odeur d'icelles eſt fort, & peu plaiſant aux nez delicatz. La ſemence prouient vers le chef du tige, & peu au deſſoubs. Elle eſt numereuſe autant que d'herbe qui ſoit, ſphæricque, oblongue, rhomboïde, noire claire, & comme tannée, durette, couuerte de robbe fragile : delicieuſe à tous oyſeaulx canores, comme Linottes, Chardriers, Alouettes, Serins, Tarins, & aultres. Mais eſtainct en l'home la ſemence generatiue, qui en mangeroit beaucoup & ſouuent. Et quoy que iadis entre les Grecs d'icelle l'on feiſt certaines eſpeces de fricaſſées, tartres, & beuignetz, les quelz ilz mangeoient apres ſoupper par friandiſe & pour trouuer le vin meilleur : ſi eſt ce qu'elle eſt de difficile concoction, offenſe l'eſtomach, engendre mauuais ſang, & par ſon exceſſiue chaleur feriſt le cerueau, & rempliſt la teſte de faſcheuſes & douloreuſes vapeurs. Et comme en pluſieurs plantes ſont deux ſexes : maſle, & femelle : ce que voyons es Lauriers, Palmes, Cheſnes, Heouſes, Aſphodele, Mandragore, Fougere, Agaric, Ariſtolochie, Cypres, Terebinthe, Pouliot, Pæone, & aultres : auſſi en ceſte herbe y a maſle, qui ne porte fleur aulcune, mais abonde en ſemence : & femelle, qui foiſonne en petites fleurs, blanchaſtres, inutiles : & ne porte ſemence qui vaille : & comme eſt des aultres ſemblables, ha la feuille plus large, moins dure que le maſle, & ne croiſt en pareille haulteur. On ſeme ceſtuy Pantagruelion à la nouuelle venue des Hyrondelles, on le tire de terre lors que les Cigalles commencent s'enrouer.

Comment doibt eſtre preparé & mis en œuure le celebre Pantagruelion.

Chapitre L.

On pare le Pantagruelion ſoubs l'æquinocte automnal en diuerſes manieres, ſelon la phantaſie des peuples, & diuerſité des pays. L'enſeignement premier de Pantagruel feut, le tige d'icelle deueſtir de feueilles & ſemence : le macerer en Eaue ſtagnante non courante par cinq iours, ſi le temps eſt ſec, & l'eaue chaulde, par neuf ou douze, ſi le temps eſt nubileux, & l'eaue froyde : puys au Soleil le ſeicher : puys à l'vmbre le excorticquer, & ſeparer les fibres (es quelles, comme auons dict, conſiſte tout ſon pris & valeur) de la partie ligneuſe, laquelle eſt inutile, fors qu'à faire flambe lumineuſe, allumer le feu, & pour l'eſbat des petitz enfans enfler les veſſies de porc. D'elle vſent aulcunesfoys les frians à cachetes, comme de Syphons, pour ſugſer & auecques l'haleine attirer le vin nouueau par le bondon. Quelques Pantagrueliſtes modernes euitans le labeur des mains qui ſeroit à faire tel depart, vſent de certains inſtrumens catharactes compoſez à la forme que Iuno la faſcheuſe tenoit

les doigts de ſes mains liez pour empeſcher l'enfantement de Alcmene mere de Hercules, & à trauers icelluy contundent & briſent la partie ligneuſe, & la rendent inutile, pour en ſauluer les fibres. En ceſte ſeule præparation acquieſcent ceulx qui contre l'opinion de tout le monde, & en maniere paradoxe à tous Philoſophes, guaingnent leur vie à recullons. Ceulx qui à profict plus euident la voulent aualluer, font ce que l'on nous compte du paſſetemps des troys ſœurs Parces : de l'eſbatement nocturne de la noble Circe : & de la longue excuſe de Penelope enuers ſes muguetz amoureux, pendent l'abſence de ſon mary Vlyxes. Ainſi eſt elle miſe en ſes ineſtimables vertus, des quelles vous expouſeray partie, (car le tout eſt à moy vous expouſer impoſſible) ſi dauant, vous interprete la denomination d'icelle.

Ie trouue que les plantes ſont nommées en diuerſes manieres. Les vnes ont prins le nom de celluy qui premier les inuenta, congneut, monſtra, cultiua, apriuoiſa, & appropria, comme Mercuriale de Mercure : Panacea de Panace, fille de Æſculapius : Armoiſe, de Artemis, qui eſt Diane : Eupatoire, du roy Eupator : Telephium, de Telephus : Euphorbium, de Euphorbus Medicin du roy Iuba : Clymenos, de Clymenus : Alcibiadion, de Alcibiades : Gentiane, de Gentius roy de Sclauonie. Et tant a eſté iadis eſtimée ceſte prærogatiue de impoſer ſon nom aux herbes inuentées, que comme feut controuerſe meue entre Neptune & Pallas de qui prendroit nom la terre par eulx deux enſemblement trouuée : qui depuys feut Athenes dicte, de Athene c'eſt à dire Minerue : pareillement Lyncus roy de Scythie ſe miſt en effort de occire en trahiſon le ieune Triptoleme enuoyé par Ceres pour es homes monſtrer le froment lors encores in-

congneu : affin que par la mort d'icelluy il impoſaſt ſon nom, & feuſt en honneur & gloire immortelle dict inuenteur de ce grain tant vtile & neceſſaire à la vie humaine. Pour laquelle trahiſon feut par Ceres transformé en Oince, ou Loupceruier. Pareillement grandes & longues guerres feurent iadis meues entre certains Roys de ſeiour en Cappadoce, pour ce ſeul different, du nom des quelz ſeroit vne herbe nommée : laquelle pour tel debat feut dicte Polemonia, comme Guerroyere.

Les aultres ont retenu le nom des regions des quelles feurent ailleurs tranſportées, comme pommes Medices, ce ſont Poncires de Medie, en laquelle feurent premierement trouuées : pommes Punicques, ce ſont Grenades, apportées de Punicie, c'eſt Carthage. Liguſticum, c'eſt Liueſche, apportée de Ligurie, c'eſt la couſte de Genes. Rhabarbe, du fleuue Barbare nommé Rha, comme atteſte Ammianus : Santonicque, fœnu Grec : Caſtanes, Perſicques, Sabine, Stœchas, de mes iſles Hieres anticquement dictez Stœchades, Spica Celtica, & aultres.

Les aultres ont leur nom par Antiphraſe & contrariété : comme Abſynthe, au contraire de pynthe, car il eſt faſcheux à boyre : Holoſteon, c'eſt tout de os : au contraire, car herbe n'eſt en nature plus fragile & plus tendre, qu'il eſt.

Aultres ſont nommées par leurs vertus & operations, comme Ariſtolochia, qui ayde les femmes en mal d'enfant. Lichen qui guerit les maladies de ſon nom. Maulue qui molliſie. Callithrichum, qui faict les cheueulx beaulx. Alyſſum, Ephemerum, Bechium, Naſturtium, qui eſt Creſſon Alenoys : Hyoſcyame, hanebanes, & aultres.

Les aultres par les admirables qualitez qu'on a

veu en elles, comme Heliotrope, c'eſt Soulcil, qui ſuyt le Soleil. Car le Soleil leuant, il s'eſpanouiſt : montant, il monte : declinant, il decline : ſoy cachant, il ſe clouſt. Adiantum : car iamais ne retient humidité, quoy qu'il naiſſe pres les eaues, & quoy qu'on le plongeaſt en eaue par bien long temps : Hieracia, Eryngion, & aultres.

Aultres par Metamorphoſe d'homes & femmes de nom ſemblable : comme Daphne, c'eſt Laurier, de Daphne : Myrte, de Myrſine : Pytis, de Pytis : Gynara, c'eſt Artichault : Narciſſe, Saphran, Smilax, & aultres.

Aultres par ſimilitude, comme Hippuris (c'eſt Prelle) car elle reſemble à queue de Cheual : Alopecuros, qui ſemble à la queue de Renard : Pſylion, qui ſemble à la Puſſe : Delphinium, au Daulphin : Bugloſſe, à langue de Beuf : Iris, à l'arc en ciel, en ſes fleurs : Myoſota, à l'aureille de Souriz : Coronopous, au pied de Corneille. Et aultres. Par reciproque denomination ſont dictz les Fabies, des Febues : les Piſons, des Poys : les Lentules, des Lentiles : les Cicerons, des poys Chices. Comme encores par plus haulte reſemblance eſt dict le nombril de Venus, les cheueulx de Venus, la cuue de Venus, la barbe de Iuppiter, l'œil de Iuppiter, le ſang de Mars, les doigtz de Mercure : Hermodactyles : & aultres.

Les aultres de leurs formes : comme Trefeueil, qui ha trois feueilles : Pentaphyllon, qui a cinq feueilles : Serpoullet, qui herpe contre terre : Helxine, Petaſites, Myrobalans, que les Arabes appellent Béen, car ilz ſemblent à gland, & ſont vnctueux.

Pourquoy eſt dicte Pantagruelion, & des admirables vertus d'icelle.

CHAPITRE LI.

PAR ces manieres (exceptez la fabuleuſe, car de fable ia Dieu ne plaiſe que vſions en ceſte tant veritable hiſtoire) eſt dicte l'herbe Pantagruelion. Car Pantagruel feut d'icelle inuenteur : ie ne diz pas quant à la plante, mais quant à vn certain vſaige, lequel plus eſt abhorré & hay des larrons : plus leurs eſt contraire & ennemy, que ne eſt la Teigne & Cuſcute au Lin, que le Rouſeau à la Fougere : que le Preſle aux Fauſcheurs : que Orobanche aux poys Chices : Ægilops à l'Orge : Securidaca aux Lentilles : Antranium aux Febues : l'Yuraye au Froment : le Lierre aux Murailles : que le Nenufar & Nymphæa Heraclia aux ribaux Moines : que n'eſt la Ferule & le Boulas aux eſcholiers de Nauarre, que n'eſt le Chou, à la Vigne : le Ail, à l'Aymant : l'Oignon, à la veue : la graine de Fougere, aux femmes enceinctes : la ſemence de Saule, aux Normains vitieuſes : l'vmbre de If, aux dormans deſſoubs : le Aconite, aux Pards & Loups : le flair du Figuier, aux Taureaux indignez : la Cigüe, aux Oiſons : le Poupié,

aux Dents : l'Huille, aux Arbres. Car maintz d'iceux auons veu par tel vſaige finer leur vie hault & court : à l'exemple de Phyllis royne des Thraces : de Bonoſus, Empereur de Rome : de Amate, femme du roy Latin : de Iphis, Auctolia, Licambe, Arachne, Phæda, Leda, Acheus roy de Lydie, & aultres : de ce ſeulement indignez, que ſans eſtre aultrement mallades, par le Pantagruelion on leurs oppiloit les conduictz, par les quelz ſortent les bons motz, & entrent les bons morſeaulx, plus villainement que ne feroit la male Angine & mortelle Squinanche.

Aultres auons ouy ſus l'inſtant que Atropos leurs couppoit le fillet de vie, ſoy griefuement complaignans & lamentans de ce que Pantagruel les tenoit à la guorge. Mais (las) ce n'eſtoit mie Pantagruel. Il ne feut oncques rouart, c'eſtoit Pantagruelion, faiſant office de hart, & leurs ſeruant de cornette. Et parloient improprement & en Soloeciſme. Si non qu'on les excuſaſt par figure Synecdochique, prenens l'inuention pour l'inuenteur. Comme on prent Ceres pour pain, Bacchus pour vin. Ie vous iure icy par les bons motz qui ſont dedans ceſte bouteille là qui refraichiſt dedans ce bac, que le noble Pantagruel ne print oncques à la guorge ſi non ceulx qui ſont negligens de obuier à la ſoif imminente.

Aultrement eſt dicte Pantagruelion par ſimilitude. Car Pantagruel naiſſant on monde eſtoit autant grand que l'herbe dont ie vous parle : & en feut prinſe la meſure aiſement : veu qu'il naſquit on temps de alteration, lors qu'on cuille ladicte herbe, & que le chien de Icarus par les aboys qu'il faict au Soleil, rend tout le monde Troglodyte, & conſtrainct habiter es caues & lieux ſubterrains.

Aultrement eſt dicte Pantagruelion par ſes vertus

& ſingularitez. Car comme Pantagruel a eſté l'Idée & exemplaire de toute ioyeuſe perfection, (ie croy que perſone de vous aultres Beuueurs n'en doubte) auſſi en Pantagruelion ie recongnoys tant de vertus, tant d'energie, tant de perfection, tant d'effectz admirables, que ſi elle euſt eſté en ſes qualitez congneue lors que les arbres (par la relation du Prophete) feirent election d'vn Roy de boys pour les regir & dominer, elle ſans doubte euſt emporté la pluralité des voix & ſuffrages. Diray ie plus? Si Oxylus filz de Orius l'euſt de ſa ſœur Hamadryas engendrée, plus en la ſeule valeur d'icelle ſe feuſt delecté, qu'en tous ſes huyct enfans tant celebrez par nos Mythologes, qui ont leurs noms mis en memoire eternelle. La fille aiſnée eut nom Vigne, le filz puyſné eut nom Figuier: l'autre Noyer, l'aultre Cheſne, l'autre Cormier, l'autre Fenabregue, l'autre Peuplier, le dernier eut nom Vlmeau, & ſeut grand Chirurgien en ſon temps.

Ie laiſſe à vous dire comment le ius d'icelle exprimé & inſtillé dedans les aureilles tue toute eſpece de vermine, qui y ſeroit née par putrefaction, & tout aultre animal qui dedans ſeroit entré. Si d'icelluy ius vous mettez dedans vn ſeilleau de eaue, ſoubdain vous voirez l'eaue prinſe, comme ſi feuſſent caillebotes, tant eſt grande ſa vertus. Et eſt l'eau ainſi caillée remede præſent aux cheuaulx coliqueux, & qui tirent des flans. La racine d'icelle cuicte en eaue remolliſt les nerfz retirez, les ioinctures contractes les podagres ſclirrhotiques, & les gouttes nouées. Si promptement voulez guerir vne bruſlure, ſoit d'eaue, ſoit de feu, applicquez y du Pantagruelion crud c'eſt à dire tel qui naiſt de terre, ſans aultre appareil ne compoſition. Et ayez eſguard de le changer

ainſi que le voirez deſeichant ſus le mal. Sans elle ſeroient les cuiſines infames, les tables deteſtables, quoy que couuertes feuſſent de toutes viandes exquiſes : les lictz ſans delices, quoy que y feuſt en abondance Or, Argent, Electre, Iuoyre, & Porphyre. Sans elle ne porteroient les Meuſniers bled au moulin, n'en rapporteroient farine. Sans elle comment ſeroient portez les playdoiers des Aduocatz à l'auditoire? Comment ſeroit ſans elle porté le plaſtre à l'haſtellier? Sans elle comment ſeroit tirée l'eaue du puyz? Sans elle que ſeroient les Tabellions, les Copiſtes, les Secretaires, & Eſcriuains? Ne periroient les Pantarques & papiers rantiers? Ne periroit le noble art d'Imprimerie? De quoy ſeroit on chaſſis? Comment ſonneroit on les cloches? D'elle ſont les Iſiacques ornez, les Paſtophores reueſtuz, toute humaine nature couuerte en premiere poſition. Toutes les arbres lanificques des Seres, les Goſſampines de Tyle en la mer Perſicque, les Cynes des Arabes, les vignes de Malthe, ne veſtiſſent tant de perſones, que faict ceſte herbe ſeulette. Couure les armées contre le froid & la pluye, plus certes commodement que iadis ne faiſoient les peaulx. Couure les Theatres & Amphitheatres contre la chaleur, ceinct les boys & taillis au plaiſir des chaſſeurs, deſcend en eaue tant doulce que marine au profict des peſcheurs. Par elle ſont bottes, botines, botaſſes, houzeaulx, brodequins, ſouliers, eſcarpins, pantofles, ſauattes miſes en forme & vſaige. Par elle ſont les arcs tendus, les arbeleſtes bandées, les fondes faictes. Et comme ſi feuſt herbe ſacre, Verbenicque, & reuerée des Manes & Lemures les corps humains mors ſans elle ne ſont inhumez.

Ie diray plus. Icelle herbe moyenante les ſub-

ſtances inuiſibles viſiblement ſont arreſtées, prinſes detenues, & comme en priſon miſes. A leur prinſe & arreſt ſont les groſſes & peſantes moles tournées agilement à inſigne profict de la vie humaine. Et m'eſbahys comment l'inuention de tel vſaige a eſté par tant de ſiecles celé aux antiques Philoſophes, veue l'vtilité impréciable qui en prouient : veu le labeur intolerable, que ſans elle ilz ſupportoient en leurs piſtrines. Icelle moyenant, par la retention des flots aërez ſont les groſſes Orchades, les amples Thalameges, les fors Guallions, les Naufz Chiliandres & Myriandres de leurs ſtations enleuées, & pouſſées à l'arbitre de leurs gouuerneurs. Icelle moyenant, ſont les nations, que Nature ſembloit tenir abſconſes, impermeables, & incongneues : à nous venues, nous à elles. Choſe que ne feroient les oyſeaulx, quelque legiereté de pennaige qu'ilz ayent, & quelque liberté de nager en l'aër, que leurs ſoit baillée par Nature. Taprobrana a veu Lappia : Iaua a veu les monts Riphées : Phebol voyra Theleme : Les Iſlandoys & Engronelands boyront Euphrates. Par elle Boreas a veu le manoir de Auſter : Eurus a viſité Zephire. De mode que les Intelligences celeſtes, les Dieux tant marins que terreſtres en ont eſté tous effrayez, voyans par l'vſaige de celluy benedict Pantagruelion, les peuples Arctiques en plein aſpect des Antarctiques, franchir la mer Athlanticque, paſſer les deux Tropicques, volter ſoubs la Zone torride, meſurer tout le Zodiacque, s'eſbatre ſoubs l'Æquinoctial, auoir l'vn & l'aultre Pole en veue à fleur de leur Orizon. Les Dieux Olympicques ont en pareil effroy dict. Pantagruel nous a mis en penſement nouueau & tedieux, plus que oncques ne feirent les Aloïdes, par l'vſaige & vertus de ſon herbe. Il ſera

de brief marié, de ſa femme aura enfans. A ceſte deſtinée ne pouons nous contreuenir : car elle eſt paſſée par les mains & fuſeaulx des ſœurs fatales, filles de Neceſſité. Par ſes enfans (peut eſtre) ſera inuentée herbe de ſemblable energie : moyenant laquelle pourront les humains viſiter les ſources des greſles, les bondes des pluyes, & l'officine des fouldres : pourront enuahir les regions de la Lune, entrer le territoire des ſignes celeſtes, & là prendre logis, les vns à l'Aigle d'or, les aultres au Mouton, les aultres à la Couronne, les aultres à la Herpe, les aultres au Lion d'argent : s'aſſeoir à table auecques nous, & nos Déeſſes prendre à femmes, qui ſont les ſeulx moyens d'eſtre deifiez. En fin ont mis le remede de y obuier en deliberation, & au conſeil.

Comment certaine eſpece de Pantagruelion ne peut eſtre par feu conſommée.

Chapitre LII.

Ce que ie vous ay dict, eſt grand & admirable. Mais ſi vouliez vous hazarder de croire quelque aultre diuinité de ce ſacre Pantagruelion, ie la vous dirois. Croyez la ou non, ce m'eſt tout vn : me ſuffiſt vous auoir dict verité. Verité vous diray. Mais pour y entrer, car elle eſt d'accés aſſez ſcabreux & difficile, ie vous demande. Si i'auoys en ceſte bouteille mis deux cotyles de vin, & vne d'eau enſemble bien fort meſlez, comment les demeſleriez vous? comment les ſepareriez vous? de maniere que vous me rendriez l'eau à part ſans le vin, le vin ſans l'eau, en meſure pareille que les y auroys mis. Aultrement. Si vos chartiers & nautonniers amenans pour la prouiſion de vos maiſons certain nombre de tonneaulx, pippes, & buſſars de vin de Graue, d'Orleans, de Beaulne, de Myreuaulx, les auoient buffetez & beuz à demy, le reſte empliſſans d'eau, comme font les Limoſins à belz eſclotz, charroyans les vins d'Argenton, & Sangaultier : comment en houſteriez vous l'eau

entierement? Comment les purifieriez vous? I'entends bien, vous me parlez d'vn entonnoir de Lierre. Cela eſt eſcript. Il eſt vray & aueré par mille experiences, vous le ſçauiez deſia. Mais ceulx qui ne l'ont ſceu & ne le veirent oncques, ne le croyroient poſſible. Paſſons oultre.

Si nous eſtions du temps de Sylla, Marius, Cæſar & aultres Romains empereurs, ou du temps de nos antiques Druydes, qui faiſoient bruſler les corps mors de leurs parens & ſeigneurs, & vouluſſiez les cendres de vos femmes, ou peres boyre en infuſion de quelque bon vin blanc, comme feiſt Artemiſia les cendres de Mauſolus ſon mary, ou aultrement les reſeruer entieres en quelque vrne, & reliquaire: comment ſaulueriez vous icelles cendres à part, & ſeparées des cendres du buſt & feu funeral? Reſpondez. Par ma figue, vous ſeriez bien empeſchez. Ie vous en deſpeſche. Et vous diz, que prenent de ce celeſte Pantagruelion autant qu'en fauldroit pour couurir le corps du defunct, & ledict corps ayant bien à poinct enclous dedans, lié & couſu de meſmes matiere, iectez le on feu tant grand, tant ardent que vouldrez: le feu à trauers le Pantagruelion bruſlera & redigera en cendres le corps & les oz: le Pantagruelion non ſeulement ne ſera conſumé ne ards, & ne deperdera vn ſeul atome des cendres dedans encloſes, ne recepura vn ſeul atome des cendres buſtuaires, mais ſera en fin du feu extraict plus beau, plus blanc, & plus net que ne l'y auiez iecté. Pourtant eſt il appellé Aſbeſton. Vous en trouuerez foiſon en Carpaſie, & ſoubs le climat Dia Cyenes, à bon marché. O choſe grande! choſe admirable? Le feu qui tout deuore, tout deguaſte, & conſume: nettoye, purge, & blanchiſt ce ſeul Pantagruelion Car-

paſien Aſbeſtin. Si de ce vous defiez, & en demandez aſſertion & ſigne vſual comme Iuifz & incredules : prenez vn œuf fraiz & le liez circulairement auecques ce diuin Pantagruelion. Ainſi lié mettez le dedans le braſier tant grand & ardent que vouldrez. Laiſſez le ſi long temps que vouldrez. En fin vous tirerez l'œuf cuyt, dur, & bruſlé, ſans alteration, immutation, ne eſchauffement du ſacre Pantagruelion. Pour moins de cinquante mille eſcuz Bourdeloys, amoderez à la douzieme partie d'vne Pithe, vous en aurez faict l'experience. Ne me parragonnez poinct icy la Salamandre, c'eſt abus. Ie confeſſe bien que petit feu de paille la vegete & reſiouiſt. Mais ie vous aſceure que en grande fournaiſe elle eſt comme tout aultre animant, ſuffoquée, & conſumée. Nous en auons veu l'experience. Galen l'auoit long temps a confermé & demonſtré lib. 3. de temperamentis, & le maintient Dioſcorides lib. 2. Icy ne me alleguez l'alum de plume, ne la tour de boys en Pyrée, laquelle L. Sylla ne peut oncques faire bruſler, pource que Archelaus gouuerneur de la ville pour le roy Mithridates, l'auoit toute enduicte d'alum. Ne me comparez icy celle arbre que Alexander Cornelius nommoit Eonem, & la diſoit eſtre ſemblable au Cheſne qui porte le Guy : & ne pouoir eſtr ne par eau, ne par feu conſommée ou endommagée, non plus que le Guy de cheſne, & d'icelle auoir eſté faicte & baſtie la tant celebre nauire Argos. Cherchez qui le croye. Ie m'en excuſe. Ne me parragonnez auſſi, quoy que mirificque ſoit celle eſpece d'arbre que voyez par les montaignes de Briançon, & Ambrun, laquelle de ſa racine nous produit le bon Agaric, de ſon corps nous rend la reſine tant excellente que Galen l'auſe æquiparer à la Terebinthine : ſus

ſes feueilles delicates nous retient le fin miel du ciel, c'eſt la Manne : & quoy que gommeuſe & vnctueuſe ſoit, eſt inconſumptible par feu. Vous la nommez Larrix en Grec & Latin : les Alpinois la nomment Melzé : les Antenorides & Venetians, Larege. Dont feut dict Larignum le chaſteau en Piedmont : lequel trompa Iule Cæſar venent es Gaules. Iule Cæſar auoit faict commendement à tous les manens & habitans des Alpes & Piedmont, qu'ilz euſſent à porter viures & munitions es eſtappes dreſſées ſus la voie militaire, pour ſon ouſt paſſant oultre. Au quel tous furent obeiſſans, exceptez ceulx qui eſtoient dedans Larigno, les quelz ſoy confians en la force naturelle du lieu, refuſerent à la contribution. Pour les chaſtier de ce refus, l'Empereur feiſt droict au lieu acheminer ſon armée. Dauant la porte du chaſteau eſtoit vne tour baſtie de gros cheurons de Larix laſſez l'vn ſus l'autre alternatiuement comme vne pyle de boys, continuans en telle hauteur, que des machicoulis facilement on pouoit auecques pierres & liuiers debouter ceulx qui approcheroient. Quand Cæſar entendit que ceulx du dedans n'auoient aultres defenſes que pierres & liuiers, & que à poine les pouoient ilz darder iuſques aux approches, commenda, à ſes ſoubdars iecter au tour force fagotz, & y mettre le feu. Ce que feut incontinent faict. Le feu mis es fagotz, la flambe feut ſi grande & ſi haulte, qu'elle couurit tout le chaſteau. Dont penſerent que bien toſt apres la tour ſeroit arſe & demollie. Mais ceſſant la flambe, & les fagotz conſumez, la tour apparut entiere, ſans en rien eſtre endommagée. Ce que conſyderant Cæſar, commenda que hors le iect des pierres tout au tour l'on feiſt vne ſeine de foſſez & bouclus. Adoncques les Larignans

ſe rendirent à compoſition. Et par leur recit congneut Cæſar l'admirable nature de ce boys, lequel de ſoy ne faict feu, flambe, ne charbon : & ſeroit digne en ceſte qualité d'eſtre on degré mis de vray Pantagruelion, & d'autant plus que Pantagruel d'icelluy voulut eſtre faictz tous les huys, portes, feneſtres, gouſtieres, larmiers, & l'ambrun de Theleme : pareillement d'icelluy feiſt couurir les pouppes, prores, fougons, tillacs, courſies, & rambades de ſes carracons, nauires, gualeres, gualions, brigantins, fuſtes, & aultres vaiſſeaulx de ſon arſenac de Thalaſſe : ne feuſt que Larix en grande fournaiſe de feu prouenent d'aultres eſpeces de boys, eſt en fin corrumpu & diſſipé, comme ſont les pierres en fourneau de chaulx. Pantagruelion Aſbeſte plus toſt y eſt renouuelé & nettoyé, que corrumpu ou alteré. Pourtant

Indes, ceſſez, Arabes, Sabiens,
Tant collauder vos Myrrhe, Encent, Ebene,
Venez icy recongoiſtre nos biens,
Et emportez de noſtre herbe la grene.
Puys ſi chez vous peut croiſtre, en bonne eſtrene,
Graces rendez es cieulx vn million :
Et affermez de France heureux le regne,
On quel prouient Pantagruelion.

Fin du troiſieſme liure des faicts & dicts Heroïcques du bon Pantagruel.

LE

QVART LIVRE

DES FAICTS ET *dicts Heroiques du bon Pantagruel.*

Compoſé par M. François Rabelais docteur en Medicine.

A PARIS,
De l'imprimerie de Michel Fezandat, au mont S. Hilaire, a l'hoſtel d'Albret.

1552.
Auec priuilege du Roy.

A TRESILLVSTRE PRINCE,

ET REVERENDISSIME MON SEIGNEVR ODET

CARDINAL DE CHASTILLON.

VOvs eſtez deuement aduerty, Prince treſ-illuſtre, de quants grands perſonaiges i'ay eſté, & ſuis iournellement ſtipulé, requis, & importuné pour la continuation des mythologies Pantagruelicques : alleguans que pluſieurs gens languoureux, malades, ou autrement faſchez & deſolez auoient à la lecture d'icelles trompé leurs ennuictz, temps ioyeuſement paſſé, & repceu alaigreſſe & conſolation nouuelle. Es quelz ie ſuis couſtumier de reſpondre, que icelles par eſbat compoſant ne pretendois gloire ne louange aulcune : ſeulement auois eſguard & intention par eſcript donner ce peu de ſoulaigement que pouois es affligez & malades abſens, lequel voluntiers, quand beſoing eſt, ie fays es prelens qui ſoy aident de mon art & ſeruice. Quelques fois ie leur expoſe par long diſcours, comment Hippocrates en pluſieurs lieux, meſmement on ſixieſme liure des Epidemies, deſcriuant l'inſtitution du medicin ſon diſciple : Soranus Epheſien, Oribaſius, Cl. Ga-

len, Hali Abbas, autres autheurs conſequens pareillement, l'ont compoſé en geſtes, maintien, reguard, touchement, contenence, grace, honeſteté, netteté de face, veſtemens, barbe, cheueulx, mains, bouche, voire iuſques à particulariſer les ongles, comme s'il deuſt iouer le rolle de quelque Amoureux ou Pourſuyuant en quelque inſigne comœdie, ou deſcendre en camp clos pour combatre quelque puiſſant ennemy. Defaict la practique de Medicine bien proprement eſt par Hippocrates comparée à vn combat, & farce iouee à trois perſonnages : le malade, le medicin, la maladie. Laquelle compoſition liſant quelque fois m'eſt ſoubuenu d'vne parolle de Iulia à Octauian Auguſte ſon pere. Vn iour elle s'eſtoit deuant luy preſentee en habiz pompeux, diſſoluz, & laſcifz : & luy auoit grandement deſpleu, quoy qu'il n'en ſonnaſt mot. Au lendemain elle changea de veſtemens, & modeſtement ſe habilla comme lors eſtoit la couſtume des chaſtes dames Romaines. Ainſi veſtue ſe preſenta deuant luy. Il qui le iour precedent n'auoit par parolles declaré le deſplaiſir qu'il auoit eu la voiant en habitz impudicques, ne peut celer le plaiſir qu'il prenoit la voiant ainſi changee, & luy diſt. O combien ceſtuy veſtement plus eſt ſeant & louable en la fille de Auguſte. Elle eut ſon excuſe prompte, & luy reſpondit. Huy me ſuis ie veſtue pour les œilz de mon pere. Hier ie l'eſtois pour le gré de mon mary. Semblablement pourroit le medicin ainſi deſguiſé en face & habitz, meſmement reueſtu de riche & plaiſante robbe à quatre manches, comme iadis eſtoit l'eſtat, & eſtoit appellee Philonium, comme dict Petrus Alexandrinus in 6. Epid. reſpondre à ceulx qui trouueroient la proſopopée eſtrange. Ainſi me ſuis ie acouſtré, non pour me guorgiaſer & pomper : mais pour le gré du malade, lequel ie viſite: auquel ſeul ie veulx entierement complaire : en rien ne l'offenſer ne faſcher.

Plus y a. Sus vn paſſaige du pere Hippocrates on liure cy

leſſus allegué nous ſuons diſputans & recherchans non ſi le ninois du medicin chagrin, tetrique, reubarbatif, Catonian, nal plaiſant, mal content, ſeuere, rechigné, contriſte le maade : & du medicin la face ioyeuſe, ſeraine, gratieuſe, ouierte, plaiſante, reſiouiſt le malade. Cela eſt tout eſprouué & treſcertain. Mais ſi telles contriſtations & eſiouiſſemens prouiennent par apprehenſion du malade contemplant ces qualitez en ſon medicin, & par icelles coniecturant l'iſſue & cataſtrophe de ſon mal enſuiuir: ſçauoir eſt par les ioyeuſes oyeuſe & deſiree, par les faſcheuſes faſcheuſe & abhorrente. Ou par transfuſion des eſperitz ſerains ou tenebreux : aërez ou terreſtres, ioyeulx ou melancholicques du medicin en la perſone du malade. Comme eſt l'opinion de Platon, & uerroïs.

Sus toutes choſes les autheurs ſuſdictz ont au medicin baillé aduertiſſement particulier des parolles, propous, abouchemens, & confabulations, qu'il doibt tenir auecques les malades, de la part des quelz ſeroit appellé. Leſquelles toutes doibuent à vn but tirer, & tendre à vne fin, c'eſt le reſiouir ans offenſe de Dieu, & ne le contriſter en façon quelconques. Comme grandement eſt par Herophilus blaſmé Calliax medicin, qui à vn patient l'interrogeant & demandant, nourray ie? impudentement reſpondit.

Et Patroclus à mort ſuccumba bien :
Qui plus eſtoit que ne es homme de bien.

à vn aultre voulent entendre l'eſtat de ſa maladie, & l'interrogeant à la mode du noble Patelin.

Et mon vrine
Vous dict elle poinct que ie meure ?

l follement reſpondit. Non, ſi t'euſt Latona mere des beaulx nfans Phœbus, & Diane, engendré. Pareillement eſt de

Cl. Galen lib. 4. comment. in 6. Epidemi. grandement vituperé Quintus ſon præcepteur en medicine, lequel à certain malade en Rome, homme honorable, luy diſant : Vous auez deſieuné, noſtre maiſtre, voſtre haleine ſe ſent le vin : arroguamment reſpondit. La tienne me ſent la fiebure: duquel eſt le flair & l'odeur plus delicieux, de la fiebure ou du vin?

Mais la calumnie de certains Canibales, miſantropes, agelaſtes, auoit tant contre moy eſté atroce & deſraiſonnee, qu'elle auoit vaincu ma patience : & plus n'eſtois deliberé en eſcrire vn Iota. Car l'vne des moindres contumelies dont ilz vſoient, eſtoit, que telz liures tous eſtoient farciz d'hereſies diuerſes : n'en pouoient toutes fois vne feulle exhiber en endroict aulcun : de folaſtries ioyeuſes hors l'offence de Dieu, & du Roy, prou (c'eſt le ſubiect & theme vnicque d'iceulx liures) d'hereſies poinct : ſinon peruerſement & contre tout vſaige de raiſon & de languaige commun, interpretans ce que à poine de mille fois mourir, ſi autant poſſible eſtoit, ne vouldrois auoir penſé : comme qui pain, interpretroit pierre : poiſſon, ſerpent : œuf, ſcorpion. Dont quelque fois me complaignant en voſtre præſence vous dis librement, que ſi meilleur Chriſtian ie ne m'eſtimois, qu'ilz me monſtrent eſtre en leur part : & que ſi en ma vie, eſcriptz, parolles, voir certes penſees, ie recongnoiſſois ſcintille aulcune d'hereſie, ilz ne tomberoient tant deteſtablement es lacz de l'eſprit Calumniateur, c'eſt Διάβολος, qui par leur miniſtere me ſuſcite tel crime. Par moymeſmes à l'exemple du Phœnix, feroit le bois ſec amaſſé, & le feu allumé, pour en icelluy me bruſler.

Allors me dictes que de telles calumnies auoit eſté le defunct roy François d'eterne memoire, aduerty : & curieuſement aiant par la voix & pronunciation du plus docte & fidele Anagnoſte de ce royaulme ouy & entendu lecture diſtincte d'iceulx liures miens (ie le diz, par ce que meſchante-

ment lon m'en a aulcuns ſuppoſé faulx & infames) n'auoit trouué paſſaige aulcun ſuſpect. Et auoit eu en horreur quelque mangeur de ſerpens, qui fondoit mortelle hæreſie ſus vn N. mis pour vn M. par la faulte & negligence des imprimeurs. Auſſi auoit ſon filz noſtre tant bon, tant vertueux, & des cieulx beniſt roy Henry : lequel Dieu nous vueille longuement conſeruer, de maniere que pour moy il vous auoit octroyé priuilege & particuliere protection contre les calumniateurs : Ceſtuy euangile depuys m'auez de voſtre benignité reiteré à Paris, & d'abondant lors que nagueres viſitaſtez monſeigneur le cardinal du Bellay : qui pour recouurement de ſanté apres longue & faſcheuſe maladie, s'eſtoit retiré à ſainct Maur : lieu, ou (pour mieulx & plus proprement dire) paradis de ſalubrité, amenité, ſerenité, commodité, delices, & tous honeſtes plaiſirs de agriculture, & vie ruſticque.

C'eſt la cauſe, Monſeigneur, pourquoy præſentement, hors toute intimidation, ie meſtz la plume au vent : eſperant que par voſtre benigne faueur me ſerez contre les calumniateurs comme vn ſecond Hercules Gaulloys, en ſçauoir, prudence, & eloquence : Alexicacos, en vertuz, puiſſance, & auctorité, duquel veritablement dire ie peuz ce que de Moſes le grand prophete & capitaine en Iſrael dict le ſaige roy Solomon Eccleſiaſtici 45. homme craignant & aymant Dieu : agreable à tous humains : de Dieu & des hommes bien aymé : duquel heureuſe eſt la memoire. Dieu en louange l'a comparé aux Preux : l'a faict grand en terreur des ennemis. En ſa faueur a faict choſes prodigieuſes & eſpouentables : En præſence des Roys l'a honoré : Au peuple par luy a ſon vouloir declaré, & par luy ſa lumiere a monſtré. Il l'a en foy & debonnaireté conſacré, & eſleu entre tous humains. Par luy a voulu eſtre ſa voix ouye, & à ceulx qui eſtoient en tenebres eſtre la loy de viuificque ſcience annoncee.

Au ſurplus vous promettant, que ceulx qui par moy ſeront rencontrez congratulans de ces ioieulx eſcriptz, tous ie adiureray, vous en ſçauoir gré total : vnicquement vous en remercier, & prier noſtre ſeigneur pour conſeruation & accroiſſement de ceſte voſtre grandeur. A moy rien ne attribuer, fors humble ſubiection & obeiſſance voluntaire à voz bons commandemens. Car par voſtre exhortation tant honorable m'auez donné & couraige & inuention : & ſans vous m'eſtoit le cueur failly, & reſtoit tarie la fontaine de mes eſprits animaulx. Noſtre ſeigneur vous maintienne en ſa ſaincte grace. De Paris ce 28. de Ianuier. 1552.

Voſtre treſhumble & treſobeiſſant ſeruiteur
FRANÇ. RABELAIS medicin.

PROLOGVE DE L'AVTHEVR

M. FRANÇOIS RABELAIS

POVR LE QVATRIEME LIVRE DES FAICTS ET DICTS HEROIQVES DE PANTAGRVEL.

Aux lecteurs beneuoles.

ENS *de bien, Dieu vous ſaulue & guard. Où eſtez vous? Ie ne vous peuz veoir. Attendez que ie chauſſe mes lunettes. Ha, ha. Bien & beau s'en va Quareſme, ie vous voy. Et doncques? Vous auez eu bonne vinee? à ce que lon m'a dict. Ie n'en ſerois en piece marry. Vous auez remede trouué infinable contre toutes alterations? C'eſt vertueuſement operé. Vous, vos femmes, enfans, parens, & familles eſtez en ſanté deſiree. Cela va bien, cela eſt bon : cela me plaiſt. Dieu, le bon Dieu, en ſoit eternellement loué : & (ſi telle eſt ſa ſacre volunté) y ſoiez longuement maintenuz. Quant eſt de moy, par ſa ſaincte benignité, i'en ſuys là, & me recommande. Ie*

ſuyz, moiennant vn peu de Pantagrueliſme (vous entendez que c'eſt certaine gayeté d'eſprit confiſte en meſpris des choſes fortuites) ſain & degourt : preſt à boire, ſi voulez. Me demandez vous pourquoy, Gens de bien? Reſponſe irrefragable. Tel eſt le vouloir du treſbon treſgrand Dieu : on quel ie acquieſce : au quel ie obtempere : duquel ie reuere la ſacroſaincte parolle de bonnes nouuelles, c'eſt l'Euangile, on quel eſt dict Luc. 4. en horrible ſarcaſme & ſanglante deriſion au medicin negligent de ſa propre ſanté. Medicin, O, gueriz toymeſmes.

Cl. Gal. non pour telle reuerence en ſanté ſoy maintenoit, quoy que quelque ſentiment il euſt des ſacres bibles, & euſt congneu & frequenté les ſainctz Chriſtians de ſon temps, comme appert lib. 11. de vſu partium, lib. 2. de differentiis pulſuum, cap. 3. & ibidem lib. 3. cap. 2. & lib. de rerum affectibus (s'il eſt de Galen) mais par craincte de tomber en ceſte vulgaire & Satyrique mocquerie. Ἰητρὸς ἄλλων αὐτός ἔλκεσι βρύων.

Medicin eſt des aultres en effect :
Toutesfois eſt d'vlceres tout infect.

De mode qu'en grande braueté il ſe vente, & ne veult eſtre medicin eſtimé, ſi depuys l'an de ſon aage vingt & huictieme iuſques en ſa haulte vieilleſſe il n'a veſcu en ſanté entiere, excepteż quelques fiebures Ephemeres de peu de duree : combien que de ſon naturel il ne feuſt des plus ſains, & euſt l'eſtomach euidentement dyſcraſié. Car (dict il lib. 5. de ſanit. tuenda) difficilement ſera creu le medicin auoir ſoing de la ſanté d'aultruy, qui de la ſienne propre eſt negligent. Encores plus brauement ſe vantoit Aſclepiades medicin auoir auecques Fortune conuenu

en ceſte paction, que medicin reputé ne feuſt, ſi malade auoit eſté depuys le temps qu'il commença practiquer en l'art, iuſques à ſa derniere vieilleſſe. A laquelle entier il paruint & viguoureux en tous ſes membres, & de Fortune triumphant. Finablement ſans maladie aulcune præcedente feiſt de vie à mort eſchange, tombant par male guarde du hault de certains degrez mal emmortaiſez & pourriz.

Si par quelque deſaſtre s'eſt ſanté de vos ſeigneuries emancipee : quelque part, deſſus deſſoubz, dauant darriere, à dextre à ſeneſtre, dedans dehors, loing ou pres vos territoires qu'elle ſoit, la puiſſiez vous incontinent auecques l'aide du benoiſt Seruateur rencontrer. En bonne heure de vous rencontree, ſus l'inſtant ſoit par vous aſſeree, ſoit par vous vendiquee, ſoit par vous ſaiſie & mancipee. Les loigs vous le permettent, le Roy l'entend : ie le vous conſeille. Ne plus ne moins que les Legiſlateurs antiques authoriſoient le ſeigneur vendiquer ſon ſerf fugitif, la part qu'il ſeroit trouué. Ly bon Dieu, & ly bons homs, n'eſt il eſcript & practiqué par les ancienes couſtumes de ce tant noble, tant antique, tant beau, tant floriſſant, tant riche royaulme de France, que le mort ſaiſit le vif? Voiez ce qu'en a recentement expoſé le bon, le docte, le ſaige, le tant humain, tant debonnaire, & equitable And. Tiraqueau, conſeillier du grand, victorieux, & triumphant roy Henry ſecond de ce nom, en ſa treſredoubtee court de parlement à Paris. Santé eſt noſtre vie, comme treſbien declare Ariphron Sicyonien. Sans ſanté n'eſt la vie vie, n'eſt la vie viuable, ΑΒΙΟΣ ΒΙΟΣ, ΒΙΟΣ ΑΒΙΩΤΟΣ. *Sans ſanté n'eſt la vie que langueur : la vie n'eſt que ſimulachre de mort. Ainſi donques vous eſtans de*

ſanté priuez, c'eſt à dire mors, ſaiſiſſez vous du vif : ſaiſiſſez vous de vie, c'eſt ſanté.

I'ay ceſtuy eſpoir en Dieu qu'il oyra nos prieres, veue la ferme foy en laquelle nous les faiſons : & accomplira ceſtuy noſtre ſoubhayt, attendu qu'il eſt mediocre. Mediocrité a eſté par les ſaiges anciens dicte auree, c'eſt à dire precieuſe, de tous louee, en tous endroictz agreable. Diſcourez par les ſacres bibles : vous trouuerez que de ceulx les prieres n'ont iamais eſté eſconduites, qui ont mediocrité requis. Exemple on petit Zachee, duquel les Muſaphiz de S. Ayl pres Orleans ſe ventent auoir le corps & reliques, & le nomment ſainct Syluain. Il ſoubhaitoit, rien plus, veoir noſtre benoiſt Seruateur au tour de Hieruſalem. C'eſtoit choſe mediocre & expoſee à vn chaſcun. Mais il eſtoit trop petit, & parmy le peuple ne pouuoit. Il trepigne, il trotigne, il s'efforce, il s'eſcarte, il monte ſus vn Sycomore. Le treſbon Dieu congneut ſa ſyncere & mediocre affectation. Se præſenta à ſa veue : & feut non ſeulement de luy veu, mais oultre ce feut ouy, viſita ſa maiſon, & beniſt ſa famile.

A vn filz de Prophete en Iſrael fendant du bois pres le fleuue Iordan, le fer de ſa coingnee eſchappa (comme eſt eſcript 4. Reg. 6.) & tomba dedans icelluy fleuue. Il pria Dieu le luy vouloir rendre. C'eſtoit choſe mediocre. Et en ferme foy & confiance iecta non la coingnee apres le manche, comme en ſcandaleux ſolœciſme chantent les diables Cenſorins : mais le manche apres la coingnee, comme proprement vous diſtes. Soubdain apparurent deux miracles. Le fer ſe leua du profond de l'eaue, & ſe adapta au manche. S'il euſt ſoubhaité monter es cieulx dedans vn charriot flamboiant, comme Helie : multiplier

en lignee, comme Abraham : eſtre autant riche que Iob, autant fort que Sanſon, auſſi beau que Abſalon : l'euſt il impetré ? C'eſt vne queſtion.

A propos de ſoubhaictz mediocres en matiere de coingnee (aduiſez quand ſera temps de boire) ie vous raconteray ce qu'eſt eſcript parmy les apologues du ſaige Æſope le François. I'entens Phrygien & Troian, comme afferme Max. Planudes : duquel peuple ſelon les plus veridiques chroniqueurs, ſont les nobles François deſcenduz. Ælian eſcript qu'il feut Thracian : Agathias apres Herodote, qu'il eſtoit Samien. Ce m'eſt tout vn.

De ſon temps eſtoit vn paouure homme villageois natif de Grauot nommé Couillatris, abateur & fendeur de boys, & en ceſtuy bas eſtat guaingnant cahin caha ſa paouure vie. Aduint qu'il perdit ſa coingnee. Qui feut bien faſché & marry ce fut il. Car de ſa coingnee dependoit ſon bien & ſa vie : par ſa coingnee viuoit en honneur & reputation entre tous riches buſcheteurs : ſans coingnee mouroit de faim. La mort ſix iours apres le rencontrant ſans coingnee, auecques ſon dail l'euſt fauſché & cerclé de ce monde. En ceſtuy eſtrif commença crier, prier, implorer, inuocquer Iuppiter par oraiſons moult diſertes (comme vous ſçauez que Neceſſité feut inuentrice d'Eloquence) leuant la face vers les cieulx, les genoilz en terre, la teſte nue, les bras haulx en l'air, les doigts des mains eſquarquillez, diſant à chaſcun refrain de ſes ſuffrages à haulte voix infatiguablament. Ma coingnee, Iuppiter, ma coingnee, ma coingnee. Rien plus, ô Iuppiter, que ma coingnee, ou deniers pour en achapter vne autre. Helas, ma paouure coingnee. Iuppiter tenoit conſeil ſus certains vrgens affaires : & lors opinoit la vieille Cybelle, ou bien

le ieune & clair Phœbus, ſi voulez. Mais tant grande feut l'exclamation de Couillatris, qu'elle feut en grand effroy ouye on plein conſeil & conſiſtoire des Dieux.

Quel diable (demanda Iuppiter) eſt là bas, qui hurle ſi horrifiquement? Vertuz de Styx, ne auons nous par cy deuant eſté, præſentement ne ſommes nous aſſez icy à la deciſion empeſchez de tant d'affaires controuers & d'importance? Nous auons vuidé le debat de Preſthan roy des Perſes, & de Sultan Solyman empereur de Conſtantinople. Nous auons clos le paſſaige entre les Tartres & les Moſcouites. Nous auons reſpondu à la requeſte du Cheriph. Auſſi auons nous à la deuotion de Guolgotz Rays. L'eſtat de Parme eſt expedié : auſſi eſt celluy de Maydenbourg, de la Mirandole, & de Afrique. Ainſi nomment les mortelz, ce que ſus la mer mediterranee nous appellons Aphrodiſium. Tripoli a changé de maiſtre, par male guarde. Son periode eſtoit venu. Icy ſont les Guaſcons reniars, & demandans reſtabliſſement de leurs cloches. En ce coing ſont les Saxons, Eſtrelins, Oſtrogotz, & Alemans, peuple iadis inuincible, maintenant aberkeids, & ſubiuguez par vn petit homme tout eſtropié. Ilz nous demandent vengeance, ſecours, reſtitution de leurs premier bon ſens, & liberté antique. Mais que ferons nous de ce Rameau & de ce Gallaud, qui capparaſſonnez de leurs marmitons, ſuppous, & aſtipulateurs brouillent toute ceſte Academie de Paris? I'en ſuys en grande perplexité. Et n'ay encores reſolu quelle part ie doibue encliner. Tous deux me ſemblent autrement bons compaignons, & bien couilluz. L'vn a des eſcuz au Soleil, ie diz beaulx & treſbuchans : l'autre en vouldroit bien auoir. L'vn a quelque ſçauoir : l'autre n'eſt ignorant. L'vn aime les

gens de bien : l'autre eſt des gens de bien aimé. L'vn eſt vn fin & cauld Renard : l'aultre meſdiſant, meſeſcriuant & abayant contre les antiques Philoſophes & Orateurs comme vn chien. Que t'en ſemble diz, grand Vietdaze Priapus? I'ay maintes fois trouué ton conſeil & aduis equitable & pertinent : & habet tua mentula mentem. *Roy Iuppiter (reſpondit Priapus deſleublant ſon capuſſion, la teſte leuée, rouge, flamboyante, & aſſeuree) puis que l'vn vous compareʒ à vn chien abayant, l'aultre à vn fin freté Renard, ie ſuis d'aduis, que ſans plus vous faſcher ne alterer, d'eulx faciez ce que iadis feiſtez d'vn chien, & d'vn Renard. Quoy? demanda Iuppiter. Quand? Qui eſtoient-ilʒ? Où feut ce? O belle memoire, reſpondit Priapus. Ce venerable pere Bacchus, lequel voyez cy à face cramoiſie, auoit pour ſoy venger des Thebains vn Renard feé, de mode que quelque mal & dommaige qu'il feiſt, de beſte du monde ne ſeroit prins ne offenſé. Ce noble Vulcan auoit d'Ærain Moneſian faict vn chien, & à force de ſouffler l'auoit rendu viuant & animé. Il le vous donna : vous le donnaſtes à Europe voſtre mignonne. Elle le donna à Minos : Minos à Procris, Procris en fin le donna à Cephalus. Il eſtoit pareillement feé, de mode que à l'exemple des aduocatz de maintenant il prendroit toute beſte rencontree, rien ne luy eſchapperoit. Aduint qu'ilʒ ſe rencontrerent. Que feirent ilʒ? Le chien par ſon deſtin fatal doibuoit prendre le Renard : le Renard par ſon deſtin ne doibuoit eſtre prins. Le cas fut rapporté à voſtre conſeil. Vous proteſtates non contreuenir aux Deſtins. Les Deſtins eſtoient contradictoires. La verité, la fin, l'effect de deux contradictions enſemble feut declairee impoſſible en nature. Vous en ſuaſtez d'ahan. De voſtre*

ſueur tombant en terre naſquirent les chous cabutz. Tout ce noble conſiſtoire par default de reſolution Categorique encourut alteration mirifique : & feut en icelluy conſeil beu plus de ſoixante & dixhuict buffars de Nectar. Par mon aduis vous les conuertiſſez en pierres. Soubdain feuſtes hors toute perplexité : ſoubdain feurent treſues de ſoif criees par tout ce grand Olympe. Ce feut l'annee des couilles molles, pres Teumeſſe, entre Thebes & Chalcide. A ceſtuy exemple ie ſuis d'opinion que petrifiez ces Chien & renard. La Metamorphoſe n'eſt incongnue. Tous deux portent nom de Pierre. Et par ce que ſcelon le prouerbe des Limoſins, à faire la gueule d'vn four ſont trois pierres neceſſaires, vous les aſſocierez à maiſtre Pierre du coingnet, par vous iadis pour meſmes cauſez petrifié. Et ſeront en figure trigone equilaterale on grand temple de Paris, ou on mylieu du Peruis poſces ces trois pierres mortes en office de extaindre auecques le nez, comme au ieu de Fouquet, les chandelles, torches, cierges, bougies, & flambeaux allumez : leſquelles viuentes allumoient couillonniquement le feu de faction, ſimulte, ſectes couillonniques & partialté entre les ocieux eſcholiers. A perpetuele memoire, que ces petites philauties couillonniformes plus toſt dauant vous contempnees feurent que condamnees. I'ay dict.

Vous leurs fauoriſez (diſt Iuppiter) à ce que ie voy, bel meſſer Priapus. Ainſi n'eſtes à tous fauorable. Car veu que tant ilz couuoient perpetuer leur nom & memoire, ce ſeroit bien leur meilleur eſtre ainſi apres leur vie en pierres dures & marbrines conuertiz, que retourner en terre & pourriture. Icy darriere vers ceſte mer Thyrrene & lieux circumuoiſins de l'Appennin voyez vous quelles

tragedies ſont excitees par certains Paſtophores. Ceſte furie durera ſon temps, comme les fours des Limoſins : puis finira : mais non ſi toſt. Nous y aurons du paſſetemps beaucoup. Ie y voy vn inconuenient. C'eſt que nous auons petite munition de fouldres, depuis le temps que vous aultres Condieux par mon oultroy particulier en iectiez ſans eſpargne, pour vos eſbatz ſus Antioche la neufue. Comme depuis à voſtre exemple les gorgias champions, qui entreprindrent guarder la fortereſſe de Dindenaroys contre tous venens, conſommerent leurs munitions à force de tirer aux moineaux. Puis n'eurent dequoy en temps de neceſſité ſoy deffendre : & vaillamment cederent la place, & ſe rendirent à l'ennemy, qui ia leuoit ſon ſiege, comme tout forcené & deſeſperé : & n'auoit penſee plus vrgente que de ſa retraicte acompagnee de courte honte. Donnez y ordre, filz Vulcan : eſueiglez vos endormiz Cyclopes, Aſteropes, Brontes, Arges, Polypheme, Steropes, Pyracmon : mettez les en beſoigne : & les faictes boire d'autant. A gens de feu ne fault vin eſpargner. Or depeſchons ce criart là bas. Voyez, Mercure, qui c'eſt ? & ſachez qu'il demande.

Mercure reguarde par la trappe des Cieulx, par laquelle ce que lon dict ça bas en terre ilz eſcoutent : & ſemble proprement à vn eſcoutillon de nauire : Icaromenippe diſoit qu'elle ſemble à la gueule d'vn puiz. Et veoid que c'eſt Couillatris, qui demande ſa coingnee perdue : & en faict le rapport au conſeil. Vrayement (diſt Iuppiter) nous en ſommes bien. Nous à ceſte heure n'aions aultre faciende, que rendre coingnees perdues ? Si fault il luy rendre. Cela eſt eſcript es Deſtins, entendez vous : auſſi bien comme ſi elle valuſt la duché de Milan. A la verité ſa coingnee

luy eſt en tel pris & eſtimation, que ſeroit à vn Roy ſon Royaulme. Cza, ça, que ceſte coingnee ſoit rendue. Qu'il n'en ſoit plus parlé. Reſoulons le different du clergé & de la Taulpeterie de Landerouſſe. Où en eſtions nous?

Priapus reſtoit debout au coing de la cheminee. Il entendent le rapport de Mercure, diſt en toute courtoyſie & Iouiale honeſteté. Roy Iuppiter, on temps que par voſtre ordonnance & particulier benefice i'eſtois guardian des iardins en terre, ie notay que ceſte diction Coingnee eſt equiuocque à pluſieurs choſes. Elle ſignifie vn certain inſtrument, par le ſeruice duquel eſt fendu & couppé boys. Signifie auſſi (au moins iadis ſignifioit) la femelle bien à poinct & ſouuent gimbretiletolletee. Et veidz que tout bon compaignon appelloit ſa guarſe fille de ioye, ma Coingnee. Car auecques ceſtuy ferrement (cela diſoit exhibent ſon coingnouoir dodrental) ilz leurs coingnent ſi fierement & d'audace leurs emmanchouoirs, qu'elles reſtent exemptes d'vne paour epidemiale entre le ſexe feminin: c'eſt que du bas ventre ilz leurs tombaſſent ſus les talons, par default de telles agraphes. Et me ſoubuient (car i'ay mentule, voyre diz ie memoire, bien belle, & grande aſſez pour emplir vn pot beurrier) auoir vn iour du Tubiluſtre, es feries de ce bon Vulcan en May, ouy iadis en vn beau parterre Ioſquin des prez, Olkegan, Hobrethz, Agricola, Brumel, Camelin, Vigoris, De la fage, Bruyer, Prioris, Seguin, De la rue, Midy, Moulu, Mouton, Guaſcoigne, Loyſet compere, Penet, Feuin, Rouzee, Richardford, Rouſſeau, Conſilion, Conſtantio feſti, Iacquet bercan, chantans melodieuſement.

Grand Tibault ſe voulent coucher
Auecques ſa femme nouuelle,

S'en vint tout bellement cacher
Vn gros maillet en la ruelle.
O mon doulx amy (ce dict elle),
Quel maillet vous voy ie empoingner ?
C'eſt (dict-il) pour mieulx vous coingner.
Mallet ? dict elle, il n'y fault nul.
Quand gros Ian me vient beſoingner,
Il ne me coingne que du cul.

Neuf Olympiades, & vn an intercalare apres (ô belle mentule, voire diz ie, memoire. Ie ſolœciſe ſouuent en la ſymboliʒation & colliguance de ces deux motz) ie ouy Adrian villart, Gombert, Ianequin, Arcadelt, Claudin, Certon, Manchicourt, Auxerre, Villiers, Sandrin, Sohier, Heſdin, Morales, Paſſereau, Maille, Maillart, Iacotin, Heurteur, Verdelot, Carpentras, Lheritier, Cadeac, Doublet, Vermont, Bouteiller, Lupi, Pagnier, Millet, Du mollin, Alaire, Marault, Morpain, Gendre, & autres ioyeulx muſiciens en vn iardin ſecret ſoubz belle feuillade au tour d'vn rampart de flaccons, iambons, paſtez, & diuerſes Cailles coyphees mignonnement chantans.

S'il eſt ainſi que coingnee ſans manche
Ne ſert de rien, ne houſtil ſans poingnee,
Affin que l'vn dedans l'autre s'emmanche
Prens que ſoys manche, & tu ſeras coingnee.

Ores ſeroit à ſcauoir quelle eſpece de coingnee demandè ce criart Couillatris.

A ces motz tous les venerables Dieux & Deeſſes s'eclaterent de rire, comme vn microcoſme de mouches. Vulcan auecques ſa iambe torte en feiſt pour l'amour de s'amye troys ou quatre beaulx petitz faulx en plate forme. Cza, ça, (diſt Iuppiter à Mercure) deſcendez præſentement là bas,

& iectez es pieds de Couillatris troys coingnees : la ſienne, vne aultre d'or, & vne tierce d'argent maſſiues toutes d'vn qualibre. Luy ayant baillé l'option de choiſir, s'il prend la ſienne & s'en contente, donnez luy les deux autres. S'il en prend aultre que la ſienne, couppez luy la teſte auecques la ſienne propre. Et deſormais ainſi faictes à ces perdeurs de coingnees. Ces parolles acheuees Iuppiter contournant la teſte comme vn cinge qui aualle pillules, feiſt vne morgue tant eſpouuantable, que tout le grand Olympe trembla.

Mercure auecques ſon chappeau pointu, ſa capeline, talonnieres & caducee, ſe iecte par la trappe des Cieulx, fend le vuyde de l'air, deſcend legierement en terre : & iecte es pieds de Couillatris les trois coingnees : Puis luy dict. Tu as aſſez crié pour boire. Tes prieres ſont exaulſees de Iuppiter. Reguarde laquelle de ces troys eſt ta coingnee, & l'emporte. Couillatris ſoublieue la coingnee d'or : il la reguarde : & la trouue bien poiſante : puis dict à Mercure. Marmes, ceſte cy n'eſt mie la mienne. Ie n'en veulx grain. Autant faict de la coingnee d'argent : & dict. Non eſt ceſte cy. Ie la vous quitte. Puis prend en main la coingnee de boys : il reguarde au bout du manche : en icelluy recongnoiſt ſa marque : & treſſaillant tout de ioye, comme vn Renard qui rencontre poulles eſguarees, & ſoubriant du bout du nez, dict. Merdigues ceſte cy eſtoit mienne. Si me la voulez laiſſer, ie vous ſacrifiray vn bon & grand pot de laict tout fin couuert de belles frayres aux Ides (c'eſt le quinzieme iour) de May. Bon homme, diſt Mercure, ie te la laiſſe, prens la. Et pource que tu as opté & ſoubhaité mediocrité en matiere de coingnee, par le vueil de Iuppiter ie te donne ces deux aultres. Tu

as dequoy dorenauant te faire riche. Soys homme de bien.

Couillatris courtoiſement remercie Mercure: reuere le grand Iuppiter: ſa coingnee antique atache à ſa ceincture de cuyr: & s'en ceinct ſus le cul, comme Martin de Cambray. Les deux aultres plus poiſantes il charge à ſon coul. Ainſi s'en va prelaſſant par le pays, faiſant bonne troigne parmy ſes paroeciens & voyſins: & leurs diſant le petit mot de Patelin. En ay ie? Au lendemain veſtu d'vne ſequenie blanche, charge ſus ſon dours les deux precieuſes coingnees, ſe tranſporte à Chinon, ville inſigne, ville noble, ville antique, voyre premiere du monde, ſcelon le iugement & aſſertion des plus doctes Maſſoreth7. En Chinon il change ſa coingnee d'argent en beaulx teſtons & aultre monnoye blanche: ſa coingnee d'Or, en beaulx Salut7, beaulx moutons à la grande laine, belles Riddes, beaulx Royaulx, beaulx eſcut7 au Soleil. Il en achapte force meſtairies, force granges, force cenſes, force mas, force bordes & bordieux, force caſſines: pre7, vignes, boys, terres labourables, paſtis, eſtangs, moulins, iardins, ſaulſayes: beuf7, vaches, brebis, moutons, cheures, truyes, pourceaulx, aſnes, cheuaulx, poulles, cocqs, chappons, poullet7, oyes, iars, canes, canars, & du menu. Et en peu de temps feut le plus riche homme du pays: voyre plus que Mauleurier le boyteux.

Les francs gontiers & Iacques bons homs du voyſinage voyants ceſte heureuſe rencontre de Couillatris, feurent bien eſtonne7: & feut en leurs eſprit7 la pitié & commiſeration, que au parauant auoient du paouure Couillatris, en enuie changee de ſes richeſſes tant grandes & inopinees. Si commencerent courir, s'enquerir, guementer, informer par quel moyen, en quel lieu, en quel iour, à

quelle heure, comment, & à quel propous luy eſtoit ce grand theſaur aduenu. Entendens que c'eſtoit par auoir perdu ſa coingnee, Hen, hen, dirent ilz, ne tenoit il qu'à la perte d'vne coingnee, que riches ne feuſſions? Le moyen eſt facile, & de couſt bien petit. Et doncques telle eſt on temps præſent la reuolution des Cieulx, la conſtellation des Aſtres, & aſpect des Planettes, que quiconques coingnee perdera ſoubdain deuiendra ainſi riche? Hen, hen. Ha, par Dieu, coingnee, vous ſerez perdue, & ne vous en deſplaiſe. Adoncques tous perdirent leurs coingnees. Au diable l'vn à qui demoura coingnee. Il n'eſtoit filz de bonne mere, qui ne perdiſt ſa coingnee. Plus n'eſtoit abbatu, plus n'eſtoit fendu boys on pays en ce default de coingnees. Encores dict l'Apologue Æſopicque, que certains petitz Ianſpill'hommes de bas relief, qui à Couillatris auoient le petit pré, & le petit moulin vendu pour ſoy gourgiaſer à la monſtre, aduertiz que ce theſaur luy eſtoit ainſi & par ce moyen ſeul aduenu, vendirent leurs eſpees pour achapter coingnees, affin de les perdre comme faiſoient les payſans, & par icelle perte recouurir montioye d'Or, & d'Argent. Vous euſſiez proprement dict, que feuſſent petitz Romipetes vendens le leur, empruntans l'aultruy pour achapter Mandatz à tas d'vn pape nouuellement creé. Et de crier, & de prier, & de lamenter & inuocquer Iuppiter. Ma coingnee, ma coingnee, Iuppiter. Ma coingnee decza, ma coingnee dela, ma coingnee ho, ho, ho, ho. Iuppiter, ma coingnee. L'air tout au tour retentiſſoit au cris & hurlemens de ces perdeurs de coingnees. Mercure feut prompt à leurs apporter coingnees, à vn chaſcun offrant la ſienne perdue, vne aultre d'Or, & vne tierce d'Argent. Tous choiſiſſoient celle qui eſtoit d'Or, &

l'amaſſoient remercians le grand donateur Iuppiter. Mais ſus l'inſtant qu'ilz la leuoient de terre courbez & enclins, Mercur leurs tranchoit les teſtes, comme eſtoit l'edict de Iuppiter : Et feut des teſtes couppees le nombre equal & correſpondent aux coingnees perdues. Voyla que c'eſt. Voyla qu'aduient à ceulx qui en ſimplicité ſoubhaitent & optent choſes mediocres. Prenez y tous exemple vous aultres gualliers de plat pays, qui dictez que pour dix mille francs d'intrade ne quitteriez vos ſoubhaitz. Et deſormais ne parlez ainſi impudentement, comme quelque foys ie vous ay ouy ſoubhaitans. Pleuſt à Dieu que i'euſſe preſentement cent ſoixante & dixhuict millions d'Or. Ho, comment ie triumpheroys. Vos males mules. Que ſoubhaiteroit vn Roy, vn Empereur, vn pape d'aduantaige? Auſſi voyez vous par experience, que ayants faict telz oultrez ſoubhayts, ne vous en aduient que le tac & la clauelee : en bourſe pas maille : non plus que aux deux beliſtrandiers ſoubhaiteux à l'vſaige de Paris. Deſquelz l'vn ſoubhaytoit auoir en beaulx eſcuz au Soleil autant que a eſté en Paris deſpendu, vendu, & achapté, depuys que pour l'edifier on y iecta les premiers fondements iuſques à l'heure præſente : le tout eſtimé au taux, vente, & valeur de la plus chere annee, qui ayt paſſé en ce laps de temps. Ceſtuy en voſtre aduis eſtoit il deſgouſté? Auoit il mangé prunes aigres ſans peler? Auoit il les dens eſguaſſees? L'aultre ſoubhaitoit le temple de noſtre Dame tout plein d'aiguilles aſſerees, depuys le paué iuſques au plus hault des voultes : & auoir autant d'eſcuz au Soleil, qu'il en pourroit entrer en autant de ſacs que l'on pourroit couldre de toutes & vne chaſcune aiguille, iuſques à ce que toutes feuſſent creuees où

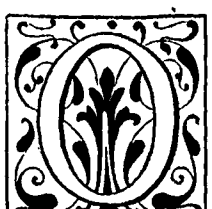
eſpoinctees. C'eſt ſoubhayté celà. Que vous en ſemble? Qu'e aduint il? Au ſoir vn chaſcun d'eulx eut les mules au talon le petit cancre au menton, la male toux au poulmon, l catarrhe au gauion, le gros froncle au cropton: & a diable le bouſſin de pain pour s'eſcurer les dents.

Soubhaitez doncques mediocrité elle vous aduiendra, & encores mieulx, deument ce pendent labourans & trauail lans. Voire mais (dictes vous) Dieu m'en euſt auſſi tou donné ſoixante & dixhuict mille, comme la treſieſme parti d'vn demy. Car il eſt tout puiſſant. Vn million d'Or lu eſt auſſi peu qu'vn obole. Hay, hay, hay. Et de qui eſte vous apprins ainſi diſcourir & parler de la puiſſance & prædeſtination de Dieu, paouures gens? Paix. St, St, St Humiliez vous dauant ſa ſacree face, & recongnoiſſe vos imperfections.

C'eſt, Goutteux, ſus quoy ie fonde mon eſperance, & croy fermement, que (s'il plaiſt au bon Dieu) vous obtien dрez ſanté: veu que rien plus que ſanté pour le preſent n demandez. Attendez encores vn peu, auecques demie onc de patience. Ainſi ne font les Geneuoys, quand au mati auoir dedans leurs eſcriptoires & cabinetz diſcouru, pro penſé, & reſolu, de qui & de quelz celluy iour ilz pour ront tirer denares: & qui par leurs aſtuce ſera beliné corbiné, trompé & affiné, ilz ſortent en place, & s'entre ſaluant diſent. Sanita & guadain, meſſer. Ilz ne ſ contentent de ſanté: d'abondant ilz ſoubhaytent guaing voire les eſcuz de Guadaigne. Dont aduient qu'ilz ſou uent n'obtienent l'vn ne l'autre. Or en bonne ſant touſſez vn bon coup, beuuez en trois, ſecouez dehait vo aureilles, & vous oyrez dire merueilles du noble & bo Pantagruel.

Comment Pantagruel monta ſus mer, pour viſiter l'Oracle de la diue Bacbuc.

CHAPITRE I.



N moys de Iuin, au iour des feſtes Veſtales : celluy propre on quel Brutus conqueſta Heſpaigne, & ſubiugua les Heſpaignolz, on quel auſſi Craſſus l'auaricieux feut vaincu & deffaict par les Parthes, Pantagruel prenent congé du bon Gargantua ſon pere, icelluy bien priant (comme en l'Egliſe primitiue eſtoit louable couſtume entre les ſaincts Chriſtians) pour le proſpere nauiguaige de ſon filz, & toute ſa compaignie, monta ſus mer au port de Thalaſſe, acompaigné de Panurge, frere Ian des entomeures, Epiſtemon, Gymnaſte, Euſthenes, Rhizotome, Carpalim, & aultres ſiens ſeruiteurs & domeſtiques anciens : enſemble de Xenomanes le grand voyageur & trauerſeur des voyes perilleuſes, lequel certains iours par auant eſtoit arriué au mandement de Panurge. Icelluy pour certaines & bonnes cauſes auoit à Gargantua laiſſé & ſigné en ſa grande

& vniuerſelle Hydrographie la routte qu'ilz tiendroient viſitans l'oracle de la diue Bouteille Bacbuc.

Le nombre des nauires feut tel que vous ay expoſé on tiers liure, en conſerue de Triremes, Ramberges, Gallions, & Liburnicques nombre pareil : bien equippees, bien calfatees, bien munies, auecques abondance de Pantagruelion. L'aſſemblee de tous officiers, truchemens, pilotz, capitaines, nauchiers, fadrins, heſpailliers, & matelotz feut en la Thalamege. Ainſi eſtoit nommee la grande & maiſtreſſe nauf de Pantagruel : ayant en pouppe pour enſeigne vne grande & ample bouteille à moytié d'argent bien liz & polly : l'autre moytié eſtoit d'or eſmaillé de couleur incarnat. En quoy facile eſtoit iuger, que blanc & clairet eſtoient les couleurs des nobles voyagiers : & qu'ilz alloient pour auoir le mot de la Bouteille.

Sus la pouppe de la ſeconde eſtoit hault enleuee vne lanterne antiquaire faicte induſtrieuſement de pierre ſphengitide & ſpeculaire : denotant qu'ilz paſſeroient par Lanternoys. La tierce pour diuiſe auoit vn beau & profond hanat de Porcelaine. La quarte vn potet d'or à deux anſes, comme ſi feuſt vne vrne antique. La quinte vn brocq inſigne de ſperme d'Emeraulde. La ſizieme vn Bourrabaquin monachal faict des quatre metaulx enſemble. La ſeptieme vn entonnoir de Ebene tout requamé d'or à ouuraige de Tauchie. La huictieme vn guoubelet de Lierre bien precieux battu d'or à la Damaſquine. La neufieme vne brinde de fin or obrize. La dizieme vne breuſſe de odorant Agalloche (vous l'appellez boys d'Aloes) porfilee d'or de Cypre à ouuraige d'Azemine. L'vnzieme vne portouoire d'or faicte à la Moſaicque. La douzieme vn barrault d'or terny couuert d'vne vignette de groſſes perles Indicques en ouuraige

Topiaire. De mode que perſonne n'eſtoit, tant triſte, faſché, rechigné, ou melancholicque feuſt, voyre y feuſt Heraclitus le pleurart, qui n'entraſt en ioye nouuelle, & de bonne ritte ne ſoubriſt, voyant ce noble conuoy de nauires en leurs deuiſes : ne diſt que les voyagiers eſtoient tous beuueurs gens de bien : & ne iugeaſt'en prognoſtic aſceuré, que le voyage tant de l'aller que du retour ſeroit en alaigreſſe & ſanté perfaict.

En la Thalamege doncques feut l'aſſemblee de tous. Là Pantagruel leurs feiſt vne briefue & ſaincte exhortation toute auctoriſee des propous extraictz de la ſaincte eſcripture, ſus l'argument de nauiguation. Laquelle finie feut hault & clair faicte priere à Dieu, oyans & entendens tous les bourgeoys & citadins de Thalaſſe, qui eſtoient ſus le mole accourruz pour veoir l'embarquement.

Apres l'oraiſon feut melodieuſement chanté le pſaulme du ſainct roy Dauid, lequel commence. Quand Iſrael hors d'Ægypte ſortit. Le pſeaulme paracheué feurent ſus le tillac les tables dreſſees, & viandes promptement apportees. Les Thalaſſiens qui pareillement auoient le pſeaulme ſuſdict chanté, feirent de leurs maiſons force viures & vinage apporter. Tous beurent à eulx. Ilz beurent à tous. Ce feut la cauſe pourquoy perſonne de l'aſſemblee oncques par la marine ne rendit ſa guorge, & n'eut perturbation d'eſtomach ne de teſte. Auſquelz inconueniens ne euſſent tant commodement obuié, beuuans par quelques iours parauant de l'eaue marine, ou pure, ou miſtionnee auecques le vin, ou vſans de chair de Coings, de eſcorce de Citron, de ius de Grenades aigreſdoulces : ou tenens longue diete : ou ſe couurans l'eſtomach de papier : ou autrement faiſans ce que les folz medicins ordonnent à ceulx qui montent ſus mer.

Leurs beuuettes ſouuent reiterees, chaſcun ſe retira en ſa nauf : & en bonne heure feirent voile au vent Grec leuant ſelon lequel le pilot principal nommé Iamet Brayer, auoit deſigné la routte, & dreſſé la Calamite de toutes les Bouſſoles. Car Laduis ſien, & de Xenomanes auſſi feut, veu que l'Oracle de la diue Bacbuc eſtoit pres le Catay en Indie ſuperieure, ne prendre la routte ordinaire des Portugualoys : les quelz paſſans la Ceincture ardente, & le cap de Bonaſperanza ſus la poincte Meridionale d'Africque, oultre l'Æquinoctial, & perdens la veue & guyde de l'aiſſeuil Septentrional, font nauigation enorme. Ains ſuyure au plus pres le parallele de ladicte Indie : & gyrer au tour d'icelluy pole par Occident : de maniere que tournoyans ſoubs Septentrion l'euſſent en pareille eleuation comme il eſt au port de Olone, ſans plus en approcher, de paour d'entrer & eſtre retenuz en la mer Glaciale. Et ſuyuans ce canonique deſtour par meſme parallele, l'euſſent à dextre vers le Leuant, qui au departement leurs eſtoit à ſeneſtre.

Ce que leurs vint à profict incroyable. Car ſans naufrage, ſans dangier, ſans perte de leurs gens, en grande ſerenité (exceptez vn iour pres l'iſle des Macreons) feirent le voyage de Indie ſuperieure en moins de quatre moys : lequel à poine feroient les Portugualoys en troys ans, auecques mille faſcheries, & dangiers innumerables. Et ſuys en ceſte opinion, ſauf meilleur iugement, que telle routte de Fortune feut ſuyuie par ces Indians, qui nauigerent en Germanie, & feurent honorablement traictez par le Roy des Suedes, on temps que Q. Metellus Celer eſtoit proconſul en Gaulle : comme deſcriuent Cor. Nepos, Pomp. Mela, & Pline apres eulx.

Comment Pantagruel en l'iſle de Medamothi achapta pluſieurs belles choſes.

CHAPITRE II.

ESTVY iour, & les deux ſubſequens ne leurs apparut terre ne choſe aultre nouuelle. Car aultres foys auoient aré ceſte routte. Au quatrieme deſcouurirent vne iſle nommee Medamothi, belle à l'œil & plaiſante à cauſe du grand nombre des Phares & haultes tours marbrines, des quelles tout le circuit eſtoit orné, qui n'eſtoit moins grand que de Canada. Pantagruel s'enquerant qui en eſtoit dominateur entendit, que c'eſtoit le roy Philophanes, lors abſent pour le mariage de ſon frere Philotheamon auecques l'Infante du royaulme de Engys. Adoncques deſcendit on haure, contemplant, ce pendent que les chormes des naufz faiſoient aiguade, diuers tableaulx, diuerſes tapiſſeries, diuers animaulx, poiſſons, oizeaulx, & aultres marchandiſes exotiques & peregrines, qui eſtoient en l'allee du mole, & par les halles du port. Car c'eſtoit le tiers iour des grandes & ſolennes foires du lieu : es quelles annuellement conuenoient tous les plus riches & fameux marchans d'Afrique & Aſie. D'entre les

quelles frere Ian achapta deux rares & precieux tableaux : en l'vn des quelz eſtoit au vif painct le viſaige d'vn appellant : en l'aultre eſtoit le protraict d'vn varlet qui cherche maiſtre, en toutes qualitez requiſes, geſtes, maintien, minois, alleures, phyſionomie, & affections : painct & inuenté par maiſtre Charles Charmois paincſtre du roy Megiſte : & les paya en monnoie de Cinge.

Panurge achapta vn grand tableau painct & tranſſumpt de l'ouurage iadis faict à l'aiguille par Philomela expoſante & repreſentante à ſa ſœur Progné, comment ſon beaufrere Tereus l'auoit deſpucellee : & ſa langue couppee, affin que tel crime ne decelaſt. Ie vous iure par le manche de ce fallot, que c'eſtoit vne paincture gualante & mirifique. Ne penſez, ie vous prie, que ce feuſt le protraict d'vn homme couplé ſus vne fille. Cela eſt trop ſot, & trop lourd. La paincture eſtoit bien aultre, & plus intelligible. Vous la pourrez veoir en Theleme à main guauſche entrans en la haulte guallerie. Epiſtemon en achapta vne aultre, on quel eſtoient au vif paincſtes les Idees de Platon, & les Atomes de Epicurus. Rhizotome en achapta vn aultre, on quel eſtoit Echo ſelon le naturel repreſentee.

Pantagruel par Gymnaſte feiſt achapter la vie & geſtes de Achilles en ſoixante & dixhuict pieces de tapiſſerie à haultes liſſes, longues de quatre, larges de trois toiſes, toutes de ſaye Phrygiene, requamee d'or & d'argent. Et commençoit la tapiſſerie aux nopces de Peleus & Thetis, continuant la natiuité d'Achilles, ſa ieuneſſe deſcripte par Stace Papinie : ſes geſtes & faicts d'armes celebrez par Homere : ſa mort & exeques deſcriptz par Ouide, & Quinte Calabrois : finiſſant en l'apparition de ſon vmbre, &

ſacrifice de Polyxene deſcript par Euripides. Feiſt auſſi achapter trois beaulx & ieunes Vnicornes : vn marin de poil alezan toſtade, & deux femelles de poil gris pommelé. Enſemble vn Tarande, que luy vesdit vn Scythien de la contree des Gelones.

Tarande eſt vn animal grand comme vn ieune taureau, portant teſte comme eſt d'vn cerf, peu plus grande : auecques cornes inſignes largement ramees : les piedz forchuz : le poil long comme d'vn grand Ours : la peau peu moins dure, qu'vn corps de cuiraſſe. Et diſoit le Gelon peu en eſtre trouué parmy la Scythie : par ce qu'il change de couleur ſelon la varieté des lieux es quelz il paiſt & demoure. Et repreſente la couleur des herbes, arbres, arbriſſeaulx, fleurs, lieux, paſtiz, rochiers, generalement de toutes choſes qu'il approche. Cela luy eſt commun auecques le Poulpe marin, c'eſt le Polype : auecques les Thoes : auecques les Lycaons de Indie : auecques le Chameleon, qui eſt vne eſpece de Lizart tant admirable, que Democritus a faict vn liure entier de ſa figure, anatomie, vertus, & proprieté en Magie. Si eſt ce que ie l'ay veu couleur changer non à l'approche ſeulement des choſes colorees, mais de ſoy meſmes, ſelon la paour & affections qu'il auoit. Comme ſus vn tapiz verd, ie l'ay veu certainement verdoyer : mais y reſtant quelque eſpace de temps deuenir iaulne, bleu, tanné, violet par ſucces : en la façon que voiez la creſte des coqs d'Inde couleur ſcelon leurs paſſions changer. Ce que ſus tout trouuaſmes en ceſtuy Tarande admirable eſt, que non ſeulement ſa face & peau, mais auſſi tout ſon poil telle couleur prenoit, quelle eſtoit es choſes voiſines. Pres de Panurge veſtu de ſa toge bure, le poil luy deuenoit gris : pres de Pantagruel veſtu de ſa mante d'eſcar-

late, le poïl & peau luy rougiſſoit: près du pilot veſtu à la mode des Iſiaces de Anubis en Ægypte, ſon poil apparut tout blanc. Les quelles deux dernieres couleurs ſont au Chameleon denïees. Quand hors toute paour & affections il eſtoit en ſon naturel, la couleur de ſon poil eſtoit telle que voiez es aſnes de Meung.

Comment Pantagruel repceut letres de ſon pere Gargantua: & de l'eſtrange maniere de ſçauoir nouuelles bien ſoubdain des pays eſtrangiers & loingtains.

CHAPITRE III.

PANTAGRVEL occupé en l'achapt de ces animaulx peregrins feurent ouiz du mole dix coups de Verſes & Faulconneaulx : enſemble grande & ioyeuſe acclamation de toutes les naufz. Pantagruel ſe tourne vers le haure, & veoyd que c'eſtoit vn des Celoces de ſon pere Gargantua, nommé la Chelidoine : pource que ſus la pouppe eſtoit en ſculpture de ærain Corinthien vne Hirondelle de mer eleuee. C'eſt vn poiſſon grand comme vn dar de Loyre, tout charnu, ſans eſquames, ayant aeſles cartilagineuſes (quelles ſont es Souriz chaulues) fort longues & larges : moyenans les quelles ie l'ay ſouuent veu voler vne toyſe au deſſus l'eau plus d'vn traict d'arc. A Marſeille on le nomme Lendole. Ainſi eſtoit ce vaiſſeau legier comme vne Hirondelle, de ſorte que plus touſt ſembloit ſus mer voler que voguer. En iceluy eſtoit Malicorne eſcuyer tranchant de Gargantua, enuoyé expreſſement de par luy entendre l'eſtat & portement de ſon filz le bon Pantagruel, & luy porter letres de creance.

Pantagruel apres la petite accollade & barſetade gracieuſe, auant ouurir les letres ne aultres propous tenir à Malicorne, luy demanda. Auez vous icy le Gozal celeſte meſſaigier ? Ouy, reſpondit il. Il eſt en ce panier emmailloté. C'eſtoit vn pigeon prins on colombier de Gargantua, eſclouant ſes petitz ſus l'inſtant que le ſuſdict Celoce departoit. Si fortune aduerſe feuſt à Pantagruel aduenue, il y euſt des iectz noirs attaché es pieds : mais pour ce que tout luy eſtoit venu à bien & proſperité, l'ayant faict demailloter, luy attacha es pieds vne bandelette de tafetas blanc : & ſans plus differer ſus l'heure le laiſſa en pleine liberté de l'air. Le pigeon ſoubdain s'en vole haſchant en incroyable haſtiueté : comme vous ſçauez qu'il n'eſt vol que de Pigeon, quand il a œufz ou petitz, pour l'obſtinee ſollicitude en luy par nature poſee de recourir & ſecourir ſes pigeonneaulx. De mode qu'en moins de deux heures il franchit par l'air le long chemin, que auoit le Celoce en extreme diligence par troys iours & troys nuyctz perfaict, voguant à rames & à veles, & luy continuant vent en pouppe. Et feut veu entrant dedans le colombier on propre nid de ſes petitz. Adoncques entendent le preux Gargantua, qu'il portoit la bandelette blanche reſta en ioye & ſceureté du bon partement de ſon filz.

Telle eſtoit l'vſance des nobles Gargantua & Pantagruel, quand ſçauoir promptement vouloient nouuelles de quelque choſe fort affectee & vehementement deſiree : comme l'iſſue de quelque bataille, tant par mer, comme par terre : la prinze ou defenſe de quelque place forte : l'appoinctement de quelques differens de importance : l'accouchement heureux ou infortuné de quelque royne, ou grande dame : la mort

ou conualeſcence de leurs amis & alliez malades : & ainſi des aultres. Ilz prenoient le Gozal, & par les poſtes le faiſoient de main en main iuſques ſus les lieux porter, dont ilz affectoient les nouuelles. Le Gozal portant bandelette noire ou blanche ſelon les occurrences & accidens, les houſtoit de penſement à ſon retour, faiſant en vne heure plus de chemin par l'air, que n'auoient faict par terre trente poſtes en vn iour naturel. Cela eſtoit rachapter & guaingner temps. Et croyez comme choſe vrayſemblable, que par les colombiers de leurs caſſines, on trouuoit ſus œufz ou petitz, tous les moys & ſaiſons de l'an, les pigeons à foizon. Ce que eſt facile en meſnagerie, moyennant le Salpetre en roche, & la ſacre herbe Veruaine.

Le Gozal laſché, Pantagruel leugt les miſſiues de ſon pere Gargantua, des quelles la teneur enſuyt.

FILZ treſcher, l'affection que naturellement porte le pere à ſon filz bien aymé, eſt en mon endroict tant acreue, par l'eſguard & reuerence des graces particulieres en toy par election diuine poſees, que depuys ton partement me a non vne foys tollu tout aultre penſement. Me delaiſſant on cueur ceſte vnicque & ſoingneuſe paour, que voſtre embarquement ayt eſté de quelque meſhaing ou faſcherie acompaigné : Comme tu ſçays que à la bonne & ſyncere amour eſt crainɛte perpetuellement annexee. Et pource que ſelon le dict de Heſiode, d'vne chaſcune choſe le commencement eſt la moytié du tout : & ſelon le prouerbe commun, à l'enfourner on faict les pains cornuz, i'ay pour de telle anxieté vuider mon entendement, expreſſement depeſché Malicorne : à ce que par luy ie ſoys acertainé de ton portement ſus

les premiers iours de ton voyage. Car s'il eſt proſpere, & tel que ie le ſoubhayte, facile me ſera preueoir, prognoſticquer, & iuger du reſte. I'ay recouuert quelques liures ioyeulx, les quelz te ſeront par le preſent porteur renduz. Tu les liras, quand te vouldras refraiſchir de tes meilleures eſtudes. Ledict porteur te dira pluſamplement toutes nouuelles de ceſte court. La paix de l'Æternel ſoyt auecques toy. Salue Panurge, frere Ian, Epiſtemon, Xenomanes, Gymnaſte & aultres tes domeſticques mes bons amis. De ta maiſon paternelle, ce trezieme de Iuin.

Ton pere & amy

GARGANTVA.

Comment Pantagruel eſcript à ſon pere Gargantua, & luy enuoye pluſieurs belles & rares choſes.

CHAPITRE IIII.

APRES la lecture des letres ſuſdictes Pantagruel tint pluſieurs propous auecques l'eſcuyer Malicorne, & feut auecques luy ſi long temps, que Panurge interrompant luy diſt. Et quand boyrez vous? Quand boyrons nous? Quand boyra monſieur l'eſcuyer? N'eſt ce aſſez ſermonné pour boyre? C'eſt bien dict, reſpondit Pantagruel. Faictez dreſſer la collation en ceſte prochaine hoſtellerie, en laquelle pend pour enſeigne l'image d'vn Satyre à cheual. Ce pendent pour la depeſche de l'eſcuyer, il eſcriuit à Gargantua comme s'enſuyt.

PERE treſdebonnaire, comme à tous accidens en ceſte vie tranſitoire non doubtez ne ſoubſonnez, nos ſens & facultez animales patiſſent plus enormes & impotentes perturbations (voyre iuſques à en eſtre ſouuent l'ame deſemparee du corps, quoy que telles ſubites nouuelles feuſſent à contentement & ſoubhayt) que ſi euſſent au parauant eſté propenſez & preueuz: ainſi me a grandement eſmeu & perturbé l'inopinee

venue de voſtre eſcuyer Malicorne. Car ie n'eſperoys aulcun veoir de vos domeſticques, ne de vous nouuelles ouyr auant la fin de ceſtuy noſtre voyage. Et facilement acquieſçoys en la doulce recordation de voſtre auguſte maieſté, eſcripte, voyre certes inſculpee & engrauee on poſterieur ventricule de mon cerueau: ſouuent au vif me la repreſentant en ſa propre & naïfue figure.

Mais puys que m'auez preuenu par le benefice de vos gratieuſes letres, & par la creance de voſtre eſcuyer mes eſpritz recreé en nouuelles de voſtre proſperité & ſanté, enſemble de toute voſtre royale maiſon, force m'eſt ce que par le paſſé m'eſtoit voluntaire, premierement louer le benoiſt Seruateur : lequel par ſa diuine bonté vous conſerue en ce long teneur de ſanté perfaicte : ſecondement vous remercier ſempiternellement de ceſte feruente & inueteree affection que à moy portez voſtre treſhumble filz & ſeruiteur inutile. Iadis vn Romain nommé Furnius diſt à Cæſar Auguſte recepuant à grace & pardon ſon pere, lequel auoit ſuyuy la faction de Antonius. Au iourd'huy me faiſant ce bien, tu me as reduict en telle ignominie, que force me ſera, viuant, mourant, eſtre ingrat reputé par impotence de gratuité. Ainſi pourray ie dire que l'exces de voſtre paternelle affection me range en ceſte anguſtie & neceſſité, qu'il me conuiendra viure & mourir ingrat. Si non que de tel crime ſoys releué par la ſentence des Stoiciens : leſquelz diſoient troys parties eſtre en benefice. L'vne du donnant, l'aultre du recepuant, la tierce du recompenſant : & le recepuant treſbien recompenſer le donnant, quand il accepte voluntiers le bienfaict, & le retient en ſoubuenance perpetuelle. Comme au rebours le recepuant eſtre le plus ingrat du monde, qui meſ-

priſeroit & oubliroit la benefice. Eſtant doncques opprimé d'obligations infinies toutes procrees de voſtre immenſe benignité, & impotent à la minime partie de recompenſe, ie me ſaulueray pour le moins de calumnie, en ce que de mes eſpritz n'en ſera à iamais la memoire abolie : & ma langue ne ceſſera confeſſer & proteſter que vous rendre graces condignes eſt choſe tranſcendente ma faculté & puiſſance.

Au reſte i'ay ceſte confiance en la commiſération & ayde de noſtre Seigneur, que de ceſte noſtre peregrination la fin correſpondra au commencement : & ſera le totaige en alaigreſſe & ſanté perfaict. Ie ne fauldray à reduire en commentaires & ephemerides tout le diſcours de noſtre nauiguaige : affin que à noſtre retour vous en ayez lecture veridicque. I'ay icy trouué vn Tarande de Scythie, animal eſtrange & merueilleux à cauſe des variations de couleur en ſa peau & poil, ſelon la diſtinction des choſes prochaines. Vous le prendrez en gré. Il eſt autant maniable & facile à nourir qu'vn aigneau. Ie vous enuoie pareillement troys ieunes Vnicornes plus domeſticques & appriuoiſees, que ne ſeroient petitz chattons. I'ay conferé auecques l'eſcuyer, & dict la maniere de les traicter. Elles ne paſturent en terre, obſtant leur longue corne on front. Force eſt que paſture elles prenent es arbres fruictiers, ou en rattelliers idoines, ou en main, leurs offrant herbes, gerbes, pommes, poyres, orge, touzelle : brief toutes eſpeces de fruictz & legumaiges. Ie m'eſbahis comment nos eſcriuains antiques les diſent tant farouches, feroces, & dangereuſes, & oncques viues n'auoir eſté veues. Si bon vous ſemble ferez eſpreuue du contraire : & trouuerez qu'en elles conſiſte vne mignotize la plus grande du monde, pour-

ueu que malicieuſement on ne les offenſe. Pareillement vous enuoye la vie & geſtes de Aſchilles en tapiſſerie bien belle & induſtrieuſe. Vous aſceurant que les nouueaultez d'animaulx, de plantes, d'oyzeaulx, de pierreries que trouuer pourray, & recouurer en toute noſtre peregrination, toutes ie vous porteray, aydant Dieu noſtre Seigneur lequel ie prie en ſa ſaincte grace vous conſeruer. De Medamothi ce quinzieme de Iuin. Panurge, frere Ian, Epiſtemon, Xenomanes, Gymnaſte, Euſthenes, Rhizotome, Carpalim, apres le deuot baiſemain vous reſaluent en vſure centuple.

Voſtre humble filz & ſeruiteur

PANTAGRVEL.

Pendent que Pantagruel eſcriuoit les letres ſuſdictes, Malicorne feut de tous feſtoyé, ſalué, & accollé à double rebraz. Dieu ſçayt comment tout alloit & comment recommendations de toutes pars trotoient en place. Pantagruel auoit paracheué les letres bancqueta auecques l'eſcuyer. Et luy donna vne groſſe chaine d'Or poiſante huyct cens eſcuz, en laquelle par les chainons ſeptenaires eſtoient gros Diamans, Rubiz, Eſmerauldes, Turquoiſes, Vnions, alternatiuement enchaſſez. A vn chaſcun de ſes nauchiers feiſt donner cinq cens eſcuz au Soleil : A Gargantua ſon pere enuoya le Tarande couuert d'vne houſſe de ſatin broché d'Or : auecques la tapiſſerie contenente la vie & geſtes de Achilles : & les troys Vnicornes capparaſſonnees de drap d'Or frizé. Ainſi departirent de Medamothi Malicorne pour retourner vers Gargantua ; Pantagruel pour continuer ſon nauiguaige. Lequel en haulte mer feiſt

lire par Epiſtemon les liures apportez par l'eſcuyer. Deſquelz, pource qu'il les trouua ioyeulx & plaiſans, le tranſſumpt voluntiers vous donneray, ſi deuotement le requerez.

Comment Pantagruel rencontra vne nauf de voyagers retournans du pays Lanternois.

CHAPITRE V.

AV cinquieme iour ia commençans tournoyer le pole peu à peu, nous eſloignans de l'Æquinoctial deſcouuriſmes vne nauire marchande faiſant voile à horche vers nous. La ioye ne feut petite tant de nous, comme des marchans: de nous entendens nouuelles de la marine, de eulx entendens nouuelles de terre ferme. Nous rallians auecques eulx congneuſmes qu'ilz eſtoient François Xantongeoys. Deuiſant & raiſonnant enſemble Pantagruel entendit qu'ilz venoient de Lanternoys. Dont eut nouueau accroiſſement d'alaigreſſe, auſſi eut toute l'aſſemblee, meſmement nous enqueſtans de l'eſtat du pays, & meurs du peuple Lanternier : & ayans aduertiſſement que ſus la fin de Iuillet ſubſequent eſtoit l'aſſignation du chapitre general des Lanternes: & que ſi lors y arriuions (comme facile nous eſtoit) voyrions belle, honorable, & ioyeuſe compaignie des Lanternes : & que l'on y faiſoit grands appreſtz, comme ſi l'on y deuſt profondement lanterner. Nous feut auſſi dict, que paſſans le grand royaulme de

Gebarim nous ſerions honorifiquement repceuz & traictez par le Roy Ohabé dominateur d'icelle terre. Lequel & tous ſes ſubiectz pareillement parlent languaige François Tourangeau.

Ce pendent que entendions ces nouuelles, Panurge print debat auecques vn marchant de Taillebourg, nommé Dindenault. L'occaſion du debat feut telle. Ce Dindenault voyant Panurge ſans braguette auecques ſes lunettes attachees au bonnet, diſt de luy à ſes compaignons. Voyez là vne belle medaille de Coqu. Panurge à cauſe de ſes lunettes oyoit des aureilles beaucoup plus clair que de couſtume. Doncques entendent ce propous demanda au marchant. Comment diable ſeroys ie coqu, qui ne ſuys encores marié, comme tu es, ſcelon que iuger ie peux à ta troigne mal gracieuſe?

Ouy vrayement, reſpondit le marchant, ie le ſuys: & ne vouldrois ne l'eſtre pour toutes les lunettes d'Europe : non pour toutes les bezicles d'Afrique. Car i'ay vne des plus belles, plus aduenentes, plus honeſtes, plus prudes femmes en mariage, qui ſoit en tout le pays de Xantonge : & n'en deſplaiſe aux aultres. Ie luy porte de mon voyage vne belle & de vnze poulſees longue branche de Coural rouge, pour ſes eſtrenes. Qu'en as tu à faire? Dequoy te meſlez tu? Qui es tu? Dont es tu? O Lunettier de l'Antichriſt. Reſponds ſi tu es de Dieu.

Ie te demande, diſt Panurge, ſi par conſentement & conuenence de tous les elemens i'auoys ſacſacbezeuezinemaſſé ta tant belle, tant aduenente, tant honeſte, tant preude femme, de mode que le roydde Dieu des iardins Priapus, lequel icy habite en liberté, ſubiection forcluſe de braguettes attachees, luy feuſt on corps demeuré, en tel deſaſtre, que ia-

mais n'en ſortiroit, eternellement y reſteroit, ſinon que tu le tiraſſes auecques les dens, que feroys tu? Le laiſſeroys tu là ſempiternellement? ou bien le tireroys tu à belles dents? Reſponds, ô belinier de Mahumet, puys que tu es de tous les diables. Ie te donneroys (reſpondit le marchant) vn coup d'eſpee ſus ceſte aureille lunetiere, & te tueroys comme vn belier. Ce diſant deſguainnoit ſon eſpee. Mais elle tenoit au fourreau. Comme vous ſçauez que ſus mer tous harnoys facilement chargent rouille, à cauſe de l'humidité exceſſiue, & nitreuſe. Panurge recourt vers Pantagruel à ſecours. Frere Ian miſt la main à ſon bragmard fraiſchement eſmoulu, & euſt felonnement occis le marchant: ne feuſt que le patron de la nauf, & aultres paſſagiers ſupplierent Pantagruel, n'eſtre faict ſcandale en ſon vaiſſeau. Dont feut appoincté tout leur different: & toucherent les mains enſemble Panurge & le marchant: & beurent d'autant l'vn à l'autre dehayt, en ſigne de perfaicte reconciliation.

Comment le debat appaiſé Panurge marchande auecques Dindenault vn de ſes moutons.

CHAPITRE VI.

E debat du tout appaiſé Panurge diſt ſecretement à Epiſtemon & à frere Iahn. Retirez vous icy vn peu à l'eſcart, & ioyeuſement paſſez temps à ce que voirez. Il y aura bien beau ieu, ſi la chorde ne rompt. Puis ſe addreſſa au marchant, & de rechef beut à luy plein hanat de bon vin Lanternoys. Le marchant le pleigea guaillard, en toute courtoiſie & honeſteté. Cela faict Panurge deuotement le prioyt luy vouloir de grace vendre vn de ſes moutons. Le marchant luy reſpondit. Halas, halas, mon amy, noſtre voiſin, comment vous ſçauez bien trupher des paouures gens. Vrayement vous eſtez vn gentil chalant. O le vaillant achapteur de moutons. Vraybis vous portez le minoys non mie d'vn achapteur de moutons, mais bien d'vn couppeur de bourſes. Deu Colas, faillon, qu'il feroit bon porter bourſe pleine aupres de vous en la tripperie ſus le degel? Han, han, qui ne vous congnoiſtroyt, vous feriez bien des voſtres. Mais voyez, hau bonnes gens, comment il taille de l'hiſtoriographe. Patience (diſt Panurge).

Mais à propous, de grace ſpeciale vendez moy vn de vos moutons. Combien ? Comment (reſpondit le marchant) l'entendez vous, noſtre amy, mon voiſin ? Ce ſont moutons à la grande laine. Iaſon y print la toiſon d'Or. L'ordre de la maiſon de Bourguoigne en feut extraict. Moutons de Leuant, moûtons de haulte fuſtaye, moutons de haulte greſſe. Soit (diſt Panurge). Mais de grace vendez m'en vn, & pour cauſe, bien & promptement vous payant en monnoye de Ponant, de taillis, & de baſſe greſſe. Combien ? Noſtre voiſin, mon amy (reſpondit le marchant). eſcoutez ça vn peu de l'aultre aureille. PAN. A voſtre commandement. LE MARCH. Vous allez en Lanternoys ? PAN. Voire. LE MARCH. Veoir le monde ? PAN. Voire. LE MARCH. Ioyeuſement ? PAN. Voire. LE MARCH. Vous auez ce croy ie nom Robin mouton. PAN. Il vous plaiſt à dire. LE MARCH. Sans vous faſcher. PAN. Ie l'entends ainſi. LE MARCH. Vous eſtez ce croy ie, le ioyeulx du Roy. PAN. Voire. LE MARCH. Fourchez là. Ha, ha. Vous allez veoir le monde, vous eſtez le ioyeulx du Roy, vous auez nom Robin mouton. Voyez ce mouton là, il a nom Robin comme vous. Robin, Robin, Robin. Bes, Bes, Bes, Bes. O la belle voix. PAN. Bien belle & harmonieuſe. LE MARCH. Voicy vn pact, qui ſera entre vous & moy, noſtre voiſin & amy. Vous qui eſtez Robin mouton ſerez en ceſte couppe de balance, le mien mouton Robin ſera en l'aultre : ie guaige vn cent de huytres de Buſch, que en poix, en valleur, en eſtimation il vous emportera hault & court : en pareille forme que ſerez quelque iour ſuſpendu & pendu. Patience (diſt Panurge). Mais vous feriez beaucoup pour moy & pour voſtre poſterité, ſi me le vouliez vendre, ou quelque aultre du bas cueur. Ie vous en prie, ſyre

monſieur. Noſtre amy (reſpondit le Marchant) mon voiſin, de la toiſon de ces moutons feront faictz les fins draps de Rouen, les louſchetz des balles de Limeſtre, au pris d'elle ne ſont que bourre. De la peau ſeront faictz les beaulx marroquins: leſquelz on vendra pour marroquins Turquins ou de Montelimart, ou de Heſpaigne pour le pire. Des boyaulx, on fera chordes de violons & harpes, leſquelles tant cherement on vendra, comme ſi feuſſent chordes de Munican ou Aquileie. Que penſez vous? S'il vous plaiſt (diſt Panurge) m'en vendrez vn, i'en ſeray bien fort tenu au courrail de voſtre huys. Voyez cy argent content. Combien? Ce diſoit monſtrant ſon eſquarcelle pleine de nouueaulx Henricus.

Continuation du marché entre Panurge & Dindenault.

Chapitre VII.

MON amy (reſpondit le marchant) noſtre voiſin, ce n'eſt viande, que pour Roys & Princes. La chair en eſt tant delicate, tant ſauoureuſe, & tant friande que c'eſt baſme. Ie les ameine d'vn pays, on quel les pourceaulx (Dieu ſoit auecques nous) ne mangent que Myrobalans. Les truyes en leur geſine (ſaulue l'honneur de toute la compaignie) ne ſont nourriez que de fleurs d'orangiers. Mais (diſt Panurge) vendez m'en vn, & ie le vous payeray en Roy, foy de pieton. Combien? Noſtre amy (reſpondit le marchant) mon voiſin, ce ſont moutons extraictz de la propre race de celluy qui porta Phrixus & Helle, par la mer dicte Helleſponte. Cancre (diſt Panurge) vous eſtez clericus vel adiſcens. Ita, ſont choux (reſpondit le marchant) vere, ce ſont pourreaux. Mais rr. rrr. rrrr. rrrrr. Ho Robin rr. rrrrrrr. Vous n'entendez ce languaige. A propous. Par tous les champs es quelz ilz piſſent, le bled y prouient comme ſi Dieu y euſt piſſé. Il n'y fault aultre marne, ne fumier. Plus y a. De leur

vrine les Quinteſſentiaux tirent le meilleur Salpetre du monde. De leurs crottes (mais qu'il ne vous deſplaiſe) les medicins de nos pays gueriſſent ſoixante & dixhuict eſpeces de maladie. La moindre des quelles eſt le mal ſainct Eutrope de Xaintes, dont Dieu nous ſaulue & guard. Que penſez vous, noſtre voiſin, mon amy? Auſſi me couſtent ilz bon. Couſte & vaille (reſpondit Panurge). Seulement vendez m'en vn le payant bien. Noſtre amy (diſt le marchant) mon voiſin, conſiderez vn peu les merueilles de nature conſiſtans en ces animaulx que voyez, voire en vn membre que eſtimeriez inutile. Prenez moy ces cornes là, & les concaſſez vn peu auecques vn pilon de fer, ou auecques vn landier, ce m'eſt tout vn. Puis les enterrez en veue du Soleil la part que vouldrez & ſouuent les arrouzez. En peu de moys vous en voirez naiſtre les meilleurs Aſperges du monde. Ie n'en daignerois excepter ceulx de Rauenne. Allez moy dire que les cornes de vous aultres meſſieurs les coquz ayent vertus telle, & proprieté tant mirifique. Patience (reſpondit Panurge). Ie ne ſçay (diſt le marchant) ſi vous eſtez clerc. I'ay veu prou de clercs, ie diz grands clercs, coquz. Ouy dea. A propous, ſi vous eſtiez clerc, vous ſçauriez que es membres plus inferieurs de ces animaulx diuins, ce ſont les piedz, y a vn os, c'eſt le talon, l'aſtragale, ſi vous voulez, duquel non d'aultre animal du monde, fors de l'aſne Indian, & des Dorcades de Libye, l'on iouoyt antiquement au Royal ieu des tales, auquel l'Empereur Octauian Auguſte vn ſoir guaingna plus de 50000. eſcuz. Vous aultres coquz n'auez guarde d'en guaingner aultant. Patience, reſpondit Panurge. Mais expedions. Et quand (diſt le marchant) vous auray ie, noſtre amy,

mon voiſin, dignement loué les membres internes? L'eſpaule, les eſclanges, les gigotz, le hault couſté, la poictrine, le faye, la ratelle, les trippes, la guogue, la veſſye, dont on ioue à la balle. Les couſtelettes dont on faict en Pygmion les beaulx petitz arcs pour tirer des noyaulx de ceriſe contre les Grues. La teſte dont auecques vn peu de ſoulphre on faict vne mirificque decoction pour faire viander les chiens conſtippez du ventre?

Bren bren (diſt le patron de la nauf au marchant) c'eſt trop icy barguigné. Vends luy ſi tu veulx : ſi tu ne veulx, ne l'amuſe plus. Ie le veulx (reſpondit le marchant) pour l'amour de vous. Mais il en payera trois liures tournois de la piece en choiſiſſant. C'eſt beaucoup, diſt Panurge. En nos pays i'en auroys bien cinq, voire ſix pour telle ſomme de deniers. Aduiſez que ne ſoit trop. Vous n'eſtez le premier de ma congnoiſſance, qui trop touſt voulent riche deuenir & paruenir, eſt à l'enuers tombé en paouureté : voire quelque foys s'eſt rompu le coul. Tes fortes fiebures quartaines (diſt le marchant) lourdault ſot que tu es. Par le digne veu de Charrous, le moindre de ces moutons vault quatre foys plus que le meilleur de ceulx que iadis les Coraxiens en Tuditanie contree d'Heſpaigne vendoient vn talent d'Or la piece. Et que penſes tu, O ſot à la grande paye, que valoit vn talent d'or?

Benoiſt monſieur, diſt Panurge, vous eſchauffez en voſtre harnois, à ce que ie voy & congnois. Bien tenez, voyez là voſtre argent. Panurge ayant payé le marchant choiſit de tout le trouppeau vn beau & grand mouton, & le emportoit cryans & bellant, oyans tous les aultres & enſemblement belians, & reguardans quelle part on menoit leur compaignon. Ce

pendent le marchant diſoit à ſes moutonniers. O qu'il a bien ſceu choiſir le challant. Il ſe y entend le paillard. Vrayement, le bon vrayement, ie le reſeruoys pour le ſeigneur de Cancale, comme bien congnoiſſant ſon naturel. Car de ſa nature il eſt tout ioyeulx & eſbaudy, quand il tient vne eſpaule de mouton en main bien ſeante & aduenente, comme vne raquette gauſchiere, & auecques vn couſteau bien trenchant, Dieu ſçait comment il s'en eſcrime.

Comment Panurge feiſt en mer noyer le marchant & les moutons.

CHAPITRE VIII.

SOVBDAIN, ie ne ſçay comment, le cas feut ſubit, ie ne eu loiſir le conſyderer, Panurge ſans aultre choſe dire iette en pleine mer ſon mouton criant & bellant. Tous les aultres moutons crians & bellans en pareille intonation commencerent ſoy iecter & ſaulter en mer apres à la file. La foulle eſtoit à qui premier y ſaulteroit apres leur compaignon. Poſſible n'eſtoit les en guarder. Comme vous ſçauez eſtre du mouton le naturel, tous iours ſuyure le premier, quelque part qu'il aille. Auſſi le dict Ariſtoteles lib. 9. de hiſto. animal. eſtre le plus ſot & inepte animant du monde. Le marchant tout effrayé de ce que dauant ſes yeulx perir voyoit & noyer ſes moutons, s'efforçoit les empeſcher & retenir tout de ſon pouoir. Mais c'eſtoit en vain. Tous à la file ſaultoient dedans la mer, & periſſoient. Finablement il en print vn grand & fort par la toiſon ſus le tillac de la nauf, cuydant ainſi le retenir, & ſauſuer le reſte aulſi conſequemment. Le mouton feut ſi puiſſant qu'il emporta en mer

auecques ſoy le marchant, & feut noyé, en pareille forme que les moutons de Polyphemus le borgne Cyclope emporterent hors la cauerne Vlyxes & ſes compaignons. Autant en feirent les aultres bergiers & moutonniers les prenens vns par les cornes, aultres par les iambes, aultres par la toiſon. Leſquelz tous feurent pareillement en mer portez & noyez miſerablement.

Panurge à couſté du fougon tenent vn auiron en main, non pour ayder aux moutonniers, mais pour les enguarder de grimper ſus la nauf, & euader le naufraige, les preſchoit eloquentement, comme ſi feuſt vn petit frere Oliuier Maillard, ou vn ſecond frere Ian bourgeoys, leurs remonſtrant par lieux de Rhetoricque les miſeres de ce monde, le bien & l'heur de l'autre vie, affermant plus heureux eſtre les treſpaſſez, que les viuans en ceſte vallee de miſere, & à vn chaſcun d'eulx promettant eriger vn beau cenotaphe, & ſepulchre honoraire au plus hault du mont Cenis, à ſon retour de Lanternoys : leurs optant ce neantmoins, en cas que viure encores entre les humains ne leurs faſchaſt, & noyer ainſi ne leur vint à propous, bonne aduenture, & rencontre de quelque Baleine, laquelle au tiers iour ſubſequent les rendiſt ſains & ſaulues en quelque pays de ſatin, à l'exemple de Ionas. La nauf vuidee du marchant & des moutons, Reſte il icy (diſt Panurge) vlle ame moutonniere? Où ſont ceulx de Thibault l'aignelet? Et ceulx de Regnauld belin, qui dorment quand les aultres paiſſent? Ie n'y ſçay rien. C'eſt vn tour de vieille guerre. Que t'en ſemble, frere Ian? Tout bien de vous (reſpondit frere Ian). Ie n'ay rien trouué mauluais [illegible] qu'il me ſemble que ainſi comme iadis on ſouloyt en guerre au iour de bataille, ou

aſſault, promettre aux ſoubdars double paye pour celluy iour : s'ilz guaingnoient la bataille, lon auoit prou de quoy payer : s'ilz la perdoient, c'euſt eſté honte la demander, comme feirent les fuyars Gruyers apres la bataille de Serizolles : auſſi qu'en fin vous doibuiez le payement reſeruer. L'argent vous demouraſt en bourſe. C'eſt (diſt Panurge) bien chié pour l'argent. Vertus Dieu, i'ay eu du paſſetemps pour plus de cinquante mille francs. Retirons nous, le vent eſt propice. Frere Ian, eſcoutte icy. Iamais homme ne me feiſt plaiſir ſans recompenſe, ou recongnoiſſance pour le moins. Ie ne ſuys point ingrat, & ne le feuz, ne ſeray. Iamais homme ne me feiſt deſplaiſir ſans repentence, ou en ce monde ou en l'autre. Ie ne ſuys poinct fat iuſques là. Tu (diſt frere Ian) te damnes comme vn vieil diable. Il eſt eſcript, Mihi vindictam, & cætera. Matiere de breuiaire.

Comment Pantagruel arriua en l'iſle Ennaſin & des eſtranges alliances du pays.

CHAPITRE IX.

ZEPHYRE nous continuoit en participation d'vn peu du Garbin, & auions vn iour paſſé ſans terre deſcouurir. Au tiers iour à l'aube des mouſches nous apparut vne iſle triangulaire bien fort reſemblante quant à la forme & aſſiette à Sicile. On la nommoit l'iſle des alliances. Les hommes & femmes reſſemblent aux Poicteuins rouges, exceptez que tous homes, femmes, & petitz enfans ont le nez en figure d'vn as de treuffles. Pour ceſte cauſe le nom antique de l'iſle eſtoit Ennaſin. Et eſtoient tous parens & alliez enſemble, comme ilz ſe vantoient, & nous diſt librement le Poteſtat du lieu. Vous aultres gens de l'aultre monde tenez pour choſe admirable, que d'vne famille Romaine (c'eſtoient les Fabians) pour vn iour [illegible] feut le trezieme du moys de Feburier) par vne porte (ce feut la porte Carmentale, iadis ſituée au pied du Capitole, entre le roc Tarpeian & le Tybre, depuys ſurnommee Scelerate) contre certains ennemis des Romains (c'eſtoient les Veientes Hetruſques) ſortirent trois

cens ſix hommes de guerre tous parens, auecques cinq mille aultres ſouldars tous leurs vaſſaulx : qui tous feurent occis, ce feut près le fleuue Cremere, qui ſort du lac de Baccane. De ceſte terre pour vn beſoing ſortiront plus de trois cens mille tous parens & d'vne famille.

Leurs parentez & alliances eſtoient de façon bien eſtrange. Car eſtans ainſi tous parens & alliez l'vn de l'autre, nous trouuaſmes que perſone d'eulx n'eſtoit pere ne mere, frere ne ſœur, oncle ne tante, couſin ne nepueu, gendre ne bruz, parrain ne marraine de l'autre. Sinon vrayement vn grand vieillard enaſé lequel, comme ie veidz, appella vne petite fille aagee de trois ou quatre ans, mon pere : la petite fillette le appelloit ma fille. La parenté & alliance entre eulx, eſtoit que l'vn appelloit vne femme, ma maigre : la femme le appelloit mon marſouin. Ceulx là (diſoit frere Ian) doiburoient bien ſentir leur maree, quand enſemble ſe ſont frottez leur lard. L'vn appelloit vne guorgiaſe bachelette en ſoubriant. Bon iour, mon eſtrille. Elle le reſalüa diſant. Bon eſtreine, mon Fauueau. Hay, hay, hay, s'eſcria Panurge, venez veoir vne eſtrille, vne fau, & vn veau. N'eſt ce Eſtrille fauueau? Ce fauueau à la raye noire doibt bien ſouuent eſtre eſtrillé. Vn autre ſalua vne ſiene mignonne diſant. A dieu, mon bureau. Elle luy reſpondit. Et vous auſſi, mon proces. Par ſainct Treignan (diſt Gymnaſte) ce proces doibt eſtre ſoubuent ſus ce bureau. L'vn appelloit vne autre mon verd. Elle l'appelloit, mon coquin. Il y a bien là, diſt Euſthenes, du Verdcoquin. Vn aultre ſalua vne ſienne alliee diſant. Bon ſi, ma coingnee. Elle reſpondit. Et à vous, mon manche. Vertus de beuf, s'eſcria Carpalim, comment ceſte coingnee eſt em-

manchee. Comment ce manche eſt encoingné. Mais ſeroit ce point la grande manche que demandent les courtiſanes Romaines? Ou vn cordelier à la grande manche. Paſſant oultre ie veids vn auerlant qui ſaluant ſon alliee, l'appella mon matraz, elle le appelloit mon lodier. De faict il auoit quelques traictz de lodier lourdault. L'vn appelloit vne aultre ma mie, elle l'appelloit ma crouſte. L'vn vne aultre appelloit ſa palle, elle l'appelloit ſon fourgon. L'vn vne aultre appelloit ma ſauatte, elle le nommoit pantophle. L'vn vne aultre nommoit ma botine, elle l'appelloit ſon eſtiuallet. L'vn vne aultre nommoit ſa mitaine, elle le nommoit mon guand. L'vn vne aultre nommoit ſa couane, elle l'appelloit ſon lard. Et eſtoit entre eulx, parenté de couane de lard. En pareille alliance, l'vn appelloit vne ſienne mon homelaicte, elle le nommoit mon œuf. Et eſtoient alliez comme vne homelaicte d'œufz. De meſmes vn aultre appelloit vne ſienne ma trippe, elle l'appelloit ſon fagot. Et oncques ne peuz ſçauoir quelle parenté, alliance, affinité, ou conſanguinité feuſt entre eulx, la raportant à noſtre vſaige commun, ſi non qu'on nous diſt, qu'elle eſtoit trippe de ce fagot. Vn aultre ſaluant vne ſiene diſoit. Salut, mon eſcalle. Elle reſpondit. Et à vous, mon huytre. C'eſt (diſt Carpalim) vne huytre en eſcalle. Vn aultre de meſmes ſaluoit vne ſienne diſant. Bonne vie, ma gouſſe. Elle reſpondit. Longue à vous, mon poys. C'eſt (diſt Gymnaſte) vn poys en gouſſe. Vn aultre grand villain clacquedens monté ſur [illegible] aultes mulles de boys rencontrant vne groſſe, graſſe, courte, guarſe luy diſt. Dieu guard mon ſabot, ma trombe, ma touppie. Elle luy reſpondit fierement. Guard pour guard, mon fouet. Sang ſainct Gris, diſt Xenomanes, eſt il

fouet competent, pour mener ceſte touppie? Vn docteur regent bien peigné & teſtonné auoir quelque temps diuiſé auecques vne haulte damoizelle, prenant d'elle congié luy diſt. Grand mercy, Bonne mine. Mais, diſt elle, treſgrand à vous, Mauuais ieu. De Bonne mine (diſt Pantagruel) à Mauuais ieu n'eſt alliance impertinente. Vn bacchelier en buſche paſſant diſt à vne ieune bachelette. Hay, hay, hay. Tant y a que ne vous veidz, Muſe. Ie vous voy (reſpondit elle) Corne, voluntiers. Acoupplez les (diſt Panurge) & leur ſoufflez au cul. Ce ſera vne cornemuſe. Vn aultre appella vne ſienne ma truie, elle l'appella ſon foin. Là me vint en penſement, que ceſte truie voluntiers ſe tournoit à ce foin. Ie veidz vn demy guallant boſſu quelque peu pres de nous ſaluer vne ſienne alliee, diſant. Adieu, mon trou. Elle de meſmes le reſalua diſant. Dieu guard, ma cheuille. Frere Ian diſt. Elle ce croy ie eſt toute trou, & il de meſmes tout cheuille. Ores eſt à ſçauoir, ſi ce trou par ceſte cheuille peult entierement eſtre eſtouppé. Vn aultre ſalua vne ſienne diſant. Adieu ma mue. Elle reſpondit. Bon iour, mon oizon. Ie croy (diſt Ponocrates) que ceſtuy oizon eſt ſouuent en mue. Vn auerlant cauſant auecques vne ieune gualoiſe luy diſoit. Vous en ſouuiegne, veſſe. Auſſi fera, ped, reſpondit elle. Appellez vous (diſt Pantagruel au Poteſtat) ces deux là parens? Ie penſe qu'ilz ſoient ennemis, non alliez enſemble: car il l'a appellee Veſſe. En nos pays vous ne pourriez plus oultrager vne femme que ainſi l'appellant. Bonnes gens de l'aultre monde (reſpondit le Poteſtat) vous auez peu de parens telz & tant proches, comme ſont ce Ped & ceſte Veſſe. Ilz ſortirent inuiſiblement tous deux enſemble d'vn trou en vn inſtant. Le vent de Galerne

(diſt Panurge) auoit doncques lanterné leur mere. Quelle mere (diſt le Poteſtat) entendez vous? C'eſt parenté de voſtre monde. Ilz ne ont pere ne mere. C'eſt à faire à gens de dela l'eau, à gens bottez de foin. Le bon Pantagruel tout voyoit, & eſcoutoit: mais à ces propous il cuyda perdre contenence.

Auoir bien curieuſement conſyderé l'aſſiette de l'iſle & meurs du peuple Ennaſé, nous entraſmez en vn cabaret pour quelque peu nous refraiſchir. Là on faiſoit nopces à la mode du pays. Au demourant chere & demye. Nous preſens feut faict vn ioyeulx mariage, d'vne poyre femme bien gaillarde, comme nous ſembloit, toutesfoys ceulx qui en auoient taſté la diſoient eſtre mollaſſe, auecques vn ieune fromaige à poil follet vn peu rougeaſtre. I'en auoys aultres foys ouy la renommee, & ailleurs auoient eſté faictz pluſieurs telz mariages. Encores dict on en noſtre pays de vache, qu'il ne feut oncques tel mariage, qu'eſt de la poyre & du fromaige. En vne aultre ſalle ie veids qu'on marioit vne vieille botte auecques vn ieune & ſoupple brodequin. Et feut dict à Pantagruel, que le ieune brodequin prenoit la vieille botte à femme, pource qu'elle eſtoit bonne robbe, en bon poinct & graſſe à profict de meſnaige, voyre feuſt ce pour vn peſcheur. En vne aultre ſalle baſſe ie veids vn ieune eſcafignon eſpouſer vne vieille pantophle. Et nous feut dict que ce n'eſtoit pour la beaulté ou bonne grace d'elle, mais par auarice & conuoitiſe de auoir les eſcuz dont elle eſtoit toute contrepoinctee.

Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle de Cheli en laquelle regnoit le Roy ſainct Panigon.

CHAPITRE X.

LE Garbin nous ſouffloit en pouppe, quand laiſſans ces mal plaiſans Allianciers, auecques leurs nez de as de treuffle, montaſmes en haulte mer. Sus la declination du Soleil feiſmez ſcalle en l'iſle de Cheli : iſle grande, fertile, riche, & populeuſe, en laquelle regnoit le roy ſainct Panigon. Lequel acompaigné de ſes enfans, & princes de ſa court, s'eſtoit tranſporté iuſques pres le haure pour recepuoir Pantagruel. Et le mena iuſques en ſon chaſteau : ſus l'entree du dongeon ſe offrit la royne acompaignée de ſes filles & dames de court. Panigon voullut qu'elle & toute ſa ſuyte baiſaſſent Pantagruel & ſes gens. Telle eſtoit la courtoiſie & couſtume du pays. Ce que feut faict, excepté frere Ian, qui ſe abſenta, & s'eſcarta par my les officiers du Roy. Panigon vouloit en toute inſtance pour ceſtuy iour & au lendemain retenir Pantagruel. Pantagruel fonda ſon excuſe ſus la ſerenité du temps, & oportunité du vent, lequel plus ſouuent eſt deſiré des voyagiers que rencontré, & le fault emploiter quand

il aduient, car il ne aduient toutes & quantes foys qu'on le ſoubhayte. A ceſte remonſtrance apres boyre vingt & cinq ou trente foys par home, Panigon nous donna congié. Pantagruel retournant au port & ne voyant frere Ian, demandoit quelle part il eſtoit, & pourquoy n'eſtoit enſemble la compaignie. Panurge ne ſçauoit comment l'excuſer, & vouloit retourner au chaſteau pour le appeller, quand frere Ian accourut tout ioyeulx, & s'eſcria en grande guayeté de cœur diſant. Viue le noble Panigon. Par la mort beuf de boys, il rue en cuiſine. I'en viens, tout y va par eſcuelles. I'eſperoys bien y cotonner à profict & vſaige monachal le moulle de mon gippon. Ainſi, mon amy (diſt Pantagruel) tous iours à ſes cuiſines. Corpe de galline (reſpondit frere Ian) i'en ſçay mieulx l'vſaige & cerimonies, que de tant chiabrener auecques ces femmes, magny, magna, chiabrena, reuerence, double, reprinze, l'accollade, la freſſurade, baiſe la main de voſtre mercy, de voſtre maieſta, vous ſoyez. Tarabin, tarabas. Bren, c'eſt merde à Rouan. Tant chiaſſer, & vreniller. Dea, ie ne diz pas que ie n'en tiraſſe quelque traict deſſus la lie, à mon lourdois : qui me laiſſaſt inſinuer ma nomination. Mais ceſte brenaſſerie de reuerences me faſche plus qu'vn ieune diable. Ie voulois dire, vn ieuſne double. Sainct Benoiſt n'en mentit iamais.

Vous parlez de baiſer damoizelles, par le digne & ſacre froc que ie porte, voluntiers ie m'en deporte, craignant que m'aduieigne ce que aduint au ſeigneur de Guyercharois. Quoy ? demanda Pantagruel. Ie le congnois. Il eſt de mes meilleurs amis. Il eſtoit, diſt frere Ian, inuité à vn ſumptueux & magnificque bancquet, que faiſoit vn ſien parent & voyſin : au quel eſtoient pareillement inuitez tous les gentilz hommes, dames,

& damoyſelles du voyſinage. Icelles attendentes ſa venue, deſguiſerent les paiges de l'aſſemblee, & les habillerent en damoyſelles bien pimpantes & atourees. Les paiges endamoyſellez à luy entrant pres le pont leuiz ſe preſenterent. Il les baiſa tous en grande courtoyſie, & reuerences magnificques. Sus la fin, les dames qui l'attendoient en la guallerie, s'eſclatterent de rire, & feirent ſignes aux paiges, à ce qu'ilz houſtaſſent leurs atours. Ce que voyant le bon ſeigneur, par honte & deſpit ne daigna baiſer icelles dames & damoyſelles naïfues. Alleguant veu qu'on luy auoit ainſi deſguyſé les paiges, que par la mort beuf de boys ce doibuoient là eſtre les varletz encores plus finement deſguyſez.

Vertus Dieu, da iurandi, pourquoy plus touſt ne tranſportons nous nos humanitez en belle cuiſine de Dieu? Et là ne conſyderons le branlement des broches, l'harmonie des contrehaſtiers, la poſition des lardons, la temperature des potaiges, les preparatifz du deſſert, l'ordre du ſeruice du vin? Beati immaculati in via. C'eſt matiere de breuiaire.

Pourquoy les moines ſont voluntiers en cuiſine.

CHAPITRE XI.

C'EST, diſt Epiſtemon, naïfuement parlé en moine. Ie diz moine moinant, ie ne diz pas, moine moiné. Vrayement vous me reduiſez en memoire, ce que ie veidz & ouy en Florence, il y a enuiron vingt ans. Nous eſtions bien bonne compaignie de gens ſtudieux, amateurs de peregrinité, & conuoyteux de viſiter les gens doctes, antiquitez, & ſingularitez d'Italie. Et lors curieuſement contemplions l'aſſiete & beaulté de Florence, la ſtructure du dome, la ſumptuoſité des temples, & palais magnificques. Et entrions en contention, qui plus aptement les extolleroit par louanges condignes : quand vn moine d'Amiens, nommé Bernard Iardon, comme tout faſché & monopolé nous diſt. Ie ne ſçay que diantre vous trouuez icy tant à louer. I'ay auſſi bien contemplé comme vous, & ne ſuys aueuigle plus que vous. Et puys? Qu'eſt ce? Ce ſont belles maiſons. C'eſt tout. Mais Dieu, & monſieur ſainct Bernard noſtre bon patron ſoit auecques nous, en toute ceſte ville encores n'ay ie veu vne ſeulle rouſtiſſerie, & y ay curieuſement reguardé & conſyderé. Voire ie

vous diz comme eſpiant, & preſt à compter & nombrer tant à dextre comme à ſeneſtre combien & de quel couſté plus nous rencontrerions de rouſtiſſeries rouſtiſſantes. Dedans Amiens en moins de chemin quatre foys voire troys qu'auons faict en nos contemplations, ie vous pourrois monſtrer plus de quatorze rouſtiſſeries antiques & aromatizantes. Ie ne ſçay quel plaiſir auez prins voyans les Lions, & Afriquanes (ainſi nommiez vous, ce me ſemble, ce qu'ilz appellent Tygres) pres le beffroy : pareillement voyans les Porczeſpicz & Auſtruches on palais du ſeigneur Philippes Stroſſy. Par foy, nos ſieulx, i'aymeroys mieulx veoir vn bon & gras oyzon en broche. Ces Porphyres, ces marbres ſont beaulx. Ie n'en diz poinct de mal. Mais les Darioles d'Amiens ſont meilleures à mon guouſt. Ces ſtatues antiques ſont bien faictes, ie le veulx croire. Mais par ſainct Ferreol d'Abbeuille, les ieunes bachelettes de nos pays ſont mille foys plus aduenentes.

Que ſignifie (demanda frere Ian) & que veult dire, que touſiours vous trouuez moines en cuyſines, iamais n'y trouuez Roys, Papes, ne Empereurs? Eſt ce, reſpondit Rhizotome, quelque vertus latente, & proprieté ſpecificque abſconſe dedans les marmites & contrehaſtiers, qui les moines y attire, comme l'Aymant à ſoy le fer attire, n'y attire Empereurs, Papes, ne Roys? Ou c'eſt vne induction & inclination naturelle aux frocz & cagoulles adherente, laquelle de ſoy mene & pouſſe les bons religieux en cuiſine, encores qu'ilz n'euſſent election ne deliberation d'y aller? Il veult dire, reſpondit Epiſtemon, formes ſuyuantes la matiere. Ainſi les nomme Auerrois. Voyre, voyre, diſt frere Ian.

Ie vous diray, reſpondit Pantagruel, ſans au pro-

bleme propouſé reſpondre. Car il eſt vn peu chatouilleux : & à peine y toucheriez vous, ſans vous eſpiner. Me ſoubuient auoir leu, que Antigonus roy de Macedonie vn iour entrant en la cuiſine de ſes tentes, & y rencontrant le poete Antagoras, lequel fricaſſoit vn Congre, & luy meſmes tenoit la paille, luy demanda en toute alaigreſſe. Homere fricaſſoit il Congres, lors qu'il deſcriuoit les proueſſes de Agamemnon? Mais, reſpondit Antagoras, ha Roy, eſtimes tu que Agamemnon, lors que telles proueſſes faiſoit, feuſt curieux de ſçauoir ſi perſonne en ſon camp fricaſſoit Congres? Au Roy ſembloit indecent que en ſa cuiſine le poete faiſoit telle fricaſſee. Le Poete luy remonſtroit, que choſe trop plus abhorrente eſtoit rencontrer le Roy en cuiſine.

Ie dameray ceſte cy, diſt Panurge, vous racontant ce que Breton Villandry reſpondit vn iour au ſeigneur duc de Guyſe. Leur propous eſtoit de quelque bataille du Roy François contre l'Empereur Charles cinquieme : en laquelle Breton eſtoit guorgiaſement armé, meſmement de grefues, & ſolleretz aſſerez, monté auſſi à l'aduentaige, n'auoit toutes foys eſté veu au combat. Par ma foy, reſpondit Breton, ie y ay eſté, facile me ſera le prouuer, voyre en lieu on quel vous n'euſſiez auſé vous trouuer. Le ſeigneur duc prenant en mal ceſte parolle, comme trop braue & temerairement proferee, & ſe haulſant de propous, Breton facilement en grande riſee l'appaiſa, diſant, I'eſtois auecques le baguaige. On quel lieu voſtre honneur n'euſt porté ſoy cacher, comme ie faiſois. En ces menuz deuis arriuerent en leurs nauires. Et plus long ſeiour ne feirent en icelle iſle de Cheli.

Comment Pantagruel paſſa Procuration, & de l'eſtrange maniere de viure entre les Chicquanous.

CHAPITRE XII.

CONTINVANT noſtre routte au iour ſubſequent paſſaſmes Procuration, qui eſt vn pays tout chaſſouré & barbouillé. Ie n'y congneu rien. Là veiſmes des Procultous & Chiquanous gens à tout le poil. Ilz ne nous inuiterent à boyre ne à manger. Seulement en longue multiplication de doctes reuerences nous dirent, qu'ilz eſtoient tous à noſtre commendement en payant. Vn de nos truchemens racontoit à Pantagruel comment ce peuple guaignoient leur vie en façon bien eſtrange: & en plein Diametre contraire aux Romicoles. A Rome gens infiniz guaingnent leur vie à empoiſonner, à batre, & à tuer. Les Chiquanous la guaingnent à eſtre battuz. De mode que ſi par long temps demouroient ſans eſtre battuz, ilz mourroient de male faim, eulx, leurs femmes & enfans. C'eſt, diſoit Panurge, comme ceulx qui par le rapport de Cl. Gal. ne peuuent le nert cauerneux vers le cercle æquateur dreſſer, s'ilz ne ſont treſbien fouettez.

Par ſainct Thibault, qui ainſi me fouetteroit me feroit bien au rebours deſarſonner, de par tous les diables.

La maniere, diſt le truchement, eſt telle. Quand vn moine, prebſtre, vſurier, ou aduocat veult mal à quelque gentilhome de ſon pays, il enuoye vers luy vn de ces Chiquanous. Chiquanous le citera, l'adiournera, le oultragera, le iniurira impudentement, ſuyuant ſon record & inſtruction : tant que le gentilhome, s'il n'eſt paralytique de ſens, & plus ſtupide qu'vne Rane Gyrine, ſera conſtrainct luy donner baſtonnades, & coups d'eſpee ſus la teſte, ou la belle iarretade, ou mieulx le iecter par les creneaulx & feneſtres de ſon chaſteau. Cela faict, voyla Chiquanous riche pour quatre moys. Comme ſi coups de baſton feuſſent ſes naïfues moiſſons. Car il aura du moine, de l'vſurier, ou aduocat ſalaire bien bon : & reparation du gentilhome aulcunefois ſi grande & exceſſiue, que le gentilhome y perdra tout ſon auoir : auecques dangier de miſerablement pourrir en priſon : comme s'il euſt frappé le Roy.

Contre tel inconuenient, diſt Panurge, ie ſçay vn remede treſbon, duquel vſoit le ſeigneur de Baſché. Quel? demanda Pantagruel. Le ſeigneur de Baſché, diſt Panurge, eſtoit homme couraigeux, vertueux, magnanime, cheualereux. Il retournant de certaine longue guerre, en laquelle le duc de Ferrare par l'ayde des François vaillamment ſe defendit contre les furies du pape Iules ſecond, par chaſcun iour eſtoit adiourné, cité, chiquané, à l'appetit & paſſetemps du gras prieur de ſainct Louant. Vn iour deſieunant auecques ſes gens (comme il eſtoit humain & debonnaire) manda querir ſon boulangier nommé Loyre, & ſa femme, enſemble le curé de ſa

parœce nommé Oudart, qui le ſeruoit de ſommellier, comme lors eſtoit la couſtume en France, & leurs diſt en preſence de ſes gentilhommes & aultres domeſticques. Enfans, vous voyez en quelle faſcherie me iectent iournellement ces maraulx Chiquanous. I'en ſuys là reſolu, que ſi ne me y aydez, ie delibere abandonner le pays, & prandre le party du Soubdan à tous les diables. Deſormais quand ceans ilz viendront, ſoyez preſtz vous Loyre & voſtre femme pour vous repreſenter en ma grande ſalle auecques vos belles robbes nuptiales, comme ſi l'on vous fianſoit, & comme premierement feuſtez fianſez. Tenez. Voyla cent eſcuz d'Or, leſquelz ie vous donne, pour entretenir vos beaulx acouſtremens. Vous meſſire Oudart ne faillez y comparoiſtre en voſtre beau ſupellis & eſtolle, auecques l'eaue beniſte, comme pour les fianſer. Vous pareillement Trudon (ainſi eſtoit nommé ſon tabourineur) ſoyez y auecques voſtre flutte & tabour. Les parolles dictes, & la mariee baiſee, au ſon du tabour vous tous baillerez l'vn à l'aultre du ſouuenir des nopces, ce ſont petitz coups de poing. Ce faiſans vous n'en ſoupperez que mieulx. Mais quand ce viendra au Chiquanous, frappez deſſus comme ſus ſeigle verde, ne l'eſpargnez. Tappez, daubez, frappez, ie vous en prie. Tenez preſentement ie vous donne ces ieunes guanteletz de iouſte, couuers de cheurotin. Donnez luy coups ſans compter à tors & à trauers. Celluy qui mieulx le daubera, ie recongnoiſtray pour mieulx affectionné. N'ayez paour d'en eſtre reprins en iuſtice. Ie ſeray guarant pour tous. Telz coups ſeront donnez en riant, ſcelon la couſtume obſeruee en toutes fianſailles.

Voyre mais, demanda Oudart, à quoy congnoiſ-

trons nous le Chiquanous? Car en ceſte voſtre maiſon iournellement abourdent gens de toutes pars. Ie y ay donné ordre, reſpondit Baſché. Quand à la porte de ceans viendra quelque home ou à pied, ou aſſez mal monté, ayant vn anneau d'argent gros & large on poulce, il ſera Chiquanous. Le portier l'ayant introduict courtoiſement ſonnera la campanelle. Allors ſoyez preſtz, & venez en ſalle iouer la Tragicque comedie, que vous ay expouſé.

Ce propre iour, comme Dieu le voulut, arriua vn viel, gros, & rouge Chiquanous. Sonnant à la porte, feut par le portier recongnu à ſes gros & gras ouzeaulx, à ſa meſchante iument, à vn ſac de toille plein d'informations, attaché à ſa ceincture : ſignamment au gros anneau d'argent qu'il auoit on poulce guauſche. Le portier luy feut courtoys, le introduict honeſtement, ioyeuſement : ſonne la campanelle. Au ſon d'icelle Loyre & ſa femme ſe veſtirent de leurs beaulx habillemens, comparurent en la ſalle faiſans bonne morgue. Oudart ſe reueſtit de ſupellis & d'eſtolle : ſortant de ſon office rencontre Chiquanous : le mene boyre en ſon office longuement, ce pendent qu'on chauſſoit guanteletz de tous couſtez : & luy diſt. Vous ne pouiez à heure venir plus oportune. Noſtre maiſtre eſt en ſes bonnes : nous ferons tantouſt bonne chere : tout ira par eſcuelles : nous ſommes ceans de nopces : tenez, beuuez, ſoyez ioyeulz. Pendent que Chiquanous beuuoit Baſché voyant en la ſalle tous ſes gens en equippage requis, mande querir Oudart. Oudart vient portant l'eaue beniſte. Chiquanous le ſuyt. Il entrant en la ſalle n'oublia faire nombre de humbles reuerences, cita Baſché, Baſché luy feiſt la plus grande chareſſe du monde, luy donna vn Angelot, le priant aſſiſter au contract

& fianſailles. Ce que feut faict. Sus là fin coups de poing commencerent ſortir en place. Mais quand ce vint au tour de Chiquanous, ilz le feſtoierent à grands coups de guanteletz ſi bien, qu'il reſta tout eſlourdy & meurtry : vn œil poché au beurre noir, huict couſtes freuſſees, le brechet enfondré, les omoplates en quatre quartiers, la maſchouere inferieure en trois loppins : & le tout en riant. Dieu ſçayt comment Oudart y operoit, couurant de la manche de ſon ſuppellis le gros guantelet aſſeré fourré d'hermines, car il eſtoit puiſſant ribault. Ainſi retourne à l'iſle Bouchard Chiquanous acouſtré à la Tigreſque : bien toutesfois ſatisfaict & content du ſeigneur de Baſché : & moyennant le ſecours des bons chirurgiens du pays veſquit tant que vouldrez. Depuis n'en feut parlé. La memoire en expira auecques le ſon des cloches, leſquelles quarrilonnerent à ſon enterrement.

Comment à l'exemple de maiſtre François Villon le ſeigneur de Baſché loue ſes gens.

CHAPITRE XIII.

CHIQVANOVS iſſu du chaſteau, & remonté ſus ſon eſgue orbe (ainſi nommoit il ſa iument borgne) Baſché ſoubs la treille de ſon iardin ſecret manda querir ſa femme, ſes damoiſelles, tous ſes gens : feiſt apporter vin de collation aſſocié d'vn nombre de paſtez, de iambons, de fruictz, & fromaiges, beut auecques eulx en grande alaigreſſe : puys leurs diſt. Maiſtre François Villon ſus ſes vieulx iours ſe retira à S. Maixent en Poictou, ſoubs la faueur d'vn home de bien, abbé du dict lieu. Là pour donner paſſetemps au peuple entreprint faire iouer la paſſion en geſtes & languaige Poicteuin. Les rolles diſtribuez, les ioueurs recollez, le theatre preparé, diſt au Maire & eſcheuins, que le myſtere pourroit eſtre preſt à l'iſſue des foires de Niort : reſtoit ſeulement trouuer habillemens aptes aux perſonnaiges. Les Maire & eſcheuins y donnerent ordre. Il pour vn vieil paiſant habiller qui iouoyt Dieu le pere, requiſt frere Eſtienne Tap-

pecoue ſecretain des Cordeliers du lieu, luy preſter vne chappe & eſtolle. Tappecoue le refuſa, alleguant que par leurs ſtatutz prouinciaulx eſtoit rigoureuſement defendu rien bailler ou preſter pour les iouans. Villon replicquoit que le ſtatut ſeulement concernoit farces, mommeries, & ieuz diſſoluz: & qu'ainſi l'auoit veu practiquer à Bruxelles & ailleurs. Tappecoue ce non obſtant luy diſt peremptoirement, qu'ailleurs ſe pourueuſt, ſi bon luy ſembloit, rien n'eſperaſt de ſa ſacriſtie. Car rien n'en auroit ſans faulte. Villon feiſt aux ioueurs le rapport en grande abhomination, adiouſtant que de Tappecoue Dieu feroit vengence & punition exemplaire bien touſt.

Au Sabmedy ſubſequent Villon eut aduertiſſement que Tappecoue ſus la poultre du conuent (ainſi nomment ilz vne iument non encores faillie) eſtoit allé en queſte à ſainct Ligaire, & qu'il ſeroit de retour ſus les deux heures apres midy. Adoncques feiſt la monſtre de la diablerie parmy la ville & le marché. Ses diables eſtoient tous capparaſſonnez de peaulx de loups, de veaulx, & de beliers, paſſementees de teſtes de mouton, de cornes de bœufz, & de grands hauetz de cuiſine: ceinctz de groſſes courraies es quelles pendoient groſſes cymbales de vaches, & ſonnettes de muletz à bruyt horrificque. Tenoient en main aulcuns baſtons noirs pleins de fuzees, aultres portoient longs tizons allumez, ſus les quelz à chaſcun carrefour ieſtoient plenes poingnees de paraſine en pouldre, dont ſortoit feu & fumee terrible. Les auoir ainſi conduictz auecques contentement du peuple & grande frayeur des petitz enfans, finablement les mena bancqueter en vne caſſine hors la porte en laquelle eſt le chemin de

ſainct Ligaire. Arriuans à la caſſine de loing il apperceut Tappecoue, qui retournoit de queſte, & leurs diſt en vers Macaronicques.

Hic eſt de patria, natus de gente beliſtra,
Qui ſolet antiquo bribas portare biſacco.

Par la mort diene (dirent adoncques les Diables) il n'a voulu preſter à Dieu le pere vne paouure chappe : faiſons luy paour. C'eſt bien dict (reſpond Villon). Mais cachons nous iuſques à ce qu'il paſſe, & chargez vos fuzees & tizons. Tappecoue arriué au lieu, tous ſortirent on chemin au dauant de luy en grand effroy iectans feu de tous couſtez ſus luy & ſa poultre : ſonnans de leurs cymbales, & hurlans en Diable. Hho, hho, hho, hho : brrrourrrourrrs, rrrourrrs, rrrourrrs. Hou, hou, hou. Hho, hho, hho : frere Eſtienne, faiſons nous pas bien les Diables?

La poultre toute effrayee ſe miſt au trot, à petz, à bonds, & au gualot : à ruades, freſſurades, doubles pedales, & petarrades : tant qu'elle rua bas Tappecoue, quoy qu'il ſe tint à l'aube du baſt de toutes ſes forces. Ses eſtriuieres eſtoient de chordes : du couſté hors le montouoir ſon ſoulier feneſtré eſtoit ſi fort entortillé qu'il ne le peut oncques tirer. Ainſi eſtoit trainné à eſcorcheculˈ par la poultre touſiours multipliante en ruades contre luy, & fouruoyante de paour par les hayes, buiſſons, & foſſez. De mode qu'elle luy cobbit toute la teſte, ſi que la ceruelle en tomba pres la croix Oſanniere, puys les bras en pieces, l'vn ça, l'aultre là, les iambes de meſmes, puys des boyaulx feiſt vn long carnaige, en ſorte que la poultre au conuent arriuante, de luy

ne portoit que le pied droict, & ſoulier entortillé. Villon voyant aduenu ce qu'il auoit pourpenſé, diſt à ſes Diables. Vous iourrez bien, meſſieurs les Diables, vous iourrez bien, ie vous affie. O que vous iourrez bien. Ie deſpite la diablerie de Saulmur, de Doué, de Mommorillon, de Langés, de Sainct Eſpain, de Angiers: voire, par Dieu, de Poictiers auecques leur parlouoire, en cas qu'ilz puiſſent eſtre à vous parragonnez. O que vous iourrez bien.

Ainſi (diſt Baſché) preuoy ie, mes bons amys, que vous dorenauant iouerez bien ceſte tragicque farce: veu que à la premiere monſtre & eſſay, par vous a eſté Chiquanous tant diſertement daubbé, tappé, & chatouillé. Præſentement ie double à vous tous vos guaiges. Vous mamie (diſoit il à ſa femme) faictez vos honneurs, comme vouldrez. Vous auez en vos mains & conſerue tous mes theſaurs. Quant eſt de moy, premierement ie boy à vous tous mes bons amys. Orça, il eſt bon & frays. Secondement, vous maiſtre d'hoſtel, prenez ce baſſin d'argent. Ie le vous donne. Vous eſcuiers, prenez ces deux couppes d'argent d'oré. Vos pages de troys moys ne ſoient fouettez. M'amyé, donnez leurs mes beaulx plumailz blancs auecques les pampillettes d'or. Meſſire Oudart, ie vous donne ce flaccon d'argent: ceſtuy aultre ie donne aux cuiſiniers: aux varletz de chambre ie donne ceſte corbeille d'argent: aux palefreniers ie donne ceſte naſſelle d'argent doré: aux portiers ie donne ces deux aſſiettes: aux muletiers, ces dix happeſouppes. Trudon, prenez toutes ces cuilleres d'argent, & ce drageouir: Vous Iacquais, prenez ceſte grande ſalliere. Seruez moy bien, amys, ie le recongnoiſtray: croyans fermement que i'aymeroys mieulx, par la vertus Dieu, endurer en guerre

cent coups de maſſe ſus le heaulme au ſeruice de noſtre tant bon Roy, qu'eſtre vne foys cité par ces maſtins Chiquanous, pour le paſſetemps d'vn tel gras Prieur.

Continuation des Chiquanous daubbez en la maiſon de Baſché.

CHAPITRE XIIII.

QVATRE iours apres vn aultre ieune, hault, & maigre Chiquanous alla citer Baſché à la requeſte du gras Prieur. A ſon arriuee feut ſoubdain par le portier recongneu, & la campanelle ſonnee. Au ſon d'icelle tout le peuple du chaſteau entendit le myſtere. Loyre poitriſſoit ſa paſte, ſa femme belutoit la farine. Oudart tenoit ſon bureau, les gentilzhomes iouoient à la paulme. Le ſeigneur Baſché iouoit aux troys cens troys auecques ſa femme. Les damoiſelles iouoient aux pingres, les officiers iouoient à l'imperiale, les paiges iouoient à la mourre à belles chinquenauldes. Soubdain feut de tous entendu, que Chiquanous eſtoient en pays. Lors Oudart ſe reueſtir. Loyre & ſa femme prendre leurs beaulx acouſtremens. Trudon ſonner de ſa flutte, batre ſon tabourin, chaſcun rire, tous ſe preparer, & guanteletz en auant. Baſché deſcend en la baſſe court. Là Chiquanous le rencontrant, ſe meiſt à genoilz dauant luy, le pria ne prendre en mal, ſi de la part du gras Prieur il le

citoit : remonſtra par harangue diſerte comment il eſtoit perſone publicque, ſeruiteur de Moinerie, appariteur de la mitre Abbatiale : preſt à en faire autant pour luy, voyre pour le moindre de ſa maiſon, la part qu'il luy plairoyt l'emploicter & commender. Vrayement, diſt le ſeigneur, ia ne me citerez, que premier n'ayez beu de mon bon vin de Quinquenays, & n'ayez aſſiſté aux nopces que ie foys præſentement. Meſſire Oudart, faictez le boyre treſbien, & refraiſchir : puys l'amenez en ma ſalle. Vous ſoyez le bien venu.

Chiquanous bien repeu & abbreué entre auecques Oudart en ſalle, en laquelle eſtoient tous les perſonaiges de la farce en ordre, & bien deliberez. A ſon entree chaſcun commença ſoubrire. Chiquanous rioit par compaignie, quand par Oudart feurent ſus les fianſez dictz motz myſterieux, touchees les mains, la mariee baiſee, tous aſperſez d'eaue beniſte. Pendent qu'on apportoit vin & eſpices, coups de poing commencerent trotter. Chiquanous en donna nombre à Oudart. Oudart ſoubs ſon ſupellis auoit ſon guantelet caché : il s'en chauſſe comme d'vne mitaine. Et de daubber Chiquanous, & de drapper Chiquanous : & coups des ieunes guanteletz de tous couſtez pleuuoir ſus Chiquanous. Des nopces, diſoient ilz, des nopces, des nopces : vous en ſoubuieine. Il feut ſi bien acouſtré que le ſang luy ſortoit par la bouche, par le nez, par les aureilles, par les œilz. Au demourant courbatu, eſpaultré, & froiſſé teſte, nucque, dours, poictrine, braz, & tout. Croyez qu'en Auignon on temps de Carneual les bacheliers oncques ne iouerent à la Raphe plus melodieuſement, que feut ioué ſus Chiquanous. En fin il tombe par terre. On luy iecta force vin ſus

la face : on luy atacha à la manche de ſon pourpoinct belle liuree de iaulne & verd : & le miſt on ſus ſon cheual morueulx. Entrant en l'iſle Bouchard, ne ſçay s'il feut bien penſé & traicté, tant de ſa femme, comme des Myres du pays. Depuis n'en feut parlé.

Au lendemain cas pareil aduint, pource qu'on ſac & gibbeſſiere du maigre Chiquanous n'auoit eſté trouué ſon exploict. De par le gras Prieur feut noueau Chiquanous enuoyé citer le Seigneur de Baſché, auecques deux Records pour ſa ſceureté. Le Portier ſonnant la campanelle, reſiouyt toute la famile, entendens que Chiquanous eſtoit là. Baſché eſtoit à table, dipnant auecques ſa femme & gentilzhomes. Il mande querir Chiquanous : le feiſt aſſeoir pres de ſoy : les Records pres les damoiſelles, & dipnerent treſbien & ioyeuſement. Sus le deſſert Chiquanous ſe leue de table : præſens & oyans les Records cite Baſché : Baſché gracieuſement luy demande copie de ſa commiſſion. Elle eſtoit ia preſte. Il prend acte de ſon exploict : à Chiquanous & ſes Records feurent quatre eſcuz Soleil donnez : chaſcun s'eſtoit retiré pour la farce. Trudon commence ſonner du tabourin. Baſché prie Chiquanous aſſiſter aux fianſailles d'vn ſien officier, & en recepuoir le contract, bien le payant & contentent. Chiquanous feut courtoys. Deſguainna ſon eſcriptoire, eut papier promptement, ſes Records pres de luy. Loyre entre en ſalle par vne porte : ſa femme auecques les damoiſelles par aultre, en acouſtremens nuptiaulx. Oudart reueſtu ſacerdotalement les prend par les mains : les interroge de leurs vouloirs : leurs donne ſa benediction ſans eſpargne d'eaue beniſte. Le contract eſt paſſé & minuté. D'vn couſté ſont apportez vin & eſpices : de l'aultre, liuree à tas, blanc & tanné, de l'aultre ſont produictz guanteletz ſecretement.

Comment par Chiquanous ſont renouuelees les antiques couſtumes des fianſailles.

CHAPITRE XV.

CHIQVANOVS auoir degouzillé vne grande taſſe de vin Breton, diſt au ſeigneur. Monſieur, comment l'entendez vous? Lon ne baille poinct icy des nopces? Sainſambreguoy toutes bonnes couſtumes ſe perdent. Auſſi ne trouue lon plus de lieures au giſte. Il n'eſt plus d'amys. Voyez comment en pluſieurs eccliſes lon a deſemparé les antiques beuuettes des benoiſts ſaincts OO, de Noel. Le monde ne faict plus que reſuer. Il approche de ſa fin. Or tenez. Des nopces, des nopces, des nopces. Ce diſant frappoit ſus Baſché & ſa femme, apres ſus les damoiſelles, & ſus Oudart. Adoncques feirent guanteletz leur exploict, ſi que à Chiquanous feut rompue la teſte en neuf endroictz: à vn des Records feut le bras droict defaucillé, à l'aultre feut demanchee la mandibule ſuperieure, de mode qu'elle luy couuroit le menton à demy, auecques denudation de la luette, & perte inſigne des dens molares, maſticatoires, & canines. Au ſon du tabourin changeant ſon intonation feurent les guanteletz

muſſez, ſans eſtre aulcunement apperceuz, & confictures multipliees de nouueau, auecques lieſſe nouuelle. Beuuans les bons compaignons vns aux aultres, & tous à Chiquanous & ſes Records, Oudart renioit & deſpitoit les nopces, alleguant qu'vn des Records luy auoit deſincornifiſtibulé toute l'aultre eſpaule. Ce non obſtant beuuoit à luy ioyeuſement. Le Records demandibulé ioingnoit les mains, & tacitement luy demandoit pardon. Car parler ne pouoit il.

Loyre ſe plaignoit de ce que le Records debradé luy auoit donné ſi grand coup de poing ſus l'aultre coubte, qu'il en eſtoit deuenu tout eſperruquancluzelubelouzerirelu du talon. Mais (diſoit Trudon cachant l'œil guauſche auecques ſon mouſchouoir, & monſtrant ſon tabourin defoncé d'vn couſté) quel mal leurs auoys ie faict? Il ne leurs a ſuffis m'auoir ainſi lourdement morrambouzeuezengouzequoquemorguataſacbacgueuezinemaſſreſſé mon paouure œil: d'abondant ilz m'ont defoncé mon tabourin. Tabourins à nopces ſont ordinairement battuz : tabourineurs bien feſtoyez, battuz iamais. Le Diable s'en puiſſe coyffer. Frere (luy diſt Chiquanous manchot) ie te donneray vnes belles, grandes, vieilles lettres Royaulx, que i'ay icy en mon baudrier, pour repetaſſer ton tabourin : & pour Dieu pardonne nous. Par noſtre dame de Riuiere, la belle dame, ie n'y penſoys en mal.

Vn des eſcuyers chopant & boytant contrefaiſoit le bon & noble ſeigneur de la roche Poſay. Il s'adreſſa au Records embauieré de machoueres, & luy diſt. Eſtez vous des Frappins, des frappeurs, ou des Frappars? Ne vous ſuffiſoit nous auoir ainſi morcrocaſſebezaſſeuezaſſegrigueliguoſcopapopondril-

lé tous les membres ſuperieurs à grands coups de bobelins, ſans nous donner telz morderegrippipiotabirofreluchamburelurecoquelurintimpanemens ſus les grefues à belles poinctes de houzeaulx? Appellez vous cela ieu de ieuneſſe? Par Dieu, ieu n'eſt ce. Le Records ioingnant les mains ſembloit luy en requerir pardon, marmonnant de la langue, mon, mon, mon, vrelon, von, von : comme vn Marmot.

La nouuelle mariee pleurante rioyt, riante pleuroit, de ce que Chiquanous ne s'eſtoit contenté la daubbant ſans choys ne election des membres : mais l'auoir lourdement deſcheuelee, d'abondant luy auoit trepignemampenillorifrizonoufreſſuré les parties honteuſes en trahiſon. Le diable (diſt Baſché) y ayt part. Il eſtoit bien neceſſaire, que monſieur le Roy (ainſi ſe nomment Chiquanous) me daubbaſt ainſi ma bonne femme d'eſchine. Ie ne luy en veulx mal toutesfoys. Ce ſont petites chareſſes nuptiales. Mais ie apperçoy clerement qu'il m'a cité en Ange, & daubbé en Diable. Il tient ie ne ſçay quoy du frere frappart. Ie boy à luy de bien bon cœur, & à vous auſſi, meſſieurs les Records. Mais diſoit ſa femme, à quel propous, & ſus quelle querelle, m'a il tant & treſtant feſtoyee à grands coups de poing? Le Diantré l'emport, ſi ie le veulx. Ie ne le veulx pas pourtant, ma Dia. Mais ie diray cela de luy, qu'il a les plus dures oinces, qu'oncques ie ſenty ſus mes eſpaulles.

Le maiſtre d'hoſtel tenoit ſon braz guauſche en eſcharpe, comme tout morquaquoquaſſé : le Diable, diſt-il, me feiſt bien aſſiſter à ces nopces. I'en ay, par la vertus Dieu, tous les braz enguouleuezinemaſſez. Appellez vous cecy fianſailles? Ie les appelle fiantailles de merde. C'eſt, par Dieu, le naïf bancquet des Lapithes, deſcript par le philoſophe Samoſatoys.

Chiquanous ne parloit plus. Les Records s'excuſerent, qu'en daubbant ainſi n'auoient eu maligne volunté : & que pour l'amour de Dieu on leurs pardonnaſt. Ainſi departent. A demye lieue de là Chiquanous ſe trouua vn peu mal. Les Records arriuent à l'iſle Bouchard, diſans publicquement que iamais n'auoient veu plus home de bien que le ſeigneur de Baſché, ne maiſon plus honorable que la ſienne. Enſemble que iamais n'auoient eſté à telles nopces. Mais toute la faulte venoit d'eulx, qui auoient commencé la frapperie. Et veſquirent encores ne ſçay quants iours apres. De là en hors feut tenu comme choſe certaine, que l'argent de Baſché plus eſtoit aux Chiquanous & Records peſtilent, mortel, & pernicieux, que n'eſtoit iadis l'or de Tholoſe, & le cheual Seian, à ceulx qui le poſſederent. Depuys feut ledict Seigneur en repous, & les nopces de Baſché en prouerbe commun.

Comment par frere Ian eſt faict eſſay du naturel des Chicquanous.

CHAPITRE XVI.

ESTE narration, diſt Pantagruel, ſembleroit ioyeuſe, ne feuſt que dauant nos œilz fault la crainɛte de Dieu continuellement auoir. Meilleure, diſt Epiſtemon, ſeroit, ſi la pluie de ces ieunes guanteletz feuſt ſus le gras Prieur tombee. Il dependoit pour ſon paſſetemps argent, part à faſcher Baſché, part à veoir ſes Chiquanous daubbez. Coups de poing euſſent aptement atouré ſa teſte raſe : attendue l'enorme concuſſion que voyons huy entre ces iuges pedanees ſoubs l'orme. En quoy offenſoient ces paouures Diables Chiquanous ? Il me ſoubuient, diſt Pantagruel, à ce propous, d'vn antique gentilhome Romain, nommé L. Neratius. Il eſtoit de noble famile & riche en ſon temps. Mais en luy eſtoit ceſte tyrannique complexion, que iſſant de ſon palais il faiſoit emplir les gibeſſieres de ſes varletz d'or & d'argent monnoyé : & rencontrant par les rues quelques mignons braguars & mieulx en poinɛt, ſans d'iceulx eſtre aulcunement offenſé, par guayeté de cœur leurs donnoit de grands coups de

poing en face. Soubdain apres pour les appaiſer & empeſcher de non ſoy complaindre en iuſtice, leurs departoit de ſon argent. Tant qu'il les rendoit contens & ſatisfaictz, ſcelon l'ordonnance d'vne loig des douze tables. Ainſi deſpendoit ſon reuenu battant les gens au pris de ſon argent.

Par la ſacre botte de ſainct Benoiſt, diſt frere Ian, preſentement i'en ſçauray la verité. Adoncques deſcend en terre, miſt la main à ſon eſcarſelle, & en tira vingt eſcuz au Soleil. Puys diſt à haulte voix en preſence & audience d'vne grande tourbe du peuple Chiquanourroys. Qui veult guaingner vingt eſcuz d'or, pour eſtre battu en Diable? Io, io, io, reſpondirent tous. Vous nous affollerez de coups, monſieur : cela eſt ſceur. Mais il y a beau guaing. Et tous accouroient à la foulle, à qui ſeroit premier en date, pour eſtre tant precieuſement battu. Frere Ian de toute la trouppe choyſit vn Chiquanous à rouge muzeau : lequel on poulſe de la main dextre portoit vn gros & large anneau d'argent : en la palle du quel eſtoit enchaſſee vne bien grande Crapauldine.

L'ayant choyſi ie veidz que tout ce peuple murmuroit, & entendiz vn grand, ieune, & maiſgre Chiquanous habile & bon clerc, & (comme eſtoit le bruyt commun) honeſte home en court d'eccliſe, ſoy complaignant & murmurant de ce que le rouge muzeau leurs ouſtoit toutes practicques : & que ſi en tout le territoire n'eſtoient que trente coups de baſton à guaingner, il en embourſoit tous iours vingt huict & demy. Mais tous ces complainctz & murmures ne procedoient que d'enuie. Frere Ian daubba tant & treſtant Rouge muzeau, dours & ventre, braz & iambes, teſte & tout, à grands coups de

baſton, que ie le cuydois mort aſſommé. Puys luy bailla les vingt eſcuz. Et mon villain debout, ayſe comme vn Roy ou deux. Les aultres diſoient à Frere Ian. Monſieur frere Diable, s'il vous plaiſt encores quelques vns batre pour moins d'argent, nous ſommes tous à vous, monſieur le Diable. Nous ſommes treſtous à vous, ſacs, papiers, plumes, & tout.

Rouge muzeau s'eſcria contre eulx, diſant à haulte voix. Feſton diene, Guallefretiers, venez vous ſus mon marché? Me voulez vous houſter & ſeduyre mes chalans? Ie vous cite par dauant l'Official à huyctaine Mirelaridaine. Ie vous chiquaneray en Diable de Vauuerd. Puys ſe tournant vers frere Ian, à face riante & ioyeuſe luy diſt. Reuerend pere en Diable Monſieur, ſi m'auez trouué bonne robbe, & vous plaiſt encores en me battant vous eſbatre, ie me contenteray de la moitié de iuſte pris. Ne m'eſpargnez ie vous en prie. Ie ſuys tout & treſtout à vous, Monſieur le Diable : teſte, poulmon, boyaulx, & tout. Ie le vous diz à bonne chere. Frere Ian interrompit ſon propous, & ſe deſtourna aultre part. Les aultres Chiquanous ſe retiroient vers Panurge, Epiſtemon, Gymnaſte, & aultres : les ſupplians deuotement eſtre par eulx à quelque petit pris battuz : aultrement eſtoient en dangier de bien longuement ieuſner. Mais nul n'y voulut entendre.

Depuys cherchans eaue fraiſche pour la chorme des naufz, rencontraſmes deux vieilles Chiquanourres du lieu : les quelles enſemble miſerablement pleuroient & lamentoient. Pantagruel eſtoit reſté en ſa nauf, & ia faiſoit ſonner la retraicte. Nous doubtans qu'elles feuſſent parentes du Chiquanous, qui auoit eu baſtonnades, interrogions les cauſes de telle doleance. Elles reſpondirent, que de plourer auoient

cauſe bien equitable, veu qu'à heure preſente l'on auoit au gibbet baillé le moine par le coul aux deux plus gens de bien, qui feuſſent en tout Chiquanourroys. Mes Paiges, diſt Gymnaſte, baillent le moine par les pieds à leurs compaignons dormars. Bailler le moine par le coul, ſeroit pendre & eſtrangler la perſone. Voire, voire, diſt frere Ian. Vous en parlez comme ſainct Ian de la Paliſſe. Interrogees ſus les cauſes de ceſtuy pendaige, reſpondirent qu'ilz auoient deſrobé les ferremens de la meſſe : & les auoient muſſez ſoubs le manche de la parœce. Voy là, diſt Epiſtemon, parlé en terrible Allegorie.

Comment Pantagruel paſſa les iſles de Thohu & Bohu: & de l'eſtrange mort de Bringuenarilles aualleur de moulins à vent.

Chapitre XVII.

E meſmes iour paſſa Pantagruel les deux iſles de Thohu & Bohu : es quelles ne trouuaſmes que frire. Bringuenarilles le grand geant auoit toutes les paelles, paellons, chauldrons, coquaſſes, lichefretes, & marmites du pays auallé, en faulte de moulins à vent, des quelz ordinairement il ſe paiſſoit. Dont eſtoit aduenu, que peu dauant le iour ſus l'heure de ſa digeſtion il eſtoit en griefue maladie tombé, par certaine crudité d'eſtomach, cauſee de ce (comme diſoient les Medicins) que la vertus concoctrice de ſon eſtomach apte naturellement à moulins à vent tous brandifz digerer, n'auoit peu à perfection conſommer les paelles & coquaſſes : les chauldrons & marmites auoit aſſez bien digeré. Comme diſoient congnoiſtre aux hypoſtaſes & eneoremes de quatre buſſards de vrine, qu'il auoit à ce matin en deux foys rendue.

Pour le ſecourir vſerent de diuers remedes ſelon l'art. Mais le mal feut plus fort que les remedes.

Et eſtoit le noble Bringuenarilles à ceſtuy matin treſpaſſé, en façon tant eſtrange, que plus eſbahir ne vous fault de la mort de Æſchylus. Lequel comme luy euſt fatalement eſté par les vaticinateurs predict, qu'en certain iour il mourroit par ruine de quelque choſe qui tomberoit ſus luy : iceluy iour deſtiné, s'eſtoit de la ville, de toutes maiſons, arbres, rochiers, & aultres choſes eſloingné, qui tomber peuuent, & nuyre par leur ruine. Et demoura on mylieu d'vne grande praerie, ſoy commettant en la foy du ciel libre & patent, en ſceureté bien aſſeuree, comme luy ſembloit. Si non vrayement que le ciel tombaſt. Ce que croyoiſt eſtre impoſſible. Toutes foys on dict que les Allouettes grandement redoubtent la ruine des cieulx. Car les cieulx tombans, toutes ſeroient prinſes. Auſſi la redoubtoient iadis les Celtes voiſins du Rin : ce ſont les nobles, vaillans, cheualereux, bellicqueux, & triumphans François : les quelz interrogez par Alexandre le grand, quelle choſe plus en ce monde craignoient, eſperant bien que de luy ſeul feroient exception, en contemplation de ſes grandes proueſſes, victoires, conqueſtes, & triumphes : reſpondirent rien ne craindre, ſi non que le ciel tombaſt. Non toutes foys faire refus d'entrer en ligue, confederation, & amitié auecques vn ſi preux & magnanime Roy. Si vous croyez Strabo lib. 7. & Arrian lib. 1. Plutarche auſſi on liure qu'il a faict de la face qui apparoiſt on corps de la Lune, allegue vn nommé Phenace, lequel grandement craignoit que la Lune tombaſt en terre : & auoit commiſeration & pitié de ceulx qui habitent ſoubs icelle, comme ſont les Æthiopiens & Taprobaniens : ſi vne tant grande maſſe tomboit ſus eulx. Du ciel & de la terre auoit paour ſemblable, s'ilz n'eſtoient deue-

ment fulciz & appuyez ſus les colunnes de Atlas, comme eſtoit l'opinion des anciens, ſcelon le teſmoingnage de Ariſtoteles lib. 5. Meta ta phyſ.

Æſchilus ce non oſtant par ruine feut tué, & cheute d'vne caquerolle de Tortue : laquelle d'entre les gryphes d'vne Aigle haulte en l'air tombant ſus ſa teſte luy fendit la ceruelle.

Plus de Anacreon poete : lequel mourut eſtranglé d'vn pepin de raiſin. Plus de Fabius preteur Romain, lequel mourut ſuffoqué d'vn poil de chieure, mangeant vne eſculee de laict. Plus de celluy honteux lequel par retenir ſon vent, & default de peter vn meſchant coup, ſubitement mourut en la preſence de Claudius empereur Romain. Plus de celluy qui à Rome eſt en la voye Flaminie enterré, lequel en ſon epitaphe ſe complainct eſtre mort par eſtre mords d'vne chatte on petit doig. Plus de Q. Lecanius Baſſus, qui ſubitement mourut d'vne tant petite poincture de aiguille on poulſe de la main guauſche, qu'à poine la pouoit on veoir. Plus de Quenelault medicin Normant, lequel ſubitement à Monſpellier treſpaſſa, par de bies s'eſtre auecques vn trancheplume tiré vn Ciron de la main. Plus de Philomenes, auquel ſon varlet pour l'entree de dipner ayant apreſté des figues nouuelles, pendent le temps qu'il alla au vin, vn aſne couillart eſguaré eſtoit entré on logis, & les figues appoſees mangeoit religieuſement. Philomenes ſuruenent, & curieuſement contemplant la grace de l'aſne Sycophage, diſt au varlet qui eſtoit de retour. Raiſon veult, puys qu'à ce deuot aſne as les figues abandonné, que pour boire tu luy produiſe de ce bon vin que as apporté. Ces parolles dictes entra en ſi exceſſiue guayeté d'eſprit, & s'eſclata de rire tant enormement, continuement, que l'exercice

de la Ratelle luy tollut toute reſpiration, & ſubitement mourut.

Plus de Spurius Saufeius, lequel mourut humant vn œuf mollet à l'iſſue du baing. Plus de celluy lequel dict Bocace eſtre ſoubdainement mort par s'eſcurer les dens d'vn brin de Saulge. Plus de Philippot placut lequel eſtant ſain & dru, ſubitement mourut en payant vne vieille debte ſans aultre precedente maladie. Plus de Zeuſis le paincte, lequel ſubitement mourut à force de rire, conſiderant le minoys & portraict d'vne vieille par luy repreſentee en paincture.

Plus de mil aultres qu'on vous die, feuſt Verrius, feuſt Pline, feuſt Valere, feuſt Baptiſte Fulgoſe, feuſt Bacabery l'aiſné. Le bon Bringuenarilles (helas) mourut eſtranglé mangeant vn coing de beurre frays à la gueule d'vn four chauld, par l'ordonnance des medicins.

Là d'abondant nous feut dict que le Roy de Cullan en Bohu auoit deffaict les Satrapes du roy Mechloth, & mis à ſac les fortereſſes de Belima. Depuys paſſaſmes les iſles de Nargues & Zargues. Auſſi les iſles de Teleniabin & Geneliabin, bien belles & fructueuſes en matiere de clyſteres. Les iſles auſſi de Enig & Euig : des quelles par auant eſtoit aduenue l'eſtafillade au Langrauff d'Eſſe.

Comment Pantagruel euada vne forte tempeſte en mer.

CHAPITRE XVIII.

AV lendemain rencontraſmes à poge neuf Orques chargees de moines, Iacobins, Ieſuites, Cappuſſins, Hermites, Auguſtins, Bernardins, Celeſtins, Theatins, Egnatins, Amadeans, Cordeliers, Carmes, Minimes, & aultres ſainctz religieux les quelz alloient au concile de Cheſil, pour grabeler les articles de la foy contre les nouueaulx hæreticques. Les voyant Panurge entra en exces de ioye, comme aſceuré d'auoir toute bonne fortune pour celluy iour & aultres ſubſequens en long ordre. Et ayant courtoiſement ſalüé les beatz peres & recommendé le ſalut de ſon ame à leurs deuotes prieres & menuz ſuffraiges, feiſt iecter en leurs naufz ſoixante & dixhuict douzaines de iambons, nombre de Cauiatz, dizaines de Ceruelatz, centaines de Bourtargues, & deux mille beaulx Angelotz pour les ames des treſpaſſez. Pantagruel reſtoit tout penſif & melancholicque. Frere Ian l'apperceut, & demandoit dont luy venoit telle faſcherie non acouſtumee: quand le pilot conſyderant les voltigemens du pe-

neau ſus la pouppe, & preuoiant vn tyrannicque grain & fortunal nouueau commenda tous eſtre à l'herte tant nauchiers, fadrins, & mouſſes, que nous aultres voyagiers : feiſt mettre voiles bas, meiane, contremeiane, Triou, Maiſtralle, Epagon, Ciuadiere : feiſt caller les Boulingues, Trinquet de prore, & trinquet de gabie, deſcendre le grand Artemon, & de toutes les antemnes ne reſter que les grizelles & couſtieres.

Soubdain la mer commença s'enfler & tumultuer du bas abyſme, les fortes vagues batre les flans de nos vaiſſeaulx, le Maiſtral acompaigné d'vn cole effrené, de noires Gruppades, de terribles Sions, de mortelles Bourraſques, ſiffler à trauers nos antemnes. Le ciel tonner du hault, fouldroyer, eſclairer, pluuoir, greſler, l'air perdre ſa tranſparence, deuenir opacque, tenebreux & obſcurcy, ſi que aultre lumiere ne nous apparoiſſoit que des fouldres, eſclaires, & infractions des flambantes nuees : les categides, thielles, lelapes & preſteres enflamber tout au tour de nous par les pſoloentes, arges, elicies, & aultres eiaculations etherees, nos aſpectz tous eſtre diſſipez & perturbez, les horrificques Typhones ſuſpendre les montueuſes vagues du courrant. Croyez que ce nous ſembloit eſtre l'antique Cahos on quel eſtoient feu, air, mer, terre tous les elemens en refraictaire confuſion.

Panurge ayant du contenu en ſon eſtomach bien repeu les poiſſons ſcatophages, reſtoit acropy ſus le tillac tout affligé, tout meſtaigné, & à demy mort, inuocqua tous les benoiſtz ſaincts & ſainctes à ſon ayde, proteſta de ſoy confeſſer en temps & lieu, puys s'eſcria en grand effroy diſant. Maigor dome hau, mon amy, mon pere, mon oncle, produiſez vn peu

de ſallé. Nous ne boirons tantouſt que trop, à ce que ie voy. A petit manger bien boire, ſera deſormais ma deuiſe. Pleuſt à Dieu & à la benoiſte, digne, & ſacree Vierge que maintenant, ie diz tout à ceſte heure, ie feuſſe en terre ferme bien à mon aiſe. O que troys & quatre foys heureulx ſont ceulx qui plantent chous. O Parces, que ne me fillaſtez vous pour planteur de Chous? O que petit eſt le nombre de ceulx à qui Iuppiter a telle faueur porté, qu'il les a deſtinez à planter chous. Car ilz ont touſiours en terre vn pied : l'aultre n'en eſt pas loing. Diſpute de felicité & bien ſouuerain qui vouldra, mais quiconques plante Chous eſt præſentement par mon decret declairé bien heureux, à trop meilleure raiſon que Pyrrhon eſtant en pareil dangier que nous ſommes, & voyant vn pourceau pres le riuaige qui mangeoit de l'orge eſpandu, le declaira bien heureux en deux qualitez, ſçauoir eſt qu'il auoit orge à foiſon, & d'abondant eſtoit en terre. Ha, pour manoir deificque & ſeigneurial il n'eſt que le plancher des vaches. Ceſte vague nous emportera, Dieu ſeruateur. O mes amys, vn peu de vinaigre. Ie treſſue de grand hahan. Zalas, les vertes ſont rompues, le Prodenou eſt en pieces, les Coſſes eſclattent, l'arbre du hault de la guatte plonge en mer : la carine eſt au Soleil, nos Gumenes ſont preſque tous rouptz. Zalas, Zalas, où ſont nos boulingues? Tout eſt frelore bigoth. Noſtre trinquet eſt auau l'eau. Zalas, à qui appartiendra ce briz? Amis, preſtez moy icy darriere vne de ces rambades. Enfans, voſtre Landriuel eſt tombé. Helas, ne abandonnez l'orgeau, ne auſſi le Tirados. Ie oy l'aigneuillot fremir. Eſt il caſſé? Pour dieu, ſauluons la brague : du fernel ne vous ſouciez. Bebebe bous bous, bous. Voyez à la

calamite de voſtre bouſſole, de grace, maiſtre Aſtrophile, dont nous vient ce fortunal. Par ma foy, i'ay belle paour. Bou bou, bou bous bous. C'eſt faict de moy. Ie me conchie de male raige de paour. Bou bou, bou bou. Otto to to to to ti. Otto to to to to ti. Bou bou bou, ou ou ou bou bou bous bous. Ie naye. Ie naye. Ie meurs. Bonnes gens, ie naye.

Quelles contenences eurent Panurge & frere Ian durant la tempeſte.

CHAPITRE XIX.

PANTAGRVEL prealablement auoir imploré l'ayde du grand Dieu Seruateur & faicte oraiſon publicque en feruente deuotion par l'aduis du pilot tenoit l'arbre fort & ferme, frere Ian s'eſtoit mis en pourpoinct pour ſecourir les nauchiers. Auſſi eſtoient Epiſtemon, Ponocrates & les aultres. Panurge reſtoit de cul ſus le tillac pleurant & lamentant. Frere Ian l'apperceut, paſſant ſus la Courſie & luy diſt. Par Dieu, Panurge le veau, Panurge le pleurart, Panurge le criart, tu feroys beaucoup mieulx nous aydant icy, que là pleurant comme vne vache, aſſis ſus tes couillons, comme vn magot. Be be be bous, bous, bous (reſpondit Panurge) frere Ian mon amy, mon bon pere, ie naye, ie naye, mon amy, ie naye. C'eſt faict de moy, mon pere ſpirituel, mon amy, c'en eſt faict. Voſtre bragmart ne m'en ſçauroit ſauluer. Zalas, Zalas, nous ſommes au deſſus de Ela, hors toute la gamme. Bebe be bous bous. Zalas, à ceſte heure ſommes nous au deſſoubs de Gama vt. Ie naye. Ha, mon pere, mon

oncle, mon tout. L'eau eſt entree en mes ſouliers par le collet. Bous, bous, bous, paiſch, hu, hu, hu, ha, ha, ha, ha, ha. Ie naye. Zalas, Zalas, hu, hu, hu, hu, hu, hu. Bebe bous, bous bobous, bobous, ho, ho, ho, ho, ho. Zalas, Zalas. A ceſte heure foys bien à poinct l'arbre forchu, les pieds à mont, la teſte en bas. Pleuſt à Dieu que præſentement ie feuſſe dedans la Orque des bons & beatz peres Concilipetes les quelz ce matin nous rencontraſmes, tant deuotz, tant gras, tant ioyeulx, tant douilletz, & de bonne grace. Holos, holos, holos, Zalas, Zalas, ceſte vague de tous les Diables (mea culpa Deus) ie diz ceſte vague de Dieu enfondrera noſtre nauf. Zalas, frere Ian mon pere, mon amy, confeſſion. Me voyez cy à genoulx. Confiteor, voſtre ſaincte benediction.

Vien, pendu au Diable (diſt frere Ian) icy nous ayder, de par trente Legions de Diables, vien : viendra il? Ne iurons poinct (diſt Panurge) mon pere, mon amy, pour ceſte heure. Demain tant que vouldrez. Holos, holos. Zalas, noſtre nauf prent eau. Ie naye, Zalas, Zalas. Be be be be be bous, bous, bous, bous. Or ſommes nous au fond. Zalas, Zalas. Ie donne dixhuict cent mille eſcuz de intrade à qui me mettra en terre, tout foireux & tout breneux comme ie ſuys, ſi oncques home feut en ma patrie de bren. Confiteor. Zalas, vn petit mot de teſtament, ou Codicille pour le moins. Mille Diables (diſt frere Ian) faultent ou corps de ce coqu. Vertus Dieu, parles tu de teſtament à ceſte heure que ſommes en dangier, & qu'il nous conuient euertuer, ou iamais plus? Viendras tu, ho Diable? Comite, mon mignon. O le gentil Algouſan, deça, Gymnaſte, icy ſus l'eſtanterol. Nous ſommes, par la

vertus Dieu, trouſſez à ce coup. Voyla noſtre Phanal extainct. Cecy s'en va à tous les millions de Diables. Zalas, Zalas (diſt Panurge) Zalas, Bou, bou, bou, bous. Zalas, Zalas. Eſtoit ce icy que de perir nous eſtoit prædeſtiné? Holos, bonnes gens, ie naye, ie meurs. Conſummatum eſt. C'eſt faict de moy. Magna, gna, gna (diſt frere Ian) Fy qu'il eſt laid le pleurart de merde. Mouſſe, ho de par tous les Diables, guarde l'eſcantoula. T'es tu bleſſé? Vertus Dieu. Atache à l'vn des Bitous, icy, de là, de par le Diable, hay. Ainſi, mon enfant.

Ha frere Ian (diſt Panurge) mon pere ſpirituel mon amy, ne jurons poinct. Vous pechez. Zalas, Zalas. Bebebebous, bous, bous, ie naye, ie meurs, mes amys. Ie pardonne à tout le monde. Adieu, In manus. Bous, bous, bouououous. Sainct Michel D'aure. Sainct Nicolas à ceſte foys & iamais plus. Ie vous foys icy bon veu & à noſtre Seigneur, que ſi à ce coup m'eſtez aydant, i'entends que me mettez en terre hors ce dangier icy, ie vous edifieray vne belle grande petite chappelle ou deux entre Quande & Monſſorreau, & n'y paiſtra vache ne veau. Zalas, Zalas. Il m'en eſt entré en la bouche plus de dix-huict ſeillaux ou deux. Bous, bous, bous, bous. Qu'elle eſt amere & ſallee. Par la vertus (diſt frere Ian) du ſang, de la chair, du ventre, de la teſte, ſi encores ie te oy pioller, Coqu au diable, ie te gualleray en loup marin : vertus Dieu, que ne le iectons nous au fond de la mer? Heſpaillier, hó gentil compaignon, ainſi, mon amy. Tenez bien laſſus. Vrayement voicy bien eſclairé, & bien tonné. Ie croy que tous les Diables ſont deſchainez au iourdhuy, ou que Proſerpine eſt en trauail d'enfant. Tous les Diables danſent aux ſonnettes.

Comment les nauchiers abandonnent les nauires au fort de la tempeſte.

CHAPITRE XX.

HA (diſt Panurge) vous pechez, frere Ian mon amy ancien. Ancien dis ie, car de præſent ie ſuys nul, vous eſtes nul. Il me faſche le vous dire. Car ie croy que ainſi iurer vous face grand bien à la ratelle : comme à vn fendeur de boys faict grand ſoulaigement celluy qui à chaſcun coup pres de luy crie Han, à haulte voix : & comme vn ioueur de quilles eſt mirificquement ſoulaigé quand il n'a iecté la boulle droict, ſi quelque home d'eſprit pres de luy panche & contourne la teſte & le corps à demy du couſté auquel la boulle aultrement bien iectee euſt faict rencontre de quilles. Toutes foys vous pechez, mon amy doulx. Mais ſi præſentement nous mangeons quelque eſpece de Cabirotades, ſerions nous en ſceureté de ceſtuy oraige? I'ay leu que ſus mer en temps de tempeſte iamais n'auoient paour, tous iours eſtoient en ſceureté les miniſtres des Dieux Cabires tant celebrez par Orphee, Apollonius, Pherecydes, Strabo, Pauſanias, Herodote.

Il radote, diſt frere Ian, le paouure Diable. A

mille & millions, & centaines de millions de Diables ſoyt le Coqu cornard au Diable. Ayde nous icy, hau Tigre. Viendra il? Icy à orche. Teſte Dieu plene de reliques, quelle patenoſtre de Cinge eſt ce que tu marmottez là entre les dens? Ce Diable de ſol marin eſt cauſe de la tempeſte, & il ſeul ne ayde à la chorme. Par Dieu, ſi ie voys là, ie vous chaſtieray en Diable tempeſtatif. Icy, Fadrin mon mignon : tiens bien, que ie y face vn nou Gregeoys. O le gentil mouſſe. Pleuſt à Dieu que tu feuſſez abbé de Talemouze, & celluy qui de præſent l'eſt feuſt guardian du Croullay. Ponocrates mon frere, vous bleſſerez là. Epiſtemon, guardez vous de la Ialouſie, ie y ay veu tomber vn coup de fouldre. Inſe. C'eſt bien dict. Inſe, inſe, inſe. Vieigne eſquif. Inſe. Vertus Dieu, qu'eſt ce là? Le cap eſt en pieces. Tonnez, Diables, petez, rottez, fiantez. Bren pour la vague. Elle a, par la vertus Dieu, failly à m'emporter ſoubs le courant. Ie croy que tous les millions de Diables tiennent icy leur chapitre prouincial, ou briguent pour election de nouueau Recteur. Orche. C'eſt bien dict. Guare la caueche, hau mouſſe, de par le Diable, hay. Orche. Orche.

Bebebebous, bous bous, (diſt Panurge) bous, bous, bebe be bou bous, ie naye. Ie ne voy ne Ciel, ne Terre. Zalas, Zalas. De quatre elemens ne nous reſte icy que feu & eau. Bouboubous, bous, bous. Pleuſt à la digne vertus de Dieu que à heure præſente ie feuſſe dedans le clos de Seuillé, ou ches Innocent le paſtiſſier dauant la caue paincte à Chinon, ſus poine de me mettre en pourpoinct pour cuyre les petitz paſtez. Noſtre home, ſçauriez vous me iecter en terre? Vous ſçauez tant de bien, comme l'on m'a dict. Ie vous donne tout Salmiguondinoys,

& ma grande cacquerolliere, ſi par voſtre induſtrie ie trouue vnes foys terre ferme. Zalas, Zalas, ie naye. Dea, beaulx amys, puys que ſurgir ne pouons à bon port, mettons nous à la rade, ie ne ſçay où. Plongez toutes vos ancres. Soyons hors ce dangier, ie vous en prie. Noſtre amé, plongez le ſcandal, & les bolides, de grace. Sçaichons la haulteur du profond. Sondez, noſtre amé mon amy, de par noſtre Seigneur. Sçaichons ſi l'on boyroit icy aiſement debout, ſans ſoy beſſer. I'en croy quelque choſe.

Vretacque hau (cria le pilot) Vretacque. La main à l'inſail. Amene, Vretacque. Breſſine. Vretacque. Guare la pane. Hau amure, amure bas. Hau Vretacque. Cap en houlle. Deſmanche le heaulme. Acappaye. En ſommes nous là? diſt Pantagruel. Le bon Dieu ſeruateur nous ſoyt en ayde. Acappaye hau, s'eſcria Iamet Brahier maiſtre pilot, acappaye. Chaſcun penſe de ſon ame, & ſe mette en deuotion, n'eſperans ayde que par miracle des Cieulx. Faiſons, diſt Panurge, quelque bon & beau veu. Zalas, Zalas, Zalas. Bou bou bebebebous, bous, bous, Zalas, Zalas, faiſons vn pelerin. Cza, ça, chaſcun bourſille à beaulx liards. Cza.

Deça hau, (diſt frere Ian) de par tous les Diables. A poge. Acappaye on nom de Dieu. Deſmanche le heaulme hau. Acappaye. Acappaye. Beuuons hau. Ie diz du meilleur, & plus ſtomachal. Entendez vous, hault, maiour dome? Produiſez, exhibez. Auſſi bien s'en va cecy à tous les millions de Diables. Apporte cy, hau page, mon tirouoir (Ainſi nommoit il ſon breuiaire). Attendez : tyre mon amy, ainſi, vertus Dieu. Voicy bien greſſé & fouldroié vrayement. Tenez bien là hault, ie vous en prie. Quand aurons nous la feſte de tous ſainctz? Ie croy que

au iourdhuy eſt l'infeſte feſte de tous les millions de Diables. Helas (diſt Panurge) frere Ian ſe damne bien à credit. O que ie y perds vn bon amy. Zalas, Zalas, voicy pis que antan. Nous allons de Scylle en Caryde, holos, ie naye. Confiteor. Vn petit mot de teſtament, frere Ian, mon pere, monſieur l'abſtracteur mon amy, mon Achates, Xenomanes mon tout. Helas ie naye, deux motz de teſtament. Tenez icy ſus ce tranſpontin.

Continuation de la tempeſte, & brief diſcours ſus teſtamens faictz ſus mer.

CHAPITRE XXI.

FAIRE teſtament (diſt Epiſtemon) à ceſte heure qu'il nous conuient euertuer & ſecourir noſtre chorme ſus poine de faire naufraige, me ſemble acte autant importun & mal à propous comme celluy des Lances peſades & mignons de Cæſar entrant en Gaule, les quelz ſe amuſoient à faire teſtamens & codicilles, lamentoient leurs fortune, plouroient l'abſence de leurs femmes & amys Romains, lors que par neceſſité leurs conuenoit courir aux armes, & ſoy euertuer contre Ariouiſtus leur ennemy. C'eſt ſottize telle que du charretier lequel ſa charrette verſee par vn retouble, à genoilz imploroit l'ayde de Hercules, & ne aiguillonnoit ſes bœufz & ne mettoit la main pour ſoubleuer les roues. Dequoy vous ſeruira icy faire teſtament? Car ou nous euaderons ce dangier, ou nous ſerons nayez. Si euadons il ne vous ſeruira de rien. Teſtamens ne ſont valables ne auctorizez ſi non par mort des teſtateurs. Si ſommes nayez, ne nayera il pas comme nous? Qui le portera aux executeurs?

Quelque bonne vague (reſpondit Panurge) le iectera à bourt, comme feit Vlyxes : & quelque fille de Roy allant à l'eſbat ſus le ſerain le rencontrera : puis le fera treſbien executer : & pres le riuaige me fera eriger quelque magnificque cenotaphe : comme feiſt Dido à ſon mary Sichee, Æneas à Deiphobus ſus le riuaige de Troie pres Rhœte : Andromache à Hector, en la cité de Butrot : Ariſtoteles à Hermias & Eubulus : les Atheniens au poete Euripides : les Romains à Druſus en Germanie, & à Alexandre Seuere leur empereur en Gaulle : Argentier à Callaiſchre : Xenocrite à Lyſidices : Timares à ſon filz Teleutagores : Eupolis & Ariſtodice à leur filz Theotimes : Oneſtes à Timocles : Callimache à Sopolis filz de Dioclides : Catulle à ſon frere : Statius à ſon pere : Germain de Brie à Herué le nauchier Breton. Reſuez tu ? (diſt frere Ian) Ayde icy, de part cinq cens mille & millions de charretees de Diables, ayde, que le cancre te puiſſe venir aux mouſtaches, & troys razes de anguonnages, pour te faire vn hault de chauſſes, & nouuelle braguette. Noſtre nauf eſt elle encaree ? vertus Dieu, comment la remolquerons nous ? Que tous les diables de coup de mer voicy ? Nous n'eſchappons iamais, ou ie me donne à tous les Diables. Allors feut ouye vne piteuſe exclamation de Pantagruel diſant à haulte voix. Seigneur Dieu, ſaulue nous. Nous periſſons. Non toutesfoys aduieigne ſcelon nos affections. Mais ta ſaincte volunté ſoit faicte. Dieu (diſt Panurge) & la benoiſte Vierge ſoient auecques nous. Holos, holas, ie naye. Bebebebous, bebe bous, bous. In manus. Vray Dieu, enuoye moy quelque daulphin pour me ſauluer en terre comme vn beau petit Arion. Ie ſonneray bien de la harpe, ſi elle n'eſt deſmanchee. Ie me donne à

tous les Diables (diſt frere Ian) (Dieu ſoit auecques nous, diſoyt Panurge entre les dens) ſi ie deſcens là, ie te monſtreray par euidence que tes couillons pendent au cul d'vn veau coquart, cornart, eſcorné. Mgnan, Mgnan, Mgnan. Vien icy nous ayder, grand veau pleurart, de par trente millions de Diables, qui te faultent au corps. Viendras tu? ô veau marin. Fy qu'il eſt laid le pleurart. Vous ne dictes aultre choſe? Cza, ioyeulx Tirouoir, en auant, que ie vous eſpluche à contrepoil. Beatus vir qui non abiit. Ie ſçay tout cecy par cœur. Voyons la legende de monſieur ſainct Nicolas

Horrida tempeſtas montem turbauit acutum.

Tempeſte feut vn grand fouetteur d'eſcholiers au college de Montagu. Si par fouetter paouures petitz enfans eſcholiers innocens les Pedagogues ſont damnez, il eſt ſus mon honneur, en la roue de Ixion, fouettant le chien courtault qui l'eſbranle : s'ilz ſont par enfans innocens fouetter ſauluez, il doibt eſtre au deſſus des...

Fin de la tempeſte.

CHAPITRE XXII.

TERRE, terre, s'eſcria Pantagruel. Ie voy terre. Enfans, couraige de brebis. Nous ne ſommes pas loing de port. Ie voy le Ciel du couſté de la Tranſmontane, qui commence s'eſparer. Aduiſez à Siroch. Couraige, enfans, diſt le pilot, le courant eſt refoncé. Au trinquet de gabie. Inſe, inſe. Aux boulingues de contremeiane. Le cable au capeſtan. Vire, vire, vire. La main à l'inſail. Inſe, inſe, inſe. Plante le heaulme. Tiens fort à guarant. Pare les couetz. Pare les eſcoutes. Pare les Bolines. Amure babord. Le heaulme ſoubs le vent. Caſſe eſcoute de tribord, filz de putain. (Tu es bien aiſe, home de bien, diſt frere Ian au matelot, d'entendre nouuelles de ta mere.) Vien du lo. Pres & plain. Hault la barre. (Haulte eſt, reſpondoient les matelotz.) Taille vie. Le cap au ſeuil. Malettes hau. Que l'on coue bonnette. Inſe, inſe. C'eſt bien dict & aduiſé, diſoit frere Ian. Sus, ſus, ſus, enfans, diligentement. Bon. Inſe, inſe. A poge. C'eſt bien dict & aduiſé. L'oraige me ſemble critiquer & finir en bonne heure. Loué ſoit Dieu pourtant. Nos Dia-

bles commencent eſcamper dehinch. Mole. C'eſt bien & doctement parlé. Mole, mole. Icy, de par Dieu, Gentil Ponocrates, puiſſant ribauld. Il ne fera qu'enfans maſles, le paillard. Euſthenes guallant home. Au trinquet de prore. Inſe, inſe. C'eſt bien dict. Inſe, de par Dieu, inſe, inſe. Ie n'en daignerois rien craindre, car le iour eſt feriau. Nau, nau, nau. (Ceſtuy Celeume, diſt Epiſtemon, n'eſt hors de propous : & me plaiſt.) Car le iour eſt feriau. Inſe, inſe. Bon. O, s'eſcria Epiſtemon, ie vous commande tous bien eſperer. Ie voy ça Caſtor à dextre.

Be be bous bous bous, diſt Panurge, i'ay grand paour que ſoit Helene la paillarde. C'eſt vrayement, reſpondit Epiſtemon, Mixarchaheuas, ſi plus te plaiſt la denomination des Argiues. Haye, haye. Ie voy terre : ie voy port : ie voy grand nombre de gens ſus le haure. Ie voy du feu ſus vn Obeliſcolychnie. Haye, haye, (diſt le pilot) double le cap, & les baſſes. Doublé eſt, reſpondoient les matelotz. Elle s'en va, diſt le pilot : auſſi vont celles de conuoy. Ayde au bon temps. Sainct Ian, diſt Panurge, c'eſt parlé cela. O le beau mot. Mgna, mgna, mgna, diſt frere Ian, ſi tu en taſte goutte, que le Diable me taſte. Entends tu, couillu au Diable? Tenez, noſtre amé, plein tanquart du fin meilleur. Apporte les frizons, hau Gymnaſte, & ce grand matin de paſté Iambique : ou Iambonique ce m'eſt tout vn. Guardez de donner à trauers. Couraige (s'eſcria Pantagruel) couraige, enfans. Soyons courtoys. Voyez cypres noſtre nauf deux Lutz, troys Flouins, cinq chippes, huict volantaires, quatre guondoles & ſix Freguates, par les bonnes gens de ceſte prochaine iſle enuoyees à noſtre ſecours. Mais qui eſt ceſtuy Vcalegon là bas qui ainſi crie & ſe deſconforte? Ne tenoys ie l'arbre ſceurement des

mains, & plus droict que ne feroient deux cens gumenes? C'eſt (reſpondit frere Ian) le paouure Diable de Panurge, qui a la fiebure de veau. Il tremble de paour quand il eſt ſaoul.

Si (diſt Pantagruel) paour il a eu durant ce Colle horrible & perilleux Fortunal, pourueu que au reſte il ſe feuſt euertué, ie ne l'en eſtime vn pelet moins. Car comme craindre en tout heurt eſt indice de gros & laſche cœur, ainſi comme faiſoit Agamennon : & pour ceſte cauſe le diſoit Achilles en ſes reproches ignominieuſement auoir œilz de chien, & cœur de cerf : auſſi ne craindre quand le cas eſt euidentement redoubtable, eſt ſigne de peu ou faulte de apprehenſion. Ores ſi choſe eſt en ceſte vie à craindre, apres l'offenſe de Dieu, ie ne veulx dire que ſoit la mort. Ie ne veulx entrer en la diſpute de Socrates & des Academicques : mort n'eſtre de ſoy mauluaiſe, mort n'eſtre de ſoy à craindre. Ie diz ceſte eſpece de mort par naufraige eſtre, ou rien n'eſtre à craindre. Car comme eſt la ſentence de Homere, choſe griefue, abhorrente, & denaturee eſt perir en mer. De faict Æneas en la tempeſte de laquelle feut le conuoy de ſes nauires pres Sicile ſurprins, regretoit n'eſtre mort de la main du fort Diomedes, & diſoit ceulx eſtre troys & quatre foys heureux qui eſtoient mortz en la conflagration de Troie. Il n'eſt ceans mort perſone. Dieu ſeruateur en ſoit eternellement loué. Mais vrayement voicy vn meſnage aſſez mal en ordre. Bien. Il nous fauldra reparer ce briz. Guardez que ne donnons par terre.

Comment la tempeſte finie Panurge faict le bon compaignon.

CHAPITRE XXIII.

HA, ha (s'eſcria Panurge) tout va bien. L'oraige eſt paſſée. Ie vous prie de grace, que ie deſcende le premier. Ie vouldrois fort aller vn peu à mes affaires. Vous ayderay ie encores là? Baillez que ie vrilonne ceſte chorde. I'ay du couraige prou, voyre. De paour bien peu. Baillez ça, mon amy. Non, non, pas maille de crainɛte. Vray eſt que ceſte vague decumane, laquelle donna de prore en pouppe, m'a vn peu l'artere alteré. Voile bas. C'eſt bien dict. Comment vous ne faictez rien, frere Ian? Eſt il bien temps de boire à ceſte heure? Que ſçauons nous ſi l'eſtaffier de ſainct Martin nous braſſe encores quelque nouuelle oraige? Vous iray ie encores ayder dela? Vertus guoy, ie me repens bien, mais c'eſt à tard, que n'ay ſuiuy la doctrine des bons Philoſophes, qui diſent ſoy pourmener près la mer & nauiger pres la terre, eſtre choſe moult ſceure & delectable: comme aller à pied, quand lon tient ſon cheual par la bride. Ha, ha, ha, par Dieu, tout va bien. Vous ayderay ie encores là? Baillez ça, ie feray bien cela. Ou le Diable y ſera.

Epiſtemon auoit vne main toute au dedans eſcorchee & ſanglante par auoir en violence grande retenu vn des gumenes, & entendent le diſcours de Pantagruel diſt. Croyez, Seigneur, que i'ay eu de paour & de frayeur non moins que Panurge. Mais quoy? Ie ne me ſuys eſpargné au ſecours. Ie conſydere, que ſi vrayement mourir eſt (comme eſt) de neceſſité fatale & ineuitable, en telle ou telle heure, en telle ou telle façon mourir eſt en la ſaincte volunté de Dieu. Pourtant icelluy fault inceſſamment implorer, inuocquer, prier, requerir, ſupplier. Mais là ne fault faire but & bourne : de noſtre part conuient pareillement nous euertuer, & comme dict le ſainct Enuoyé, eſtre cooperateurs auecques luy. Vous ſçauez que diſt C. Flaminius conſul lors que par l'aſtuce de Annibal il feut reſerré pres le lac de Peruſe dict Thraſymene. Enfans (diſt il à ſes ſoubdars) d'icy ſortir ne vous fault eſperer par veuz & imploration des Dieux. Par force & vertus il nous conuient euader, & à fil d'eſpee chemin faire par le mylieu des ennemis.

Pareillement en Saluſte, l'ayde (diſt M. Portius Cato) des Dieux n'eſt impetré par veuz ocieux, par lamentations muliebres. En veiglant, trauaillant, ſoy euertuant, toutes choſes ſuccedent à ſoubhayt & bon port. Si en neceſſité & dangier eſt l'home negligent, euiré, & pareſſeux, ſans propous il implore les Dieux. Ilz ſont irritez & indignez. Ie me donne au Diable (diſt frere Ian) ie en ſuys de moitié (diſt Panurge) ſi le clous de Seuillé ne fuſt tout vendangé & deſtruict, ſi ie ne euſſe que chanté contra hoſtium inſidias (matiere de breuiaire) comme faiſoient les aultres Diables de moines, ſans ſecourir la vigne à coups de baſton de la croix contre les pillars de Lerné.

Vogue la gualere (diſt Panurge) tout va bien. Frere Ian ne faict rien là. Il ſe appelle frere Ian faictneant, & me reguarde icy ſuant & trauaillant pour ayder à ceſtuy home de bien Matelot premier de ce nom. Noſtre amé ho. Deux motz : mais que ie ne vous faſche. De quante eſpeſſeur ſont les ais de ceſte nauf? Elles ſont (reſpondit le pilot) de deux bons doigtz eſpeſſes, n'ayez paour. Vertus Dieu, (diſt Panurge) nous ſommes doncques continuellement à deux doigtz pres de la mort. Eſt ce cy vne des neuf ioyes de mariage? Ha, noſtre amé, vous faictez bien meſurant le peril à l'aulne de paour. Ie n'en ay poinct, quant eſt de moy. Ie m'appelle Guillaume ſans paour. De couraige tant & plus. Ie ne entends couraige de brebis. Ie diz couraige de Loup, aſceurance de meurtrier. Et ne crains rien que les dangiers.

Comment par frere Ian Panurge eſt declairé auoir eu paour ſans cauſe durant l'oraige.

CHAPITRE XXIIII.

BON iour, Meſſieurs, diſt Panurge, bon iour treſtous. Vous vous portez bien treſtous, Dieu mercy & vous? Vous ſoyez les bien & à propous venuz. Deſcendons. Heſpalliers hau, iectez le pontal : approche ceſtuy eſquif. Vous ayderay ie encores là? Ie ſuys allouy & affamé de bien faire & trauailler, comme quatre bœufz. Vrayement, voycy vn beau lieu, & bonnes gens. Enfans, auez vous encores affaire de mon ayde? N'eſpargnez la ſueur de mon corps, pour l'amour de Dieu. Adam, c'eſt l'home, naſquit pour labourer & trauailler, comme l'oyſeau pour voler. Noſtre Seigneur veult, entendez vous bien? que nous mangeons noſtre pain en la ſueur de nos corps : non pas rien ne faiſans, comme ce penaillon de moine que voyez, frere Ian qui boyt, & meurt de paour. Voycy beau temps. A ceſte heure congnois ie la reſponſe de Anacharſis le noble philoſophe eſtre veritable, & bien en raiſon fondee, quand il interrogé, quelle nauire luy ſembloit la plus ſceure, reſpondit : celle qui ſeroit on port.

Encores mieulx, diſt Pantagruel, quand il interrogé des quelz plus grand eſtoit le nombre, des mors ou des viuens? demanda. Entre les quelz comptez vous ceulx qui nauigent ſus mer? Subtilement ſignifiant que ceulx qui ſus mer nauigent, tant pres ſont du continuel dangier de mort, qu'ilz viuent mourans, & mourent viuens. Ainſi Portius Cato diſoit de troys choſes ſeulement ſoy repentir. Sçauoir eſt, s'il auoit iamais ſon ſecret à femme reuelé: ſi en oiziueté iamais auoit vn iour paſſé: & ſi par mer il auoit peregriné en lieu aultrement acceſſible par terre. Par le digne froc que ie porte, diſt frere Ian à Panurge, couillon mon amy, durant la tempeſte tu as eu paour ſans cauſe & ſans raiſon. Car tes deſtinees fatales ne ſont à perir en eau. Tu ſeras hault en l'air certainement pendu: ou bruſlé guaillard comme vn pere. Seigneur, voulez vous vn bon guaban contre la pluie? Laiſſez moy ces manteaulx de Loup & de Bedouault. Faictez eſcorcher Panurge, & de ſa peau couurez vous. Ne approchez pas du feu, & ne paſſez par dauant les forges des mareſchaulx, de par Dieu. En vn moment vous la voyriez en cendres. Mais à la pluie expoſez vous tant que vouldrez, à la neige, & à la greſle. Voire, par Dieu, iectez vous au plonge dedans le profond de l'eau, ia ne ſerez pourtant mouillé. Faictez en bottes d'hyuer: iamais ne prendront eau. Faictez en des naſſes pour apprendre les ieunes gens à naiger. Ilz apprendront ſans dangier. Sa peau doncques, diſt Pantagruel, ſeroit comme l'herbe dicte Cheueu de Venus, laquelle iamais n'eſt mouillee ne remoytie: tous iours eſt ſeiche, encores qu'elle feuſt on profond de l'eau tant que vouldrez. Pourtant eſt dicte Adiantos.

Panurge mon amy, diſt frere Ian, n'aye iamais paour de l'eau, ie t'en prie. Par element contraire ſera ta vie terminee. Voire (reſpondit Panurge). Mais les cuiſiniers des Diables reſuent quelque foys, & errent en leur office : & mettent ſouuent bouillir ce qu'on deſtinoit pour rouſtir, comme en la cuiſine de ceans les maiſtres Queux ſouuent lardent Perdris, Ramiers, & Bizets, en intention (comme eſt vray ſemblable) de les mettre rouſtir. Aduient toutes foys que les Perdris aux chous, les ramiers aux pourreaulx, & les bizets ilz mettent bouillir aux naueaulx.

Eſcoutez, beaulx amys. Ie proteſte dauant la noble compaignie, que de la chappelle vouee à monſieur S. Nicolas entre Quande & Monſſoreau, i'entends que ſera vne chappelle d'eau Roſe : en laquelle ne paiſtra vache ne veau. Car ie la ietteray au fond de l'eau. Voyla, diſt Euſthenes, le guallant : Voyla le guallant : guallant & demy. C'eſt verifier le prouerbe Lombardique. *Paſſato el pericolo, gabato el ſanto.*

Comment apres la tempeſte Pantagruel deſcendit es iſles des Macræons.

CHAPITRE XXV.

VS l'inſtant nous deſcendiſmez au port d'vne iſle laquelle on nommoit l'iſle des Macræons. Les bonnes gens du lieu nous repceurent honnorablement. Vn vieil Macrobe (ainſi nommoient ilz leur maiſtre eſcheuin) vouloit mener Pantagruel en la maiſon commune de la ville pour ſoy refraiſchir à ſon aiſe, & prandre ſa refection. Mais il ne voulut partir du mole que tous ſes gens ne feuſſent en terre. Apres les auoir recongneuz, commenda chaſcun eſtre mué de veſtemens, & toutes les munitions des naufz eſtre en terre expoſees, à ce que toutes les chormes feiſſent chere lie. Ce que feut incontinent faict. Et Dieu ſçayt comment il y eut beu & guallé. Tout le peuple du lieu apportoit viures en abondance. Les Pantagrueliſtes leurs en donnoient d'aduantaige. Vray eſt que leurs prouiſions eſtoient aulcunement endommagees par la tempeſte præcedente. Le repas finy Pantagruel pria vn chaſcun ſoy mettre en office & debuoir pour reparer le briz. Ce que feirent, & de bon hayt. La

réparation leurs eſtoit facile, par ce que tout le peuple de l'iſle eſtoient charpentiers & tous artizans telz que voyez en L'Arſenac de Veniſe : & l'iſle grande ſeulement eſtoit habitee en troys portz, & dix Paroeces, le reſte eſtoit boys de haulte fuſtaye, & deſert comme ſi feuſt la foreſt de Ardeine.

A noſtre inſtance le vieil Macrobe monſtra ce que eſtoit ſpectable & inſigne en l'iſle. Et par la foreſt vmbrageuſe & deſerte deſcouurit pluſieurs vieulx temples ruinez, pluſieurs obeliſces, Pyramides, monumens, & ſepulchres antiques, auecques inſcriptions & epitaphes diuers. Les vns en letres Hieroglyphicques, les aultres en languaige Ionicque, les aultres en langue Arabicque, Agarene, Sclauonique, & aultres. Des quelz Epiſtemon feiſt extraict curieuſement. Ce pendent Panurge diſt à frere Ian. Icy eſt l'iſle des Macræons, Macræon en Grec ſignifie vieillart, home qui a des ans beaucoup. Que veulx tu (diſt frere Ian) que i'en face ? Veulx tu que ie m'en deface ? Ie n'eſtoys mie on pays lors que ainſi feut baptiſee. A propous (reſpondit Panurge) ie croy que le nom de maquerelle en eſt extraict. Car maquerellaige ne compete que aux vieilles, aux ieunes compete Culletaige. Pourtant ſeroit ce à penſer que icy feuſt l'iſle Maquerelle original & prototype de celle qui eſt à Paris. Allons peſcher des huitres en eſcalle.

Le vieil Macrobe en languaige Ionicque demandoit à Pantagruel comment & par quelle induſtrie & labeur eſtoit abourdé à leur port celle iournee en laquelle auoit eſté troublement de l'air, & tempeſte de mer tant horrificque. Pantagruel luy reſpondit que le hault ſeruateur auoit eu eſguard à la ſimplicité & ſyncere affection de ſes gens : les quelz ne

voyageoient pour guain ne traficque de marchandiſe. Vne & ſeule cauſe les auoit en mer mis, ſçauoir eſt ſtudieux deſir de veoir, apprendre, congnoiſtre, viſiter l'oracle de Bacbuc, & auoir le mot de la Bouteille, ſus quelques difficultez propoſees par quelqu'vn de la compaignie. Toutesfoys ce ne auoit eſté ſans grande affliction & dangier euident de naufraige. Puys luy demanda quelle cauſe luy ſembloit eſtre de ceſtuy eſpouantable fortunal, & ſi les mers adiacentes d'icelle iſle eſtoient ainſi ordinairement ſubiectes à tempeſte, comme en la mer Oceane ſont les Ratz de Sanmaieu, Maumuſſon, & en la mer Mediterranee le gouffre de Satalie, Montargentan, Plombin, Capo Melio en Laconie, l'eſtroict de Gilbathar, le far de Meſſine, & aultres.

Comment le bon Macrobe raconte à Pantagruel le manoir & diſceſſion des Heroes.

CHAPITRE XXVI.

ADONCQVES reſpondit le bon Macrobe. Amys peregrins, icy eſt vne des iſles Sporades, non de vos Sporades qui ſont en la mer Carpathie : mais des Sporades de L'ocean, iadis riche, frequente, opulente, marchande, populeuſe & ſubiecte au dominateur de Bretaigne. Maintenant par laps de temps & ſus la declination du monde, paouure & deſerte comme voyez. En ceſte obſcure foreſt que voyez longue & ample de plus de ſoixante & dixhuict mille Paraſanges eſt l'habitation des Dæmons & Heroes. Les quelz ſont deuenuz vieulx, & croyons plus ne luiſant le comete præſentement, lequel nous appareut par trois entiers iours præcedens, que hier en ſoit mort quelqu'vn. Au treſpas duquel ſoyt excitee celle horrible tempeſte que auez pati. Car eulx viuens tout bien abonde en ce lieu & aultres iſles voiſines : & en mer eſt bonache & ſerenité continuelle. Au treſpas d'vn chaſcun d'iceulx ordinairement oyons nous par la foreſt grandes & pitoyables lamentations, & voyons en terre peſtes,

vimeres & afflictions, en l'air troublemens & tenebres : en mer tempeſte & fortunal.

Il y a (diſt Pantagruel) de l'apparence en ce que dictez. Car comme la torche ou la chandelle tout le temps qu'elle eſt viuente & ardente luiſt es aſſiſtans, eſclaire tout au tour, delecte vn chaſcun, & à chaſcun expoſe ſon ſeruice & ſa clarté, ne faict mal ne deſplaiſir à perſone : ſus l'inſtant qu'elle eſt extaincte, par ſa fumee & euaporation elle infectionne l'air, elle nuiſt es aſſiſtans & à vn chaſcun deſplaiſt. Ainſi eſt il de ces ames nobles & inſignes. Tout le temps qu'elles habitent leurs corps, eſt leur demeure pacifícque, vtile, delectable, honorable : ſus l'heure de leur diſceſſion, communement aduiennent par les iſles & continent grands troublemens en l'air, tenebres, fouldres, greſles : en terre concuſſions, tremblemens, eſtonnemens : en mer fortunal & tempeſte, auecques lamentations des peuples, mutations des religions, tranſpors des Royaulmes, & euerſions des Republicques. Nous (diſt Epiſtemon) en auons naguieres veu l'experience on deces du preux & docte cheualier Guillaume du Bellay, lequel viuant, France eſtoit en telle felicité, que tout le monde auoit ſus elle enuie, tout le monde ſe y rallioit, tout le monde la redoubtoit. Soubdain apres ſon treſpas elle a eſté en meſpris de tout le monde bien longuement.

Ainſi (diſt Pantagruel) mort Anchiſes à Drepani en Sicile la tempeſte donna terrible vexation à Æneas. C'eſt par aduenture la cauſe pourquoy Herodes le tyrant & cruel roy de Iudee ſoy voyant pres de mort horrible & eſpouantable en nature (car il mourut d'vne Phthiriaſis mangé des verms & des poulx, comme parauant eſtoient mors L. Sylla,

Pherecydes Syrien præcepteur de Pythagoras, le poëte Gregeoys Alcman, & aultres) & preuoyant que à ſa mort les Iuifz feroient feuz de ioye, feiſt en ſon Serrail de toutes les villes, bourguades, & chaſteaulx de Iudee tous les nobles & magiſtratz conuenir, ſoubs couleur & occaſion fraudulente de leurs vouloir choſes d'importance communicquer pour le regime & tuition de la prouince. Iceulx venuz & comparens en perſones feiſt en l'hippodrome du Serrail reſerrer. Puys diſt à ſa ſœur Salome, & à ſon mary Alexandre. Ie ſuys aſceuré que de ma mort les Iuifz ſe eſiouiront, mais ſi entendre voulez, & executer ce que vous diray, mes exeques ſeront honorables, & y ſera lamentation publicque. Sus l'inſtant que ſeray treſpaſſé, faictez par les archiers de ma guarde, es quelz i'en ay expreſſe commiſſion donné, tuer tous ces nobles & magiſtratz, qui ſont ceans reſerrez. Ainſi faiſans toute Iudee maulgré ſoy en dueil & lamentation ſera, & ſemblera es eſtrangiers, que ce ſoyt à cauſe de mon treſpas : comme ſi quelque ame Heroique feuſt decedee. Autant en affectoit vn deſeſperé tyrant, quand il diſt. Moy mourant la terre ſoyt auecques le feu meſlee, c'eſt à dire, periſſe tout le monde. Lequel mot Neron le truant changea diſant, moy viuent: comme atteſte Suetone. Ceſte deteſtable parole, de laquelle parlent Cicero lib. 3. de Finibus, & Senecque lib. 2. de Clemence, eſt par Dion Nicæus & Suidas attribuee à l'empereur Tibere.

Comment Pantagruel raiſonne ſus la diſceſſion des ames Heroicques : & des prodiges horrificques qui præcederent le treſpas du feu ſeigneur de Langey.

Chapitre XXVII.

Ie ne vouldroys (diſt Pantagruel continuant) n'auoir pati la tormente marine, laquelle tant nous a vexez & trauaillez, pour non entendre ce que nous dict ce bon Macrobe. Encores ſuys ie facilement induict à croyre ce qu'il nous a dict du comete veu en l'air par certains iours præcedens telle diſceſſion. Car aulcunes telles ames tant ſont nobles, precieuſes, & Heroicques, que de leur deſlogement & treſpas nous eſt certains iours dauant donnee ſignification des cieulx. Et comme le prudent medicin voyant par les ſignes prognoſticz ſon malade entrer en decours de mort, par quelques iours dauant aduertiſt les femme, enfans, parens, & amis du deces imminent du mary, pere, ou prochain, affin qu'en ce reſte de temps qu'il a de viure, ilz l'admonneſtent donner ordre à ſa maiſon, exhorter & beniſtre ſes enfans, recommander la viduité de ſa femme, declairer ce qu'il ſçaura eſtre neceſſaire à l'entretenement des pupilles, & ne ſoyt de mort ſurprins

ſans teſter & ordonner de ſon ame & de ſa maiſon : ſemblablement les cieulx beneuoles comme ioyeulx de la nouuelle reception de ces beates ames, auant leur deces ſemblent faire feuz de ioye par telz cometes, & apparitions meteores. Les quelles voulent les cieulx eſtre aux humains pour prognoſtic certain & veridicque prediction, que dedans peu de iours telles venerables ames laiſſeront leurs corps & la terre. Ne plus ne moins que iadis en Athenes les iuges Areopagites ballotans pour le iugement des criminelz priſonniers, vſoient de certaines notes ſcelon la varieté des ſentences : par Θ ſignifians condemnation à mort : par T abſolution : par Λ ampliation : ſcauoir eſt, quand le cas n'eſtoit encores liquidé. Icelles publiquement expoſees houſtoient d'eſmoy & penſement les parens, amis, & aultres curieulx d'entendre quelle ſeroit l'iſſue & iugement des malfaicteurs detenuz en priſon. Ainſi par telz cometes, comme par notes ætherees diſent les cieulx tacitement. Homes mortelz, ſi de ceſtes heureuſes ames voulez choſe aulcune ſçauoir, apprandre, entendre, congnoiſtre, preueoir touchant le bien & vtilité publicque ou priuee, faictez diligence de vous repreſenter à elles, & d'elles reſponſe auoir. Car la fin & cataſtrophe de la comœdie approche. Icelle paſſee, en vain vous les regretterez.

Font d'aduentaige. C'eſt que pour declairer la terre & gens terriens n'eſtre dignes de la preſence, compaignie, & fruition de telles inſignes ames, l'eſtonnent & eſpouantent par prodiges, portentes, monſtres, & aultres precedens ſignes formez contre tout ordre de nature. Ce que veiſmes pluſieurs iours auant le departement de celle tant illuſtre, genereuſe, & Heroique ame du docte & preux cheualier de Langey duquel vous auez parlé.

Il m'en ſouuient (diſt Epiſtemon) & encores me friſſonne & tremble le cœur dedans ſa capſule, quand ie penſe es prodiges tant diuers & horrificques les quelz veiſmes apertement cinq & ſix iours auant ſon depart. De mode que les ſeigneurs de Aſſier, Chemant, Mailly le borgne, Sainct Ayl, Villeneufue la guyart, maiſtre Gabriel medicin de Sauillan, Rabelays, Cohuau, Maſſuau, Maiorici, Bullou, Cercu, dict Bourguemaiſtre, François prouſt, Ferron, Charles girad, François bourré, & tant d'aultres amis, domeſticques, & ſeruiteurs du deffunct tous effrayez ſe reguardoient les vns les aultres en ſilence ſans mot dire de bouche, mais bien tous penſans & preuoyans en leurs entendemens que de brief ſeroit France priuee d'vn tant perfaict & neceſſaire cheuallier à ſa gloire & protection, & que les cieulx le repetoient comme à eulx deu par proprieté naturelle.

Huppe de froc (diſt frere Ian) ie veulx deuenir clerc ſus mes vieulx iours. I'ay aſſez belle entendouoire, voire. Ie vous demande en demandant, comme le Roy à ſon ſergent, & la Royne à ſon enfant, ces Heroes icy & Semidieux des quelz auez parlé, peuuent ilz par mort finir? Par nettre dene, ie penſoys en penſaroys qu'ilz feuſſent immortelz, comme beaulx anges, Dieu me le veueille pardonner. Mais ce reuerendiſſime Macrobe dict qu'ilz meurent finablement. Non tous (reſpondit Pantagruel). Les Stoiciens les diſoient tous eſtre mortelz, vn excepté, qui ſeul eſt immortel, impaſſible, inuiſible. Pindarus apertement dict es deeſſes Hamadryades plus de fil, c'eſt à dire plus de vie, n'eſtre fillé de la quenoille & fillaſſe des Deſtinees & Parces Iniques, que es arbres par elles conſeruees. Ce ſont cheſnes, des quelz elles naſquirent ſelon l'opinion de Callimachus,

& de Pauſanias in Phoci. Es quelz conſent Martianus Capella. Quant aux Semidieux, Panes, Satyres, Syluains, Folletz, Ægipanes, Nymphes, Heroes, & Dæmons, pluſieurs ont par la ſomme totale reſultante des aages diuers ſupputez par Heſiode compté leurs vies eſtre de 9720. ans : nombre compoſé de vnité paſſante en quadrinité, & la quadrinité entiere quatre foys en ſoy doublee, puys le tout cinq foys multiplié par ſolides triangles. Voyez Plutarche on liure de la ceſſation des oracles.

Cela (diſt frere Ian) n'eſt poinct matiere de breuiaire. Ie n'en croy ſi non ce que vous plaira. Ie croy (diſt Pantagruel) que toutes ames intellectiues ſont exemptes des cizeaulx de Atropos. Toutes ſont immortelles : Anges, Dæmons, & Humaines. Ie vous diray toutes foys vne hiſtoire bien eſtrange, mais eſcripte & aſceuree par pluſieurs doctes & ſçauans Hiſtoriographes à ce propous.

Comment Pantagruel raconte vne pitoyable hiſtoire touchant le treſpas des Heroes.

CHAPITRE XXVIII.

EPITHERSES pere de Æmilian rheteur nauiguant de Grece en Italie dedans vne nauf chargee de diuerſes marchandiſes, & pluſieurs voyagiers, ſus le ſoir ceſſant le vent aupres des iſles Echinades, les quelles ſont entre la Moree & Tunis, feut leur nauf portee pres de Paxes. Eſtant là abourdee, aulcuns des voyagiers dormans, aultres veiglans, aultres beuuans & ſouppans, feut de l'iſle de Paxes ouie vne voix de quelqu'vn qui haultement appelloit Thamoun : Auquel cris tous feurent eſpouantez. Ceſtuy Thamous eſtoit leur pilot natif de Ægypte, mais non congneu de nom, fors à quelques vns des voyagiers. Feut ſecondement ouie ceſte voix : laquelle appelloit Thamoun en cris horrifícque. Perſone ne reſpondent, mais tous reſtans en ſilence & trepidation, en tierce foys ceſte voix feut ouie plus terrible que dauant. Dont aduint que Thamous reſpondit. Ie ſuys icy, que me demande tu? que veulx tu que ie face? Lors feut icelle voix plus haultement ouie, luy diſant & commandant, quand il ſeroit en

Palodes publier & dire que Pan le grand Dieu eſtoit mort.

Ceſte parolle entendue diſoyt Epitherſes tous les nauchiers & voyaigiers s'eſtre eſbahiz & grandement effrayez : Et entre eulx deliberans quel ſeroit meilleur ou taire ou publier ce que auoit eſté commandé, diſt Thamous ſon aduis eſtre, aduenent que lors ilz euſſent vent en pouppe, paſſer oultre ſans mot dire : aduenent qu'il feuſt calme en mer, ſignifier ce qu'il auoit ouy. Quand doncques feurent pres Palodes aduint qu'ilz ne eurent ne vent ne courant. Adoncques Thamous montant en prore, & en terre proiectant ſa veue diſt ainſi que luy eſtoit commandé, que Pan le grand eſtoit mort. Il n'auoit encores acheué le dernier mot quand feurent entenduz grands ſouſpirs, grandes lamentations, & effroiz en terre, non d'vne perſone ſeule, mais de pluſieurs enſemble. Ceſte nouuelle (par ce que pluſieurs auoient eſté præſens) feut bien touſt diuulguee en Rome. Et enuoya Tibere Cæſar lors empereur en Rome querir ceſtuy Thamous. Et l'auoir entendu parler adiouſta foy à ſes parolles. Et ſe guementant es gens doctes qui pour lors eſtoient en ſa court & en Rome en bon nombre, qui eſtoit ceſtuy Pan, trouua par leur rapport qu'il auoit eſté filz de Mercure & de Penelope. Ainſi au parauant l'auoient eſcript Herodote & Cicero on tiers liure de la nature des Dieux. Toutesfoys ie le interpreteroys de celluy grand Seruateur des fideles, qui feut en Iudee ignominieuſement occis par l'enuie & iniquité des Pontifes, docteurs, preſbtres, & moines de la loy Moſaicque. Et ne me ſemble l'interpretation abhorrente. Car à bon droict peut il eſtre en languaige Gregoys dict Pan. Veu que il eſt le noſtre Tout, tout ce que ſommes, tout ce que viuons, tout

ce que auons, tout ce que eſperons eſt luy, en luy, de luy, par luy. C'eſt le bon Pan, le grand paſteur qui comme atteſte le bergier paſſionné Corydon, non ſeulement a en amour & affection ſes brebis, mais auſſi ſes bergiers. A la mort duquel feurent plainctz, ſouſpirs, effroys, & lamentations en toute la machine de l'Vniuers, cieulx, terre, mer, enfers. A ceſte miene interpretation compete le temps. Car ceſtuy treſbon treſgrand Pan, noſtre vnique Seruateur, mourut lez Hieruſalem, regnant en Rome Tibere Cæſar.

Pantagruel ce propous finy reſta en ſilence & profonde contemplation. Peu de temps apres nous veiſmes les larmes decouller de ſes œilz groſſes comme œufz de Auſtruche. Ie me donne à Dieu, ſi i'en mens d'vn ſeul mot.

Comment Pantagruel paſſa l'iſle de Tapinois en la quelle regnoit Quareſmeprenant.

Chapitre XXIX.

Les naufz du ioyeulx conuoy refaictes & reparees : les victuailles refraiſchiz : les Macræons plus que contens & ſatisfaictz de la deſpenſe que y auoit faict Pantagruel : nos gens plus ioyeulx que de couſtume, au iour ſubſequent feut voile faicte au ſerain & delicieux Aguyon, en grande alaigreſſe. Sus le hault du iour feut par Xenomanes monſtré de loing l'iſle de Tapinois en laquelle regnoit Quareſmeprenant : duquel Pantagruel auoit aultre foys ouy parler, & l'euſt voluntiers veu en perſone, ne feut que Xenomanes l'en deſcouraigea, tant pour le grand deſtour du chemin, que pour le maigre paſſetemps qu'il diſt eſtre en toute l'iſle & court du Seigneur. Vous y voirez (diſoit il) pour tout potaige vn grand aualleur de poys gris, vn grand cacquerotier, vn grand preneur de Taulpes, vn grand boteleur de foin, vn demy geant à poil follet & double tonſure extraict de Lanternoys, bien grand Lanternier : confalonnier des Ichthyophages : dictateur de Mouſtardois : fouetteur de petitz enfans :

calcineur de cendres : pere & nourriſſon des medicins : foiſonnant en pardons, indulgences, & ſtations : home de bien : bon catholic, & de grande deuotion. Il pleure les troys pars du iour. Iamais ne ſe trouue aux nopces. Vray eſt que c'eſt le plus induſtrieux faiſeur de lardoueres & brochettes qui ſoit en quarante royaulmes. Il y a enuiron ſix ans que paſſant par Tapinois i'en emportay vne groſſe, & la donnay aux bouchiers de Quande. Ilz les eſtimerent beaucoup, & non ſans cauſe. Ie vous en monſtreray à noſtre retour deux attachees ſus le grand portail. Les alimens des quelz il ſe paiſt ſont aubers ſallez, caſquets, morrions ſallez, & ſalades ſallees. Dont quelque foys patit vne lourde piſſechaulde. Ses habillemens ſont ioyeulx, tant en façon comme en couleur. Car il porte gris & froid : rien dauant, & rien darriere : & les manches de meſmes.

Vous me ferez plaiſir, diſt Pantagruel, ſi comme m'auez expoſé ſes veſtemens, ſes alimens, ſa maniere de faire, & ſes paſſetemps : auſſi me expoſez ſa forme & corpulence en toutes ſes parties. Ie t'en prie, Couillette, diſt frere Ian : Car ie l'ay trouué dedans mon breuiaire : & s'en fuyt apres les feſtes mobiles. Voluntiers, reſpondit Xenomanes. Nous en oyrons par aduenture plus amplement parler paſſans l'iſle Farouche, en laquelle dominent les Andouilles farfelues ſes ennemies mortelles : contre les quelles il a guerre ſempiternelle. Et ne feuſt l'aide du noble Mardigras leur protecteur & bon voiſin, ce grand Lanternier Quareſmeprenant les euſt ia pieça exterminees de leur manoir. Sont elles (demandoit frere Ian) maſles ou femelles ? anges ou mortelles ? femmes ou pucelles ? Elles ſont, reſpondit Xenomanes, femelles en ſexe, mortelles en condition : aulcunes

pucelles, aultres non. Ie me donne au Diable, diſt frere Ian, ſi ie ne ſuys pour elles. Quel deſordre eſt ce en nature faire guerre contre les femmes? Retournons. Sacmentons ce grand villain.

Combatre Quareſmeprenant (diſt Panurge) de par tous les Diables? Ie ne ſuys pas ſi fol & hardy enſemble. Quid iuris, ſi nous trouuions enuelopez entre Andouilles & Quareſmeprenant? Entre l'enclume & les marteaulx? Cancre. Houſtez vous de là. Tirons oultre. Adieu vous diz, Quareſmeprenant. Ie vous recommande les Andouilles : & n'oubliez pas les Boudins.

Comment par Xenomanes eſt anatomiſé & deſcript Quareſmeprenant.

CHAPITRE XXX.

QVARESMEPRENANT, diſt Xenomanes, quant aux parties internes a, au moins de mon temps auoit, la ceruelle en grandeur, couleur, ſubſtance, & vigueur ſemblable au couillon guauſche d'vn Ciron maſle.

Les ventricules d'icelle, comme vn tirefond.

L'excreſcence vermiforme, comme vn pillemaille.

Les membranes, comme la coqueluche d'vn moine.

L'entonnoir, comme vn oiſeau de maſſon.

La voulte, comme vn gouimphe.

Le conare, comme vn veze.

Le retz admirable, comme vn chanfrain.

Les additamens mammillaires, comme vn bobelin.

Les tympanes, comme vn moullinet.

Les os petreux, comme vn plumail.

La nucque, comme vn fallot.

Les nerfs, comme vn robinet.

La luette, comme vne ſarbataine.

Le palat, comme vne mouſle.
La ſaliue, comme vne nauette.
Les amygdales, comme lunettes à vn œil.
Le iſthme, comme vne portouoire.
Le gouzier, comme vn panier vendangeret.
L'eſtomach, comme vn baudrier.
Le pylore, comme vne fourche fiere.
L'aſpre altere, comme vn gouet.
Le guauiet, comme vn peloton d'eſtouppes.
Le poulmon, comme vne aumuſſe.
Le cœur, comme vne chaſuble.
Le mediaſtin, comme vn guodet.
La pleure, comme vn bec de Corbin.
Les arteres, comme vne cappe de Biart.
Le diaphragme, comme vn bonnet à la Coquarde.
Le foye, comme vne bezague.
Les venes, comme vn chaſſis.
La ratelle, comme vn courquaillet.
Les boyaulx, comme vn tramail.
Le fiel, comme vne dolouoire.
La freſſure, comme vn guantelet.
Le meſantere, comme vne mitre abbatiale.
L'inteſtin ieun, comme vn dauiet.
L'inteſtin borgne, comme yn plaſtron.
Le colon, comme vne brinde.
Le boyau cullier, comme vn bourrabaquin monachal.
Les roignons, comme vne truelle.
Les lumbes, comme vn cathenat.
Les pores vreteres, comme vne cramailliere.
Les venes emulgentes, comme deux glyphouoires.
Les vaſes ſpermatiques, comme vn guaſteau feueilleté.
Les paraſtates, comme vn pot à plume.

La veſſie, comme vn arc à iallet.

Le coul d'icelle, comme vn batail.

Le mirach, comme vn chappeau Albanois.

Le ſiphach, comme vn braſſal.

Les muſcles, comme vn ſoufflet.

Les tendons, comme vn guand d'oyſeau.

Les liguamens, comme vne eſcarcelle.

Les os, comme caſſemuzeaulx.

La mouelle, comme vn biſſac.

Les cartilages, comme vne tortue de guarigues.

Les adenes, comme vne ſerpe.

Les eſpritz animaulx, comme grands coups de poing.

Les eſpritz vitaulx, comme longues chiquenauldes.

Le ſang bouillant, comme nazardes multipliees.

L'vrine, comme vn papefigue.

La geniture, comme vn cent de clous à latte. Et me contoit ſa nourriſſe, qu'il eſtant marié auecques Lamyquareſme engendra ſeulement nombre de Aduerbes locaulx, & certains ieunes doubles.

La memoire auoit, comme vne eſcharpe.

Le ſens commun, comme vn bourdon.

L'imagination, comme vn quarillonnement de cloches.

Les penſees, comme vn vol d'eſtourneaulx.

La conſcience, comme vn denigement de Heronneaulx.

Les deliberations, comme vne pochee d'orgues.

La repentence, comme l'equippage d'vn double canon.

Les entreprinſes, comme la ſabourre d'vn gallion.

L'entendement, comme vn breuiaire deſſiré.

Les intelligences, comme limaz ſortans des fraires.
La volunté, comme troys noix en vne eſcuelle.
Le deſir, comme ſix boteaux de ſainct foin.
Le iugement, comme vn chauſſepied.
La diſcretion, comme vne mouffle.
La raiſon, cõmme vn tabouret.

Anatomie de Quareſmeprenant quant aux parties externes.

CHAPITRE XXXI.

QVARESMEPRENANT, diſoit Xenomanes continuant, quant aux parties externes eſtoit vn peu mieulx proportionné : exceptez les ſept coſtes qu'il auoit oultre la forme commune des humains.

Les orteilz auoit, comme vne eſpinette orguaniſee.

Les ongles, comme vne vrille.

Les pieds, comme vne guinterne.

Les talons, comme vne maſſue.

La plante, comme vn creziou.

Les iambes, comme vn leurre.

Les genoilz, comme vn eſcabeau.

Les cuiſſes, comme vn crenequin.

Les anches, comme vn vibrequin.

Le ventre à poulaines boutonné ſcelon la mode antique, & ceinct à l'antibuſt.

Le nombril, comme vne vielle.

La penilliere, comme vne dariolle.

Le membre, comme vne pantophle.

Les couilles, comme vne guedouſle.

Les genitoires, comme vn rabbot.

Les cremaſteres, comme vne raquette.
Le perinæum, comme vn flageollet.
Le trou du cul, comme vn mirouoir cryſtallin.
Les feſſes, comme vne herſe.
Les reins, comme vn pot beurrier.
L'alkatin, comme vn billart.
Le dours, comme vne arbaleſte de paſſe.
Les ſpondyles, comme vne cornemuſe.
Les couſtes, comme vn rouet.
Le brechet, comme vn baldachin.
Les omoplates, comme vn mortier.
La poictrine, comme vn ieu de regualles.
Les mammelles, comme vn cornet à bouquin.
Les aiſſelles, comme vn eſchiquier.
Les eſpaules, comme vne ciuiere à braz.
Les braz, comme vne barbute.
Les doigts, comme landiers de frarie.
Les raſettes, comme deux eſchaſſes.
Les fauciles, comme faucilles.
Les coubtes, comme ratouoires.
Les mains, comme vne eſtrille.
Le coul, comme vne ſalüerne.
La guorge, comme vne chauſſe d'Hippocras.
Le nou, comme vn baril : auquel pendoient deux guoytrouz de bronze bien beaulx & harmonieux, en forme d'vne horologe de ſable.
La barbe, comme vne lanterne.
Le menton, comme vn potiron.
Les aureilles, comme deux mitaines.
Le nez, comme vn brodequin anté en eſcuſſon.
Les narines, comme vn beguin.
Les ſoucilles, comme vne lichefrete.
Sus la ſoucille guauſche auoit vn ſeing en forme & grandeur d'vn vrinal.

Les paulpieres, comme vn rebec.
Les œilz, comme vn eſtuy de peignes.
Les nerfs opticques, comme vn fuzil.
Le front, comme vne retombe.
Les temples, comme vne chantepleure.
Les ioues, comme deux ſabbotz.
Les maſchoueres, comme vn guoubelet.
Les dens, comme vn vouge. De ſes telles dens de laict vous trouuerez vne à Colonges les royaulx en Poictou : & deux à la Broſſe en Xantonge, ſus la porte de la caue.
La langue, comme vne harpe.
La bouche, comme vne houſſe.
Le viſaige biſtorié, comme vn baſt de mulet.
La teſte, contournee comme vn alambic.
Le crane, comme vne gibbeſſiere.
Les couſtures, comme vn anneau de peſcheur.
La peau, comme vne gualvardine.
L'Epidermis, comme vn beluteau.
Les cheueulx, comme vne decrotouoire.
Le poil, tel comme a eſté dict.

Continuation des contenences de Quareſmeprenant.

Chapitre XXXII.

As admirable en nature, diſt Xenomanes continuant, eſt veoir & entendre l'eſtat de Quareſmeprenant. S'il crachoit, c'eſtoient panerees de chardonnette.

S'il mouchoit, c'eſtoient Anguillettes ſallees.

S'il pleuroit, c'eſtoient Canars à la dodine.

S'il trembloit, c'eſtoient grands patez de Lieure.

S'il ſuoit, c'eſtoient Moulues au beurre frays.

S'il rottoit, c'eſtoient huytres en eſcalle.

S'il eſternuoit, c'eſtoient pleins barilz de Mouſtarde.

S'il touſſoit, c'eſtoient boytes de Coudignac.

S'il ſangloutoit, c'eſtoient denrees de Creſſon.

S'il baiſloit, c'eſtoient potees de poys pillez.

S'il ſouſpiroit, c'eſtoient langues de bœuf fumees.

S'il ſubloit, c'eſtoient hottees de Cinges verds.

S'il ronfloit, c'eſtoient iadaulx de febues frezes.

S'il rechinoit, c'eſtoient pieds de Porc au ſou.

S'il parloit, c'eſtoit gros bureau d'Auuergne : tant s'en failloit que feuſt ſaye cramoiſie, de laquelle

vouloit Pariſatis eſtre les parolles tiſſues de ceulx, qui parloient à ſon filz Cyrus roy des Perſes.

S'il ſouffloit, c'eſtoient troncs pour les Indulgences.

S'il guygnoit des œilz, c'eſtoient guauffres & Obelies.

S'il grondoit, c'eſtoient Chats de Mars.

S'il dodelinoit de la teſte, c'eſtoient charrettes ferrees.

S'il faiſoit la moue, c'eſtoient battons rompuz.

S'il marmonnoit, c'eſtoient ieuz de la Bazoche.

S'il trepignoit, c'eſtoient reſpitz & quinquenelles.

S'il reculloit, c'eſtoient Coquecigrues de Mer.

S'il bauoit, c'eſtoient fours à ban.

S'il eſtoit enroué, c'eſtoient entrees de Moreſques.

S'il petoit, c'eſtoient houzeaulx de vache brune.

S'il veſnoit, c'eſtoient botines de cordouan.

S'il ſe gratoit, c'eſtoient ordonnances nouuelles.

S'il chantoit, c'eſtoient poys en guouſſe.

S'il fiantoit, c'eſtoient potirons & Morilles.

S'il buffoit, c'eſtoient choux à l'huille, alias Caules amb'olif.

S'il diſcouroit, c'eſtoient neiges d'Antan.

S'il ſe ſoucioit, c'eſtoit des rez & des tonduz.

Si rien donnoit, autant en auoit le brodeur.

S'il ſongeoit, c'eſtoient vitz volans & rampans contre vne muraille.

S'il reſuoit, c'eſtoient papiers rantiers.

Cas eſtrange. Trauailloit rien ne faiſant : rien ne faiſoit trauaillant. Corybantioit dormant : dormoit corybantiant les œilz ouuers comme font les Lieures de Champaigne, craignant quelque camiſade d'Andouilles ſes antiques ennemies. Rioit en mordant, mordoit en riant. Rien ne mangeoit ieuſnant : ieuſ-

noit rien ne mengeant. Grignotoit par ſoubſon : beuuoit par imagination. Se baignoit deſſus les haulx clochers, ſe ſeichoit dedans les eſtangs & riuieres. Peſchoit en l'air, & y prenoit Eſcreuiſſes decumanes. Chaſſoit on profond de la mer, & y trouuoit Ibices, Stambouccqs, & Chamoys. De toutes Corneilles prinſes en Tapinois ordinairement poſchoit les œilz. Rien ne craignoit que ſon vmbre, & le cris des gras cheureaulx. Battoit certains iours le paué. Se iouoyt es cordes des ceincts. De ſon poing faiſoit vn maillet. Eſcriuoit ſus parchemin velu auecques ſon gros guallimart Prognoſtications & Almanachz.

Voyla le guallant, diſt frere Ian. C'eſt mon home. C'eſt celuy que ie cherche. Ie luy voys mander vn cartel. Voyla, diſt Pantagruel, vne eſtrange & monſtrueuſe membreure d'home : ſi home le doibs nommer. Vous me reduiſez en memoire la forme & contenence de Amodunt & Diſcordance. Quelle forme, demanda frere Ian, auoient ilz? Ie n'en ouy iamais parler. Dieu me le pardoient. Ie vous en diray, reſpondit Pantagruel, ce que i'en ay leu parmy les Apologues antiques. Phyſis (c'eſt nature) en ſa premiere portee enfanta Beaulté & Harmonie ſans copulation charnelle : comme de ſoy meſmes eſt grandement feconde & fertile. Antiphyſie, laquelle de tout temps eſt partie aduerſe de Nature, incontinent eut enuie ſus ceſtuy tant beau & honorable enfantement : & au rebours enfanta Amodunt & Diſcordance par copulation de Tellumon. Ilz auoient la teſte ſphærique & ronde entierement comme vn ballon : non doulcement comprimee des deux couſtez, comme eſt la forme humaine. Les aureilles auoient hault enleuees, grandes comme aureilles

d'aſne : les œilz hors la teſte ſichez ſus des os ſemblables aux talons, ſans ſoucilles, durs comme ſont ceulx des Cancres : les pieds ronds comme pelottes : les braz & mains tournez en arriere vers les eſpaules. Et cheminoient ſus leurs teſtes, continuellement faiſant la roue, cul ſus teſte, les pieds contremont. Et (comme vous ſçauez que eȝ Cingeſſes ſemblent leurs petits Cinges plus beaulx que choſe du monde) Antiphyſie louoit, & s'eſforçoit prouuer que la forme de ſes enfans plus belle eſtoit & aduenente, que des enfans de Phyſis : diſant que ainſi auoir les pieds & teſte ſphæriques, & ainſi cheminer circulairement en rouant eſtoit la forme competente & perfaicte alleure retirante à quelque portion de diuinité ; par laquelle les cieulx & toutes choſes eternelles ſont ainſi contournees. Auoir les pieds en l'air, la teſte en bas eſtoit imitation du createur de l'Vniuers : veu que les cheueulx ſont en l'home comme racines : les iambes comme rameaux. Car les arbres plus commodement ſont en terre fichees ſus leurs racines, que ne ſeroient ſus leurs rameaux. Par ceſte demonſtration alleguant que trop mieulx, plus aptement eſtoient ſes enfans comme vne arbre droicte, que ceulx de Phyſis : les quelz eſtoient comme vne arbre renuerſee. Quant eſt des braz & des mains, prouuoit que plus raiſonnablement eſtoient tournez vers les eſpaules : par ce que ceſte partie de corps ne doibuoit eſtre ſans defenſes : attendu que le dauant eſtoit competentement muny par les dens. Des quelles la perſone peut non ſeulement vſer en maſchant ſans l'ayde des mains : mais auſſi s'en defendre contre les choſes nuiſantes. Ainſi par le teſmoinage & aſtipulation des beſtes brutes tiroit tous les folz & inſenſez en ſa ſentence, & eſtoit en admiration à toutes gens

eceruelez & deſguarniz de bon iugement, & ſens commun. Depuys elle engendra les Matagotz, Cagotz, & Papelars : les Maniacles Piſtoletz : les Demoniacles Caluins impoſteurs de Geneue : les enraigez Putherbes, Briffaulx, Caphars, Chattemites, Canibales : & aultres monſtres diffformes & contrefaicts en deſpit de Nature.

Comment par Pantagruel feut vn monſtrueux Phyſetere apperceu pres l'iſle Farouche.

CHAPITRE XXXIII.

Vs le hault du iour approchans l'iſle Farouche, Pantagruel de loing apperceut vn grand & monſtrueux Phyſetere, venent droict vers nous bruyant, ronflant enflé enleué plus hault que les hunes des naufz, & iectant eaulx de la gueule en l'air dauant ſoy, comme ſi feuſt vne groſſe riuiere tombante de quelque montaigne. Pantagruel le monſtra au pilot, & à Xenomanes. Par le conſeil du pilot feurent ſonnees les trompettes de la Thalamege en intonation de Guare Serre. A ceſtuy ſon toutes les naufz, Guallions, Ramberges, Liburnicques (ſcelon qu'eſtoit leur diſcipline nauale) ſe mirent en ordre & figure telle qu'eſt le Y Gregeois letre de Pythagoras : telle que voyez obſeruee par les Grues en leur vol : telle qu'eſt en vn angle acut, on cone & baſe de laquelle eſtoit la dicte Thalamege en equippage de vertueuſement combatre.

Frere Ian on chaſteau guaillard monta guallant & bien deliberé auecques les bombardiers. Panurge

commença crier & lamenter plus que iamais. Babille-babou (diſoit il) voicy pis qu'antan. Fuyons. C'eſt, par la mort bœuf, Leuiathan deſcript par le noble prophete Moſes en la vie du ſainct home Iob. Il nous auallera tous & gens & naufz, comme pillules. En ſa grande gueule infernale nous ne luy tiendrons lieu plus que feroit vn grain de dragee muſquee en la gueule d'vn aſne. Voyez le cy. Fuyons, guaingnons terre. Ie croy que c'eſt le propre monſtre marin qui feut iadis deſtiné pour deuorer Andromeda. Nous ſommes tous perduz. O que pour l'occire præſentement feuſt icy quelque vaillant Perſeus. Perſé ius par moy ſera, reſpondit Pantagruel. N'ayez paour. Vertus Dieu, diſt Panurge, faictez que ſoyons hors les cauſes de paour. Quand voulez vous que i'aye paour, ſinon quand le dangier eſt euident? Si telle eſt (diſt Pantagruel) voſtre deſtinee fatale, comme naguieres expoſoit frere Ian, vous doibuez paour auoir de Pyrœis, Heoüs, Æthon, Phlegon, celebres cheuaulx du Soleil flammiuomes, qui rendent feu par les narines : des Phyſeteres, qui ne iettent qu'eau par les ouyes & par la gueule, ne doibuez paour aulcune auoir. Ia par leur eau ne ſerez en dangier de mort. Par ceſtuy element plus touſt ſerez guaranty & conſerué que faſché ne offenſé.

A l'aultre, diſt Panurge. C'eſt bien rentré de picques noires. Vertus d'vn petit poiſſon, ne vous ay ie aſſez expoſé la tranſmutation des elemens, & le facile ſymbole qui eſt entre rouſt & bouilly, entre bouilly & rouſty? Halas. Voy le cy. Ie m'en voys cacher là bas. Nous ſommes tous mors à ce coup. Ie voy ſus la hune Atropos la felonne auecques ſes cizeaulx de frays eſmouluz preſte à nous tous coupper le filet de vie. Guare. Voy le cy. O que tu es horrible &

abhominable. Tu en as bien noyé d'aultres, qui ne s'en ſont poinct vantez. Dea, s'il ieſtaſt vin bon, blanc, vermeil, friant, delicieux, en lieu de ceſte eau amere, puante, ſallee, cela ſeroit tollerable aulcunement: & y ſeroit aulcune occaſion de patience, à l'exemple de celluy milourt Anglois, auquel eſtant faict commendement pour les crimes des quelz eſtoit conuaincu, de mourir à ſon arbitraige, eſleut mourir nayé dedans vn tonneau de Malueſie. Voy le cy. Ho ho. Diable Satanas, Leuiathan. Ie ne te peuz veoir, tant tu es ideux & deteſtable. Veſtz à l'audience : veſtz aux Chiquanous.

Comment par Pantagruel feut deffaict le monſtrueux Phyſetere.

CHAPITRE XXXIIII.

LE Phyſetere entrant dedans les brayes & angles des naufz & Guallions, iectoit eau ſus les premieres à pleins tonneaulx, comme ſi feuſſent les Catadupes du Nil en Æthiopie. Dards, Dardelles, iauelotz, eſpieux, Corſecques, Partuiſanes, voloient ſus luy de tous couſtez. Frere Ian ne ſe y eſpargnoit. Panurge mouroit de paour. L'artillerie tonnoit & fouldroyoit en Diable, & faiſoit ſon debuoir de le pinſer ſans rire. Mais peu profitoit : car les gros boulletz de fer & de bronze entrans en ſa peau ſembloient fondre, à les veoir de loing, comme font les tuilles au Soleil. Allors Pantagruel conſiderant l'occaſion & neceſſité, deſploye ſes braz, & monſtre ce qu'il ſçauoit faire.

Vous dictez, & eſt eſcript, que le truant Commodus empereur de Rome, tant dextrement tiroit de l'arc, que de bien loing il paſſoit les fleches entre les doigts des ieunes enfans leuans la main en l'air, ſans aulcunement les ferir. Vous nous racontez auſſi d'vn archier Indian on temps que Alexandre le grand con-

queſta Indie, lequel tant eſtoit de traire perit, que de loing il paſſoit ſes fleches par dedans vn anneau: quoy qu'elles feuſſent longues de troys coubtees : & feuſt le fer d'icelles tant grand & poiſant, qu'il en perſoit brancs d'aſſier, boucliers eſpoys, plaſtrons aſſerez : tout generalement qu'il touchoit, tant ferme, reſiſtant, dur, & valide feuſt, que ſçauriez dire. Vous nous dictez auſſi merueilles de l'induſtrie des anciens François, les quelz à tous eſtoient en l'art ſagittaire preferez : & les quelz en chaſſe de beſtes noires & rouſſes frotoient le fer de leurs fleches auecques Ellebore : pource que de la venaiſon ainſi ferue la chair plus tendre, friande, ſalubre, & delicieuſe eſtoit : cernant toutesfoys & houſtant la partie ainſi attaincte tout au tour. Vous faictez pareillement narré des Parthes, qui par darriere tiroient plus ingenieuſement, que ne faiſoient les aultres nations en face. Auſſi celebrez vous les Scythes en ceſte dexterité. De la part des quelz iadis vn Ambaſſadeur enuoyé à Darius Roy des Perſes, luy offrit vn oyſeau, vne grenoille, vne ſouriz, & cinq fleches, ſans mot dire. Interrogé que prætendoient telz præſens, & s'il auoit charge de rien dire, reſpondit que non. Dont reſtoit Darius tout eſtonné & hebeté en ſon entendement, ne fuſt que l'vn des ſept capitaines qui auoient occis les Mages, nommé Gobryes, luy expoſa & interpreta diſant. Par ces dons & offrandes vous diſent tacitement les Scythes. Si les Perſes comme oyſeaulx ne volent au ciel, ou comme ſouriz ne ſe cachent vers le centre de la terre : ou ne ſe muſſent on profond des eſtangs & paluz, comme grenoilles, tous ſeront à perdition mis par la puiſſance & ſagettes des Scythes.

Le noble Pantagruel en l'art de iecter & darder

eſtoit ſans comparaiſon plus admirable. Car auecques ſes horribles piles, & dards (les quelz proprement reſſembloient aux groſſes poultres ſus les quelles ſont les pons de Nantes, Saulmur, Bregerac, & à Paris les pons au change & aux meuſniers ſouſtenuz, en longueur, groſſeur, poiſanteur & ferrure) de mil pas loing il ouuroit les huytres en eſcalle ſans toucher les bords : il eſmouchoit vne bougie ſans l'extaindre: frappoit les Pies par l'œil : deſſemeloit les bottes ſans les endommaiger : deſſourroit les barbutes ſans rien guaſter : tournoit les feuilletz du breuiaire de frere Ian l'vn apres l'aultre ſans rien deſſirer. Auecques telz dards, des quelz eſtoit grande munition dedans ſa nauf, au premier coup il enferra le Phyſetere ſus le front de mode qu'il luy tranſperça les deux machouoires & la langue, ſi que plus ne ouurit la gueule, plus ne puyſa, plus ne iecta eau. Au ſecond coup il luy creua l'œil droict : Au troyzieme l'œil guauſche. Et teut veu le Phyſetere en grande iubilation de tous porter ces troys cornes au front quelque peu panchantes dauant, en figure triangulaire æquilaterale : & tournoyer d'vn couſté & d'aultre, chancellant & fouruoyant, comme eſlourdy, aueigle, & prochain de mort. De ce non content Pantagruel luy en darda vn aultre ſus la queue, panchant pareillement en arriere. Puys troys aultres ſus l'eſchine en ligne perpendiculaire, par equale diſtance de queue & bac troys foys iuſtement compartie. En fin luy en lança ſus les flancs cinquante d'vn couſté, & cinquante de l'aultre. De maniere que le corps du Phyſetere ſembloit à la quille d'vn guallion à troys gabies emmortaiſee par competente dimenſion de ſes poultres, comme ſi feuſſent coſſes & portehauſbancs de la carine. Et eſtoit choſe moult plaiſante à veoir.

Adoncques mourant le Phyſetere ſe renuerſa ventre ſus dours, comme font tous poiſſons mors : & ainſi renuerſé les poultres contre bas en mer reſſembloit au Scolopendre ſerpent ayant cent pieds, comme le deſcript le ſaige ancien Nicander.

Comment Pantagruel deſcend en l'iſle Farouche, manoir antique des Andouilles.

CHAPITRE XXXV.

LES Heſpailliers de la nauf Lanterniere amenerent le Phyſetere lié en terre de l'iſle prochaine dicte Farouche, pour en faire anatomie, & recuillir la greſſe des roignons: laquelle diſoient eſtre fort vtile & neceſſaire à la gueriſon de certaine maladie, qu'ilz nommoient Faulte d'argent. Pantagruel n'en tint compte, car aultres aſſez pareilz, voyre encores plus enormes, auoit veu en l'Ocean Gallicque. Condeſcendit toutesfoys deſcendre en l'iſle Farouche, pour ſeicher, & refraiſchir aulcuns de ſes gens mouillez & ſouillez par le vilain Phyſetere, à vn petit port deſert vers le midy ſitué lez vne touche de boys haulte, belle, & plaiſante : de laquelle ſortoit vn delicieux ruiſſeau d'eaue doulce, claire, & argentine. Là deſſoubs belles tentes feurent les cuiſines dreſſees, ſans eſpargne de boys. Chaſcun mué de veſtemens à ſon plaiſir, feut par frere Ian la campanelle ſonnee. Au ſon d'icelle feurent les tables dreſſees & promptement ſeruies.

Pantagruel dipnant auecques ſes gens ioyeuſement,

ſus l'apport de la ſeconde table apperceut certaines petites Andouilles affaictees grauir & monter ſans mot ſonner ſus vn hault arbre pres le retraict du guoubelet, ſi demanda à Xenomanes, Quelles beſtes ſont ce là? penſant que feuſſent Eſcurieux, Belettes, Martres, ou Hermines. Ce ſont Andouilles, reſpondit Xenomanes. Icy eſt l'iſle Farouche, de laquelle ie vous parlois à ce matin : entre les quelles & Quareſmeprenant leur maling & antique ennemy eſt guerre mortelle de long temps. Et croy que par les canonnades tirees contre le Phyſetere ayent eu quelque frayeur & doubtance que leur dict ennemy icy feuſt auecques ſes forces pour les ſurprendre, ou faire le guaſt parmy ceſte leur iſle, comme ia pluſieurs foys s'eſtoit en vain efforcé & à peu de profict, obſtant le ſoing & vigilance des Andouilles : les quelles (comme diſoit Dido aux compaignons d'Æneas voulens prendre port en Cartage ſans ſon ſceu & licence) la malignité de leur ennemy, & vicinité de ſes terres contraignoient ſoy continuellement contreguarder & veigler. Dea, bel amy (diſt Pantagruel) ſi voyez que par quelque honeſte moyen puiſſions fin à ceſte guerre mettre, & enſemble les reconcilier, donnez m'en aduis. Ie me y emploiray de bien bon cœur : & n'y eſpargneray du mien pour contemperer & amodier les conditions controuerſes entre les deux parties.

Poſſible n'eſt pour le præſent, reſpondit Xenomanes. Il y a enuiron quatre ans que paſſant par cy & Tapinois ie me mis en debuoir de traicter paix entre eulx, ou longues treues pour le moins : & ores feuſſent bons amis & voiſins, ſi tant l'vn comme les aultres ſoy feuſſent deſpouillez de leurs affections en vn ſeul article. Quareſmeprenant ne vouloit on

traicté de paix comprendre les Boudins ſauluaiges, ne les Saulciſſons montigenes leur anciens bons comperes & confœderez. Les Andouilles requeroient que la fortereſſe de Cacques feuſt par leur diſcretion, comme eſt le chaſteau de Sallouoir, regie & gouuernee : & que d'icelle feuſſent hors chaſſez ne ſçay quelz puans, villains aſſaſſineurs, & briguans qui la tenoient. Ce que ne peut eſtre accordé, & ſembloient les conditions iniques à l'vne & à l'aultre partie. Ainſi ne feut entre eulx l'apoinctement conclud. Reſterent toutesfoys moins ſeueres & plus doulx ennemis, que n'eſtoient par le paſſé. Mais depuys la denonciation du concile national de Cheſil, par laquelle elles feurent farfouillees, guodelurees, & intimees : par laquelle auſſi feut Quareſmeprenant declairé breneux hallebrené & ſtocfiſé en cas que auecques elles il feiſt alliance ou appoinctement aulcun, ſe ſont horrifiquement aigriz, enuenimez, indignez, & obſtinez en leurs couraiges : & n'eſt poſſible y remedier. Plus touſt auriez vous les chatz & ratz : les chiens & lieures enſemble reconcilié.

Comment par les Andouilles farouches eſt dreſſee embuſcade contre Pantagruel.

CHAPITRE XXXVI.

CE diſant Xenomanes, frere Ian aperceut vingt & cinq ou trente ieunes Andouilles de legiere taille ſus le haure ſoy retirantes le grand pas vers leur ville, citadelle, chaſteau, & rocquette de Cheminees, & diſt à Pantagruel. Il y aura icy de l'aſne, ie le preuoy. Ces Andouilles venerables vous pourroient par aduenture prendre pour Quareſmeprenant, quoy qu'en rien ne luy ſembliez. Laiſſons ces repaiſſailles icy, & nous mettons en debuoir de leurs reſiſter. Ce ne ſeroit, diſt Xenomanes, pas trop mal faict. Andouilles ſont Andouilles, tous iours doubles & traiſtreſſes. Adoncques ſe lieue Pantagruel de table pour deſcouurir hors la touche de boys : puys ſoubdain retourne, & nous aſceure auoir à gauſche deſcouuert vne embuſcade d'Andouilles farfelues, & du couſté droict à demie lieue loing de là vn gros bataillon d'aultres puiſſantes & Gigantales Andouilles le long d'vne petite colline furieuſement en bataille marchantes vers nous au ſon des vezes & piboles, des guogues & des veſſies,

des ioyeulx pifres & tabours, des trompettes & clairons. Par la coniecture de ſoixante & dixhuict enſeignes qu'il y comptoit, eſtimions leur nombre n'eſtre moindre de quarante & deux mille. L'ordre qu'elles tenoient, leur fier marcher, & faces aſceurees nous faiſoient croire, que ce n'eſtoient Friquenelles : mais vieilles Andouilles de guerre. Par les premieres fillieres iuſques pres les enſeignes eſtoient toutes armees à hault appareil, auecques picques petites, comme nous ſembloit de loing, toutesfoys bien poinctues & aſſerees : ſus les aeſles eſtoient flancquegees d'vn grand nombre de Boudins ſyluaticques, de Guodiueaux maſſifz, & Saulciſſons à cheual, tous de belle taille, gens inſulaires, Bandouilliers, & Farouches.

Pantagruel feut en grand eſmoy, & non ſans cauſe : quoy que Epiſtemon luy remonſtraſt que l'vſance & couſtume du pays Andouillois pouoit eſtre ainſi chareſſer & en armes recepuoir leurs amis eſtrangiers : comme ſont les nobles roys de France par les bonnes villes du royaulme repceuz & ſalüez à leurs premieres entrees apres leur ſacre, & nouuel aduenement à la courone. Par aduenture, diſoit il, eſt ce la guarde ordinaire de la Royne du lieu, laquelle aduertie par les ieunes Andouilles du guet que veiſtes ſus l'arbre, comment en ce port ſurgeoit le beau & pompeux conuoy de vos vaiſſeaulx, a penſé que là doibuoit eſtre quelque riche & puiſſant Prince : & vient vous viſiter en perſone. De ce non ſatisfaict Pantagruel aſſembla ſon conſeil, pour ſommairement leurs aduis entendre ſus ce que faire debuoient en ceſtuy eſtrif d'eſpoir incertain, & crainćte euidente.

Adoncqùes briefuement leurs remonſtra comment telles manieres de recueil en armes auoit ſouuent

porté mortel preiudice ſoubs couleur de chareſſe & amitié. Ainſi (diſoit il) l'empereur Antonin Caracalle à l'vne foys occiſt les Alexandrins : à l'autre desfiſt la compaignie de Artaban roy des Perſes, ſoubs couleur & fiction de vouloir ſa fille eſpouſer. Ce que ne reſta impuny : car peu apres il y perdit la vie. Ainſi les enfans de Iacob pour vanger le rapt de leur ſœur Dyna, ſacmenterent les Sichimiens. En ceſte hypocritique façon par Galien empereur Romain feurent les gens de guerre desfaicts dedans Conſtantinople. Ainſi ſoubs eſpece d'amitié Antonius attira Artauaſdes roy de Armenie : puys le feiſt lier & enferrer de groſſes chaiſnes : finablement le feiſt occire. Mille aultres pareilles hiſtoires trouuons nous par les antiques monumens. Et à bon droict eſt iuſques à præſent de prudence grandement loué Charles roy de France ſixieme de ce nom, lequel retournant victorieux des Flamens & Gantois en ſa bonne ville de Paris, & au Bourget en France entendent que les Pariſiens auecques leurs mailletz (dont feurent ſurnommez Maillotins) eſtoient hors la ville iſſuz en bataille iuſques au nombre de vingt mille combatans, ne y voulut entrer, quoy qu'ilz remonſtraſſent que ainſi s'eſtoient mis en armes pour plus honorablement le recuillir ſans aultre fiction ne mauuaiſe affection, que premierement ne ſe feuſſent en leurs maiſons retirez & deſarmez.

Comment Pantagruel manda querir les capitaines Riſlandouille & Tailleboudin : auecques vn notable diſcours ſus les noms propres des lieux & des perſones.

CHAPITRE XXXVII.

LA reſolution du conſeil feut, qu'en tout euenement ilz ſe tiendroient ſus leurs guardes. Lors par Carpalim & Gymnaſte au mandement de Pantagruel feurent appellez les gens de guerre qui eſtoient dedans les naufz Brindiere, (des quelz coronel eſtoit Riſlandouille) & Portoueriere (des quelz coronel eſtoit Tailleboudin le ieune). Ie ſoulaigeray, diſt Panurge, Gymnaſte de ceſte poine. Auſſi bien vous eſt icy ſa præſence neceſſaire. Par le froc que ie porte (diſt frere Ian) tu te veulx abſenter du combat, Couillu, & ia ne retourneras, ſus mon honneur. Ce n'eſt mie grande perte. Auſſi bien ne feroit il que pleurer, lamenter, crier : & deſcouraiger les bons ſoubdars. Ie retourneray certes, diſt Panurge, frere Ian mon pere ſpirituel, bien touſt. Seulement donnez ordre à ce que ces faſcheuſes Andouilles ne grimpent ſus les naufz. Ce pendent que combaterez, ie priray Dieu pour voſtre victoire, à l'exemple du

cheualereux capitaine Moſes conducteur du peuple Iſraelicque.

La denomination, diſt Epiſtemon à Pantagruel, de ces deux voſtres coronelz Riflandouille & Tailleboudin en ceſtuy conflict nous promect aſceurance, heur, & victoire, ſi par fortune ces Andouilles nous vouloient oultrager. Vous le prenez bien (diſt Pantagruel). Et me plaiſt que par les noms de nos coronnelz vous præuoiez & prognoſticquez la noſtre victoire. Telle maniere de prognoſticquer par noms n'eſt moderne. Elle feut iadis celebree & religieuſement obſeruee par les Pythagoriens. Pluſieurs grands ſeigneurs & empereurs en ont iadis bien faict leur profict. Octauian Auguſte ſecond empereur de Rome quelque iour rencontrant vn paiſant nommé Euthyche, c'eſt à dire Bienfortuné, qui menoit vn aſne nommé Nicon, c'eſt en langue Grecque Victorien, meu de la ſignification des noms tant de l'aſnier que de l'aſne ſe aſceura de toute proſperité, felicité, & victoire. Veſpaſian empereur pareillement de Rome eſtant vn iour ſeulet en oraiſon on temple de Serapis, à la veue & venue inopinee d'vn ſien ſeruiteur nommé Baſilides, c'eſt à dire Royal, lequel il auoit loing darriere laiſſé malade, print eſpoir & aſceurance de obtenir l'empire Romain. Regilian non pour aultre cauſe ne occaſion feut par les gens de guerre eſleu Empereur, que par ſignification de ſon propre nom. Voyez le Cratyle du diuin Platon. (Par ma foif, diſt Rhizotome, ie le veulx lire. Ie vous oy ſouuent le alleguant). Voyez comment les Pythagoriens par raiſon des noms & nombres concluent que Patroclus doibuoit eſtre occis par Hector : Hector par Achilles : Achilles par Paris : Paris par Philoctetes.

Ie fuys tout confus en mon entendement, quand ie

penſe en l'inuention admirable de Pythagoras, lequel par le nombre par ou impar des ſyllabes d'vn chaſcun nom propre expoſoit de quel couſté eſtoient les humains boyteulx, boſſus, borgnes, goutteux, paralytiques, pleuritiques, & aultres telz malefices en nature : ſçauoir eſt aſſignant le nombre par au couſté guauſche du corps, le impar au dextre. Vrayement, diſt Epiſtemon, i'en veids l'experience à Xainctes en vne proceſſion generale, præſent le tant bon, tant vertueux, tant docte & equitable præſident Briend Valee ſeigneur du Douhet. Paſſant vn boiteux ou boiteuſe, vn borgne ou borgneſſe, vn boſſu ou boſſue, on luy rapportoit ſon nom propre. Si les ſyllabes du nom eſtoient en nombre impar, ſoubdain ſans veoir les perſones, il les diſoit eſtre maleficiez borgnes, boiteux, boſſus du couſté dextre. Si elles eſtoient en nombre par, du couſté guauſche. Et ainſi eſtoit à la verité, onques n'y trouuaſmes exception.

Par ceſte inuention, diſt Pantagruel, les doctes ont affermé que Achilles eſtant à genoulx feut par la fleiche de Paris bleſſé on talon dextre. Car ſon nom eſt de ſyllabes impares. Icy eſt à noter que les anciens ſe agenoilloient du pied dextre. Venus par Diomedes dauant Troie bleſſee en la main guauſche, car ſon nom en Grec eſt de quatre ſyllabes. Vulcan boiteux du pied guauſche, par meſmes raiſon. Philippe roy de Macedonie, & Hannibal borgnes de l'œil dextre. Encores pourrions nous particularizer des Iſchies, Hernies, Hermicraines, par ceſte raiſon Pythagorique.

Mais pour retourner aux noms conſyderez comment Alexandre le grand filz du roy Philippe du quel auons parlé, par l'interpretation d'vn ſeul nom paruint à ſon entreprinſe. Il aſſiegeoit la forte ville

de Tyre & la battoit de toutes ſes forces par pluſieurs ſepmaines, mais c'eſtoit en vain. Rien ne profitoient ſes engins & molitions. Tout eſtoit ſoubdain demoli & remparé par les Tyriens. Dont print phantaſie de leuer le ſiege, auecques grande melancholie voyant en ceſtuy departement perte inſigne de ſa reputation. En tel eſtrif & faſcherie ſe endormit. Dormant ſongeoit qu'vn Satyre eſtoit dedans ſa tente danſant & ſaultelant auecques ſes iambes bouquines. Alexandre le vouloit prendre, le Satyre touſiours luy eſchappoit. En fin le Roy le pourſuiuant en vn deſtroict le happa. Sus ce poinct ſe eſueigla. Et racontant ſon ſonge aux philoſophes & gens ſçauans de ſa court, entendit que les dieux luy promettoient victoire, & que Tyre bien touſt ſeroit prinſe : car ce mot Satyros diuiſé en deux eſt Sa Tyros, ſignifiant. Tiene eſt Tyre. De faict au premier aſſault qu'il feiſt, il emporta la ville de force & en grande victoire ſubiugua ce peuple rebelle.

Au rebours conſyderez comment par la ſignification d'vn nom Pompee ſe deſeſpera. Eſtant vaincu par Cæſar en la bataille Pharſalique, ne eut moyen aultre de ſoy ſauluer que par fuyte. Fuyant par mer arriua en l'iſle de Cypre. Pres la ville de Paphos apperceut ſus le riuage vn palais beau & ſumptueux. Demandant au pilot comment l'on nommoit ceſtuy palais, entendit qu'on le nommoit Καχοβασιλέα, c'eſt à dire, Malroy. Ce nom luy feut en tel effroy & abomination, qu'il entra en deſeſpoir, comme aſceuré de ne euader que bien touſt ne perdiſt la vie. De mode que les aſſiſtans & nauchiers ouirent ſes cris, ſouſpirs, & gemiſſemens. De faict peu de temps apres vn nommé Achillas paiſant incongneu luy trancha la teſte. Encores pourrions nous à ce propous

alleguer ce que aduint à L. Paulus Æmylius, lors que par le ſenat Romain feut eſleu Empereur, c'eſt à dire chef de l'armee, qu'ilz enuoyoient contre Perſes roy de Macedonie. Icelluy iour ſus le ſoir retournant en ſa maiſon pour ſoy apreſter au deſlogement, baiſant vne ſiene petite fille nommee Tratia, aduiſa qu'elle eſtoit aulcunement triſte. Qui a il, (diſt il) ma Tratia? Pourquoy es tu ainſi triſte & faſchee? Mon pere (reſpondit elle) Perſa eſt morte. Ainſi nommoit elle vne petite chiene, qu'elle auoit en delices. A ce mot print Paulus aſceurance de la victoire contre Perſes. Si le temps permettoit que puiſſions diſcourir par les ſacres bibles des Hebreux, nous trouuerions cent paſſages inſignes nous monſtrans euidemment en quelle obſeruance & religion leurs eſtoient les noms propres auecques leurs ſignifications.

Sus la fin de ce diſcours arriuerent les deux coronnelz acompaignez de leurs ſoubdars tous bien armez, & bien deliberez. Pantagruel leurs feiſt vne briefue remonſtrance, à ce qu'ilz euſſent à ſoy monſtrer vertueux au combat, ſi par cas eſtoient conſtraincts (car encores ne pouoit il croire que les Andouilles feuſſent ſi traiſtreſſes) auecques defenſe de commencer le hourt: & leurs bailla Mardigras pour mot du guet.

Comment Andouilles ne ſont à meſpriſer entre les humains.

CHAPITRE XXXVIII.

ovs truphez icy, Beuueurs, & ne croyez que ainſi ſoit en verité comme ie vous raconte. Ie ne ſçaurois que vous en faire. Croyez le ſi voulez : ſi ne voulez, allez y veoir. Mais ie ſçay bien ce que ie veidz. Ce feut en l'iſle Farouche. Ie la vous nomme. Et vous reduiſez à memoire la force des Geants antiques, les quelz entreprindrent le hault mons Pelion impoſer ſus Oſſe, & l'vmbrageux Olympe auecques Oſſe enuelopper, pour combatre les dieux, & du ciel les deniger. Ce n'eſtoit force vulgaire ne mediocre. Iceulx toutesfoys n'eſtoient que Andouilles pour la moitié du corps, ou Serpens que ie ne mente. Le ſerpens qui tenta Eue, eſtoit andouillicque, ce nonobſtant eſt de luy eſcript, qu'il eſtoit fin & cauteleux ſus tous aultres animans. Auſſi ſont Andouilles. Encores maintient on en certaines Academies que ce tentateur eſtoit l'andouille nommee Ithyphalle, en laquelle feut iadis transformé le bon meſſer Priapus grand tentateur des femmes par les paradis en Grec, ce ſont Iardins en François. Les

Souiſſes peuple maintenant hardy & belliqueux, que ſçauons nous ſi iadis eſtoient Saulciſſes? ie n'en vouldroys pas mettre le doigt on feu. Les Himantopodes peuple en Æthiopie bien inſigne ſont Andouilles ſcelon la deſcription de Pline, non autre choſe. Si ces diſcours ne ſatisfont à l'incredulité de vos ſeigneuries, præſentement (i'entends apres boyre) viſitez Luſignan, Partenay, Vouant, Meruant, & Ponzauges en Poictou. Là trouuerrez teſmoings vieulx de renom & de la bonne forge, les quelz vous iureront ſus le braz ſainct Rigomé, que Melluſine leur premiere fondatrice auoit corps fœminin iuſques aux bourſauitz, & que le reſte en bas eſtoit andouille ſerpentine, ou bien ſerpent andouillicque. Elle toutesfoys auoit alleures braues & guallantes : les quelles encores au iourdhuy ſont imitees par les Bretons balladins danſans leurs trioriz fredonnizez. Quelle feut la cauſe pourquoy Erichthonius premier inuenta les coches, Lectieres, & charriotz? C'eſtoit parce que Vulcan l'auoit engendré auecques iambes de Andouilles : pour les quelles cacher mieulx aima aller en lectiere que à cheual. Car encores de ſon temps ne eſtoient Andouilles en reputation. La nymphe Scythicque Ora auoit pareillement le corps my party en femme & en Andouilles. Elle toutesfoys tant ſembla belle à Iuppiter, qu'il coucha auecques elle & en eut vn beau filz nommé Colaxes. Ceſſez pourtant icy plus vous trupher, & croyez qu'il n'eſt rien ſi vray que l'Euangile.

Comment frere Ian ſe raillie auecques les cuiſiniers pour combatre les Andouilles.

CHAPITRE XXXIX.

VOYANT frere Ian ces furieuſes Andouilles ainſi marcher dehayt, diſt à Pantagruel. Ce ſera icy vne belle bataille de foin, à ce que ie voy. Ho le grand honneur & louanges ,magnificques qui ſeront en noſtre victoire. Ie vouldrois que dedans voſtre nauf feuſſiez de ce conflict ſeulement ſpectateur, & au reſte me laiſſiez faire auecques mes gens. Quelz gens? demanda Pantagruel. Matiere de breuiaire, reſpondit frere Ian. Pourquoy Potiphar maiſtre queux des cuiſines de Pharaon, celluy qui achapta Ioſeph, & lequel Ioſeph euſt faict coqu, s'il euſt voulu, feut maiſtre de la cauallerie de tout le royaulme d'Ægypte? Pourquoy Nabuzardan maiſtre cuiſinier du Roy Nabugodonoſor feut entre tous aultres capitaines eſleu pour aſſieger & ruiner Hieruſalem? I'eſcoute, reſpondit Pantagruel. Par le trou Madame, diſt frere Ian, ie auſerois iurer qu'ilz autres foys auoient Andouilles combatu, ou gens auſſi peu eſtimez que Andouilles: pour les quelles abatre, combatre, dompter, & facmenter trop

plus ſont ſans comparaiſon cuiſiniers idoines & ſuffiſans, que tous genſdarmes, eſtradiotz, ſoubdars, & pietons du monde.

Vous me refraiſchiſez la memoire, diſt Pantagruel, de ce que eſt eſcript entre les facecieuſes & ioyeuſes reſponſes de Ciceron. On temps des guerres ciuiles à Rome entre Cæſar & Pompee, il eſtoit naturellement plus enclin à la part Pompeiane, quoy que de Cæſar feuſt requis & grandement fauoriſé. Vn iour entendent que les Pompeians à certaine rencontre auoient faict inſigne perte de leurs gens, voulut viſiter leur camp. En leur camp apperceut peu de force, moins de couraige, & beaucoup de deſordre. Lors prœuoyant que tout iroit à mal & perdition comme depuis aduint, commença trupher & mocquer maintenant les vns, maintenant les aultres, auecques brocards aigres & picquans, comme treſbien ſçauoit le ſtyle. Quelques capitaines faiſans des bons compaignons, comme gens bien aſceurez & deliberez luy dirent. Voyez vous combien nous auons encores d'Aigles? C'eſtoit lors la deuiſe des Romains en temps de guerre. Cela, reſpondit Ciceron, ſeroit bon & à propous, ſi guerre auiez contre les Pies. Donques veu que combatre nous fault Andouilles, vous inferez que c'eſt bataille culinaire, & voulez aux cuiſiniers vous rallier. Faictez comme l'entendez. Ie reſteray icy attendant l'iſſue de ces fanfares.

Frere Ian de ce pas va es tentes des cuiſines, & dict en toute guayeté & courtoiſie aux cuiſiniers. Enfans, ie veulx huy vous tous veoir en honneur & triumphe. Par vous ſeront faictes apertiſes d'armes non encores veues de noſtre memoire. Ventre ſus ventre, ne tient on aultre compte des vaillans cuiſiniers? Allons combatre ces paillardes Andouilles. Ie

ſeray voſtre capitaine. Beuuons, amis. Cza, couraige. Capitaine (reſpondirent les cuiſiniers) vous dictez bien. Nous ſommes à voſtre ioly commandement. Soubs voſtre conduicte nous voulons viure & mourir. Viure (diſt frere Ian) bien : mourir, poinct. C'eſt à faire aux Andouilles. Or donques mettons nous en ordre. Nabuzardan vous ſera pour mot du guet.

Comment par frere Ian eſt dreſſee la Truye & les preux cuiſiniers dedans enclous.

CHAPITRE XL.

LORS au mandement de frere Ian feut par les maiſtres ingenieux dreſſee la grande Truye, laquelle eſtoit dedans la nauf Bourrabaquiniere. C'eſtoit vn engin mirificque faict de telle ordonnance, que des gros couillarts qui par rancs eſtoient au tour, il iectoit bedaines & quarreaux empenez d'aſſier : & dedans la quadrature duquel pouoient aiſement combatre & à couuert demourer deux cens homes & plus : & eſtoit faict au patron de la Truye de la Riole, moyennant laquelle feut Bergerac prins ſus les Anglois regnant en France le ieune roy Charles ſixieme. Enſuyt le nombre & les noms des preux & vaillans cuiſiniers, les quelz, comme dedans le cheual de Troye, entrerent dedans la Truye.

Saulpicquet.
Ambrelin.
Guauache.
Laſcheron.
Porcauſou.
Salezart.
Maindeguourre.
Paimperdu.
Laſdaller.
Pochecuilliere.

Mouſtamoulüe. Saulgrenee.
Creſpelet. Cabirotade.
Maiſtre Hordoux. Carbonnade.
Graſboyau. Freſſurade.
Pillemortier. Hoſchepot. Haſteret.
L'eſcheuin. Balafré. Gualimafré.

Tous ces nobles Cuiſiniers portoient en leurs armoiſies en champ de gueulle lardouoire de Sinople feſſee d'vn cheuron argenté penchant à guauſche.

Lardonnet. Lardon. Rondlardon.
Croquelardon. Antilardon.
Tirelardon. Frizelardon.
Graſſlardon. Lacelardon.
Saulvelardon. Grattelardon.
Archilardon. Marchelardon.

Guailliardon, par ſyncope natif pres de Rambouillet.

Le nom du docteur culinaire eſtoit Guaillardlardon.

Ainſi dictez vous Idolatre pour Idololatre.

Roiddelardon. Bellardon.
Aftolardon. Neuflardon.
Doulxlardon. Aigrelardon.
Maſchelardon. Billelardon.
Trappelardon. Guignelardon.
Baſtelardon. Poyſelardon.
Guyllevardon. Vezelardon.
Mouſchelardon. Myrelardon.

Noms incongneuz entre les Maranes & Iuifz.

Couillu, Paſtiſſandiere.
Salladier. Raſſard.
Creſſonnadiere. Francbeuignet.
Raclenaueau. Mouſtardiot.
Cochonnier. Vinetteux.
Peaudeconnin. Potageouart.
Apigratis. Frelault.

Beneſt.
Iuſverd.
Marmitige.
Accodepot.
Hoſchèpot.
Brizepot.
Guallepot.
Frillis.
Guorgeſallee.
Eſcarguotandiere.
Bouillonſec.
Souppimars.
Eſchinade.
Prezurier.
Macaron.
Eſcarſaufle.

Briguaille. Ceſtuy feut de cuiſine tiré en chambre pour le ſeruice du noble cardinal le Veneur.

Guaſterouſt.
Eſcouuillon.
Beguinet.
Eſcharbottier.
Vitet.
Vitault.
Vituain.
Ioliuet.
Vitneuf.
Viſtempenard.
Victorien.
Vitvieulx.
Vitvelu.
Haſtiueau.
Alloyandiere.
Eſclanchier.
Guaſtelet.
Rapimontes.
Soufflemboyau.
Pelouze.
Gabaonite.
Bubarin.
Crocodillet.
Prelinguant.
Balafré.
Maſchouré.

Mondam inuenteur de la ſaulſe Madame, & pour telle inuention feut ainſi nommé en languaige Eſcoſſe François.

Clacquedens.
Badiguoincier.
Myrelanguoy.
Becdaſſee.
Rincepot.
Vrelelipipingues.
Maunet.
Guodepie.
Guauffreux.
Saffranier.
Malparouart.
Antitus.
Nauelier.
Rabiolas.
Boudinandiere.
Cochonnet.

Robert. Ceſtuy feut inuenteur de la ſaulce Robert tant ſalubre & neceſſaire aux Connilz rouſtiz, Canars, Porcfrays, Oeufz pochez, Merluz ſallez, & mille aultres telles viandes.

Froiddanguille.	Saulpouldré.
Rougenraye.	Paellefrite.
Guourneau.	Landore.
Gribouillis.	Calabre.
Sacabribes.	Nauelet.
Olymbrius.	Foyrart.
Foucquet.	Groſguallon.
Dalyqualquain.	Brenous.
Salmiguondin.	Mucydan.
Gringuallet.	Matatruys.
Aranſor.	Cartevirade.
Talemouſe.	Cocquecygrue.
Groſbec.	Viſedecache.
Frippelippes.	Badelory.
Friantaures.	Vedel.
Guaffelaze.	Braguibus.

Dedans la Truye entrerent ces nobles cuiſiniers guaillars, guallans, bruſquetz, & pro[illegible] au combat. Frere Ian auecques ſon grand badelaire entre le dernier & ferme les portes à reſſort par le dedans.

Comment Pantagruel rompit les Andouilles aux genoulx.

CHAPITRE XLI.

TANT approcherent ces Andouilles que Pantagruel apperceut comment elles deſployoient leurs braz, & ia commençoient beſſer boys. Adoncques enuoye Gymnaſte entendre qu'elles vouloient dire, & ſus quelle querelle elles vouloient ſans defiance guerroyer contre leurs amis antiques, qui rien n'auoient mesfaict ne meſdict. Gymnaſte au dauant des premieres fillieres feiſt vne grande & profonde reuerence, & s'eſcria tant qu'il peut diſant. Voſtres, voſtres, voſtres ſommes nous treſtous, & à commandement. Tous tenons de Mardigras, voſtre antique confœderé. Aulcuns depuys me ont raconté, qu'il diſt Gradimars non Mardigras. Quoy que ſoit, à ce mot vn gros Ceruelat ſauluaige & farfelu antiçipant dauant le front de leur bataillon le voulut ſaiſir à la guorge. Par Dieu (diſt Gymnaſte) tu n'y entreras qu'à taillons : ainſi entier ne pourrois tu. Si ſacque ſon eſpee Baiſe mon cul (ainſi la nommoit il) à deux mains, &

trancha le Ceruelat en deux pieces. Vray Dieu, qu'il eſtoit gras. Il me ſoubuint du gros Taureau de Berne qui feut à Marignan tué à la desfaicte des Souiſſes. Croyez qu'il n'auoit gueres moins de quatre doigts de lard ſus le ventre.

Ce Ceruelat eceruelé coururent Andouilles ſus Gymnaſte, & le terraſſoient vilainnement, quand Pantagruel auecques ſes gens acourut le grand pas au ſecours. Adoncques commença le combat Martial pelle melle. Riflandouille rifloit Andouilles : Tailleboudin tailloit Boudins. Pantagruel rompoit les Andouilles au genoil, Frere Ian ſe tenoit quoy dedans ſa Truye tout voyant & conſiderant, quand les Guodiueaulx qui eſtoient en embuſcade ſortirent tous en grand effroy ſus Pantagruel.

Adoncques voyant frere Ian le deſarroy & tumulte ouure les portes de ſa Truye, & ſort auecques ſes bons ſoubdars, les vns portans broches de fer, les aultres tenens landiers, contrehaſtiers, pælles, pales, cocquaſſes, griſles, fourguons, tenailles, lichefretes, ramons, marmites, mortiers, piſtons, tous en ordre comme bruſleurs de maiſon : hurlans & crians tous enſemble eſpouantablement. Nabuzardan, Nabuzardan, Nabuzardan. En tel cris & eſmeute chocquerent les Guodiueaulx, & à trauers les Saulciſſons. Les Andouilles ſoubdain apperceurent ce nouueau renfort, & ſe mirent en fuyte le grand guallot, comme s'elles euſſent veu tous les Diables. Frere Ian à coups de bedaines les abbatoit menu comme mouſches : ſes ſoubdars ne ſe y eſpargnoient mie. C'eſtoit pitié. Le camp eſtoit tout couuert d'Andouilles mortes, ou naurees. Et dict le conte, que ſi Dieu n'y euſt pourueu, la generation Andouillicque euſt par ces ſoubdars culinaires toute eſté exterminee. Mais il

aduint vn cas merueilleux. Vous en croyrez ce que vouldrez.

,,Du couſté de la Tranſmontane aduóla vn grand, gras, gros, gris pourceau ayant æſles longues & amples comme ſont les æſles d'vn moulin à vent. Et eſtoit le pennaige rouge cramoiſy, comme eſt d'vn Phœnicoptere : qui en Languegoth eſt appellé Flammant. Les œilz auoit rouges & flamboyans, comme vn Pyrope. Les aureilles verdes comme vne Eſmeraulde praſſine : les dens iaulnes comme vn Topaze : la queue longue, noire comme marbre Lucullian : les pieds blans, diaphanes & tranſparens, comme vn Diamant : & eſtoient largement pattez, comme ſont des Oyes, & comme iadis à Tholoſe les portoit la royne Pedaucque. Et auoit vn collier d'or au coul, au tour du quel eſtoient quelques letres Ionicques, des quelles ie ne peuz lire que deux motz, ΥΣ ΑΘΗΝΑΝ. Pourceau Minerue enſeignant. Le temps eſtoit beau & clair. Mais à la venue de ce monſtre il tonna du couſté gauſche ſi fort, que nous reſtaſmes tous eſtonnez. Les Andouilles ſoubdain que l'apperceurent ieƈterent leurs armes & baſtons, & à terre toutes ſe agenoillerent, leuantes hault leurs mains ioinƈtes ſans mot dire, comme ſi elles le adoraſſent. Frere Ian auecques ſes gens, frappoit tous iours & embrochoit Andouilles. Mais par le commendement de Pantagruel feut ſonnee retraiƈte, & ceſſerent toutes armes. Le monſtre ayant pluſieurs foys volé & reuolé entre les deux armees ieƈta plus de vingt & ſept pippes de mouſtarde en terre : puys diſparut volant par l'air & criant ſans ceſſe. Mardigras, Mardigras, Mardigras.

Comment Pantagruel parlemente auecques Niphleſeth Royne des Andouilles.

CHAPITRE XLII.

LE monſtre ſuſdict plus ne apparoiſſant, & reſtantes les deux armees en ſilence, Pantagruel demanda parlementer auecques la dame Niphleſeth, ainſi eſtoit nommee la Royne des Andouilles, laquelle eſtoit pres les enſeignes dedans ſon coche. Ce que feut facilement accordé. La Royne deſcendit en terre, & gratieuſement ſaluë Pantagruel, & le veid voluntiers. Pantagruel ſoy complaignoit de ceſte guerre. Elle luy feiſt ſes excuſes honeſtement, alleguant que par faulx rapport auoit eſté commis l'erreur : & que ſes eſpions luy auoient denoncé, que Quareſmeprenant leur antique ennemy eſtoit en terre deſcendu, & paſſoit temps à veoir l'vrine des Phyſeteres. Puys le pria vouloir de grace leur pardonner ceſte offenſe alleguant qu'en Andouilles plus touſt l'on trouuoit merde que fiel : en ceſte condition, qu'elle & toutes ſes ſucceſſitres Niphleſeth à iamais tiendroient de luy & ſes ſucceſſeurs toute l'iſle & pays à foy & hommaige : obei-

roient en tout & par tout à ſes mandemens: ſeroient de ſes amis amies, & de ſes ennemis ennemies : par chaſcun an en recongnoiſſance de ceſte feaulté luy enuoyroient ſoixante & dixhuict mille Andouilles Royalles pour à l'entree de table le ſeruir ſix moys l'an. Ce que feut par elle faict : & enuoya au lendemain dedans ſix grands Briguantins le nombre ſuſdict d'Andouilles Royalles au bon Garguantua ſoubs la conduicte de la ieune Niphleſeth Infante de l'iſle. Le noble Garguantua en feiſt præſent & les enuoya au grand Roy de Paris. Mais au changement de l'air, auſſi par faulte de mouſtarde Baulme naturel & reſtaurant d'Andouilles moururent pres que toutes. Par l'oltroy & vouloir du grand Roy feurent par monceaulx en vn endroict de Paris enterrees, qui iuſques à præſent eſt appellé, la rue pauee d'Andouilles.

A la requeſte des Dames de la court Royalle feut Niphleſeth la ieune ſauluee & honorablement traictee. Depuys feut mariee en bon & riche lieu, & feiſt pluſieurs beaulx enfans, dont loué ſoit Dieu.

Pantagruel remercia gratieuſement la royne : pardonna toute l'offenſe : refuſa l'offre qu'elle auoit faict : & luy donna vn beau petit couſteau parguoys. Puys curieuſement l'interrogea ſus l'apparition du monſtre ſuſdict. Elle reſpondit que c'eſtoit l'Idee de Mardigras leur dieu tutellaire en temps de guerre, premier fondateur & original de toute la race Andouillicque. Pourtant ſembloit il à vn Pourceau, car Andouilles feurent de Pourceau extraictes. Pantagruel demandoit à quel propous & quælle indication curatiue il auoit tant de mouſtarde en terre proiecté. La royne reſpondit, que mouſtarde eſtoit leur Sangreal & Bauſme celeſte : du quel mettant quelque peu dedans les playes des Andouilles terraſſees, en bien peu

de temps les naurees gueriſſoient, les mortes reſuſcitoient.

Aultres propous ne tint Pantagruel à la Royne : & ſe retira en ſa nauf. Auſſi feirent tous les bons compaignons auecques leurs armes & leur Truye.

Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle de Ruach.

CHAPITRE XLIII.

DEVX iours apres arriuaſmes en l'iſle de Ruach, & vous iure par l'eſtoille Pouſſiniere, que ie trouuay l'eſtat & la vie du peuple eſtrange plus que ie ne diz. Ilz ne viuent que de vent. Rien ne beuuent, rien ne mangent, ſi non vent. Ilz n'ont maiſons que de gyrouettes. En leurs iardins ne ſement que les troys eſpeces de Anemone. La Rue & aultres herbes carminatiues ilz en eſcurent ſoingneuſement. Le peuple commun pour ſoy alimenter vſe de eſuantoirs de plumes, de papier, de toille, ſcelon leur faculté, & puiſſance. Les riches viuent de moulins à vent. Quand ilz font quelque feſtin ou banquet, on dreſſe les tables ſoubs vn ou deux moulins à vent. Là repaiſſent aiſes comme à nopces. Et durant leur repas diſputent de la bonté, excellence, ſalubrité, rarité des vens, comme vous Beuueurs par les banquetz philoſophez en matiere de vins. L'vn loue le Siroch, l'aultre le Beſch, l'aultre le Guarbin, l'aultre la Bize, l'aultre Zephyre, l'aultre Gualerne. Ainſi des aultres. L'aultre le vent de la chemiſe pour les muguetz & amoureux. Pour les

malades ilz vſent de vent couliz comme de couliz on nourriſt les malades de noſtre pays. O (me diſoyt vn petit enflé) qui pourroyt auoir vne veſſye de ce bon vent de Languegoth que lon nomme Cyerce. Le noble Scurron medicin paſſant vn iour par ce pays nous contoit qu'il eſt ſi fort qu'il renuerſe les charettes chargees. O le grand bien qu'il feroit à ma iambe Oedipodicque. Les groſſes ne ſont les meilleures. Mais, diſt Panurge, vne groſſe botte de ce bon vin de Languegoth qui croiſt à Mireuaulx, Canteperdris, & Frontignan.

Ie y veiz vn home de bonne apparence bien reſemblant à la Ventroſe, amerement courrouſſé contre vn ſien gros grand varlet, & vn petit paige, & les battoit en Diable à grands coups de brodequin. Ignorant la cauſe du courroux penſois que feuſt par le conſeil des medicins, comme choſe ſalubre au maiſtre ſoy courrouſſer & battre : aux varletz, eſtre battuz. Mais ie ouyz qu'il reprochoit aux varletz luy auoir eſté robbé à demy vne oyre de vent Guarbin, laquelle il guardoit cherement comme viande rare pour l'arriere ſaiſon. Ilz ne fiantent, ilz ne piſſent, ilz ne crachent en ceſte iſle. En recompenſe ilz veſnent, ilz pedent, ilz rottent copieuſement. Ilz patiſſent toutes ſortes & toutes eſpeces de maladies. Auſſi toute maladie naiſt & procede de ventoſité, comme deduyt Hippocrates lib. de Flatibus. Mais la plus epidemiale eſt la cholicque venteuſe. Pour y remedier vſent de ventoſes amples, & y rendent fortes ventoſitez. Ils meurent tous Hydropicques tympanites. Et meurent les hommes en pedent, les femmes en veſnent. Ainſi leur ſort l'ame par le cul.

Depuys nous pourmenans par l'iſle rencontraſmes troys gros eſuentez les quelz alloient à l'eſbat veoir

les pluuiers, qui là ſont en abondance & viuent de meſmes diete. Ie aduiſay que ainſi comme vous Beueurs allans par pays portez flaccons, ferrieres, & bouteilles, pareillement chaſcun à ſa ceincture portoit vn beau petit ſoufflet. Si par cas vent leurs failloit, auecques ces ioliz ſouffletz ilz en forgeoient de tout frays, par attraction & expulſion reciprocque, comme vous ſçauez que vent en eſſentiale definition n'eſt aultre choſe que air flottant & vndoyant.

En ce moment de par leur Roy nous feut faict commandement que de troys heures n'euſſions à retirer en nos nauires home ne femme du pays. Car on luy auoit robbé vne veze plene du vent propre que iadis à Vlyſſes donna le bon ronfleur Æolus pour guider ſa nauf en temps calme. Lequel il guardoit religieuſement, comme vn autre Sangreal, & en gueriſſoyt pluſieurs enormes maladies : ſeulement en laſchant & eſlargiſſant es malades autant qu'en fauldroit pour forger vn pet virginal : c'eſt ce que les Sanctimoniales appellent ſonnet.

Comment petites pluyes abattent les grans vents.

CHAPITRE XLIIII.

PANTAGRVEL louoyt leur police & maniere de viure, & diſt à leur poteſtat Hypenemien. Si repceuez l'opinion de Epicurus, diſant le bien ſouuerain conſiſter en volupté, Volupté, diz ie, facile & non penible, ie vous repute bien heureux. Car voſtre viure qui eſt de vent, ne vous couſte rien ou bien peu, il ne fault que ſouffler. Voyre, reſpondit le Poteſtat. Mais en ceſte vie mortelle rien n'eſt beat de toutes pars. Souuent quand ſommes à table nous alimentans de quelque bon & grand vent de Dieu, comme de Manne celeſte, aiſes comme peres, quelque petite pluye ſuruient, la quelle nous le tolliſt & abat. Ainſi ſont maints repas perduz par faulte de victuailles. C'eſt, diſt Panurge, comme Ienin de Quinquenays piſſant ſus le feſſier de ſa femme Quelot abatit le vent punays, qui en ſortoit comme d'vne magiſtrale Æolopyle. I'en feys nagueres vn dizain iolliet.

Ienin taſtant vn ſoir ſes vins nouueaulx
Troubles encor & bouillans en leur lie,

Pria Quelot appreſter des naueaulx
A leur ſoupper, pour faire chere lie.
Cela feut faict. Puis ſans melancholie
Se vont coucher, belutent, prenent ſomme.
Mais ne pouant Ienin dormir en ſomme
Tant fort veſnoit Quelot, & tant ſouuent,
La compiſſa. Puys voyla, diſt il, comme
Petite pluie abat bien vn grand vent.

Nous d'aduentaige (diſoit le Poteſtat) auons vne annuelle calamité bien grande & dommaigeable. C'eſt qu'vn geant nommé Bringuenarilles, qui habite en l'iſle de Tohu, annuellement par le conſeil de ſes medicins icy ſe tranſporte à la prime Vere, pour prendre purgation : & nous deuore grand nombre de moulins à vent, comme pillules, & de ſouffletz pareillement, des quelz il eſt fort friant. Ce que nous vient à grande miſere : & en ieuſnons troys ou quatre quareſmes par chaſcun an : ſans certaines particulieres rouaiſons & oraiſons. Et n'y ſçauez vous, demaindoit Pantagruel, obuier? Par le conſeil, reſpondit le Poteſtat, de nos maiſtres Mezarims, nous auons mis en la faiſon qu'il a de couſtume icy venir, dedans les moulins force cocqs & force poulles. A la premiere foys qu'il les aualla, peu s'en fallut, qu'il n'en mouruſt. Car ilz luy chantoient dedans le corps, & luy voloient à trauers l'eſtomach, dont tomboit en lipothymie, cardiacque paſſion, & conuulſion horrificque & dangereuſe : comme ſi quelque ſerpens luy feuſt par la bouche entré dedans l'eſtomach. Voyla, diſt frere Ian, vn comme mal à propous, & incongru. Car i'ay aultresfois ouy dire, que le ſerpens entré dedans l'eſtomach ne faict deſplaiſir aulcun, & ſoubdain retourne dehors, ſi par les pieds on pend le patient, luy præſentant pres la bouche vn

paeſlon plein de laict chauld. Vous, diſt Pantagruel, l'auez ouy dire : auſſi auoient ceulx qui vous l'ont raconté. Mais tel remede ne feut oncques veu ne leu. Hippocrates lib. 5 Epid. eſcript le cas eſtre de ſon temps aduenu : & le patient ſubit eſtre mort par ſpaſme & conuulſion.

Oultre plus, diſoit le Poteſtat, tous les Renards du pays luy entroient en gueule pourſuyuans les geli-nes, & treſpaſſoit à tous momens, ne feuſt que par le conſeil d'vn Badin enchanteur, à l'heure du pa-roxiſme il eſcorchoit vn Renard pour antidote & contrepoiſon.

Depuys eut meilleur aduis, & y remedie moyen-nant vn clyſtere qu'on luy baille faict d'vne decoc-tion de grains de bled & de millet, es quelz accou-rent les poulles, enſemble de fayes d'oyſons es quelz accourent les Renards. Auſſi des pillules qu'il prent par la bouche, compoſees de leuriers & de chiens terriers. Voyez là noſtre malheur. N'ayez paour, gens de bien (diſt Pantagruel) deſormais. Ce grand Bringuenarilles aualleur de moulins à vent eſt mort. Ie le vous aſceure. Et mourut ſuffocqué & eſtranglé mengeant vn coin de beurre frays à la gueule d'vn four chault par l'ordonnance des Medicins.

Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle des Papefigues

CHAPITRE XLV.

AV lendemain matin rencontraſmes l'iſle des Papefigues. Leſquelz iadis eſtoient riches & libres, & les nommoit on Guaillardetz, pour lors eſtoient paouures, mal heureux, & ſubiectz aux Papimanes. L'occaſion auoit eſté telle. Vn iour de feſte annuelle à baſtons, les Bourguemaiſtre, Syndicz & gros Rabiz Guaillardetz eſtoient allez paſſer temps & veoir la feſte en Papimanie, iſle prochaine. L'vn d'eulx voyant le protraict Papal (comme eſtoit de louable couſtume publicquement le monſtrer es iours de feſte à doubles baſtons) luy feiſt la figue. Qui eſt en icelluy pays ſigne de contempnement & deriſion manifeſte. Pour icelle vanger les Papimanes quelques iours apres ſans dire guare, ſe mirent tous en armes, ſurprindrent, ſaccaigerent, & ruinerent toute l'iſle des Guaillardetz : taillerent à fil d'eſpee tout home portant barbe. Es femmes & iouuenceaulx pardonnerent auecques condition ſemblable à celle dont l'empereur Federic Barberouſſe iadis vſa enuers les Milanois.

Les Milanois s'eſtoient contre luy abſent rebellez,

& auoient l'Imperatrice ſa femme chaſſé hors la ville ignominieuſement montee ſus vne vieille mule nommee Thacor à cheuauchons de rebours : ſçauoir eſt le cul tourné vers la teſte de la mule, & la face vers la croppiere. Federic à ſon retour les ayant ſubiuguez & reſſerrez feiſt telle diligence qu'il recouura la celebre mule Thacor. Adoncques on mylieu du grant Brouet par ſon ordonnance le bourreau miſt es membres honteux de Thacor vne Figue præſens & voyans les citadins captifs : puys crya de par l'Empereur à ſon de trompe, que quiconques d'iceulx vouldroit la mort euader, arrachaſt publicquement la Figue auecques les dens, puys la remiſt on propre lieu, ſans ayde des mains. Quiconques en feroit refus, ſeroit ſus l'inſtant pendu & eſtranglé. Aulcuns d'iceulx eurent honte & horreur de telle tant abhominable amende : la poſtpouſerent à la crainɛte de mort : & feurent penduz. Es aultres la crainɛte de mort domina ſus telle honte. Iceulx auoir à belles dens tiré la Figue, la monſtroient au Boye apertement diſans. *Ecco lo fico.*

En pareille ignominie, le reſte de ces paouures & deſolez Guaillardetz feurent de mort guarantiz & ſauluez. Feurent faiɛts eſclaues & tributaires & leurs feut impoſé nom de Papefigues : par ce qu'au protraiɛt Papal auoient faiɛt la Figue. Depuys celluy temps les paouures gens n'auoient proſperé. Tous les ans auoient greſle, tempeſte, peſte, famine, & tout malheur, comme eterne punition du peché de leurs anceſtres & parens.

Voyant la miſere & calamité du peuple, plus auant entrer ne vouluſmes. Seulement pour prendre de l'eaue beniſte & à Dieu nous recommander, entraſmes dedans vne petite chapelle pres le haure ruinee,

deſolee, & deſcouuerte, comme eſt à Rome le temple de ſainct Pierre. En la chapelle entrez & prenens de l'eaue beniſte, apperceuſmes dedans le benoiſtier vn home veſtu d'eſtolles, & tout dedans l'eaue caché, comme vn Canart au plonge, excepté vn peu du nez pour reſpirer. Au tour de luy eſtoient troys preſbtres bien ras & tonſurez, liſants le Grimoyre, & coniurans les Diables.

Pantagruel trouua le cas eſtrange. Et demandant quelz ieux c'eſtoient qu'ilz iouoient là, feut aduerty que depuys troys ans paſſez auoit en l'iſle regné vne peſtilence tant horrible que pour la moitié & plus, le pays eſtoit reſté deſert, & les terres ſans poſſeſſeurs. Paſſée la peſtilence, ceſtuy home caché dedans le benoiſtier, aroyt vn champ grand & reſtile, & le ſemoyt de touzelle en vn iour & heure qu'vn petit Diable (lequel encores ne ſçauoit ne tonner ne greſler, fors ſeulement le Perſil & les choux, encor auſſi ne ſçauoit ne lire, n'eſcrire) auoit de Lucifer impetré venir en ceſte iſle des Papefigues ſoy recreer & eſbatre, en la quelle les Diables auoient familiarité grande auecques les homes & femmes, & ſouuent y alloient paſſer temps. Ce Diable arriué au lieu s'adreſſa au Laboureur, & luy demanda qu'il faiſoit. Le paoure home luy reſpondit qu'il ſemoit celluy champ de touzelle, pour ſoy ayder à viure l'an ſuyuant. Voire mais (diſt le Diable) ce champ n'eſt pas tien, il eſt à moy, & m'appartient. Car depuys l'heure & le temps qu'au Pape vous feiſtez la figue, tout ce pays nous feut adiugé, proſcript, & abandonné. Bled ſemer toutesfoys n'eſt mon eſtat. Pourtant ie te laiſſe le champ. Mais c'eſt en condition que nous partirons le profict. Ie le veulx, reſpondit le Laboureur. I'entens (diſt le Diable) que du profict aduenent nous

ferons deux lotz. L'vn ſera ce que croiſtra ſus terre, l'aultre ce que en terre ſera couuert. Le choix m'appartient, car ie ſuys Diable extraict de noble & antique race, tu n'es qu'vn villain. Ie choizis ce que ſera en terre, tu auras le deſſus. En quel temps ſera la cuillette? A my Iuilet, reſpondit le Laboureur. Or (diſt le Diable) ie ne fauldray me y trouuer. Fays au reſte comme eſt le doibuoir. Trauaille, villain, trauaille. Ie voys tenter du guaillard peché de luxure les nobles nonnains de Petteſec, les Cagotz & Briffaulx auſſi. De leurs vouloirs ie ſuys plus que aſceuré. Au ioindre ſera le combat.

Comment le petit Diable feut trompé par vn laboureur de Papefiguiere.

CHAPITRE XLVI.

A my Iuilet venue le Diable ſe repreſenta au lieu acompaigné d'vn eſcadron de petitz Diableteaulx de cœur. Là rencontrant le Laboureur, luy diſt. Et puys, villain, comment t'es tu porté depuys ma departie? Faire icy conuient nos partaiges. C'eſt (reſpondit le Laboureur) raiſon.

Lors commença le Laboureur auecques ſes gens ſeyer le bled. Les petitz Diables de meſmes tiroient le chaulme de terre. Le Laboureur battit ſon bled en l'aire, le ventit, le miſt en poches, le porta au marché pour vendre. Les Diableteaulx feirent de meſmes, & au marché pres du Laboureur pour leur chaulme vendre s'aſſirent. Le Laboureur vendit treſbien ſon bled, & de l'argent emplit vn vieulx demy brodequin, lequel il portoit à ſa ceincture. Les Diables ne vendirent rien : ains au contraire les paizans en plein marché ſe mocquoient d'eulx. Le marché clous diſt le Diable au Laboureur. Villain, tu me as ceſte foys trompé; à l'aultre ne me tromperas. Monſieur le

Diable, reſpondit le Laboureur, comment vous auroys ie trompé, qui premier auez choyſi? Vray eſt qu'en ceſtuy choys me penſiez tromper, eſperant rien hors terre ne yſſir pour ma part, & deſſoubs trouuer tout entier le grain que i'auoys ſemé, pour d'icelluy tempter les gens ſouffreteux, Cagotz, ou auares, & par temptation les faire en vos lacz treſbucher. Mais vous eſtez bien ieune au meſtier. Le grain que voyez en terre, eſt mort & corrumpu, la corruption d'icelluy a eſté generation de l'aultre que me auez veu vendre. Ainſi choiſiſſiez vous le pire. C'eſt pourquoy eſtez mauldict en l'Euangile. Laiſſons (diſt le Diable) ce propous : dequoy ceſte annee ſequente pourras tu noſtre champ ſemer? Pour profict, reſpondit le Laboureur, de bon meſnagier le conuiendroit ſemer de Raues. Or (diſt le Diable) tu es villain de bien, ſeme Raues à force ie les guarderay de la tempeſte & ne greſleray poinct deſſus. Mais entends bien, ie retiens pour mon partaige ce que ſera deſſus terre, tu auras le deſſoubs. Trauaille, villain, trauaille. Ie voys tenter les Hereticques, ce ſont ames friandes en carbonnade : monſieur Lucifer a ſa cholicque, ce luy ſera vne guorgechaulde.

Venu le temps de la cuillette, le Diable ſe trouua au lieu auecques vn eſquadron de Diableteaux de chambre. Là rencontrant le Laboureur & ſes gens commença ſeyer & recuillir les feuilles des Raues. Apres luy le Laboureur bechoyt & tiroyt les groſſes Raues, & les mettoit en poches. Ainſi s'en vont tous enſemble au marché. Le Laboureur vendoit treſbien ſes Raues. Le Diable ne vendit rien. Que pis eſt, on ſe mocquoit de luy publicquement. Ie voy bien, villain, diſt adoncques le Diable, que par toy ie ſuys trompé. Ie veulx faire fin du champ entre toy & moy.

Ce ſera en tel pact, que nous entregratterons l'vn l'aultre, & qui de nous deux premier ſe rendra, quitterà ſa part du champ. Il entier demourera au vaincueur. La iournee ſera à huytaine. Va, villain, ie te gratteray en Diable. Ie alloys tenter les pillars Chiquanous, deſguyſeurs de proces, notaires faulſeres, aduocatz preuaricateurs : mais ilz m'ont faict dire par vn truchement, qu'ilz eſtoient tous à moy. Auſſi bien ſe faſche Lucifer de leurs ames. Et les renuoye ordinairement aux Diables ſouillars de cuiſine, ſi non quand elles ſont ſaulpoudrees.

Vous dictez qu'il n'eſt deſieuſner que de eſcholiers : dipner, que d'auocatz : reſſiner, que de vinerons : ſoupper, que de marchans : reguoubillonner, que de chambrieres. Et tous repas que de Farfadetz. Il eſt vray de faict monſieur Lucifer ſe paiſt à tous ſes repas de Farfadetz pour entree de table. Et ſe ſouloit deſieuner de eſcholliers. Mais (las) ne ſçay par quel malheur depuys certaines annees ilz ont auecques leurs eſtudes adioinct les ſaincts Bibles. Pour ceſte cauſe plus n'en pouuons au Diable l'vn tirer. Et croy que ſi les Caphards ne nous y aident, leurs ouſtans par menaces, iniures, force, violence, & bruſlemens leur ſainct Paul d'entre les mains, plus à bas n'en grignoterons. De aduocatz peruertiſſeurs de droict, & pilleurs des paouures gens, il ſe dipne ordinairement, & ne luy manquent. Mais on ſe faſche de tous iours vn pain manger. Il diſt nagueres en plein chapitre qu'il mangeroit voluntiers l'ame d'vn Caphard, qui euſt oublié ſoy en ſon ſermon recommander. Et promiſt double paye & notable appoinctement à quiconcques luy en apporteroit vne de broc en bouc. Chaſcun de nous ſe miſt en queſte. Mais rien n'y auons profité. Tous admonneſtent les nobles dames donner à leur con-

vent. De reſſieuner il s'eſt abſtenu depuys qu'il eut ſa forte colicque, prouenente à cauſe que es contrees Boreales l'on auoit ſes nourriſſons viuandiers, charbonniers, & chaircuitiers oultragé villainement. Il ſouppe treſbien de marchans vſuriers, apothecaires, faulſaires, billonneurs, adulterateurs de marchandiſes. Et quelques foys qu'il eſt en ſes bonnes, reguobillonne de chambrieres, les quelles auoir beu le bon vin de leurs maiſtres rempliſſent le tonneau d'eaue puante. Trauaille, villain, trauaille. Ie voys tenter les eſcholiers de Trebizonde, laiſſer peres & meres, renoncer à la police commune, ſoy emanciper des ediƈtz de leur Roy, vivre en liberté ſoubterraine, meſpriſer vn chaſcun, de tous ſe mocquer, & prenans le beau & ioyeulx petit beguin d'innocence Poeticque, ſoy tous rendre Farfadetz gentilz.

Comment le Diable fut trompé par vne Vieille de Papefiguiere.

CHAPITRE XLVII.

LE Laboureur retournant en ſa maiſon eſtoit triſte & penſif. Sa femme tel le voyant, cuydoit qu'on l'euſt au marché deſrobbé. Mais entendent la cauſe de ſa melancholie, voyant auſſi ſa bourſe pleine d'argent, doulcement le renconforta : & l'aſceura que de ceſte gratelle mal aulcun ne luy aduiendroit. Seulement que ſus elle il euſt à ſe poſer & repoſer. Elle auoit ia pourpenſé bonne yſſue. Pour le pis (diſoit le Laboureur) ie n'en auray qu'vne eſrafflade : ie me rendray au premier coup & luy quitteray le champ. Rien, rien, diſt la vieille, poſez vous ſus moy, & repoſez, laiſſez moy faire. Vous m'auez dict que c'eſt vn petit Diable : ie le vous feray ſoubdain rendre, & le champ nous demourera. Si c'euſt eſté vn grand Diable, il y auroit à penſer.

Le iour de l'aſſignation eſtoit lors qu'en l'iſle nous arriuaſmes. A bonne heure du matin le Laboureur

s'eſtoit treſbien confeſſé, auoit communié, comme bon catholicque, & par le conſeil du Curé s'eſtoit au plonge caché dedans le benoiſtier, en l'eſtat que l'auions trouué.

Sus l'inſtant qu'on nous racontoit ceſte hiſtoire, euſmez aduertiſſement que la vieille auoit trompé le Diable, & guaingné le champ. La maniere feut telle. Le Diable vint à la porte du Laboureur, & ſonnant s'eſcria. O villain, villain. Cza, çà, à belles gryphes. Puys entrant en la maiſon guallant & bien deliberé, & ne y trouuant le Laboureur aduiſa ſa femme en terre pleurante & lamentante. Qu'eſt cecy? demandoit le Diable. Où eſt il? Que faict il? Ha (diſt la vieille) où eſt il le meſchant, le bourreau, le briguant? Il m'a affolee, ie ſuis perdue, ie meurs du mal qu'il m'a faict. Comment? diſt le Diable : Qu'y a il? Ie le vous gualleray bien tantouſt. Ha, diſt la vieille, il m'a dict, le bourreau, le tyrant, l'eſgratineur de Diables, qu'il auoit huy aſſignation de ſe gratter auecques vous : pour eſſayer ſes ongles il m'a ſeulement gratté du petit doigt icy entre les iambes, & m'a du tout affollee. Ie ſuys perdue, iamais ie n'en gueriray, reguardez. Encores eſt il allé ches le mareſchal ſoy faire eſguizer & apoincter les gryphes. Vous eſtez perdu, monſieur le Diable mon amy. Sauluez vous, il n'arreſtera poinct. Retirez vous, ie vous en prie. Lors ſe deſcouurit iuſques au menton en la forme que iadis les femmes Perſides ſe præſenterent à leurs enfans fuyans de la bataille, & luy monſtra ſon comment a nom? Le Diable voyant l'enorme ſolution de continuité en toutes dimentions, s'eſcria. Mahon, Demiourgon, Megere, Alecto, Perſephone, il ne me tient pas. Ie m'en voys bel erre. Cela? Ie luy quitte le champ. Entendens la cataſtrophe & fin

de l'hiſtoire nous retiraſmes en noſtre nauf. Et là ne feiſmes aultre ſeiour. Pantagruel donna au tronc de la fabricque de l'Eccliſe dixhuyt mille Royaulx d'or, en contemplation de la paouureté du peuple, & calamité du lieu.

Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle des Papimanes.

CHAPITRE XLVIII.

LAISSANS l'iſle deſolee des Papefigues, nauigaſmes par vn iour en ſerenité & tout plaiſir, quand à noſtre veue ſe offrit la benoiſte iſle des Papimanes. Soubdain que nos ancres feurent au port iectees auant que euſſions encoché nos gumenes, vindrent vers nous en vn eſquif quatre perſones diuerſement veſtuz. L'vn en moine enfrocqué, crotté, botté. L'aultre en faulconnier auecques vn leurre & guand de oizeau. L'aultre en ſolliciteur de proces ayant vn grand ſac plein d'informations, citations, chiquaneries, & adiournemens en main. L'aultre en vigneron d'Orleans, auecques belles gueſtres de toille, vne panouere & vne ſerpe à la ceincture. Incontinent qu'ilz feurent ioinctz à noſtre nauf, s'eſcrierent à haulte voix tous enſemble demandans. Le auez vous veu gens paſſagiers? l'auez vous veu? Qui? demandoit Pantagruel. Celluy là, reſpondirent ilz. Qui eſt il? demanda frere Ian. Par la mort beuf, ie l'aſſommeray de coups. Penſant qu'ilz ſe guementaſſent de quelque larron, meurtrier, ou ſacrilege. Comment (dirent ilz) gens pere-

grins, ne congnoiſſez vous L'vnicque? Seigneurs (diſt Epiſtemon) nous ne entendons telz termes. Mais expoſez nous (s'il vous plaiſt) de qui entendez, & nous vous en dirons la verité ſans diſſimulation. C'eſt (dirent ilz) celluy qui eſt. L'auez vous iamais veu? Celluy qui eſt, reſpondit Pantagruel, par noſtre Theologique doctrine eſt Dieu. Et en tel mot ſe declaira à Moſes. Oncques certes ne le veiſmes, & n'eſt viſible à œilz corporelz. Nous ne parlons mie (dirent ilz) de celluy hault Dieu qui domine par les Cieulx. Nous parlons du Dieu en terre. L'auez vous onques veu? Ilz entendent (diſt Carpalim) du Pape, ſus mon honneur. Ouy, ouy, reſpondit Panurge, ouy dea, meſſieurs, i'en ay veu troys. A la veue des quelz ie n'ay gueres profité. Comment? dirent ilz, nos ſacres decretales chantent qu'il n'y en a iamais qu'vn viuent. I'entends, reſpondit Panurge, les vns ſucceſſiuement apres les aultres. Aultrement n'en ay ie veu qu'vn à vne foys. O gens, dirent ilz, troys & quatre foys heureux, vous ſoyez les bien & plus que treſbien venuz.

Adoncques ſe agenoillerent dauant nous, & nous vouloient baiſer les pieds. Ce que ne leurs voluſmes permettre, leurs remonſtrans que au Pape ſi là de fortune en propre perſone venoit, ilz ne ſçauroient faire d'aduentaige. Si ferions ſi, reſpondirent ilz. Cela eſt entre nous ia reſolu. Nous luy baiſerions le cul ſans feuille & les couilles pareillement. Car il a couilles le pere ſainct, nous le trouuons par nos belles Decretales, aultrement ne ſeroit il Pape. De ſorte qu'en ſubtile philoſophie Decretaline ceſte conſequence eſt neceſſaire. Il eſt Pape, il a doncques couilles. Et quand couilles fauldroient on monde, le monde plus Pape n'auroit.

Pantagruel demandoit ce pendent à vn mouſſe de leur eſquif qui eſtoient ces perſonaiges. Il luy feiſt reſponſe, que c'eſtoient les quatre eſtatz de l'iſle : adiouſta d'aduentaige que ſerions bien recuilliz & bien traictez, puys qu'auions veu le Pape. Ce que il remonſtra à Panurge, lequel luy diſt ſecretement. Ie foys veu à Dieu, c'eſt cela. Tout vient à poinct qui peult attendre. A la veue du Pape iamais n'auions profité : à ceſte heure, de par tous les Diables, nous profitera, comme ie voy. Allors deſcendiſmez en terre & venoient au dauant de nous comme en proceſſion tout le peuple du pays, homes, femmes, petitz enfans. Nos quatre eſtatz leurs dirent à haulte voix. Ilz le ont veu. Ilz le ont veu. Ilz le ont veu. A ceſte proclamation tout le peuple ſe agenoilloit dauant nous, leuans les mains ioinctes au ciel & cryans. O, gens heureux. O bien heureux. Et dura ce crys plus d'vn quart d'heure. Puys y accourut le maiſtre d'eſcholle auecques tous ſes pedaguogues, grimaulx, & eſcholiers, & les fouettoit magiſtralement, comme on ſouloit fouetter les petitz enfans en nos pays quand on pendoit quelque malfaicteur. Affin qu'il leurs en ſoubuint. Pantagruel en feut faſché, & leurs diſt. Meſſieurs, ſi ne deſiſtez fouetter ces enfans, ie m'en retourne. Le peuple s'eſtonna entendent ſa voix Stentoree, & veiz vn petit boſſu à longs doigtz demandant au maiſtre d'eſchole. Vertus de Extrauaguantes, ceulx qui voyent le Pape deuiennent ilz ainſi grands comme ceſtuy cy qui nous menaſſe? O qu'il me tarde merueilleuſement que ie ne le voy, affin de croiſtre & grand comme luy deuenir. Tant grandes feurent leurs exclamations, que Homenaz y accourut (ainſi appellent ilz leurs Eueſque) ſus vne

mule deſbridee, caparaſſonnee de verd, acompaigné de ſes appous (comme ilz diſoient) de ſes ſuppos auſſi, portans croix, banieres, confalons, baldachins, torches, benoiſtiers. Et nous vouloit pareillement les pieds baiſer à toutes forces (comme feiſt au pape Clement le bon Chriſtian Valſinier) diſant qu'vn de leurs hypophetes degreſſeur gloſſateur de leurs ſainctes Decretales auoit par eſcript laiſſé que ainſi comme le Meſſyas tant & ſi long temps des Iuifz attendu, en fin leurs eſtoit aduenu, auſſi en icelle iſle quelque iour le pape viendroit. Attendens ceſte heureuſe iournee, ſi là arriuoit perſonne qui l'euſt veu à Rome ou aultre part, qu'ilz euſſent à bien le feſtoyer, & reuerentement traicter. Toutesfoys nous en excuſaſmez honeſtement.

Comment Homenaz eueſque des Papimanes nous monſtra les vranopetes Decretales.

CHAPITRE XLIX.

PVYS nous diſt Homenaz. Par nos ſainctes Decretales nous eſt enioinct & commendé viſiter premier les Eccliſes que les cabaretz. Pourtant ne declinans de ceſte belle inſtitution allons à l'Eccliſe, apres irons bancqueter. Home de bien (diſt frere Ian) allez dauant nous vous ſuiurons. Vous en auez parlé en bons termes & en bon Chriſtian. Ia long temps a que n'en auions veu. Ie m'en trouue fort reſiouy en mon eſprit, & croy que ie n'en repaiſtray que mieulx. C'eſt belle choſe rencontrer gens de bien. Approchans de la porte du temple, apperceuſmez vn gros liure d'oré, tout couuert de fines & precieuſes pierres, Balais, Eſmerauldes, Diamans, & Vnions, plus ou autant pour le moins excellentes, que celles que Octauian conſacra à Iuppiter Capitolin. Et pendoit en l'air ataché à deux groſſes chaines d'or au Zoophore du portal. Nous le reguardions en admiration. Pantagruel le manyoit & tournoyt à plaiſir : car il y pouoit aizement toucher. Et nous affermoit que au touche-

nent d'icelles il ſentoit vn doulx prurit des ongles & deſgourdiſſement de bras : enſemble temptation vehemente en ſon eſprit de battre vn ſergent ou leux, pourueu qu'ilz n'euſſent tonſure. Adoncques ious diſt Homenaz. Iadis feut aux Iuifz la loy par Moſes baillee eſcripte des doigts propres de Dieu. En Delphes dauant la face du temple de Apollo feut trouuee ceſte ſentence diuinement eſcripte ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ. Et par certain laps de temps apres feut veue EI auſſi diuinement eſcripte & tranſmiſe les Cieulx. Le ſimulachre de Cybele feut des Cieulx en Phrygie tranſmis on champ nommé Peſinunt. Auſſi feut en Tauris le ſimulachre de Diane, ſi voyez Euripides. L'oriflambe feut des Cieulx tranſmiſe aux nobles & treſchriſtians Roys de France pour combatre les Infideles. Regnant Numa Pompilius Roy ſecond des Romains en Rome feut du Ciel veu deſcendre le tranchant bouclier dict Ancile. En Acropolis de Athenes iadis tomba du Ciel empiré la ſtatue de Minerue. Icy ſemblablement voyez es ſacres Decretales eſcriptes de la main d'vn ange Cherubin. Vous aultres gens Tranſpontins ne le croirez pas (Aſſez mal, reſpondit Panurge) & à tous icy miraculeuſement du Ciel des Cieulx tranſmiſes, en façon pareille que par Homere pere de toute Philoſophie (exceptez tous iours les diues Decretales) le fleuue du Nile eſt appellé Diipetes. Et parce qu'auez veu le Pape euangeliſte d'icelles & protecteur ſempiternel, vous ſera de par nous permis les veoir & baiſer au dedans ſi bon vous ſemble. Mais il vous conuiendra par auant trois iours ieuner, & regulierement confeſſer, curieuſement eſpluchans & inuentorizans vos pechez tant dru, qu'en terre ne tombaſt vne ſeule circonſtance, comme diuinement

nous chantent les diues Decretales que voyez. A cela fault du temps.

Home de bien (reſpondit Panurge) Decrotoueres, voyre diz ie Decretales, auons prou veu en papier, en parchemin lanterné, en velin, eſcriptes à la main, & imprimees en moulle. Ia n'eſt beſoing que vous penez à ceſtes cy nous monſtrer. Nous contentons du bon vouloir, & vous remercions autant. Vraybis (diſt Homenaz) vous n'auez mie veu ceſtes cy angelicquement eſcriptes. Celles de voſtre pays ne ſont que tranſſumpts des noſtres, comme trouuons eſcript par vn de nos antiques Scholiaſtes Decretalins. Au reſte vous pry n'y eſpargner ma peine. Seulement aduiſez ſi voulez confeſſer & ieuner les troys beaulx petitz iours de Dieu. De cons feſſer (reſpondit Panurge) treſbien nous conſentons. Le ieune ſeulement ne nous vient à propous. Car nous auons tant & treſtant par la marine ieuné, que les araignes ont faict leurs toilles ſus nos dens. Voyez icy ce bon frere Ian des Entommeures (à ce mot Homenaz courtoiſement luy bailla la petite accollade) la mouſſe luy eſt creue on gouzier par faulte de remuer & exercer les badiguoinces & mandibules. Il dict vray (reſpondit frere Ian). I'ay tant & treſtant ieuné, que i'en ſuys deuenu tout boſſu.

Entrons (diſt Homenaz) doncques en l'Eccliſe, & nous pardonnez ſi præſentement ne vous chantons la belle meſſe de Dieu. L'heure de myiour eſt paſſee, apres laquelle nous defendent nos ſacres Decretales meſſe chanter, meſſe diz ie haulte & legitime. Mais ie vous en diray vne baſſe & ſeiche. I'en aymerois mieulx (diſt Panurge) vne mouillee de quelque bon vin d'Aniou. Boutez, doncq, boutez, bas & roidde. Verd & bleu (diſt frere Ian) il me deſplaiſt grande-

ment qu'encores eſt mon eſtomach ieun. Car ayant treſbien deſieuné, & repeu à vſaige monachal, ſi d'aduenture il nous chante de Requiem, ie y euſſe porté pain & vin par les traictz paſſez. Patience. Sacquez, chocquez, boutez, mais trouſſez la court, de paour que ne ſe crotte, & pour aultre cauſe auſſi, ie vous en prye.

Comment par Homenaz nous feut monſtré l'archetype d'vn Pape.

CHAPITRE L.

LA meſſe paracheuee Homenaz tira d'vn coffre pres le grand aultel vn gros faratz de clefz, des quelles il ouurit à trente & deux claueures & quatorze cathenatz vne feneſtre de fer bien barree au deſſus dudict autel, puys par grand myſtere ſe couurit d'vn ſac mouillé, & tirant vn rideau de ſatin cramoiſy nous monſtra vne imaige paincte aſſez mal, ſcelon mon aduis, y toucha vn baſton longuet, & nous feiſt à tous baiſer la touche. Puys nous demanda. Que vous ſemble de ceſte imaige? C'eſt (reſpondit Pantagruel) la reſſemblance d'vn Pape. Ie le congnois à la thiare, à l'aumuſſe, au rochet, à la pantophle. Vous dictez bien (diſt Homenaz.) C'eſt l'idee de cellüy Dieu de bien en terre, la venue duquel nous attendons deuotement, & lequel eſperons vne foys veoir en ce pays. O l'heureuſe & deſiree & tant attendue iournee. Et vous heureux & bien heureux qui tant auez eu les aſtres fauorables, que auez viuement en face veu & reale-

ment celluy bon Dieu en terre, duquel voyant ſeulement le portraict, pleine remiſſion guaingnons de tous nos pechez memorables : enſemble la tierce partie auecques dixhuict quarantaines des pechez oubliez. Auſſi ne la voyons nous que aux grandes feſtes annueles.

Là diſoit Pantagruel, que c'eſtoit ouuraige tel que les faiſoit Dædalus. Encores qu'elle feuſt contrefaicte, & mal traicte, y eſtoit toutesfoys latente & occulte quelque diuine energie en matiere de pardons. Comme, diſt frere Ian, à Seuillé les coquins ſouppans vn iour de bonne feſte à l'hoſpital, & ſe vantans l'vn auoir celluy iour guaingué ſix blancs, l'aultre deux ſoulz, l'autre ſept carolus, vn gros gueux ſe ventoit auoir guaingné troys bons teſtons. Auſſi (luy reſpondirent ſes compaignons), tu as vne iambe de Dieu. Comme ſi quelque diuinité feuſt abſconſe en vne iambe toute ſphacelee & pourrye. Quand (diſt Pantagruel) telz contes vous nous ferez, ſoyez records d'apporter vn baſſin. Peu s'en fault que ne rende ma guorge. Vſer ainſi du ſacré nom de Dieu en choſes tant hordes & abhominables? fy, i'en diz fy. Si dedans voſtre moynerie eſt tel abus de parolles en vſaige, laiſſez le là : ne le tranſportez hors les cloiſtres. Ainſi (reſpondit Epiſtemon) diſent les medicins eſtre en quelques maladies certaine participation de diuinité. Pareillement Neron louoit les champeignons, & en prouerbe Grec les appelloit viande des Dieux : pource que en iceulx il auoit empoiſonné ſon prædeceſſeur Claudius empereur Romain.

Il me ſemble (diſt Panurge) que ce portraict fault en nos derniers Papes. Car ie les ay veu non aumuſſe, ains armet en teſte porter, thymbré d'vne thiare Perſicque. Et tout l'empire Chriſtian eſtant

en paix & ſilence, eulx ſeulz guerre faire felonne & treſcruelle.

C'eſtoit (diſt Homenaz) doncques contre les rebelles, Hæreticques, proteſtans deſeſperez, non obeiſſans à la ſainctteté de ce bon Dieu en terre. Cela luy eſt non ſeulement permis & licite, mais commendé par les ſacres Decretales : & doibt à feu incontinent Empereurs, Roys, Ducz, Princes, Republicques & à ſang mettre, qu'ilz tranſgreſſeront vn iota de ſes mandemens : les ſpolier de leurs biens, les depoſſeder de leurs Royaulmes, les proſcrire, les anathematizer, & non ſeulement leurs corps, & de leurs enfans & parens aultres occire, mais auſſi leurs ames damner au parfond de la plus ardente chauldiere qui ſoit en Enfer.

Icy (diſt Panurge) de par tous les Diables, ne ſont ilz hæreticques comme feut Raminagrobis, & comme ilz ſont parmy les Almaignes, & Angleterre. Vous eſtez Chriſtians triez ſus le volet. Ouy vraybis, diſt Hommenaz, auſſi ſerons nous tous ſauluez. Allons prendre de l'eaue beniſte, puys dipnerons.

Menuz deuis durant le dipner, à la louange des Decretales.

CHAPITRE LI.

OR notez, Beuueurs, que durant la meſſe ſeche de Hommenaz, trois manilliers de l'Eccliſe chaſcun tenant vn grand baſſin en main, ſe pourmenoient par my le peuple diſans à haulte voix. N'oubliez les gens heureux, qui le ont veu en face. Sortans du temple ilz apporterent à Homenaz leurs baſſins tous pleins de monnoye Papimanicque. Homenaz nous diſt, que c'eſtoit pour faire bonne chere. Et que de ceſte contribution & taillon l'vne partie ſeroit employee à bien boyre, l'aultre à bien manger, ſuyuant vne mirificque gloſſe cachee en vn certain coingnet de leurs ſainctes Decretales. Ce que feut faict, & en beau cabaret aſſez retirant à celluy de Guillot en Amiens. Croyez que la repaiſaille feut copieuſe, & les beuuettes numereuſes.

En ceſtuy dipner ie notay deux choſes memorables. L'vne, que viande ne feut apportee, quelle que feuſt, feuſſent cheureaulx, feuſſent chappons, feuſſent cochons, (des quelz y a foizon en Papimanie) feuſſent pigeons, connilz, leuraulx, cocqs de Inde, ou aultres,

en laquelle n'y euſt abondance de farce magiſtrale. L'aultre, que tout le ſert & deſſert feut porté par les filles pucelles mariables du lieu, belles, ie vous affie, ſaffrettes, blondelettes, doulcettes, & de bonne grace. Les quelles veſtues de longues, blanches, & deliees aubes à doubles ceinctures, le chef ouuert, les cheueulx inſcrophiez de petites bandelettes & rubans de ſaye violette, ſemez de roſes, œilletz, mariolaine, aneth, aurande, & aultres fleurs odorantes, à chaſcune cadence nous inuitoient à boire, auecques doctes & mignonnes reuerences. Et eſtoient voluntiers veues de toute l'aſſiſtence. Frere Ian les reguardoit de couſté, comme vn chien qui emporte vn plumail. Au deſſert du premier metz feut par elles melodieuſement chanté vn Epode, à la louange des ſacroſainctes Decretales.

Sus l'apport du ſecond ſeruice, Homenaz tout ioyeulx & eſbaudy adreſſa ſa parolle à vn des maiſtres Sommeliers, diſant. Clerice, eſclaire icy. A ces motz vne des filles promptement luy præſenta vn grand hanat plein de vin Extrauaguant. Il le tint en main, & ſouſpirant profondement diſt à Pantagruel. Mon Seigneur, & vous beaulx amis, ie boy à vous tous de bien bon cœur. Vous ſoyez les treſbien venuz. Beu qu'il eut & rendu le hanat à la bachelette gentile, feiſt vne lourde exclamation, diſant. O diues Decretales, tant par vous eſt le vin bon bon trouué. Ce n'eſt, diſt Panurge, pas le pis du panier. Mieulx ſeroit, diſt Pantagruel, ſi par elles le mauuais vin deuenoit bon. O Seraphicque Sixieſme (diſt Homenaz continuant) tant vous eſtez neceſſaire au ſaluement des paouures humains. O Cherubicques Clementines, comment en vous eſt proprement contenue & deſcripte la perfaicte inſtitution du vray

Chriſtian. O Extrauaguantes Angelicques, comment ſans vous periroient les paouures ames, les quelles ça bas errent par les corps mortelz en ceſte vallee de miſere. Helas, quand ſera ce don de grace particuliere faict es humains, qu'ilz deſiſtent de toutes aultres eſtudes & neguoces pour vous lire, vous entendre, vous ſçauoir, vous vſer, practicquer, incorporer, ſanguifier, & incentricquer es profonds ventricules de leurs cerueaulx, es internes mouelles de leurs os, es perples labyrintes de leurs arteres? O lors, & non plus touſt, ne aultrement, heureux le monde.

A ces motz ſe leua Epiſtemon, & diſt tout bellement à Panurge. Faulte de ſelle perſee me conſtrainct d'icy partir. Ceſte farce me a deſbondé le boyau cullier. Ie ne arreſteray gueres. O lors (diſt Homenaz continuant) nullité de greſle, gelee, frimatz, vimeres. O lors abondance de tous biens en terre. O lors paix obſtinee infringible en l'Vniuers : ceſſation de guerres, pilleries, anguaries, briguanderies, aſſaſſinemens : exceptez contre les Hereticques, & rebelles mauldictz. O lors ioyeuſeté, alaigreſſe, lieſſe, ſoulas, deduictz, plaiſirs, delices en toute nature humaine. Mais O, grande doctrine, ineſtimable erudition, preceptions deificques emmortaiſees par les diuins chapitres de ces eternes Decretales. O comment liſant ſeulement vn demy canon, vn petit paragraphe, vn ſeul notable de ces ſacroſainctes Decretales, vous ſentez en vos cœurs enflammee la fournaiſe d'amour diuin : de charité enuers voſtre prochain, pourueu qu'il ne ſoit Hereticque : contemnement aſceuré de toutes choſes fortuites & terreſtres : ecſtatique eleuation de vos eſpritz, voire iuſques au troizieme ciel : contentement certain en toutes vos affections.

Continuation des miracles aduenuz par les Decretales.

Chapitre LII.

oicy (diſt Panurge) qui dict d'orgues. Mais i'en croy le moins que ie peuz. Car il me aduint vn iour à Poictiers ches l'Ecoſſoys docteur Decretalipotens d'en lire vn chapitre, le Diable m'emport, ſi à la lecture d'icelluy ie ne feuz tant conſtipé du ventre, que par plus de quatre, voyre cinq iours, ie ne fiantay qu'vne petite crotte. Sçauez vous quelle? Telle, ie vous iure, que Catulle dict eſtre celles de Furius ſon voiſin.

En tout vn an tu ne chie dix crottes,
Et ſi des mains tu les briſes & frottes,
Ia n'en pourras ton doigt fouiller de erres.
Car dures ſont plus que febues & pierres.

Ha, ha (diſt Homenaz) Iuian mon amy, vous, par aduenture, eſtiez en eſtat de peché mortel. Ceſtuy là (diſt Panurge) eſt d'vn aultre tonneau.

Vn iour (diſt frere Ian) ie m'eſtois à Seuillé torché le cul d'vn feueillet d'vnes meſchantes Clemen-

tines, les quelles Ian Guymard noſtre recepueur auoit iecté on preau du cloiſtre : ie me donne à tous les Diables, ſi les rhagadies & hæmorrutes ne m'en aduindrent ſi tres horribles, que le paouure trou de mon clous bruneau en feut tout dehinguandé. Inian, diſt Homenaz, ce feut euidente punition de Dieu, vengeant le peché qu'auiez faict incaguant ces ſacres liures, les quelz doibuiez baiſer & adorer, ie diz d'adoration de latrie, ou de hyperdulie, pour le moins. Le Panormitan n'en mentit iamais.

Ian Chouart (diſt Ponocrates) à Monſpellier auoit achapté des moines de ſainct Olary vnes belles Decretales eſcriptes en beau & grand parchemin de Lamballe, pour en faire des Velins pour batre l'or. Le malheur y feut ſi eſtrange, que oncques piece n'y feut frappée, qui vint à profict. Toutes feurent dilacerees & eſtrippees. Punition, diſt Homenaz, & vengeance diuine.

Au Mans (diſt Eudemon) François Cornu apothecaire auoit en cornetz emploicté vnes Extrauaguantes frippees : ie deſaduoue le Diable, ſi tout ce qui dedans feut empacqueté, ne feut ſus l'inſtant empoiſonné, pourry & guaſté : encent, poyure, gyrofle, cinnamome, ſaphran, cire, eſpices, caſſe, reubarbe, tamarins : generalement tout, drogues, gnogues, & ſenogues. Vangeance (diſt Homenaz) & diuine punition. Abuſer en choſes prophanes de ces tant ſacres eſcriptures.

A Paris (diſt Carpalim) Groignet couſturier auoit emploicté vnes vieilles Clementines en patrons & meſures. O cas eſtrange. Tous habillemens taillez ſus telz patrons, & protraictz ſus telles meſures, feurent guaſtez & perduz : robbes, cappes, manteaulx, ſayons, iuppes, cazaquins, colletz, pourpoinctz, cot-

tes, gonnelles verdugualles. Groignet cuydant tailler vne cappe, tailloit la forme d'vne braguette. En lieu d'vn ſayon tailloit vn chappeau à prunes ſuccees. Sus la forme d'vn cazaquin tailloit vne aumuſſe. Sus le patron d'vn pourpoinct tailloit la guiſe d'vne paele. Ses varletz l'auoir couſue, la deſchiquetoient par le fond. Et ſembloit d'vne paele à fricaſſer chaſtaignes. Pour vn collet faiſoit vn brodequin. Sus le patron d'vne verdugualle tailloit vne barbutte. Penſant faire vn manteau faiſoit vn tabourin de Souiſſe. Tellement que le paouure home par iuſtice feut condemné à payer les eſtoffes de tous ſes challans : & de præſent en eſt au ſaphran. Punition (diſt Homenaz) & vengeance diuine. A Cahuſac (diſt Gymnaſte) feut pour tirer à la butte partie faicte entre les ſeigneurs d'Eſtiſſac, & vicomte de Lauſun. Perotou auoit depecé vnes demies Decretales du bon canonge. La carte, & des feueilletz auoit taillé le blanc pour la butte. Ie me donne, ie me vends, ie me donne à trauers tous les Diables, ſi iamais harbeleſtier du pays (les quelz ſont ſuppellatifz en toute Guyenne) tira traict dedans. Tous feurent couſtiers. Rien du blanc ſacroſainct barbouillé ne feut, depucellé, ne entommé. Encores Sanſornin l'aiſné qui guardoit les guaiges, nous iuroit Figues dioures (ſon grand ſerment) qu'il auoit veu apertement, viſiblement, manifeſtement le paſadouz de Carquelin droict entrant dedans la grolle on mylieu du blanc, ſus le poinct de toucher & enfoncer s'eſtre eſcarté loing d'vne toiſe couſtier vers le fournil. Miracle (s'eſcria Homenaz) miracle, miracle. Clerice, eſclaire icy. Ie boy à tous. Vous me ſemblez vrays Chriſtians. A ces motz les filles commencerent ricaſſer entre elles. Frere Ian hanniſſoit du bout

du nez comme preſt à rouſſiner, ou baudouiner pour le moins, & monter deſſus, comme Herbault ſus paouures gens. Me ſemble (diſt Pantagruel) que en telz blancs lon euſt contre le dangier du traict plus ſceurement eſté, que ne feut iadis Diogenes. Quoy? demanda Homenaz. Comment? Eſtoit il Decretaliſte? C'eſt (diſt Epiſtemon retournant de ſes affaires) bien rentré de picques noires. Diogenes, reſpondit Pantagruel, vn iour s'eſbatre voulent viſita les archiers qui tiroient à la butte. Entre iceulx vn eſtoit tant faultier, imperit, & mal adroict, que lors qu'il eſtoit en ranc de tirer, tout le peuple ſpectateur s'eſcartoit de paour d'eſtre par luy feruz. Diogenes l'auoir vn coup veu ſi peruerſement tirer que ſa fleche tomba plus d'vn trabut loing de la butte, au ſecond coup le peuple loing d'vn couſté & d'aultre s'eſcartant, accourut & ſe tint en pieds iouxte le blanc: affermant ceſtuy lieu eſtre le plus ſceur: & que l'archier plus touſt feriroit tout aultre lieu, que le blanc: le blanc ſeul eſtre en ſceureté du traict. Vn paige (diſt Gymnaſte) du ſeigneur d'Eſtiſſac, nommé Chamouillac, aperceut le charme. Par ſon aduis Perotou changea de blanc, & y employa les papiers du procés de Pouillac. Adoncques tirerent treſbien & les vns & les aultres.

A Landerouſſe (diſt Rhizotome) es nopces de Ian Delif feut le feſtin nuptial notable & ſumptueux, comme lors eſtoit la couſtume du pays. Apres ſoupper feurent iouees pluſieurs farces, comedies, ſornettes plaiſantes: feurent danſees pluſieurs Moreſques aux ſonnettes & timbous: feurent introduictes diuerſes ſortes de maſques & mommeries. Mes compaignons d'eſchole & moy pour la feſte honorer à noſtre pouoir (car au matin nous tous auions eu de

belles liurees blanc & violet) ſus la fin feiſmes vn barboire ioyeulx auecques force coquilles de ſainct Michel, & belles caquerolles de limaſſons. En faulte de Colocaſie, Bardane, Perſonate & de papier : des feueilletz d'vn vieil Sixieme, qui là eſtoit abandonné, nous feiſmes nos faulx viſaiges, les deſcouppans vn peu à l'endroict des œilx, du nez, & de la bouche. Cas merueilleux. Nos petites caroles & pueriles eſbatemens acheuez, houſtans nos faulx viſaiges apparentmes plus hideux & villains que les Diableteaux de la paſſion de Doué : tant auions les faces guaſtees aux lieux touchez par les dictz feueilletz. L'vn y auoit la picote, l'aultre le tac, l'aultre la verolle, l'aultre la rougeolle, l'aultre gros froncles. Somme celluy de nous tous eſtoit le moins bleſſé, à qui les dens eſtoient tombees. Miracle (s'eſcria Homenaz) miracle. Il n'eſt, diſt Rhizotome, encores temps de rire. Mes deux ſœurs, Catharine, & Renee auoient mis dedans ce beau Sixieſme, comme en preſſes (car il eſtoit couuert de groſſes aiſſes, & ferré à glaz) leurs guimples, manchons, & collerettes ſauonnees de frays, bien blanches, & empeſees. Par la vertus dieu. Attendez, diſt Homenaz, du quel Dieu entendez vous? Il n'en eſt qu'vn, reſpondit Rhizotome. Ouy bien, diſt Homenaz, es cieulx. En terre n'en auons nous vn aultre? Arry auant, diſt Rhizotome, ie n'y penſois par mon ame plus. Par la vertus doncques du Dieu Pape terre, leurs guimples, collerettes, bauerettes, couurechefz, & tout aultre linge, y deuint plus noir qu'vn ſac de charbonnier. Miracle (s'eſcria Homenaz) Clerice, eſclaire icy : & note ces belles hiſtoires. Comment (demanda frere Ian) dict on doncques.

Depuys que Decretz eurent ales,
Et genſdarmes porterent males,
Moines allerent à cheual,
En ce monde abonda tout mal?

Ie vous entens, diſt Homenaz. Ce ſont petitz Quolibetz des Hereticques nouueaulx.

Comment par la vertus des Decretales eſt l'or ſubtilement tiré de France en Rome.

Chapitre LIII.

Ie vouldroys, diſt Epiſtemon, auoir payé chopine de trippes à embourſer, & que euſſions à l'original collationné les terrificques chapitres Execrabilis. De multa. Si plures. De Annatis per totum. Niſi eſſent. Cum ad monaſterium. Quod dilectio. Mandatum : & certains aultres, les quelz tirent par chaſcun an de France en Rome quatre cens mille ducatz, & d'aduentaige. Eſt ce rien cela? diſt Homenaz. Me ſemble toutesfoys eſtre peu, veu que France la Treſchriſtiane eſt vnicque nourriſſe de la court Romaine. Mais trouuez moy liures on monde, ſoient de Philoſophie, de Medicine, des Loigs, des Mathematicques, des letres humaines, voyre (par le mien Dieu) de la ſaincte eſcripture, qui en puiſſent autant tirer? Poinct. Nargues, nargues. Vous n'en trouuerez poinct de ceſte auriflue energie : ie vous en aſceure. Encores ces diables Hæreticques ne les voulent aprendre & ſçauoir. Bruſlez, tenaillez, cizaillez, noyez, pendez, empallez, eſpaultrez, demembrez, exenterez, decouppez, fri-

caſſez, griſlez, tranſonnez, crucifiez, bouillez, eſcarbouillez, eſcartelez, debezillez, dehinguandez, carbonnadez ces meſchans Hæreticques Decretalifuges, Decretalicides, pires que homicides, pires que parricides, Decretalictones du Diable. Vous aultres gens de bien, ſi voulez eſtre dictz & reputez vrays Chriſtians, ie vous ſupplie à ioinctes mains ne croire aultre choſe, aultre choſe ne penſer, ne dire, ne entreprendre, ne faire, fors ſeulement ce que contiennent nos ſacres Decretales, & leurs corollaires : ce beau Sixieſme, ces belles Clementines, ces belles Extrauaguantes. O liures deificques. Ainſi ſerez en gloire, honneur, exaltation, richeſſes, dignitez, prelations en ce monde : de tous reuerez, d'vn chaſcun redoubtez, à tous preferez, ſus tous eſleuz & choiſiz. Car il n'eſt ſoubs la chappe du ciel eſtat, du quel trouuiez gens plus idoines à tout faire & manier, que ceulx qui par diuine preſcience & eterne predeſtination, adonnez ſe ſont à l'eſtude des ſainctes Decretales. Voulez vous choiſir vn preux Empereur, vn bon capitaine, vn digne chef & conducteur d'vne armee en temps de guerre, qui bien ſçaiche tous inconueniens preuoir, tous dangiers euiter, bien mener ſes gens à l'aſſault & au combat en alaigreſſe, rien ne hazarder, tous iours vaincre ſans perte de ſes ſoubdars, & bien vſer de la victoire? Prenez moy vn Decretiſte. Non, non. Ie diz vn Decretaliſte. (O le gros Rat, diſt Epiſtemon.) Voulez vous en temps de paix trouuer home apte & ſuffiſant à bien gouuerner l'eſtat d'vne Republicque, d'vn royaulme, d'vn empire, d'vne monarchie : entretenir l'Egliſe, la nobleſſe, le ſenat & le peuple en richeſſes, amitié, concorde, obeiſſance, vertus, honeſteté? Prenez moy vn Decretaliſte. Voulez vous trouuer home, qui par vie

exemplaire, beau parler, ſainctes admonitions, en peu de temps, ſans effuſion de ſang humain, conqueſte la terre ſaincte, & à la ſaincte foy conuertiſſe les meſcreans Turcs, Iuifz, Tartes, Moſcouites, Mammeluz & Sarrabouites? Prenez moy vn Decretaliſte. Qui faict en pluſieurs pays le peuple rebelle & detraué, les paiges frians & mauuais, les eſcholiers badaulx & aſniers? Leurs gouuerneurs, leurs eſcuiers, leurs precepteurs n'eſtoient Decretaliſtes.

Mais qui eſt ce (en conſcience) qui a eſtably, confirmé, authoriſé ces belles religions, des quelles en tous endroictz voyez la Chriſtianté ornée, decoree, illuſtree, comme eſt le firmament de ſes claires eſtoilles? Diues Decretales. Qui a fondé, pillotizé, talué, qui maintient, qui ſubſtante, qui nouriſt les deuots religieux par les conuens, monaſteres, & abbayes : ſans les prieres diurnes, nocturnes, continuelles des quelz ſeroit le monde en dangier euident de retourner en ſon antique Cahos? Sacres Decretales. Qui faict & iournellement augmente en abondance de tous biens temporelz, corporelz, & ſpirituelz le fameux & celebre patrimoine de S. Pierre? Sainctes Decretales. Qui faict le ſainct ſiege apoſtolicque en Rome de tous temps & au iourdhuy tant redoubtable en l'Vniuers, qu'il fault ribon ribaine, que tous Roys, empereurs, potentatz, & ſeigneurs pendent de luy, tieignent de luy, par luy ſoient couronnez, confirmez, authoriſez, vieignent là boucquer & ſe proſterner à la mirificque pantophle, de la quelle auez veu le protraict? Belles Decretales de Dieu.

Ie vous veulx declairer vn grand ſecret. Les Vniuerſitez de voſtre monde, en leurs armoiries & diuiſes ordinairement portent vn liure, aulcunes ouuert,

aultres fermé. Quel liure penſez vous que ſoit? Ie ne ſçay certes, reſpondit Pantagruel. Ie ne leuz oncques dedans. Ce ſont, diſt Homenaz, les Decretales, ſans les quelles periroient les priuileges de toutes Vniuerſitez. Vous me doibuez ceſte là. Ha, ha, ha, ha, ha. Icy commença Homenaz rocter, peter, rire, bauer, & ſuer : & bailla ſon gros, gras bonnet à quatre braguettes à vne des filles : laquelle le paſa ſus ſon beau chef en grande alaigreſſe, apres l'auoit amoureuſement baiſé, comme guaige, & aſceurance qu'elle ſeroit premiere mariee. Viuat (s'eſcria Epiſtemon) viuat, fiſat, pipat, bibat. O ſecret Apocalypticque. Clerice (diſt Homenaz) clerice, eſclaire icy, à doubles lanternes. Au fruict, pucelles. Ie diſois doncques que ainſi vous adonnans à l'eſtude vnicque des ſacres Decretales, vous ſerez riches & honorez en ce mondé. Ie diz conſequemment qu'en l'aultre vous ſerez infalliblement ſauluez on benoiſt royaulme des Cieulx, du quel ſont les clefz baillees à noſtre bon Dieu Decretaliarche. O mon bon Dieu, lequel ie adore, & ne veids oncques, de grace ſpeciale ouure nous en l'article de la mort, pour le moins, ce treſſacre theſaur de noſtre mere ſaincte Eccliſe, du quel tu es protecteur, conſeruateur, promeconde, adminiſtrateur, diſpenſateur. Et donne ordre que ces precieux œuures de ſupererogation, ces beaulx pardons au beſoing ne nous faillent. A ce que les Diables ne trouuent que mordre ſus nos paouures ames, que la gueule horrificque d'Enfer ne nous engloutiſſe. Si paſſer nous fault par Purgatoire, patience. En ton pouuoir eſt & arbitre nous en deliurer, quand vouldras. Icy commença Homenaz iecter groſſes & chauldes larmes, batre ſa poictrine, & baiſer ſes poulces en croix.

Comment Homenaz donna à Pantagruel des poires de bon Chriſtian.

CHAPITRE LIIII.

EPISTEMON, frere Iean, & l'autre voyans ceſte faſcheuſe cataſtrophe, commencerent au couuert de leurs ſeruiettes crier, Myault, myault, myault, faignans ce pendent de s'eſſuer les œilz, comme s'ilz euſſent ploré. Les filles feurent bien apriſes, & à tous præſenterent pleins hanatz de vin Clementin, auecques abondance de confictures. Ainſi feut de nouueau le bancquet reſiouy. En fin de table Homenaz nous donna grand nombre de groſſes & belles poyres, diſant. Tenez, amis. Poires ſont ſingulieres : les quelles ailleurs ne trouuerez. Non toute terre porte tout. Indie ſeule porte le noir Ebene. En Sabee prouient le bon encent. En l'iſle de Lemnos la terre Sphragitide. En ceſte iſle ſeule naiſſent ces belles poires. Faictez en; ſi bon vous ſemble, pepinieres en vos pays.

Comment, demanda Pantagruel, les nommez vous? Elles me ſemblent treſbonnes, & de bonne eau. Si on les cuiſoit en Caſſerons par quartiers auecques vn peu de vin & de ſucre, ie penſe que ſeroit viande

treſſalubre, tant es malades, comme es ſains. Non aultrement, reſpondit Homenaz. Nous ſommes ſimplès gens, puys qu'il plaiſt à Dieu. Et appellons les figues, figues : les prunes, prunes : & les poires, poires. Vrayement, diſt Pantagruel, quand ie ſeray en mon meſnaige (ce ſera, ſi Dieu plaiſt, bien touſt) i'en affieray & hanteray en mon iardin de Touraine ſus la riue de Loyre, & ſeront dictes poires de bon Chriſtian. Car oncques ne veiz Chriſtians meilleurs que ſont ces bons Papimanes. Ie trouueroys (diſt frere Ian) auſſi bon qu'il nous donnaſt deux ou troys chartees de ſes filles. Pour quoy faire? demandoit Homenaz. Pour les ſaigner, reſpondit frere Ian, droict entre les deux gros horteilz auecques certains piſtolandiers de bonne touche. En ce faiſant ſus elles nous hanterions des enfans de bon Chriſtian, & la race en nos pays multiplieroit : es quelz ne ſont mie trop bons. Vraybis (reſpondit Homenaz) non ferons, car vous leurs feriez la follie aux guarſons : ie vous congnoys à voſtre nèz, & ſi ne vous auoys oncques veu. Halas, halas, que vous eſtes bon filz. Vouldriez vous bien damner voſtre ame? Nos Decretales le defendent. Ie vouldroys que les ſceuſſiez bien. Patience, diſt frere Ian. Mais, ſi tu non vis dare, præſta queſumus. C'eſt matiere de breuiaire. Ie n'en crains home portant barbe, feuſt il docteur de Chryſtallin (ie diz Decretalin) à triple bourlet.

Le dipner paracheué, nous prinſmes congié de Homenaz, & de tout le bon populaire, humblement les remercyans, & pour retribution de tant de biens, leurs promettans que venuz à Rome ferions auecques le Pere ſainct tant qu'en diligence il les iroyt veoir en perſone. Puys retournaſmes en noſtre nauf. Pantagruel par liberalité & recongnoiſſance du ſacre

protraict Papal, donna à Homenaz neuf pieces de drap d'or frizé ſus frize, pour eſtre appouſees au dauant de la feneſtre ferree : feiſt emplir le tronc de la reparation & fabricque tout de doubles eſcuz au ſabot : & feiſt deliurer à chaſcune des filles, les quelles auoient ſeruy à table durant le dipner, neuf cent quatorze ſalutz d'or, pour les marier en temps oportun.

Comment en haulte mer Pantagruel ouyt diuerſes parolles degelees.

CHAPITRE LV.

EN pleine mer nous banquetans, gringnotans, diuiſans, & faiſans beaulx & cours diſcours, Pantagruel ſe leua & tint en pieds pour diſcouurir à l'enuiron. Puys nous diſt. Compaignons, oyez vous rien? Me ſemble que ie oy quelques gens parlans en l'air, ie n'y voy toutesfoys perſonne. Eſcoutez. A ſon commandement nous feuſmes attentifz, & à pleines aureilles humions l'air comme belles huytres en eſcalle, pour entendre ſi voix ou ſon aulcun y ſeroit eſpart : & pour rien n'en perdre à l'exemple de Antonin l'Empereur, aulcuns oppouſions nos mains en paulme darriere les aureilles. Ce neantmoins proteſtions voix queconques n'entendre. Pantagruel continuoit affermant ouyr voix diuerſes en l'air tant de homes comme de femmes, quand nous feut aduis, ou que nous les oyons pareillement ou que les aureilles nous cornoient. Plus perſeuerions eſcoutans, plus diſcernions les voix, iuſques à entendre motz entiers. Ce que nous effraya grandement, & non ſans cauſe, perſonne ne voyans, & en-

tendens voix & ſons tant diuers, d'homes, de femmes, d'enfans, de cheuaulx : ſi bien que Panurge s'eſcria. Ventre bieu, eſt ce mocque? nous ſommes perdus. Fuyons. Il y a embuſche au tour. Frere Ian, es tu là, mon amy? Tien toy pres de moy ie te ſupply. As tu ton bragmart? Aduiſe qu'il ne tienne au fourreau. Tu ne le deſrouille poinct à demy. Nous ſommes perduz. Eſcoutez : ce ſont par Dieu coups de canon. Fuyons. Ie ne diz de piedz & de mains, cõmme diſoit Brutus en la bataille Pharſalicque, ie diz à voiles & à rames. Fuyons. Ie n'ay poinct de courraige ſus mer. En caue & ailleurs i'en ay tant & plus. Fuyons. Sauluons nous. Ie ne le diz pour paour que ie aye. Car ie ne crains rien fors les dangiers. Ie le diz touſiours. Auſſi diſoit le Fran archier de Baignolet. Pourtant n'hazardons rien, à ce que ne ſoyons nazardez. Fuyons. Tourne viſaige. Vire la peautre, filz de putain. Pleuſt à Dieu que præſentement ie feuſſe en Quinquenoys, à peine de iamais ne me marier. Fuyons, nous ne ſommes pas pour eulx. Ilz ſont dix contre vn, ie vous en aſceure. D'aduentaige ilz ſont ſus leurs fumiers, nous ne congnoiſſons le pays. Ilz nous tueront. Fuyons, ce ne nous ſera deſhonneur. Demoſthenes diſt que l'home fuyant combatra de rechief. Retirons nous pour le moins. Orche, poge, au trinquet, aux boulingues. Nous ſommes mors. Fuyons, de par tous les Diables, fuyons. Pantagruel entendent l'eſclandre que faiſoit Panurge, diſt. Qui eſt ce fuyart là bas? Voyons premierement quelz gens ſont. Par aduenture ſont ilz noſtres. Encores ne voy ie perſone. Et ſi voy cent mille à l'entour. Mais entendons. I'ay leu qu'vn Philoſophe nommé Petron eſtoyt en ceſte opinion que feuſſent pluſieurs mondes ſoy

touchans les vns les aultres en figure triangulaire æquilaterale, en la pate & centre des quelz diſoit eſtre le manoir de Verité, & le habiter les Parolles, les Idees, les Exemplaires & protraictz de toutes choſes paſſees, & futures : au tour d'icelles eſtre le Siecle. Et en certaines annees par longs interualles, part d'icelles tomber ſus les humains comme catarrhes, & comme tomba la rouſee ſus la toizon de Gedeon : part là reſter reſeruee pour l'aduenir, iuſques à la conſommation du Siecle. Me ſouuient auſſi que Ariſtotēles maintient les parolles de Homere eſtre voltigeantes, volantes, mouentes, & par conſequent animees. D'aduentaige Antiphanes diſoit la doctrine de Platon es parolles eſtre ſemblable, leſquelles en quelque contree on temps du fort hyuer lors que ſont proferees, gelent & glaſſent à la froydeur de l'air, & ne ſont ouyes. Semblablement ce que Platon enſeignoyt es ieunes enfans, à peine eſtre d'iceulx entendu, lors que eſtoient vieulx deuenuz. Ores ſeroit à philoſopher & rechercher ſi forte fortune icy ſeroit l'endroict, on quel telles parolles degelent. Nous ſerions bien eſbahiz ſi c'eſtoient les teſte & lyre de Orpheus. Car apres que les femmes Threiſſes eurent Orpheus mis en pieces, elles ieƈterent ſa teſte & ſa lyre dedans le fleuue Hebrus. Icelles par ce fleuue deſcendirent en la mer Pontiq iuſques en l'iſle de Leſbos, tous iours enſemble ſus mer naigeantes. Et de la teſte continuellement ſortoyt vn chant lugubre, comme lamentant la mort de Orpheus : la lyre à l'impulſion des vents mouuens les chordes accordoit harmonieuſement auecques le chant. Reguardons ſi les voirons cy autour.

Comment entre les parolles gelees Pantagruel trouua des motz de gueule.

Chapitre LVI.

Le pillot feiſt reſponce : Seigneur, de rien ne vous effrayez. Icy eſt le confin de la mer glaciale, ſus laquelle feut au commencement de l'hyuer dernier paſſé groſſe & felonne bataille, entre les Ariſmapiens, & les Nephelibates. Lors gelerent en l'air les parolles & crys des homes & femmes, les chaplis des maſſes, les hurtys des harnoys, des bardes, les hanniſſemens des cheuaulx, & tout aultre effroy de combat. A ceſte heure la rigueur de l'hyuer paſſee, aduenente la ſerenité & temperie du bon temps, elles fondent & ſont ouyes. Par Dieu, diſt Panurge, ie l'en croy. Mais en pourrions nous veoir quelqu'vne? Me ſoubuient auoir leu que l'oree de la montaigne en laquelle Moſes receut la loy des Iuifz le peuple voyoit les voix ſenſiblement. Tenez, tenez, (diſt Pantagruel) voyez en cy qui encores ne ſont degelees. Lors nous iecta ſus le tillac plenes mains de parolles gelees, & ſembloient dragee perlee de diuerſes couleurs. Nous y veiſmes des motz de gueule, des motz de ſinople,

des motz de azur, des motz de ſable, des motz d'orez. Les quelz eſtre quelque peu eſchauffez entre nos mains fondoient, comme neiges, & les oyons realement. Mais ne les entendions. Car c'eſtoit languaige Barbare. Exceptez vn aſſez groſſet, lequel ayant frere Ian eſchauffé entre ſes mains feiſt vn ſon tel que font les chaſtaignes iectees en la braze ſans eſtre entonmees lors que s'eſclattent, & nous feiſt tous de paour treſſaillir. C'eſtoit (diſt frere Ian) vn coup de faulcon en ſon temps. Panurge requiſt Pantagruel luy en donner encores. Pantagruel luy reſpondit que donner parolles eſtoit acte des amoureux. Vendez m'en doncques, diſoit Panurge. C'eſt acte de aduocatz, reſpondit Pantagruel, vendre parolles. Ie vous vendroys pluſtoſt ſilence & plus cherement, ainſi que quelques foys la vendit Demoſthenes moyennant ſon argentangine. Ce nonobſtant il en iecta ſus le tillac troys ou quatre poignees. Et y veids des parolles bien picquantes, des parolles ſanglantes, les quelles le pillot nous diſoit quelques foys retourner on lieu duquel eſtoient proferees, mais c'eſtoit la guorge couppee, des parolles horrifiques, & aultres aſſez mal plaiſantes à veoir. Les quelles enſemblement fondues ouyſmes, hin, hin, hin, hin, his, ticque, torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, frrr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, traccc, trac, trr, trr, trr, trrr, trrrrrr. On, on, on, on, ououououon : goth, magoth, & ne ſçay quelz aultres motz barbares; & diſoyt que c'eſtoient vocables du hourt & hanniſſement des cheuaulx à l'heure qu'on chocque, puys en ouyſmes d'aultres groſſes & rendoient ſon en degelent, les vnes comme de tabours, & fifres, les aultres comme de clerons & trompettes. Croyez que nous

y euſmez du paſſetemps beaucoup. Ie vouloys quelques motz de gueule mettre en reſerue dedans de l'huille comme l'on guarde la neige & la glace, & entre du feurre bien neƈt. Mais Pantagruel ne le voulut : diſant eſtre follie faire reſerue de ce dont iamais l'on n'a faulte, & que tous iours on a en main, comme ſont motz de gueule entre tous bons & ioyeulx Pantagruèliſtes. Là Panurge faſcha quelque peu frere Ian, & le feiſt entrer en reſuerie, car il le vous print au mot, ſus l'inſtant qu'il ne s'en doubtoit mie, & frere Ian menaſſa de l'en faire repentir en pareille mode que ſe repentit G. Ioufſeaulme vendent à ſon mot le drap au noble Patelin, & aduenent qu'il feuſt marié le prendre aux cornes, comme vn veau : puys qu'il l'auoit prins au mot comme vn home. Panurge luy feiſt la babou, en ſigne de deriſion. Puys s'eſcria diſant. Pleuſt à Dieu que icy, ſans plus auant proceder, i'euſſe le mot de la diue Bouteille.

Comment Pantagruel deſcendit on manoir de meſſere Gaſter premier maiſtre es ars du monde.

CHAPITRE LVII.

EN icelluy iour Pantagruel deſcendit en vne iſle admirable, entre toutes aultres, tant à cauſe de l'aſſiete, que du gouuerneur d'icelle. Elle de tous couſtez pour le commencement eſtoit ſcabreuſe, pierreuſe, montueuſe, infertile, mal plaiſante à l'œil, treſdifficile aux pieds, & peu moins inacceſſible que le mons du Daulphiné ainſi dict, pource qu'il eſt en forme d'vn potiron, & de toute memoire perſone ſurmonter ne l'a peu, fors Doyac conducteur de l'artillerie du Roy Charles huyctieme : lequel auecques engins mirificques y monta, & au deſſus trouua vn vieil belier. C'eſtoit à diuiner qui là tranſporté l'auoit. Aulcuns le dirent eſtant ieune Aignelet par quelque Aigle, ou duc Chaüant là rauy s'eſtre entre les buiſſons ſaulué. Surmontans la difficulté de l'entree à peine bien grande, & non ſans ſuer, trouuaſmes le deſſus du mons tant plaiſant, tant fertile, tant ſalubre, & delicieux, que ie penſoys eſtre le vray Iardin & Paradis terreſtre : de la ſituation duquel tant diſpu-

tent & labourent les bons Theologiens. Mais Pantagruel nous affermoit là eſtre le manoir de Arete (c'eſt Vertus) par Heſiode deſcript, ſans toutesfoys preiudice de plus ſaine opinion.

Le gouuerneur d'icelle eſtoit meſſere Gaſter, premier maiſtre es ars de ce monde. Si croyez que le feu ſoit le grand maiſtre des ars, comme eſcript Ciceron, vous errez, & vous faictez tord. Car Ciceron ne le creut oncques. Si croyez que Mercure ſoit premier inuenteur des ars, comme iadis croyoient nos antiques Druides, vous fouruoyez grandement. La ſentence du Satyricque eſt vraye, qui dict meſſere Gaſter eſtre de tous ars le maiſtre. Auecques icelluy pacificquement reſidoit la bonne dame Penie, aultrement dicte Souffreté, mere des neuf Muſes : de laquelle iadis en compaignie de Porus ſeigneur de Abondance, nous naſquit Amour le noble enfant mediateur du Ciel & de la Terre, comme atteſte Platon in Sympoſio. A ce cheualereuz Roy force nous feut faire reuerence, iurer obeiſſance & honneur porter. Car il eſt imperieux, rigoureux, rond, dur, difficile, inflectible. A luy on ne peult rien faire croyre, rien remonſtrer, rien perſuader. Il ne oyt poinct. Et comme les Ægyptiens diſoient Harpocras Dieu de ſilence, en Grec nommé Sigalion, eſtre aſtomé, c'eſt à dire, ſans bouche, ainſi Gaſter ſans oreilles feut creé : comme en Candie le ſimulachre de Iuppiter eſtoit ſans aureilles. Il ne parle que par ſignes. Mais à ſes ſignes tout le monde obeiſt plus ſoubdain que aux edictz des Prætеurs & mandemens des Roys. En ſes ſommations, delay aulcun & demeure aulcune il ne admect. Vous dictez que au rugiſſement du Lyon toutes beſtes loing à l'entour fremiſſent, tant (ſçauoir eſt) que eſtre peult ſa voix

ouye. Il eſt eſcript. Il eſt vray. Ie l'ay veu. Ie vous certifie que au mandement de meſſere Gaſter tout le Ciel tremble, toute la Terre branſle. Son mandement eſt nommé faire le fault, ſans delay, ou mourir.

Le pilot nous racontoit comment vn iour à l'exemple des membres conſpirans contre le Ventre, ainſi que deſcript Æſope, tout le Royaulme des Somates contre luy conſpira & coniura ſoy ſoubſtraire de ſon obeiſſance. Mais bien touſt s'en ſentit, s'en repentit, & retourna en ſon ſeruice en toute humilité. Aultrement tous de male famine periſſoient. En quelques compaignies qu'il ſoit, diſcepter ne fault de ſuperiorité & præference, touſiours va dauant : y feuſſent Roys, Empereurs, voire certes le Pape. Et au concile de Baſle, le premier alla, quoy qu'on vous die que ledict concile feut ſedicieux, à cauſe des contentions & ambitions des lieux premiers. Pour le ſeruir tout le monde eſt empeſché, tout le monde labeure. Auſſi pour recompenſe il faict ce bien au monde, qu'il luy inuente toutes ars, toutes machines, tous meſtiers, tous engins, & ſubtilitez. Meſmes es animans brutaulx il apprent ars deſniees de Nature. Les Corbeaulx, les Gays, les Papeguays, les Eſtourneaux, il rend poëtes : Les Pies il faict poëtrides : & leurs aprent languaige humain proferer, parler, chanter. Et tout pour la trippe.

Les Aigles, Gerfaulx, Faulcons, Sacres, Laniers, Auſtours, Eſparuiers, Emerillons, oizeaux aguars, peregrins, eſſors, rapineux, ſauluaiges il domeſticque & appriuoiſe, de telle façon que les abandonnans en plene liberté du Ciel quand bon luy ſemble, tant hault qu'il vouldra, tant que luy plaiſt, les

tient ſuſpens, errans, volans, planans, le muguetans, luy faiſans la court au deſſus des nues : puys ſoubdain les faict du Ciel en Terre fondre. Et tout pour la trippe.

Les Elephans, les Lions, les Rhinocerotes, les Ours, les Cheuaulx, les Chiens, il faict danſer, baller, voltiger, combatre, nager, ſoy cacher, aporter ce qu'il veult, prendre ce qu'il veult. Et tout pour la trippe. Les poiſſons tant de mer comme d'eaue doulce, balaines & monſtres marins, ſortir il faict du bas abiſme, les Loups iecte hors des boys, les Ours hors les rochiers, les Renards hors les teſnieres, les Serpens lance hors la Terre. Et tout pour la trippe. Brief eſt tant enorme, que en ſa rage il mange tous beſtes & gens, comme feut veu entre les Vaſcons, lors que Q. Metellus les aſſiegeoit par les guerres Sertorianes : entre les Saguntins aſſiegez par Hannibal : entre les Iuifz aſſiegez par les Romains : ſix cens aultres. Et tout pour la trippe.

Quand Penie ſa regente ſe mect en voye, la part qu'elle va, tous parlemens ſont clous, tous edictz mutz, toutes ordonnances vaines. A loy aulcune n'eſt ſubiecte, de toutes eſt exempte. Chaſcun la refuyt en tous endroictz plus touſt ſe expoſans es naufrages de mer, plus touſt elliſans par feu, par mons, par goulphres paſſer, que d'icelle eſtre apprehendez.

Comment en la court du maiſtre ingenieux Pantagruel deteſta les Engaſtrimythes & les Gaſtrolatres.

CHAPITRE LVIII.

EN la court de ce grand maiſtre Ingenieux Pantagruel apperceut deux manieres de gens appariteurs importuns & par trop officieux, les quelz il eut en grande abhomination. Les vns eſtoient nommez Engaſtrimythes, les aultres Gaſtrolatres. Les Engaſtrimythes ſoy diſoient eſtre deſcenduz de l'antique race de Eurycles, & ſur ce alleguoient le teſmoinnaige de Ariſtophanes en la comedie intitulee les Tahons, ou mouſches gueſpes. Dont anciennement eſtoient dictz Eurycliens, comme eſcript Plato, & Plutarche on liure de la ceſſation des Oracles. Es ſainctz Decretz 26. queſt. 3 ſont appellez Ventriloques : & ainſi les nomme en langue Ionicque Hippocrates lib. 5. Epid. comme parlans de ventre. Sophocles les appelle Sternomantes. C'eſtoient diuinateurs, enchanteurs, & abuſeurs du ſimple peuple, ſemblans non de la bouche, mais du ventre parler & reſpondre à ceulx qui les interrogeoient.

Telle eſtoit enuiron l'an de noſtre benoiſt Seruateur 1513. Iacobe Rodogine Italiane femme de baſſe maiſon. Du ventre de laquelle nous auons ſouuent ouy, auſſi ont aultres infiniz en Ferrare & ailleurs la voix de l'eſprit immonde, certainement baſſe, foible, & petite : toutesfoys bien articulee, diſtincte, & intelligible, lors que par la curioſité des riches ſeigneurs & princes de la Guaulle Ciſalpine elle eſtoit appellee & mandee. Les quelz pour houſter tout doubte de fiction & fraude occulte, la faiſoient deſpouiller toute nue, & luy faiſoient clourre la bouche & le nez. Ceſtuy maling eſprit ſe faiſoit nommer Creſpelu, ou Cincinnatule : & ſembloit prendre plaiſir ainſi eſtant appellé. Quand ainſi on l'appelloit, ſoubdain aux propous reſpondoit. Si on l'interrogeoit des cas præſens ou paſſez, il en reſpondoit pertinemment, iuſques à tirer les auditeurs en admiration. Si des choſes futures : touſiours mentoit, iamais n'en diſoit la verité. Et ſouuent ſembloit confeſſer ſon ignorance, en lieu de y reſpondre faiſant vn gros pet : ou marmonnant quelques motz non intelligibles, & de barbare termination.

Les Gaſtrolatres d'vn aultre couſté ſe tenoient ſerrez par trouppes & par bandes, ioyeulx, mignars, douilletz aulcuns : aultres triſtes, graues, ſeueres, rechignez : tous ocieux, rien ne faiſans, poinct ne trauaillans, poys & charge inutile de la Terre, comme dict Heſiode : craignans (ſcelon qu'on pouoit iuger) le Ventre offenſer, & emmaigrir. Au reſte maſquez, deſguiſez, & veſtuz tant eſtrangement, que c'eſtoit belle choſe. Vous dictez, & eſt eſcript par pluſieurs ſaiges & antiques Philoſophes, que l'induſtrie de Nature appert merueilleuſe en l'eſbatement qu'elle ſemble auoir prins formant les Coquilles de mer : tant,

veoyd on de varieté, tant de figures, tant de couleurs, tant de traictz & formes non imitables par art. Ie vous aſceure qu'en la veſture de ces Gaſtrolatres Coquillons ne veiſmes moins de diuerſité & deſguiſement. Ilz tous tenoient Gaſter pour leur grand Dieu : le adoroient comme Dieu : luy ſacrifioient comme à leur Dieu omnipotens : ne recongnoiſſoient aultre Dieu que luy : le ſeruoient, aymoient ſus toutes choſes, honoroient comme leur Dieu. Vous euſſiez dict que proprement d'eulx auoit le ſainct Enuoyé eſcript. Philippenſ. 3. Pluſieurs ſont des quelz ſouuent ie vous ay parlé (encores præſentement ie le vous diz les larmes à l'œil) ennemis de la croix du Chriſt : des quelz Mort ſera la conſommation : des quelz Ventre eſt le Dieu. Pantagruel les comparoit au Cyclope Polyphemus : lequel Euripides faict parler comme ſenſuyt. Ie ne ſacrifie que à moy (aux Dieux poinct) & à ceſtuy mon Ventre le plus grand de tous les Dieux.

De la ridicule ſtatue appellee Manduce: & comment, & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres à leur Dieu Ventripotent.

CHAPITRE LIX.

NOvs conſyderans le minoys & les geſtes de ces poiltrons magnigoules Gaſtrolatres, comme tous eſtonnez, ouyſmes vn ſon de campane notable, auquel tous ſe rangerent comme en bataille, chaſcun par ſon office, degré, & antiquité. Ainſi vindrent deuers meſſere Gaſter, ſuyuans vn gras, ieune, puiſſant Ventru, lequel ſus vn long baſton bien doré portoit vne ſtatue de boys mal taillee & lourdement paincte, telle que la deſcriuent Plaute, Iuuenal, & Pomp. Feſtus. A Lion au carneual on l'appelle Maſchecroutte : ils la nommoient Manduce. C'eſtoit vne effigie monſtrueuſe, ridicule, hydeuſe, & terrible aux petitz enfans : ayant les œilz plus grands que le ventre, & la teſte plus groſſe que tout le reſte du corps, auecques amples, larges, & horrificques maſchoueres bien endentelees tant au deſſus comme au deſſoubs : les quelles auecques l'engin d'vne petite chorde cachee dedans le baſton doré l'on faiſoit l'vne contre l'aultre terrificquement clicquetter, comme à Metz l'on faict du Dragon de ſainct Clemens.

Approchans les Gaſtrolatres ie veids qu'ilz eſtoient ſuyuiz d'vn grand nombre de gros varletz chargez de corbeilles, de paniers, de balles, de potz, poches & marmites. Adoncques ſoubs la conduicte de Manduce, chantans ne ſçay quelz Dithyrambes, Cræpalocomes, Epænons, offrirent à leur Dieu ouurans leurs corbeilles & marmites Hippocras blanc auecques la tendre rouſtie ſeiche.

Pain blanc.
Choine.
Carbonnades de ſix ſortes.
Coſcotons.
Freſſures.
Fricaſſees, neuf eſpeces.
Graſſes ſouppes de prime.
Souppes Lionnoiſes.
Hoſchepotz.
Pain mollet.
Pain bourgeoys.
Cabirotades.
Longes de veau rouſty froides ſinapiſees de pouldre Zinziberine.
Paſtez d'aſſiette.
Souppes de Leurier.
Chous cabutz à la mouelle de bœuf.
Salmiguondins.

Breuaige eternel parmy, precedent le bon & friant vin blanc, ſuyuant vin clairet & vermeil frays, ie vous diz froyd comme la glace : ſeruy & offert en grandes taſſes d'argent. Puys offroient.

Andouilles capparaſſonnees de mouſtarde fine.
Saulſiſſes.
Langues de bœuf fumees.
Saumates.
Eſchinees aux poys.
Fricandeaux.
Boudins.
Ceruelatz.
Saulciſſons
Iambons.
Hures de Sangliers.
Venaiſon ſallee aux naueaulx.
Haſtereaux.
Oliues colymbades.

Le tout aſſocié de breuaige ſempiternel. Puys luy enfournoient en gueule.

Eſclanches à l'aillade.
Paſtez à la ſaulſe chaulde.
Couſtelettes de porc à l'oignonnade.
Chappons rouſtiz auecques leur degout.
Hutaudeaux.
Becars. Cabirotz.
Biſchars. Dains.
Lieures, Leuraux.
Perdris, Perdriaux.
Faiſans, Faiſandeaux.
Pans, Panneaux.
Ciguoines, Ciguoineaux.
Becaſſes, Becaſſins.
Hortolans.
Cocqs, poulles, & poullets d'Inde.
Ramiers, Ramerotz.
Cochons au mouſt.
Canars à la dodine.
Merles. Raſles.
Poulles d'eaue.
Tadournes.
Aigrettes.
Cercelles.
Plongeons.
Butors. Palles.
Courlis.
Gelinotes de boys.
Foulques aux pourreaux.
Riſſes. Cheureaulx.
Eſpaulles de mouton aux cappres.
Pieces de bœuf royalles.
Poictrines de veau.
Poulles boullies & gras chappons au blanc manger.
Gelinottes.
Poulletz.
Lappins, Lappereaux.
Cailles, Cailleteaux.
Pigeons, Pigeonneaux.
Herons, Heronneaux.
Otardes, Otardeaux.
Becquefigues.
Guynettes.
Pluuiers.
Oyes, Oyzons.
Bizetz.
Hallebrans.
Mauluyz.
Flamans. Cignes.
Pochecuillieres.
Courtes. Grues.
Tyranſons.
Corbigeaux.
Francourlis.
Tourterelles.
Connilz.
Porceſpicz.
Girardines.

Ranffort de vinaigè parmy. Puys grands

Paſtez de Venaiſon.
D'Allouettes.
De Lirons.
De Stambouccqs.
De Cheureüilz.
De Pigeons.
De Chamoys.
De Chappons.
Paſtez de lardons.
Pieds de porc au ſou.
Crouſtes de paſtez fricaſſees.
Corbeaux de Chappons.
Fromaiges.
Peſches de Corbeil.
Artichaulx.
Guaſteaux feueilletez.
Cardes.
Brides à veaux.
Beuignetz.
Tourtes de ſeize façons.
Guauffres. Creſpes.
Patez de Coings.
Caillebotes.
Neige de Creme.
Myrobalans confictz.
Gelee.
Hippocras rouge & vermeil.
Poupelins. Macarons.
Tartres vingt ſortes.
Creme.
Confictures ſeiches & liquides ſoixante & dix-huyt eſpeces.
Dragee, cent couleurs.
Ionchees.
Meſtier au ſucre fin.

Vinaige ſuyuoit à la queue de paour des Eſquinanches. Item rouſties.

Comment es iours maigres entrelardez à leur Dieu ſacrifioient les Gaſtrolatres.

CHAPITRE LX.

VOYANT Pantagruel ceſte villenaille de ſacrificateurs, & multiplicité de leurs ſacrifices, ſe faſcha, & feuſt deſcendu ſi Epiſtemon ne l'euſt prié veoir l'iſſue de ceſte farce. Et que ſacrifient, diſt il, ces Maraulx à leur Dieu Ventripotent es iours maigres entrelardez? Ie le vous diray, reſpondit le pilot. D'entree de table ilz luy offrent.

Cauiat.
Boutargues.
Beurre frays.
Purees de poys.
Eſpinars.
Arans blancs bouffiz.
Arans ſors.
Sardaines.
Anchoys.
Tonnine.
Caules emb'olif.
Saulgrenees de febues.
Sallades cent diuerſitez, de creſſon, de Obelon, de la couille à l'eueſque, de reſponſes, d'aureilles de Iudas (c'eſt vne forme de funges iſſans des vieulx Suzeaulx) de Aſpergez, de Cheurefeuel : tant d'aultres.
Saulmons ſallez.
Anguillettes ſallees.
Huytres en eſcalles.

Là fault boyre, ou le Diable l'emporteroit. Ilz y donnent bon ordre, & n'y a faulte : Puys luy offrent

Lamproyes à faulſe d'Hippocras.
Barbeaulx.
Barbillons.
Meuilles.
Meuilletz.
Rayes.
Caſſerons.
Eſturgeons.
Balaines.
Macquereaulx.
Pucelles.
Plyes.
Huytres frittes.
Pectoncles.
Languouſtes.
Eſpelans.
Guourneaulx.
Truites.
Lauaretz.
Guodepies.
Poulpres.
Limandes.
Carreletz.
Maigres.
Pageaux.
Gougeons.
Barbues.
Cradotz.
Carpes.
Brochetz.
Palamides.
Rouſſettes.
Ourſins.
Vielles.
Ortigues.
Creſpions.
Gracieuxſeigneurs.
Empereurs.
Anges de mer.
Lampreons.
Lancerons.
Brochetons.
Carpions.
Carpeaux.
Saulmons.
Saulmonneaux.
Daulphins.
Porcilles.
Turbotz.
Pocheteau.
Soles.
Poles.
Moules.
Homars.
Cheurettes.
Dards.
Ablettes.
Tanches.
Vmbres.
Merluz frays.
Seiches.

Rippes.
Tons.
Guoyons.
Meuſniers.
Eſcreuiſſes.
Palourdes.
Liguombeaulx.
Chatouilles.
Congres.
Oyes.
Lubines.
Aloſes.
Murenes.
Vmbrettes.
Darceaux.
Anguilles.
Anguillettes.
Tortues.
Serpens, id eſt, Anguilles de boys.
Dorades.
Poullardes.
Perches.
Realz.
Loches.
Cancres.
Eſcargotz.
Grenoilles.

Ces viandes deuorees s'il ne beuuoit, la Mort l'attendoit à deux pas pres. Lon y pouruoyoit treſbien. Puys luy eſtoient ſacrifiez

Merluz ſallez.
Stocficz.
Œufz fritz, perduz, ſuffocquez, eſtuuez, trainnez par les cendres, iectez par la cheminee,
barbouillez, gouildronnez, & cet.
Moulues.
Papillons.
Adotz.
Lancerons marinez.

Pour les quelz cuyre & digerer facillement, vinaige eſtoit multiplié. Sus la fin offroient

Ris.
Mil.
Gruau.
Beurre d'Amendes.
Neige de beurre.
Piſtaces.
Fiſticques.
Figues.
Raiſins.
Eſcheruiz.
Millorque
Fromentee

Pruneaulx. Noizilles.
Dactyles. Paſquenades.
Noix. Artichaulx.
Perennité d'abreuement parmy.

Croyez que par eulx ne tenoit que ceſtuy Gaſter leur Dieu ne feuſt aptement, precieuſement, & en abondance ſeruy en ſes ſacrifices, plus certes que l'Idole de Heliogaballus, voyre plus que l'Idole Bel en Babilone ſoubs le roy Balthaſar. Ce non obſtant Gaſter confeſſoit eſtre non Dieu, mais paouure, vile, chetifue creature. Et comme le roy Antigonus premier de ce nom reſpondit à vn nommé Hermodotus (lequel en ſes poeſies l'appelloit Dieu, & filz du Soleil) diſant. Mon Laſanophore le nie. Laſanon eſtoit vne terrine & vaiſſeau approprié à recepuoir les excremens du ventre : ainſi Gaſter renuoyoit ces Matagotz à ſa ſcelle perſee veoir, conſiderer, philoſopher, & contempler quelle diuinité ilz trouuoient en ſa matiere fecale.

Comment Gaſter inuenta les moyens d'auoir & conſeruer Grain.

CHAPITRE LXI.

CES Diables Gaſtrolatres retirez, Pantagruel feut attentif à l'eſtude de Gaſter le noble maiſtre des ars. Vous ſçauez que par inſtitution de Nature Pain auecques ſes apennaiges, luy a eſté pour prouiſion adiugé & aliment, adioincte ceſte benediction du ciel que pour Pain trouuer & guarder rien ne luy defauldroit. Des le commencement il inuenta l'art fabrile, & agriculture pour cultiuer la terre, tendent à fin qu'elle luy produiſiſt Grain. Il inuenta l'art militaire & armes pour Grain defendre, Medicine & Aſtrologie auecques les Mathematicques neceſſaires pour Grain en ſaulueté par pluſieurs ſiecles guarder : & meƈtre hors les calamités de l'air : deguaſt des beſtes brutes : larrecin des briguans. Il inuenta les moulins à eau, à vent, à bras, à aultres mille engins, pour Grain mouldre & reduire en farine. Le leuain pour fermenter la paſte, le ſel pour luy donner ſaueur, (car il eut ceſte congnoiſſance, que choſe on monde plus les humains ne rendoit à maladies ſubieƈtz, que de Pain non fermenté, non ſalé vſer) le feu pour le cuyre, les horo-

loges & quadrans pour entendre le temps de la cuyɛte de Pain creature de Grain.

Eſt aduenu que Grain en vn pays defailloit, il inuenta art & moyen de le tirer d'vne contree en aultre. Il par inuention grande meſla deux eſpeces de animans, Aſnes & Iumens pour productiõ d'vne tierce, la quelle nous appellons muletz, beſtes plus puiſſantes, moins delicates, plus durables au labeur que les aultres. Il inuenta chariotz & charettes pour plus commodement le tirer. Si la mer ou riuieres ont empeſché la traiɛte, il inuenta baſteaulx, gualeres, & nauires (choſe de la quelle ſe ſont les Elemens eſbahiz) pour oultre mer, oultre fleuues, & riuieres nauiger, & de nations barbares, incongneues, & loing ſeparees, Grain porter & tranſporter.

Eſt aduenu depuys certaines annees que la terre cultiuant il n'a eu pluye à propous & en ſaiſon, par default de laquelle Grain reſtoit en terre mort & perdu. Certaines annees la pluye a eſté exceſſiue, & nayoit le Grain. Certaines aultres annees la greſle le guaſtoit, les vens l'eſgrenoient, la tempeſte le renuerſoit. Il ia dauant noſtre venue auoit inuenté art & moyen de enocquer la pluye des Cieulx ſeulement vne herbe decouppant commune par les praeries, mais à peu de gens congneue, laquelle il nous monſtra. Et eſtimoys que feuſt celle de laquelle vne ſeule branche iadis meɛtent le pontife Iouial dedans la fontaine Agrie ſus le mons Lycien en Arcadie on temps de ſeichereſſe, excitoit les vapeurs, des vapeurs eſtoient formees groſſes nuees : les quelles diſſolues en pluye toute la region eſtoit à plaiſir arrouſee. Inuentoit art & moyen de ſuſpendre & arreſter la pluye en l'air, & ſus mer la faire tomber.

Inuentoit art & moyen de aneantir la greſle, ſupprimer les vens, deſtourner la tempeſte, en la maniere vſitee entre les Methanenſiens de Trezenie.

Aultre infortune eſt aduenu. Les pillars & briguans deſroboient Grain & Pain par les champs. Il inuenta art de baſtir villes, fortereſſes, & chaſteaulx pour le reſerrer & en ſceureté conſeruer. Eſt aduenu que par les champs ne trouuant Pain entendit qu'il eſtoit dedans les villes, fortereſſes, & chaſteaulx reſerré, & plus curieuſement par les habitans defendu & guardé, que ne feurent les pommes d'or des Heſperides par les dracons. Il inuenta art & moyen de baſtre & deſmolir fortereſſes & chaſteaulx par machines & tormens bellicques, beliers, baliſtes, catapultes, des quelles il nous monſtra la figure, aſſez mal entendue des ingenieux Architectes diſciples de Vitruue : comme nous a confeſſé Meſſere Philebert de l'Orme grand architecte du roy Megiſte. Les quelles quand plus n'ont profité, obſtant la malligne ſubtilité, & ſubtile malignité des fortificateurs, il auoit inuenté recentement Canons, Serpentines, Couleurines, Bombardes, Baſilics, iectans boulletz de fer, de plomb, de bronze, pezans plus que groſſes enclumes, moyennant vne compoſition de pouldre horrificque, de la quelle Nature meſmes s'eſt eſbahie, & s'eſt confeſſee vaincue par art : ayant en meſpris l'vſaige des Oxydraces, qui à force de fouldres, tonnoires, greſles, eſclaires, tempeſtes, vaincoient, & à mort ſoubdaine mettoient leurs ennemis en plain camp de bataille. Car plus eſt horrible, plus eſpouuantable, plus diabolique, & plus de gens meurtriſt, caſſe, rompt, & tue : plus eſtonne les ſens des humains : plus de muraille demoliſt vn coup de Baſilic, que ne feroient cent coups de fouldre.

Comment Gaſter inuentoit art & moyen de non eſtre bleſſé ne touché par coups de Canon.

CHAPITRE LXII.

EST aduenu que Gaſter retirant Grain es fortereſſes s'eſt veu aſſailly des ennemis, ſes fortereſſes demolies par ceſte triſcaciſte & infernale machine : ſon Grain & Pain tollu & ſaccaigé par force Titanique, il inuentoit lors art & moyen non de conſeruer ſes rempars, baſtions, murailles, & defenſes de telles canonneries, & que les boulletz ou ne les touchaſſent, & reſtaſſent coy & court en l'air, ou touchans ne portaſſent nuiſance ne es defenſes ne aux citoyens defendens. A ceſtuy inconuenient ia auoit ordre treſbon donné & nous en monſtra l'eſſay : duquel a depuys vſé Fronton, & eſt de præſent en vſaige commun entre les paſſetemps & exercitations honeſtes des Telemites. L'eſſay eſtoit tel. Et dorenauant ſoiez plus faciles à croire ce que aſceuré Plutarche auoit experimenté. Si vn trouppeau de Cheures s'en fuyoit courant en toute force, mettez vn brin de Erynge

en la gueule d'vne derniere cheminante, ſoubdain toutes s'arreſteront.

Dedans vn faulconneau de bronze il mettoit ſus la pouldre de canon curieuſement compoſee, degreſſee de ſon ſoulfre, & proportionnee auecques Camphre fin, en quantité competente, vne ballote de fer bien qualibree, & vingt & quatre grains de dragee de fer, vns ronds & ſphericques, aultres en forme lachrymale. Puys ayant prins ſa mire contre vn ſien ieune paige, comme s'il le vouluſt ferir parmy l'eſtomach, en diſtance de ſoixante pas, on mylieu du chemin entre le paige & le Faulconneau en ligne droicte ſuſpendoit ſus vne potence de bois à vne chorde en l'air vne bien groſſe pierre Siderite, c'eſt à dire Ferriere, aultrement appellee Herculiane, iadis trouuee en Ide on pays de Phrygie par vn nommé Magnes comme atteſte Nicander. Nous vulgairement l'appellons Aymant. Puys mettoit le feu on Faulconneau par la bouche du puluerin. La pouldre conſommee aduenoit que pour euiter vacuité (laquelle n'eſt toleree en Nature, plus touſt ſeroit la machine de l'Vniuers, Ciel, Air, Terre, Mer, reduicte en l'antique Chaos, qu'il aduint vacuité en lieu du monde) la ballote & dragees eſtoient impetueuſement hors iectez par la gueule du Faulconneau, afin que l'air penetraſt en la chambre d'icelluy, laquelle aultrement reſtoit en vacuité eſtant la pouldre par le feu tant ſoubdain conſommee. Les ballote & dragees ainſi violentement lancees ſembloient bien debuoir ferir le paige : mais ſus le poinct qu'elles approchoient de la ſuſdicte pierre, ſe perdoit leur impetuoſité, & toutes reſtoient en l'air flottantes & tournoyantes à tour de la pierre, & n'en paſſoit oultre vne tant violente feuſt elle,

iuſques au paige. Mais il inuentoit l'art & maniere de faire les boulletz arriere retourner contre les ennemis, en pareille furie & dangier qu'ilz ſeroient tirez, & en propre parallele.

Le cas ne trouuoit difficile, attendu que l'herbe nommee Æthiopis ouure toutes les ſerrures qu'on luy præſente : & que Echineis poiſſon tant imbecille arreſte contre tous les vens & retient en plein fortunal les plus fortes nauires qui ſoient ſus mer : & que la chair de icelluy poiſſon conſeruee en ſel attire l'or hors les puyz tant profonds ſoyent ilz, qu'on pourroit ſonder.

Attendu que Democritus eſcript, Theophraſte l'a creu & eſprouué eſtre vne herbe, par le ſeul atouchement de laquelle vn coin de fer profondement & par grande violence enfoncé dedans quelque gros & dur boys, ſubitement ſort dehors. De laquelle vſent les Picz Mars (vous les nommez Piuars) quand de quelque puiſſant coin de fer l'on eſtouppe le trou de leurs nidz : les quelz ilz ont acouſtumé induſtrieuſement faire & cauer dedans le tronc des fortes arbres.

Attendu que les Cerfz & Biſches naurez profondement par traictz de dards, fleches, ou guarrotz, s'ilz rencontrent l'herbe nommee Dictame frequente en Candie, & en mangent quelque peu, ſoubdain les fleches ſortent hors, & ne leurs en reſte mal aulcun. De laquelle Venus guarit ſon bien aymé filz Æneas bleſſé en la cuiſſe dextre d'vne fleche tiree par la ſœur de Turnus Iuturna.

Attendu qu'au ſeul flair iſſant des Lauriers, Figuiers, & veaulx marins, eſt la fouldre detournee, & iamais ne les ferit. Attendu que au ſeul aſpect d'vn Belier les Elephans enraigez retournent à

leur bon ſens : les Taureaux furieux & forcenez approchans des figuiers ſauluaiges dictz Caprifices ſe appriuoiſent, & reſtent comme grampes & immobiles : la furie des Viperes expire par l'attouchement d'vn rameau de Fouteau. Attendu auſſi qu'en l'iſle de Samos auant que le temple de Iuno y feuſt baſty, Euphorion eſcript auoir veu beſtes nommees Neades, à la ſeule voix des quelles la Terre fondoit en chaſmates & en abyſme. Attendu pareillement que le Suzeau croiſt plus canore & plus apte au ieu des fluſtes en pays on quel le chant des Coqs ne ſeroit ouy : ainſi qu'ont eſcript les anciens ſages, ſcelon le rapport de Theophraſte, comme ſi le chant des Coqs hebetaſt, amoliſt & eſtonnaſt la matiere & le boys du Suzeau : au quel chant pareillement ouy le Lion animant de ſi grande force & conſtance deuient tout eſtonné, & conſterné. Ie ſçay que aultres ont ceſte ſentence entendu du Suzeau ſauluaige, prouenent en lieux tant eſloignez de villes & villages, que le chant des Coqs n'y pourroit eſtre ouy. Icelluy ſans doubte doibt pour fluſtes & aultres inſtrumens de Muſicque eſtre eſleu, & preferé au domeſticque, lequel prouient au tour des cheſaulx & maſures. Aultres l'ont entendu plus haultement non ſcelon la letre, mais allegoricquement ſcelon l'vſaige des Pithagoriens. Comme quand il a eſté dict que la ſtatue de Mercure ne doibt eſtre faicte de tous boys indiferentement, ilz l'expoſent que Dieu ne doibt eſtre adoré en façon vulgaire, mais en façon eſleue & religieuſe : pareillement en ceſte ſentence nous enſeignent que les gens ſaiges & ſtudieux ne ſe doibuent adonner à la Muſique triuiale & vulgaire, mais à la celeſte, diuine, angelique, plus abſconſe & de plus loing apportee : ſçauoir eſt

d'vne region en laquelle n'eſt ouy des Coqs le chant. Car voulans denoter quelque lieu à l'eſcart & peu frequenté, ainſi diſons nous, en icelluy n'auoir oncques eſté ouy Coq chantant.

Comment pres l'iſle de Chaneph Pantagruel ſommeilloit, & les problemes propouſez à ſon reueil.

CHAPITRE LXIII.

AV iour ſubſequent en menuz deuis ſuyuans noſtre routte, arriuaſmes pres l'iſle de Chaneph. En laquelle abourder ne peut la nauf de Pantagruel : par ce que le vent nous faillit, & feut calme en mer. Nous ne voguions que par les Valentiennes changeans de tribort en babort, & de babort en tribort : quoy qu'on euſt es voiles adioinct les bonnettes trainnereſſes. Et reſtions tous penſifz, matagraboliſez, ſeſolfiez, & faſchez : ſans mot dire les vns aux aultres. Pantagruel tenent vn Heliodore Grec en main ſus vn tranſpontin au bout des Eſcoutilles ſommeilloit. Telle eſtoit ſa couſtume, que trop mieulx par liure dormoit, que par cœur. Epiſtemon reguardoit par ſon Aſtrolabe en quelle eleuation nous eſtoit le Pole. Frere Ian s'eſtoit en la cuiſine tranſporté : & en l'aſcendent des broches & horoſcope des fricaſſees conſyderoit quelle heure lors pouoit eſtre.

Panurge auecques la langue parmy vn tuyau de Pantagruelion faiſoit des bulles & guargoulles. Gymnaſte apoinctoit des curedens de Lentiſce. Pono-

crates reſuant, reſuoit, ſe chatouilloit pour ſe faire rire, & auecques vn doigt la teſte ſe grattoit. Carpalim d'vne coquille de noix groſſiere faiſoit vn beau, petit, ioyeulx, & harmonieux moulinet à aeſle de quatre belles petites aiſſes d'vn tranchouoir de Vergne. Euſthenes ſus vne longue Couleurine iouoit des doigtz, comme ſi feuſt vn Monochordion. Rhizotome de la coque d'vne Tortue de Guarrigues compouſoit vne eſcarcelle veloutee. Xenomanes auecques des ieƈtz d'Eſmerillon repetaſſoit vne vieille lanterne. Noſtre pilot tiroit les vers du nez à ſes matelotz. Quand frere Ian retournant de la cabane apperceut que Pantagruel eſtoit reſueiglé.

Adoncques rompant ceſtuy tant obſtiné ſilence à haulte voix : en grande alaigreſſe d'eſprit demanda. Maniere de haulſer le temps en calme? Panurge ſeconda ſoubdain demandant pareillement. Remede contre faſcherie? Epiſtemon tierça en guayeté de cœur demandant. Maniere de vriner la perſonne n'en eſtant entalentee? Gymnaſte ſoy leuant en pieds demanda. Remede contre l'eſblouyſſement des yeulx? Ponocrates s'eſtant vn peu frotté le front, & ſeſcoué les aureilles demanda. Maniere de ne dormir poinƈt en Chien? Attendez, diſt Pantagruel. Par le decret des ſubtilz philoſophes Peripateticques nous eſt enſeigné, que tous problemes, toutes queſtions, tous doubtes propouſez doibuent eſtre certains, clairs, & intelligibles. Comment entendez vous, dormir en chien? C'eſt (reſpondit Ponocrates) dormir à ieun en hault Soleil, comme font les Chiens.

Rhizotome eſtoit acropy ſus le courſouoir. Adoncques leuant la teſte & profondement baiſlant, ſi bien qu'il par naturelle ſympathie excita tous ſes compaignons à pareillement baiſler, demanda. Remede

contre les oſcitations & baiſlemens? Xenomanes comme tout lanterné à l'accouſtrement de ſa lanterne, demanda. Maniere de æquilibrer & balancer la cornemuſe de l'eſtomach, de mode qu'elle ne panche poinct plus d'vn couſté que d'aultre? Carpalim iouant de ſon moulinet demanda. Quants mouuemens ſont præcedens en Nature auant que la perſone ſoit dicte auoir faim? Euſthenes oyant le bruyt acourut ſus le tillac, & des le capeſtan s'eſcria, demandant. Pourquoy en plus grand dangier de mort eſt l'home mords, à ieun d'vn Serpent ieun, que apres auoir repeu tant l'home que le Serpent? Pourquoy eſt la ſalliue de l'home ieun veneneuſe à tous Serpens & Animaulx veneneux?

Amis, reſpondit Pantagruel, à tous les doubtes & quæſtions par vous propouſees compete vne ſeule ſolution : & à tous telz ſymptomates & accidens vne ſeule medicine. La reſponſe vous ſera promptement expouſee, non par longs ambages & diſcours de parolles, l'eſtomach affamé n'a poinct d'aureilles, il n'oyt guoutte. Par ſignes, geſtes, & effectz ſerez ſatisfaicts, & aurez reſolution à voſtre contentement. Comme iadis en Rome Tarquin l'orgueilleux Roy dernier des Romains (ce diſant Pantagruel toucha la chorde de la campanelle frere Ian ſoubdain courut à la cuiſine) par ſignes reſpondit à ſon filz Sex. Tarquin eſtant en la ville des Gabins. Lequel luy auoit enuoyé home expres pour entendre, comment il pourroit les Gabins du tout ſubiuguer, & à perfaicte obeiſſance reduyre. Le Roy ſuſdict ſoy defiant de la fidelité du meſſaigier, ne luy reſpondit rien. Seulement le mena en ſon iardin ſecret: & en ſa veue & præſence auecques ſon bracquemart couppa les haultes teſtes des Pauotz là eſtans. Le meſſaigier re-

tournant ſans reſponſe, & au filz racontant ce qu'il auoit veu faire à ſon pere : feut facile par telz ſignes entendre, qu'il luy conſeilloit trancher les teſtes aux principaulx de la ville, pour mieulx en office & obeiſſance totale contenir le demourant du menu populaire.

Comment par Pantagruel ne feut reſpondu aux problemes propouſez.

CHAPITRE LXIIII.

PVYS demanda Pantagruel. Quelz gens habitent en ceſte belle iſle de Chien? Tous ſont, reſpondit Xenomanes, Hypocrites, Hydropicques, Patenoſtriers, Chattemittes, Santorons, Cagotz, Hermites. Tous paouures gens, viuans (comme l'hermite de Lormont entre Blaye & Bourdeaux) des aulmonſnes que les voyagiers leurs donnent. Ie n'y voys pas, diſt Panurge, ie vous affie. Si ie y voys, que le diable me ſoufle au cul. Hermittes, Santorons, Chattemittes, Cagotz, Hypocrites, de par tous les Diables? Ouſtez vous de là. Il me ſouuient encores de nos gras Concilipetes de Cheſil : que Belzebuz & Aſtarotz les euſſent concilié auecques Proſerpine : tant patiſmes à leur veue de tempeſtes & Diableries. Eſcoute, mon petit bedon, mon caporal Xenomanes, de grace. Ces Hypocrites, Hermites, Marmiteux icy ſont ilz vierges ou mariez? Y a il du feminin genre? En tireroyt on hypocriticquement le petit traict Hypocriticque?

Vrayement, diſt Pantagruel, voyla vne belle &

ioyeuſe demande. Ouy dea, reſpondit Xenomanes. Là ſont belles & ioyeuſes hypocriteſſes, chattemiteſſes, hermiteſſes, femmes de grande religion. Et y a copie de petitz hypocritillons, chattemitillons, hermitillons. (Ouſtez cela, diſt frere Ian interrompant. De ieune Hermite vieil Diable. Notez ce prouerbe auitenticque.) Aultrement ſans multiplication de lignee, feuſt long temps y a l'iſle de Chaneph deſerte & deſolee. Pantagruel leurs enuoya par Gymnaſte dedans l'eſquif ſon aulmoſne, ſoixante & dixhuict mille, beaulx, petitz demys eſcuz à la lanterne : Puys demanda. Quantes heures ſont? Neuf, & d'aduentaige, reſpondit Epiſtemon. C'eſt (diſt Pantagruel) iuſte heure de dipner. Car la ſacre ligne tant celebree par Ariſtophanes en ſa comœdie intitulee les Predicantes, approche : laquelle lors eſchoit quand l'vmbre eſt decempedale. Iadis entre les Perſes l'heure de prendre refection eſtoit es Roys ſeulement præſcripte : à vn chaſcun aultre eſtoit l'appetit & le ventre pour horologe. De faict en Plaute certain Paraſite ſoy complainct & deteſte furieuſement les inuenteurs d'horologes & quadrans, eſtant choſe notoire qu'il n'eſt horologe plus iuſte que le ventre. Diogenes interrogé à quelle heure doibt l'home repaiſtre? reſpondit. Le Riche, quand il aura faim : le Paouure, quand il aura dequoy. Plus proprement diſent les medicins l'heure Canonicque eſtre

Leuer à cinq; dipner à neuf.
Soupper à cinq, coucher à neuf.

La Magie du celebre Roy Petoſiris eſtoit aultre. Ce mot n'eſtoit acheué, quand les officiers de gueule dreſſerent les tables, & buffetz : les couurirent de

nappes odorantes, aſſiettes, ſeruiettes, ſalieres : apporterent tanquars, frizons, flaccons, taſſes, hanatz, baſſins, hydries. Frere Ian aſſocié des maiſtres d'hoſtel, eſcarques, panetiers, eſchanſons, eſcuyers tranchans, couppiers, credentiers, apporta quatre horrificques paſtez de iambons ſi grands, qu'il me ſoubuint des quatre baſtions de Turin. Vray Dieu, comment il y feut beu & guallé. Ilz n'auoient encores le deſſert, quand le vent Oueſt Noroueſt commença enfler les voiles, papefilz, moriſques, & trinquetz. Dont tous chanterent diuers Cantiques à la louange du treſhault Dieu des Cielz. Sus le fruict Pantagruel demanda. Aduiſez, amis, ſi vos doubtes ſont à plein reſoluz. Ie ne baiſle plus, Dieu mercy, diſt Rhizotome. Ie ne dors plus en Chien, diſt Ponocrates. Ie n'ay plus les yeulx eſblouiz, reſpondit Gymnaſte. Ie ne ſuys plus à ieun, diſt Euſthenes. Pour tout ce iourd'huy ſeront en ſceureté de ma falliue.

Aſpicz.
Amphiſbenes.
Anerudutes.
Abediſſimons.
Alhartafz.
Ammobates.
Apimaos.
Alhatrabans.
Aractes.
Aſterions.
Alcharates.
Arges.
Araines.
Aſcalabes.
Attelabes.
Aſcalabotes.
Æmorrhoides.
Baſilicz.
Belettes ictides
Boies.
Bupreſtes.
Cantharides.
Chenilles.
Crocodiles.
Crapaulx.
Catoblepes.
Ceraſtes.
Cauquemares.
Chiens enraigez
Colotes.

Cychriodes.
Cafezates.
Cauhares.
Couleffres.
Cuharfces.
Chelhydres.
Croniocolaptes.
Cherfydres.
Cenchrynes.
Coquatris.
Dipfades.
Domefes.
Dryinades.
Dracons.
Elopes.
Enhydrides.
Fanuifes.
Galeotes.
Harmenes.
Handons.
Icles.
Iarraries.
Ilicines.
Ichneumones.
Kefudures.
Lieures-marins.
Lizars Chalcidiques.
Myopes.
Manticores.
Molures.
Myagres.
Mufaraines.
Miliares.
Megalaunes.
Ptyades.
Porphyres.
Pareades.
Phalanges.
Penphredones.
Pityocampes.
Ruteles.
Rimoires.
Rhagions.
Rhaganes.
Salamandres.
Scytales.
Stellions.
Scorpenes.
Scorpions.
Selfirs.
Scalauotins.
Solofuidars.
Sourds.
Sangfues.
Salfuges.
Solifuges.
Sepes.
Stinces.
Stuphes.
Sabtins.
Sangles.
Sepedons.
Scolopendres.
Tarantoles.
Typholopes.
Tetragnaties
Teriftales.
Viperes.

Comment Pantagruel haulſe le temps auecques ſes domeſticques.

CHAPITRE LXV.

EN quelle Hierarchie (demanda frere Ian) de telz animaulx veneneux mettez vous la femme future de Panurge? Diz tu mal des femmes (reſpondit Panurge) Ho, guodelureau moine culpelé? Par la guogue Cenomanique, diſt Epiſtemon, Euripides eſcript, & le prononce Andromache, que contre toutes beſtes veneneuſes a eſté par l'inuention des Humains, & inſtruction des Dieux remede profitable trouué. Remede iuſques à præſent n'a eſté trouué contre la male femme. Ce guorgias Euripides, diſt Panurge, tous iours a meſdict des femmes. Auſſi feut il par vengeance diuine mangé des Chiens: comme luy reproche Ariſtophanes. Suiuons. Qui ha ſi parle.

Ie vrineray præſentement, diſt Epiſtemon, tant qu'on vouldra. I'ay maintenant, diſt Xenomanes, mon eſtomach ſabourré à profict de meſnaige. Ia ne panchera d'vn couſté plus que d'aultre. Il ne me fault, diſt Carpalim, ne vin ne pain. Trefues de ſoif, trefues de faim. Ie ne ſuys plus faſché, diſt Panurge,

Dieu mercy & vous. Ie ſuys guay comme vn Papeguay, ioyeulx comme vn Eſmerillon, alaigre comme vn Papillon. Veritablement il eſt eſcript par voſtre beau Euripides, & le dict Silenus beuueur memorable.

Furieux eſt, de bon ſens ne iouiſt,
Quiconques boyt, & ne s'en reſiouiſt.

Sans poinct de faulte nous doibuons bien louer le bon Dieu noſtre createur, ſeruateur, conſeruateur, qui par ce bon pain, par ce bon vin & frays, par ces bonnes viandes nous gueriſt de telles perturbations tant du corps comme de l'ame : oultre le plaiſir & volupté que nous auons beuuans & mangeans. Mais vous ne reſpondez poinct à la queſtion de ce benoiſt venerable frere Ian, quand il a demandé. Maniere de haulſer le temps? Puys (diſt Pantagruel) que de ceſte legiere ſolution des doubtes propouſez, vous contentez, auſſi foys ie. Ailleurs, & en aultre temps nous en dirons d'aduentaige, ſi bon vous ſemble. Reſte doncques à vuider ce que a frere Ian propouſé. Maniere de haulſer le temps? Ne l'auons nous à ſoubhayt haulſé? Voyez le guabet de la hune. Voyez les ſiflemens des voiles. Voyez la roiddeur des eſtailz, des vtacques, & des ſcoutes. Nous haulſans & vuidans les taſſes s'eſt pareillement le temps haulſé par occulte ſympathie de Nature. Ainſi le haulſerent Athlas & Hercules, ſi croyez les ſaiges Mythologiens. Mais ilz le haulſerent trop d'vn demy degré : Athlas, pour plus alaigrement feſtoyer Hercules ſon hoſte : Hercules, pour les alterations precedentes par les deſers de Libye. (Vray bis, diſt frere Ian interrompant le propous, i'ay ouy de pluſieurs venerables docteurs, que Tirelupin ſommelier de voſtre bon pere eſpargne par chaſcun an plus de dixhuyct cens

pippes de vin, par faire les ſuruenens & domeſticques boyre auant qu'ilz ayent ſoif.) Car, diſt Pantagruel continuant, comme les Chameaulx & Dromodaires en la Carauane boyuent pour la ſoif paſſee, pour la ſoif præſente, & pour la ſoif future, ainſi feiſt Hercules. De mode que par ceſtuy exceſſif haulſement de temps aduint au Ciel nouueau mouement de titubation & trepidation tant controuers & debatu entre les folz Aſtrologues.

C'eſt, diſt Panurge, ce que lon dict en prouerbe commun.

Le mal temps paſſe, & retourne le bon,
Pendent qu'on trinque au tour de gras iambon.

Et non ſeulement, diſt Pantagruel, repaiſſans & beuuans auons le temps haulſé, mais auſſi grandement deſchargé la nauire : non en la façon ſeulement, que feut deſchargee la corbeille de Æſope, ſçauoir eſt vuidans les victuailles, mais auſſi nous emancipans de ieuſne. Car comme le corps plus eſt poiſant mort que vif, auſſi eſt l'home ieun plus terreſtre & poiſant, que quand il a beu & repeu. Et ne parlent improprement ceulx qui par long voyage au matin beuuent & deſieunent; puys diſent. Nos cheuaulx n'en iront que mieulx. Ne ſçauez vous que iadis les Amycleens ſus tous Dieux reueroient & adoroient le noble pere Bacchus, & le nommoient Pſila en propre & conuenente denomination? Pſila en langue Doricque ſignifie aeſles. Car comme les oyſeaulx par ayde de leurs aeſles volent hault en l'air legierement : ainſi par l'ayde de Bacchus, c'eſt le bon vin friant & delicieux, font hault eſleuez les eſpritz des humains : leurs corps euidentement alaigriz : & aſſouply ce que en eulx eſtoit terreſtre.

Comment pres l'iſle de Ganabin au commendement de Pantagruel feurent les Muſes ſalüees.

CHAPITRE LXVI.

CONTINVANT le bon vent, & ces ioyeulx propous, Pantagruel deſcouurit au loing, & apperceut quelque terre montueuſe : laquelle il monſtra à Xenomanes, & luy demanda. Voyez vous cy dauant à Orche ce hault rochier à deux crouppes bien reſſemblant au mons Parnaſſe en Phocide? Treſbien, reſpondit Xenomanes. C'eſt l'iſle de Ganabim. Y voulez vous deſcendre? Non, diſt Pantagruel. Vous faictez bien, diſt Xenomanes. Là n'eſt choſe aulcune digne d'eſtre veue. Le peuple ſont tous voleurs, & larrons. Y eſt toutesfoys vers ceſte crouppe dextre la plus belle fontaine du monde, & au tour vne bien grande foreſt. Vos chormes y pourront faire aiguade & lignade.

C'eſt, diſt Panurge, bien & doctement parlé. Ha, da, da. Ne deſcendons iamais en terre des voleurs & larrons. Ie vous aſceure que telle eſt ceſte terre icy, quelles aultres foys i'ay veu les iſles de Cerq & Herm entre Bretaigne & Angleterre : telle que la Ponerople de Philippe en Thrace, iſles des forfans,

des larrons, des briguans, des meurtriers, & aſſaſſineurs : tous extraictz du propre original des baſſes foſſes de la Conciergie. Ne y deſcendons poinct, ie vous en prie. Croyez, ſi non moy, au moins le conſeil de ce bon & ſaige Xenomanes. Ilz ſont par la mort bœuf de boys, pires que les Caniballes. Ilz nous mangeroient tous vifs. Ne ý deſcendez pas de grace. Mieulx vous ſeroit en Auerne deſcendre. Eſcoutez. Ie y oy par Dieu le tocqueceinct horrifícque, tel que iadis ſouloient les Guaſcons en Bourdeloys faire contre les guabelleurs & commiſſaires. Ou bien les aureilles me cornent. Tirons vie de long. Hau. Plus ouſtre.

Deſcendez y, diſt frere Ian, deſcendez y. Allons, allons, allons, tous iours. Ainſi ne poyrons nous iamais de giſte. Allons. Nous les ſacmenterons treſtous. Deſcendons. Le Diable y ayt part, diſt Panurge. Ce Diable de moine icy, ce moine de Diable enraigé ne crainct rien. Il eſt hazardeux comme tous les Diables, & poinct des aultres ne ſe ſoucie. Il luy eſt aduis, que tout le monde eſt moine comme luy. Va, ladre verd, reſpondit frere Ian, à tous les millions de Diables, qui te puiſſent anatomizer la ceruelle, & en faire des entommeures. Ce Diable de fol eſt ſi laſche & meſchant, qu'il ſe conchie à toutes heurtes de male raige de paour. Si tant tu es de vaine paour conſterné, ne y deſcens pas, reſte icy auecques le baguaige. Ou bien te va cacher ſoubs la cotte hardie de Proſerpine à trauers tous les millions de Diables. A ces motz Panurge eſuanouyt de la compaignie : & ſe muſſa au bas dedans la Soutte, entre les crouſtes, miettes, & chaplys du pain.

Ie ſens, diſt Pantagruel, en mon ame retraction vrgente, comme ſi feuſt vne voix de loing ouye : la-

quelle me dict, que ne y doibuons deſcendre. Toutes & quantes foys qu'en mon eſprit i'ay tel mouement ſenty, ie me ſuys trouué en heur refuſant & laiſſant la part dont il me retiroit : au contraire en heur pareil me ſuys trouué ſuyuant la part qu'il me poulſoit : & iamais ne m'en repenty. C'eſt, diſt Epiſtemon, comme le Dæmon de Socrates tant celebré entre les Academicques. Eſcouttez doncques, diſt frere Ian, ce pendent que les chormes y font aiguade. Panurge là bas contrefaict le Loup en paille. Voulez vous bien rire? Faictez mettre le feu en ce Baſilic que voyez pres le chaſteau guaillard. Ce ſera pour ſalüer les Muſes de ceſtuy mons Antiparnaſſe. Auſſi bien ſe guaſte la pouldre dedans. C'eſt bien dict, reſpondit Pantagruel. Faictez moy icy le maiſtre Bombardier venir. Le Bombardier promptement comparut. Pantagruel luy commenda mettre feu on Baſilic, & de fraiſches pouldres en tout euenement le recharger. Ce que feut ſus l'inſtant faict. Les Bombardiers des aultres naufz; Ramberges, Gualliions, & Gualleaces du conuoy au premier deſchargement du Baſilic qui eſtoit en la nauf de Pantagruel, mirent pareillement feu chaſcun en vne de leurs groſſes pieces chargees. Croyez qu'il y eut beau tintamarre.

Comment Panurge par male paour ſe conchia, & du grand chat Rodilardus penſoit que feuſt vn Diableteau.

CHAPITRE LXVII.

PANVRGE comme vn boucq eſtourdy fort de la Soutte en chemiſe, ayant ſeulement vn demy bas de chauſſes en iambe : ſa barbe toute mouſchetee de miettes de pain tenent en main vn grand chat Soubelin attaché à l'aultre demy bas de ces chauſſes. Et remuant les babines, comme vn Cinge qui cherche poulz en teſte, tremblant, & clacquetant des dens ſe tira vers frere Ian, lequel eſtoit aſſis ſus le portehaubant de tribort : & deuotement le pria auoir de luy compaſſion : & le tenir en ſaulueguarde de ſon bragmart. Affermant & iurant par ſa part de Papimanie, qu'il auoit à heure præſente veu tous les Diables deſchainez.

Agua, men emy (diſoit-il) men frere, men pere ſpirituel, tous les Diables ſont au iourdhuy de nopces. Tu ne veids oncques tel appreſt de bancquet infernal. Voy tu la fumee des cuiſines d'Enfer? (Ce diſoit monſtrant la fumee des pouldres à canon deſſus toutes les naufz.) Tu ne veids oncques tant

d'ames damnees. Et ſçaiz tu quoy? Agua, men emy, elles ſont tant douillettes, tant blondelettes, tant delicates, que tu diroys proprement que ce feuſt Ambroſie Stygiale. I'ay cuydé (Dieu me le pardoient) que feuſſent ames Angloyſes. Et penſe que à ce matin ayt eſté l'iſle des cheuaulx pres Eſcoſſe par les ſeigneurs de Termes & Deſſay ſaccagee & ſacmentee auecques tous les Angloys qui l'auoient ſurprinſe.

Frere Ian à l'approcher ſentoit ie ne ſçay quel odeur aultre que de la pouldre à canon. Dont il tira Panurge en place, & apperceut que ſa chemiſe eſtoit toute foyreuſe & embrenee de frays. La vertus retentrice du nerf qui reſtrainct le muſcle nommé Sphincter (c'eſt le trou du cul) eſtoit diſſolue par la vehemence de paour qu'il auoit eu en ſes phantaſtiques viſions. Adioinct le tonnoirre de telles canonnades : lequel plus eſt horrificque par les chambres baſſes que n'eſt ſus le tillac. Car vn des ſymptomes & accidens de paour eſt, que par luy ordinairement ſe ouure le guiſchet du ſerrail on quel eſt à temps la matiere fecale retenue.

Exemple en meſſere Pantolfe de la caſſine Senoys. Lequel en poſte paſſant par Chambery, & ches le ſaige meſnagier Vinet deſcendent print vne fourche de l'eſtable : puys luy diſt. *Da Roma in qua iò non ſon andato del corpo. Di gratia piglia in mano queſta forcha, & fa mi paura.* Vinet auecques la fourche faiſoit pluſieurs tours d'eſcrime, comme faignant le vouloir à bon eſſyant frapper. Le Senoys luy diſt. *Se tu non fai altramente, tu non fai nulla. Pero sforzati di adoperarli piu guagliardamente.* Adoncques Vinet de la fourche luy donna vn ſi grand coup entre col & collet, qu'il le iecta par terre à iambes rebidaines. Puys bauant & riant à

pleine gueule luy diſt. Feſte Dieu Bayart, cela s'appelle, Datum Camberiaci. A bonne heure auoit le Senoys ſes chauſſes deſtachees. Car ſoubdain il fianta plus copieuſement, que n'euſſent faict neuf Beufles & quatorze Archiprebſtres de Hoſtie. En fin le Senoys gracieuſement remercia Vinet, & luy diſt. *Io ti ringratio, bel meſſere. Coſi facendo tu m'hai eſparmiata la ſpeza d'vn ſeruitiale.*

Exemple aultre on roy d'Angleterre Edouart le quint. Maiſtre François Villon banny de France s'eſtoit vers luy retiré : il l'auoit en ſi grande priuaulté repceu, que rien ne luy celoit des menues negoces de ſa maiſon. Vn iour le Roy ſuſdict eſtant à ſes affaires monſtra à Villon les armes de France en paincture, & luy dilt. Voyds tu quelle reuerence ie porte à tes roys Françoys? Ailleurs n'ay ie leurs armoyries que en ce retraict icy pres ma ſcelle perſee. Sacre Dieu (reſpondit Villon) tant vous eſtez ſaige, prudent, entendu, & curieux de voſtre ſanté. Et tant bien eſtez ſeruy de voſtre docte medicin Thomas Linacer. Il voyant que naturellement ſus vos vieulx iours eſtiez conſtippé du ventre : & que iournellement vous failloit au cul fourrer vn apothecaire, ie diz vn clyſtere, aultrement ne pouyez vous eſmeutir, vous a faict icy aptement, non ailleurs, paindre les armes de France, par ſinguliaire & vertueuſe prouidence. Car ſeulement les voyant vous auez telle vezarde, & paour ſi horrificque, que ſoubdain vous fiantez cõmme dixhuyct Bonaſes de Pæõnie. Si paincles eſtoient en aultre lieũ de voſtre maiſon : en voſtre chambre, en voſtre ſalle, en voſtre chapelle, en vos gualleries ou ailleurs, ſacre Dieu, vous chiriez par tout ſus l'inſtant que les auriez veues. Et croy que ſi d'abondant vous auiez icy en

painćture la grande Oriflambe de France, à la veue d'icelle vous rendriez les boyaulx du ventre par le fondement. Mais hen, hen, atque iterum hen.

Ne ſuys ie Badault de Paris?
De Paris diz ie, aupres Pontoiſe:
Et d'vne chorde d'vne toiſe,
Sçaura mon coul, que mon cul poiſe.

Badault diz ie, mal aduiſé, mal entendu, mal entendent, quand venent icy auecques vous m'eſbahiſſoys de ce qu'en voſtre chambre vous eſtez faićt vos chauſſes deſtacher. Veritablement ie penſoys qu'en icelle darriere la tapiſſerie, ou en la venelle du lićt feuſt voſtre ſcelle perſee. Aultrement me ſembloit le cas grandement incongru, ſoy ainſi deſtacher en chambre pour ſi loing aller au retraićt lignagier. N'eſt ce vn vray penſement de Badault? Le cas eſt faićt par bien aultre myſtere, de par Dieu. Ainſi faiſant, vous faićtez bien. Ie diz ſi bien, que mieulx ne ſçauriez. Faićtez vous à bonne heure, bien loing, bien à poinct deſtacher. Car à vous entrant icy, n'eſtant deſtaché, voyant ceſtes armoyries: notez bien tout: ſacre Dieu, le fond de vos chauſſes feroit office de Lazanon, pital, baſſin ſecal, & de ſcelle perſee.

Frere Ian eſtouppant ſon nez auecques la main gauſche, auecques le doigt indice de la dextre monſtroit à Pantagruel la chemiſe de Panurge. Pantagruel le voyant ainſi eſmeu, tranſif, tremblant, hors de propous, conchié, & eſgratigné des gryphes du celebre chat Rodilardus, ne ſe peut contenir de rire, & luy diſt. Que voulez vous faire de ce chat? De ce chat, reſpondit Panurge. Ie me donne au Diable, ſi ie ne penſoys que feuſt vn Diableteau à poil follet, lequel nagueres i'auoys cappiettement happé en Ta-

pinois à belles mouffles d'vn bas de chauſſes, dedans la grande huſche d'Enfer. Au Diable ſoyt le Diable. Il m'a icy deſchicqueté la peau en barbe d'Eſcreuiſſe. Ce diſant iecta bas ſon chat.

Allez, diſt Pantagruel, allez, de par Dieu, vous eſtuuer, vous nettoyer, vous aſceurer, prẽdre chemiſe blanche, & vous reueſtir. Dictez vous, reſpondit Panurge, que i'ay paour? Pas maille. Ie ſuys, par la vertus Dieu, plus couraigeux, que ſi i'euſſe autant de mouſches auallé, qu'il en eſt mis en paſte dedans Paris, depuys la feſte ſainct Ian iuſques à la Touſſains. Ha, ha, ha? Houay? Que Diable eſt cecy? Appellez vous cecy foyre, bren, crottes, merde, ſiant, deiection, matiere fecale, excrement, repaire, laiſſe, eſmeut, fumee, eſtront, ſcybale, ou ſpyrathe? C'eſt (croy ie) ſapphran d'Hibernie. Ho, ho, hie. C'eſt ſapphran d'Hibernie. Sela, Beuuons.

Fin du quatrieme liure des faicts & dicts Heroïcques du noble Pantagruel.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

Pages.

LE TIERS LIVRE DES FAICTS ET DICTS HEROÏQVES DV BON PANTAGRVEL 1

François Rabelais à l'eſprit de la royne de Nauarre. . 2

Priuilege du Roy 3

Prologue de l'autheur 5

Comment Pantagruel tranſporta vne colonie de Vtopiens en Dipſodie. Chapitre I. 15

Comment Panurge feut faict chaſtellain de Salmiguondin en Dipſodie, & mangeoit ſon bled en herbe. Chapitre II 20

Comment Panurge loue les debteurs & emprunteurs. Chapitre III. 25

Continuation du diſcours de Panurge, à la louange des preſteurs & debteurs. Chapitre IIII. 31

Comment Pantagruel deteſte les debteurs & emprunteurs. Chapitre V 35

Pourquoy les nouueaulx mariez eſtoient exemptz d'aller en guerre. Chapitre VI. 38

Comment Panurge auoit la puſſe en l'aureille, & deſiſta porter ſa magnificque braguette. Chapitre VII. . . 41

Comment la braguette eſt premiere piece de harnois entre gens de guerre. Chapitre VIII 45

Comment Panurge ſe conſeille à Pantagruel pour ſçauoir s'il ſe doibt marier. Chapitre IX 49

Page
Comment Pantagruel remonſtre à Panurge difficile choſe eſtre le conſeil de mariage, & des ſors Homeriques & Virgilianes. Chapitre X 53
Comment Pantagruel remonſtre le ſort des dez eſtre illicite. Chapitre XI 58
Comment Pantagruel explore par ſors Virgilianes, quel ſera le mariage de Panurge. Chapitre XII. 61
Comment Pantagruel conſeille Panurge preuoir l'heur ou malheur de ſon mariage par ſonges. Chapitre XIII. 66
Le ſonge de Panurge & interpretation d'icelluy. Chapitre XIIII. 72
Excuſe de Panurge, & expoſition de Caballe monaſticque en matiere de beuf ſallé. Chapitre XV. 78
Comment Pantagruel conſeille à Panurge de conferer auecques vne Sibylle de Panzouſt. Chapitre XVI . . 82
Comment Panurge parle à la Sibylle de Panzouſt. Chapitre XVII 86
Comment Pantagruel & Panurge diuerſement expoſent les vers de la Sibylle de Panzouſt. Chapitre XVIII. 90
Comment Pantagruel loue le conſeil des muetz. Chapitre XIX. 95
Comment Nazdecabre par ſignes reſpond à Panurge. Chapitre XX 100
Comment Panurge prent conſeil d'vng vieil Poëte François nommé Raminagrobis. Chapitre XXI . . . 105
Comment Panurge patrocine à l'ordre des fratres Mendians. Chapitre XXII. 109
Comment Panurge faict diſcours pour retourner à Raminagrobis. Chapitre XXIII. 112
Comment Panurge prend conſeil de Epiſtemon. Chapitre XXIIII 118
Comment Panurge ſe conſeille à Her Trippa. Chapitre XXV. 122
Comment Panurge prent conſeil de frere Ian des Entommeures. Chapitre XXVI. 128
Comment frere Ian ioyeuſement conſeille Panurge. Chapitre XXVII. 133
Comment frere Ian reconforte Panurge ſus le doubte de Coquage. Chapitre XXVIII 136
Comment Pantagruel faict aſſemblée d'vn Theologien, d'vn medicin, d'vn Legiſte & d'vn Philoſophe, pour la perplexité de Panurge. Chapitre XXIX 143

Pages.
Comment Hippothadée Theologien donne conſeil à Panurge ſus l'entreprinſe de mariage. Chapitre XXX. 146
Comment Rondibilis medicin conſeille Panurge. Chapitre XXXI 150
Comment Rondibilis declaire Coquage eſtre naturellement des apennages de mariage. Chapitre XXXII. 156
Comment Rondibilis medicin donne remede à Coquage. Chapitre XXXIII 161
Comment les femmes ordinairement appetent choſes defendues. Chapitre XXXIIII. 165
Comment Trouillogan Philoſophe traicte la difficulté de mariage. Chapitre XXXV 169
Continuation des reſponſes de Trouillogan philoſophe Ephectique & Pyrrhonien. Chapitre XXXVI 172
Comment Pantagruel perſuade à Panurge prendre conſeil de quelque fol. Chapitre XXXVII 177
Comment par Pantagruel & Panurge eſt Triboullet blaſonné. Chapitre XXXVIII 181
Comment Pantagruel aſſiſte au iugement du iuge Bridoye, lequel ſententioit les procés au ſort des dez. Chapitre XXXIX 186
Comment Bridoye expoſe les cauſes pourquoy il viſitoit les procés qu'il decidoit par le ſort des dez. Chapitre XL 190
Comment Bridoye narre l'hiſtoire de l'apoincteur de procés. Chapitre XLI 194
Comment naiſſent les procés, & comment ilz viennent à perfection. Chapitre XLII 199
Comment Pantagruel excuſe Bridoye ſus les iugemens faictz au ſort des dez. Chapitre XLIII 204
Comment Pantagruel racompte vne eſtrange hiſtoire des perplexitez du iugement humain. Chapitre XLIIII. 207
Comment Panurge ſe conſeille à Triboullet. Chapitre XLV 211
Comment Pantagruel & Panurge diuerſement interpretent les parolles de Triboullet. Chapitre XLVI. . . 215
Comment Pantagruel & Panurge deliberent viſiter l'Oracle de la Diue Bouteille. Chapitre XLVII . . . 218
Comment Gargantua remonſtre n'eſtre licite es enfans ſoy marier, ſans le ſceu & adueu de leurs peres & meres. Chapitre XLVIII. 221
Comment Pantagruel feiſt ſes apreſtz pour monter ſus

Pages.
mer. Et de l'herbe nommée Pantagruelion. Chapitre XLIX. 227
Comment doibt eſtre preparé & mis en œuure le celebre Pantagruelion. Chapitre L. 230
Pourquoy eſt dicte Pantagruelion, & des admirables vertus d'icelle. Chapitre LI 234
Comment certaine eſpece de Pantagruelion ne peut eſtre par feu conſommée. Chapitre LII 240

LE QVART LIVRE DES FAICTS ET DICTS HEROIQVES DV BON PANTAGRVEL 245
Epiſtre du docteur Rabelais à mon Seigneur le Cardinal de Chaſtillon. 247
Prologue de l'Autheur aux Lecteurs beneuoles. . . . 253
Comment Pantagruel monta ſus mer, pour viſiter l'Oracle de la diue Bacbuc. Chapitre I. 269
Comment Pantagruel en l'iſle de Medamothi achapta pluſieurs belles choſes. Chapitre II. 273
Comment Pantagruel repceut letres de ſon pere Gargantua: & de l'eſtrange maniere de ſçauoir nouuelles bien ſoubdain des pays eſtrangiers & loingtains. Chapitre III. 277
Comment Pantagruel eſcript à ſon pere Gargantua, & luy enuoye pluſieurs belles & rares choſes. Chapitre IIII. 281
Comment Pantagruel rencontra vne nauf de voyagiers retournans du pays Lanternois. Chapitre V. 286
Comment le debat appaiſé Panurge marchande auecques Dindenault vn de ſes moutons. Chapitre VI. . 289
Continuation du marché entre Panurge & Dindenault. Chapitre VII 292
Comment Panurge feiſt en mer noyer le marchant & les moutons. Chapitre VIII. 296
Comment Pantagruel arriua en l'iſle Ennaſin & des eſtranges alliances du pays. Chapitre IX. 299
Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle de Cheli en laquelle regnoit le Roy ſainct Panigon. Chapitre X. . 304
Pourquoy les moines ſont voluntiers en cuiſine. Chapitre XI. 307
Comment Pantagruel paſſa Procuration, & de l'eſtrange maniere de viure entre les Chicquanous. Chap. XII. 310

Pages.
Comment à l'exemple de maiſtre François Villon le ſeigneur de Baſché loue ſes gens. Chapitre XIII. . 315
Continuation des Chiquanous daubbez en la maiſon de Baſché. Chapitre XIIII. 320
Comment par Chiquanous ſont renouuelees les antiques couſtumes des ſianſailles. Chapitre XV. 323
Comment par frere Ian eſt faict eſſay du naturel des Chicquanous. Chapitre XVI. 327
Comment Pantagruel paſſa les iſles de Tohu & Bohu: & de l'eſtrange mort de Bringuenarilles aualleur de moulins à vent. Chapitre XVII. 331
Comment Pantagruel euada vne forte tempeſte en mer. Chapitre XVIII. 335
Quelles contenences eurent Panurge & frere Ian durant la tempeſte. Chapitre XIX. 339
Comment les nauchiers abandonnent les nauires au fort de la tempeſte. Chapitre XX. 342
Continuation de la tempeſte, & brief diſcours ſus teſtamens faictz ſus mer. Chapitre XXI. 346
Fin de la tempeſte. Chapitre XXII. 349
Comment la tempeſte finie Panurge faict le bon compaignon. Chapitre XXIII. 352
Comment par frere Ian Panurge eſt declairé auoir eu paour ſans cauſe durant l'oraige. Chapitre XXIIII. 355
Comment apres la tempeſte Pantagruel deſcendit es iſles des Macræons. Chapitre XXV. 358
Comment le bon Macrobe raconte à Pantagruel le manoir & diſceſſion des Heroes. Chapitre XXVI. . . . 361
Comment Pantagruel raiſonne ſus la diſceſſion des ames Heroicques: & des prodiges horrificques qui præcederent le treſpas du feu ſeigneur de Langey. Chapitre XXVII. 364
Comment Pantagruel raconte vne pitoyable hiſtoire touchant le treſpas des Heroes. Chapitre XXVIII. . 368
Comment Pantagruel paſſa l'iſle de Tapinois en la quelle regnoit Quareſmeprenant. Chapitre XXIX. . 371
Comment par Xenomanes eſt anatomiſé & deſcript Quareſmeprenant. Chapitre XXX. 374
Anatomie de Quareſmeprenant quant aux parties externes. Chapitre XXXI. 378
Continuation des contenences de Quareſmeprenant. Chapitre XXXII. 381

Pages.
Comment par Pantagruel feut vn monſtrueux Phyſetere apperceu pres l'iſle Farouche. Chap. XXXIII. 386
Comment par Pantagruel feut deffaict le monſtrueux Phyſetere. Chapitre XXXIIII 389
Comment Pantagruel deſcend en l'iſle Farouche, manoir antique des Andouilles. Chapitre XXXV. . . . 393
Comment par les Andouilles farouches eſt dreſſee embuſcade contre Pantagruel. Chapitre XXXVI. . . . 396
Comment Pantagruel manda querir les capitaines Riſlandouille & Tailleboudin : auecques vn notable diſcours ſus les noms propres des lieux & des perſones. Chapitre XXXVII.. 399
Comment Andouilles ne ſont à meſpriſer entre les humains. Chapitre XXXVIII. 404
Comment. frere. Ian ſe raillie auecques les cuiſiniers pour combatre les Andouilles. Chapitre XXXIX. . 406
Comment par frere Ian eſt dreſſee la Truye & les preux cuiſiniers dedans enclous. Chapitre XL 409
Comment Pantagruel rompit les Andouilles aux genoilz. Chapitre XLI. 413
Comment Pantagruel parlemente auecques Niphleſeth, Royne des Andouilles. Chapitre XLII. 416
Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle de Ruach. Chapitre XLIII 419
Comment petites pluyes abattent les grans vents. Chapitre XLIIII. 422
Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle des Papefigues. Chapitre XLV. 425
Comment le petit Diable feut trompé par vn laboureur de Papefiguiere. Chapitre XLVI. 429
Comment le Diable feut trompé par vne Vieille de Papefiguière. Chapitre XLVII. 433
Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle des Papimanes. Chapitre XLVIII. 436
Comment Homenaz eueſque des Papimanes nous monſtra les vranopetes Decretales. Chapitre XLIX. 440
Comment par Homenaz nous feut monſtré l'archetype d'vn Pape. Chapitre L. 444
Menuz deuis durant le dipner, à la louange des Decretales. Chapitre LI. 447
Continuation des miracles aduenuz par les Decretales. Chapitre LII. 450

Pages.
Comment par la vertus des Decretales eſt l'or ſubtilement tiré de France en Rome. Chapitre LIII. . . . 456
Comment Homenaz donna à Pantagruel des poires de bon Chriſtian. Chapitre LIIII. 460
Comment en haulte mer Pantagruel ouyt diuerſes parolles degelees. Chapitre LV. 463
Comment entre les parolles gelees Pantagruel trouua des motz de gueule. Chapitre LVI. 466
Comment Pantagruel deſcendit on manoir de meſſere Gaſter premier maiſtre es ars du monde. Ch. LVII. 469
Comment en la court du maiſtre ingenieux Pantagruel deteſta les Engaſtrimythes & les Gaſtrolatres. Chapitre LVIII. 473
De la ridicule ſtatue appellee Manduce: & comment, & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres à leur Dieu Ventripotent. Chapitre LIX. 476
Comment es iours maigres entrelardez à leur Dieu ſacrifioient les Gaſtrolatres. Chapitre LX. 480
Comment Gaſter inuenta les moyens d'auoir & conſeruer Grain. Chapitre LXI. 484
Comment Gaſter inuentoit art & moyen de non eſtre bleſſé ne touché par coups de Canon. Chap. LXII. 487
Comment pres l'iſle de Caneph Pantagruel ſommeilloit, & les problemes propouſez à ſon reueil. Chapitre LXIII. 492
Comment par Pantagruel ne feut reſpondu aux problemes propouſez. Chapitre LXIIII. 496
Comment Pantagruel haulſe le temps auecques ſes domeſticques. Chapitre LXV. 500
Comment pres l'iſle de Ganabin au commendement de Pantagruel feurent les Muſes ſalüees. Chap. LXVI. 503
Comment Panurge par male paour ſe conchia, & du grand chat Rodilardus penſoit que feuſt vn Diableteau. Chapitre LXVII. 506

00053959

Achevé d'imprimer

LE 25 MARS MIL HUIT CENT SOIXANTE-DIX.

PAR J. CLAYE

POUR A. LEMERRE, LIBRAIRE

A PARIS

Digitized with financial assistance from
Government of Maharashtra
on 30 January, 2020